



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07023968 0



RFR
MÉRIMÉ





11.11.11

Not in K.
6.21.17.R.C

The Take French Series

GENERAL EDITOR, CHRISTIAN GAUSS, Litt.D.
PROFESSOR OF MODERN LANGUAGES, PRINCETON UNIVERSITY

COLOMBA

PAR

PROSPER MÉRIMÉE *

EDITED FOR INTENSIVE STUDY

BY

WILLIAM W. LAMB, Ph.D.

HEAD OF THE DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES IN THE
MANUAL TRAINING HIGH SCHOOL, BROOKLYN

HOUGHTON MIFFLIN
COMPANY
BOSTON
NEW YORK



SCOTT, FORESMAN AND COMPANY
CHICAGO

NEW YORK

1917
L.P.M.

THE UNIVERSITY OF
THE STATE OF NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
749465
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
1917

COPYRIGHT 1917
By SCOTT, FORESMAN & COMPANY

NEW YORK
LONDON
PARIS

INTRODUCTION

It seems obvious that some of the reading done by students of any foreign language should be easy, and done rapidly, or even at sight. Some of it, again, should be more difficult and should be studied intensively.

To study a work intensively, in practice, requires much preparatory work on the part of the teacher, as well as more strenuous application on the part of the student. In this edition of *Colomba*, the author has attempted to furnish the materials for an intensive study, giving the student sufficient guidance, yet leaving him plenty to do for, and by, himself.

The task of the teacher of this book will be largely one of selection and elimination. It is not expected that every, or indeed any, class will do every part of every exercise. According to the teacher's aims and the class's needs, various parts of the drill provided will be used or omitted.

In the Grammatical Appendix will be found, for review and reference purposes, most of the elementary principles of French grammar, stated most briefly, and with the simplest examples. Whatever really new matter there is therein will need exposition by the teacher, or reference to the fuller treatment of a grammar. The Roman numerals, accompanied by the character "§," appearing in the references, refer to the corresponding sections of the Grammatical Appendix (pp. 267-290). The references to the appendix are thus doubly distinguished, both by the character "§" and by the use of Roman numerals, from the references to the notes on the text, in which *Arabic numerals* are used, preceded by "N."

The notes are inductive in their nature, and ask as frequently as they inform. The scholarly habit is fostered by frequent references to the Grammatical Appendix, as well as by cross-references to the earlier notes.

Every exercise aims to illustrate and bring out more clearly certain definite points of grammar. These points are first brought to the student's attention through the notes, which he is to digest as he prepares his lesson. When he has fully assimilated the matter in the notes, he will turn back, and, with the text before him, take up the various sections of the lesson, where these same points are again involved. The author's experience has convinced him that this cross-fire will drive home the information as no mere exposition can.

It will be observed that each exercise covers two pages, facing each other. By this mechanical means, the pupil will have before him, without the turning of leaves, the text upon which the drill material is based.

This latter is arranged according to a set and uniform plan, the numbers, for convenience, always referring to the same type of drill material. In case a certain kind is omitted, as frequently occurs, its appropriate number is likewise omitted.

I is a reference to the Grammatical Appendix. In cases where classes are taking one or more lessons weekly in a grammar, this heading may be omitted. It will, however, be found useful for review work.

II is a list of the verb regimens occurring in the text. As the term *regimen* is not in universal use, it may here be stated that, by the regimen of a verb, we mean the construction of that verb, reduced to a formula form. Thus, *faire faire quelque chose (qch.) à quelqu'un (qqn.)* is a most condensed manner of stating the grammatical principle that, if the complementary infinitive of *faire* has a direct object, then the *direct object of faire* itself must assume the indirect form.

The regimen is the shortest form in which to memorize the construction of a verb. By replacing *qch.* and *qqn.* with nouns, and, again, with pronouns, unlimited and most profitable facilities for drill are afforded.

An alphabetical list of most of the regimens occurring in *Colomba* will be found in § XXXVII of the Grammatical Appendix.

III is an exercise in the application of one of these regimens to the Model of Conversation (§ XXXVI). Teachers will find this an excellent means of acquiring command of these idioms. This exercise may either be written out entire by one pupil, or given orally by two pupils. Other regimens in "II" may also be employed in the same way.

IV is a verb-drill.

V is a drill in syntax, driving home the points made in the notes. These questions are in French. It is left to the teacher, without recommendation, whether the answers thereto shall be in French or in English.

VI consists of questions in French on the text.

VII is a topic for free composition.

VIII consists of English to be translated into French. Sometimes it consists of detached sentences, sometimes of connected discourse.

It is recommended that, whatever else be omitted, "V" be retained throughout. Otherwise, it is feared, many students will peruse the notes to find the helps therein, but will not gain in mental strength, as they should.

For the ordinary class, it is suggested that, for the earlier lessons, the exercises be split in two, the reading being done the first day, and the drill matter based thereupon the following day. Later, a whole exercise may be taken, omitting certain parts of the drill matter. What is to be omitted will *depend on whether the class has regular grammar lessons,*

whether they have work in a composition book, and other considerations. Then a whole exercise may be assigned as one lesson. Still later, two reading lessons may be taken, with the exercise based on one of them, or parts of both exercises.

Most grateful acknowledgment is hereby given to my good friend and former teacher, Professor Louis Delamarre, for his invaluable counsel and assistance in this work, both in the manuscript stage and in the reading of the proofs.

With certain omissions and condensations, the text is that of Calmann Lévy's edition, Paris, 1898.

* * * * *

Prosper Mérimée, the author of *Colomba* (1840), was born in Paris in 1803, and died in 1870. Although his range was not wide, within it he always achieved distinction and, in several instances, something very nearly approaching perfection. Some of the most notable of the French short stories we owe to his pen, and his works include *le Théâtre de Clara Gazul* (1825), *Chronique du Règne de Charles IX* (1829), and *Arsène Guillot* (1844).

Though, at the outset of his career, he showed strong sympathy for certain of the doctrines of romanticism, he was always at heart a realist. Like that later masterpiece of realism, Flaubert's *Madame Bovary*, *Colomba*, too, might be styled an *étude de mœurs*. In the case of *Colomba*, however, the background is provided, not by the humdrum life of Normandy towns, but by the more exotic wilds and picturesque customs of Corsica. If such exoticism suggests the romanticist, the treatment, as in all the works of Mérimée's maturity, is soberly realistic.

Although *Colomba* is, in its atmosphere, Italian rather than French, it is so clean, and couched in such perfect yet simple *French*, that it well deserves its position as the French work *which is perhaps* most widely read in American schools.

TABLE OF CONTENTS

	PAGE
INTRODUCTION.....	5
MAP OF CORSICA.....	10
TEXT.....	11
NOTES.....	191
GRAMMATICAL APPENDIX.....	265
VERB REGIMENS AND IDIOMS.....	286
VOCABULARY.....	291



COLOMBA

EXERCICE I

CHAPITRE I

Pè far la to vendetta,
Sta sigur', vasta anche ella.¹

VOCERO DU NIOLO.

Dans les premiers jours du mois d'octobre 181... , le colonel sir Thomas Nevil, Irlandais, officier distingué de l'armée anglaise, descendit avec sa fille à l'hôtel Beauveau, à Marseille,² au retour d'un voyage en Italie. L'admiration continue des voyageurs enthousiastes a produit une réaction, et, pour se singulariser, beaucoup de *touristes*³ aujourd'hui prennent pour devise le *nil admirari*⁴ d'Horace. C'est à cette classe de voyageurs mécontents qu'appartenait miss⁵ Lydia, fille⁶ unique du colonel. *La Transfiguration*⁷ lui avait paru
10 médiocre, le Vésuve en éruption à peine supérieur aux cheminées des usines de Birmingham. En somme, sa grande objection contre l'Italie⁸ était que ce pays manquait de couleur⁹ locale, de caractère. Explique¹⁰ qui pourra le sens¹¹ de ces mots, que je comprenais fort bien il y a¹² quelques années,
15 et que je n'entends plus aujourd'hui. D'abord, miss Lydia s'était flattée¹³ de trouver au delà des Alpes des choses¹⁴ que personne n'aurait vues¹⁵ ayant elle, et dont elle pourrait parler avec les honnêtes gens,¹⁶ comme dit M. Jourdain.¹⁷ Mais bientôt, partout devancée par ses compatriotes, et désespérant
20 de rencontrer rien¹⁸ d'inconnu, elle se jeta¹⁹ dans le parti de l'opposition.

I. Apprenez le Modèle de Conversation (§ XXXVI, page 285).

II. Régimes: manquer, pouvoir (§ XXXVII, page 286).

III. Employez le régime, manquer de qch., dans le modèle de conversation. (§ XXXVI.)

Il est bien désagréable, en effet, de ne pouvoir¹ parler des merveilles de l'Italie sans que² quelqu'un ne vous dise: "Vous connaissez sans doute ce Raphaël³ du palais *** à ***? C'est ce qu'il y a de plus beau⁴ en Italie." — Et c'est justement ce qu'on a négligé de voir. Comme il est trop long⁵ de tout voir, le plus simple c'est de tout condamner de parti pris.

A l'hôtel Beauveau, miss Lydia eut un amer désappointement. Elle rapportait un joli croquis de la porte pélasgique⁶ ou cyclopéenne⁷ de Segni, qu'elle croyait oubliée par les dessinateurs. Or lady Frances Fenwich, la rencontrant à Marseille, lui montra son album, où, entre un sonnet et une fleur desséchée, figurait la porte en question, enluminée à grand renfort de terre de Sienne. Miss Lydia donna la porte de Segni à sa femme de chambre, et perdit toute estime pour les constructions pélasgiques.

Ces tristes dispositions étaient partagées par le colonel Nevil, qui, depuis la mort de sa femme, ne voyait les choses⁸ que par les yeux de miss Lydia. Pour lui, l'Italie avait le tort⁹ immense d'avoir ennuyé sa fille, et par conséquent c'était le plus ennuyeux pays du monde. Il n'avait rien à dire, il est vrai, contre les tableaux et les statues; mais ce qu'il pouvait assurer, c'est que la chasse était misérable dans ce pays-là, et qu'il fallait faire dix lieues au grand soleil dans la campagne de Rome pour tuer quelques méchantes¹⁰ perdrix rouges.

Le lendemain de son arrivée à Marseille, il invita à dîner le capitaine Ellis, son ancien¹¹ adjudant, qui venait de¹² passer six semaines en Corse. Le capitaine raconta fort bien à miss Lydia une histoire de bandits qui avait le mérite de ne ressembler nullement aux¹³ histoires de voleurs dont¹⁴ on l'avait si souvent entretenue sur la route de Rome à Naples. Au dessert,¹⁵ les deux hommes, restés seuls avec des¹⁶ bouteilles de vin de Bordeaux, parlèrent chasse, et le colonel apprit qu'il n'y a pas de pays où elle soit¹⁷ plus belle qu'en Corse, plus variée, plus abondante. "On y voit force¹⁸ sangliers, disait le capitaine Ellis, et il faut apprendre à les distinguer des cochons¹⁹ domestiques, qui leur ressemblent d'une manière étonnante; car, en tuant²⁰ des cochons, l'on se fait une mauvaise affaire avec leurs gardiens. Ils sortent d'un taillis qu'ils nomment maquis, armés jusqu'aux dents, se font payer

40 leurs bêtes²² et se moquent²³ de vous. Vous avez encore le mouflon, fort étrange animal²⁴ qu'on ne trouve pas ailleurs, fameux gibier, mais difficile. Cerfs, daims, faisans, perdreaux, jamais on ne pourrait nombrer toutes les espèces de gibier qui fourmillent en Corse. Si vous aimez à tirer, allez en
45 Corse, colonel; là, comme disait²⁵ un de mes hôtes, vous pourrez tirer sur tous les gibiers possibles, depuis la grive jusqu'à l'homme."

I. Apprenez § XIV.

II. Régimes (§ XXXVII): ressembler, venir de faire qch., se moquer, apprendre, aimer à, faire faire.

III. Employez le régime de *ressembler* dans le modèle de conversation (§XXXVI).

IV. Ecrivez un tableau (synopsis) de *se moquer* à la 3^e personne du pluriel (Cf. § VIII).

V. Donnez la syntaxe de *lui* (11); *porte* (12); *choses* (17); *histoires* (29); *bouteilles* (31); *soit* (33); *cochons* (36); *cochons* (37); *se* (37); *bêtes* (40).

VI. Répondez en français: 1. A qui miss Lydia donna-t-elle le croquis de la porte de Segni? 2. Comment le colonel voyait-il les choses, après la mort de sa femme? 3. Qu'est-ce que le colonel apprit au dessert? 4. Que voit-on en Corse? 5. De quoi faut-il apprendre à les distinguer? 6. En tuant des cochons, que se fait-on? 7. Quelles espèces de gibier fourmillent en Corse?

VII. Expliquez en 5 à 10 lignes pourquoi l'Italie avait ennuyé miss Lydia.

VIII. Traduisez en français: 1. They have just covered twenty leagues in the hot sun. 2. Wild boars resemble tame pigs astonishingly. 3. Armed to the teeth, they make fun of one. 4. If you liked to shoot, you would have to go to Corsica. 5. We will have
✓the captain kill many wild sheep. 6. They made him kill them. 7. The owner of the pigs made them pay for them. 8. Do you resemble her? 9. Don't make fun of her. 10. We shall make fun of it.

Au thé,¹ le capitaine charma de nouveau miss Lydia par une histoire de vendette *transversale*,* encore plus bizarre que la première, et il acheva de l'enthousiasmer² pour la Corse en³ lui décrivant l'aspect étrange, sauvage du pays, le caractère original de ses habitants, leur hospitalité et leurs mœurs primitives. Enfin, il mit à ses pieds un joli petit stylet, moins remarquable par sa forme et sa monture en cuivre que par son origine. Un fameux bandit l'avait cédé au capitaine Ellis, garanti pour s'être enfoncé⁴ dans quatre corps humains. Miss Lydia le passa dans sa ceinture, le mit sur sa table de nuit, et le tira deux fois de son fourreau avant de s'endormir. De son côté, le colonel rêva qu'il tuait⁵ un mouflon et que le propriétaire lui en faisait payer le prix, à quoi il consentait volontiers, car c'était un animal très curieux, qui ressemblait à un sanglier, avec des cornes de cerf et une queue de faisan.

— Ellis conte qu'il y a une chasse admirable en Corse, dit le colonel, déjeunant tête à tête avec sa fille; si ce n'était pas si loin, j'aimerais à y passer une quinzaine.

— Eh bien! répondit miss Lydia, pourquoi n'irions-nous pas en Corse? Pendant que vous chasseriez,⁶ je dessinerais; je serais charmée d'avoir dans mon album la grotte dont parlait le capitaine Ellis, où Bonaparte allait étudier quand il était enfant.

C'était peut-être la première fois qu'un désir manifesté par le colonel eût obtenu⁷ l'approbation de sa fille. Enchanté de cette rencontre inattendue, il eut pourtant le bon sens de faire quelques objections pour irriter l'heureux caprice de miss Lydia. En vain il parla de la sauvagerie du pays et de la difficulté pour une femme d'y voyager: elle ne craignait rien; elle aimait par-dessus tout à voyager à cheval; elle se faisait une fête de coucher au bivac; elle menaçait d'aller en Asie Mineure. Bref, elle avait réponse⁸ à tout, car jamais Anglaise n'avait été en Corse; donc elle devait⁹ y aller. Et quel bonheur, de retour dans Saint-James's-place, de montrer son album! "Pourquoi donc, ma chère, passez-vous ce charmant dessin?— Oh! ce n'est rien. C'est un croquis que

* C'est la vengeance que l'on fait tomber sur un parent plus ou moins éloigné de l'auteur de l'offense.

j'ai fait d'après un fameux bandit corse qui nous a servi de guide. — Comment! vous avez été en Corse? . . .”

40 Les bateaux à vapeur¹⁰ n'existant¹¹ point encore entre la France et la Corse, on s'enquit¹² d'un navire en partance pour l'île que miss Lydia se proposait de découvrir. Dès le jour même,¹³ le colonel écrivit à Paris pour décommander l'appartement qui devait¹⁴ le recevoir, et fit marché avec le patron
45 d'une goélette corse qui allait¹⁵ faire voile pour¹⁶ Ajaccio. Il y avait deux chambres telles quelles. On embarqua des provisions; le patron jura qu'un vieux sien¹⁷ matelot était un cuisinier estimable et n'avait pas son pareil pour la bouillabaisse; il promit que mademoiselle serait convenablement,
50 qu'elle aurait bon vent, belle mer.

En outre, d'après les volontés de sa fille, le colonel stipula que le capitaine ne prendrait aucun passager, et qu'il s'arrangerait pour raser les côtes de l'île de façon qu'on pût¹⁸ jouir de la vue des montagnes.

I. Apprenez § XVI.

II. Régimes (§ XXXVII): faire faire, aimer, aller, menacer, devoir, servir, jouir.

III. Employez le régime, *faire faire qch. à qqn.*, dans le modèle de conversation (§ XXXVI).

IV. Ecrivez la conjugaison d'*aller* en imitant § VII.

V. Donnez la syntaxe de *colonel* (18); *eût obtenu* (26); *provisions* (47); *pât* (53).

VI. 1. Qu'est-ce que le capitaine mit aux pieds de miss Nevil? 2. Que fit-elle avant de s'endormir? 3. Comment le colonel déjeunait-il avec sa fille? 4. Pourquoi fit-il quelques objections? 5. Qu'est-ce que miss Lydia aimait à faire? 6. De quoi s'enquit-on? 7. Pourquoi le colonel écrivit-il à Paris? 8. Quelle espèce de traversée le capitaine promit-il à miss Lydia?

VII. En employant une dizaine de régimes* décrivez l'entretien des Nevil avant leur départ pour la Corse.

VIII. Traduisez en français: 1. He serves them as a guide. 2. We are going to give him some (*en*). 3. We do not like to travel on horseback. 4. They were to put up at the Beauveau Hotel. 5. Give it to him, but don't give them any (*en*).

* In free compositions, it is a good plan to write on a piece of scratch paper about twice as many regimens as you propose to use. Then use such as fit your train of thought, checking them off as you go along.

Au thé,¹ le capitaine charma de nouveau miss Lydia par une histoire de vendette *transversale*,* encore plus bizarre que la première, et il acheva de l'enthousiasmer² pour la Corse en³ lui décrivant l'aspect étrange, sauvage du pays, le caractère original de ses habitants, leur hospitalité et leurs mœurs primitives. Enfin, il mit à ses pieds un joli petit stylet, moins remarquable par sa forme et sa monture en cuivre que par son origine. Un fameux bandit l'avait cédé au capitaine Ellis, garanti pour s'être enfoncé⁴ dans quatre corps humains. Miss Lydia le passa dans sa ceinture, le mit sur sa table de nuit, et le tira deux fois de son fourreau avant de s'endormir. De son côté, le colonel rêva qu'il tuait⁵ un mouflon et que le propriétaire lui en faisait payer le prix, à quoi il consentait volontiers, car c'était un animal très curieux, qui ressemblait à un sanglier, avec des cornes de cerf et une queue de faisan.

— Ellis conte qu'il y a une chasse admirable en Corse, dit le colonel, déjeunant tête à tête avec sa fille; si ce n'était pas si loin, j'aimerais à y passer une quinzaine.

20 — Eh bien! répondit miss Lydia, pourquoi n'irions-nous pas en Corse? Pendant que vous chasseriez,⁶ je dessinerais; je serais charmée d'avoir dans mon album la grotte dont parlait le capitaine Ellis, où Bonaparte allait étudier quand il était enfant.

25 C'était peut-être la première fois qu'un désir manifesté par le colonel eût obtenu⁷ l'approbation de sa fille. Enchanté de cette rencontre inattendue, il eut pourtant le bon sens de faire quelques objections pour irriter l'heureux caprice de miss Lydia. En vain il parla de la sauvagerie du pays et de la difficulté pour une femme d'y voyager: elle ne craignait rien; elle aimait par-dessus tout à voyager à cheval; elle se faisait une fête de coucher au bivac; elle menaçait d'aller en Asie Mineure. Bref, elle avait réponse⁸ à tout, car jamais Anglaise n'avait été en Corse; donc elle devait⁹ y aller. Et 35 quel bonheur, de retour dans Saint-James's-place, de montrer son album! "Pourquoi donc, ma chère, passez-vous ce charmant dessin?— Oh! ce n'est rien. C'est un croquis que

* C'est la vengeance que l'on fait tomber sur un parent plus ou moins éloigné de l'auteur de l'offense.

j'ai fait d'après un fameux bandit corse qui nous a servi de guide. — Comment! vous avez été en Corse? . . .”

40 Les bateaux à vapeur¹⁰ n'existant¹¹ point encore entre la France et la Corse, on s'enquit¹² d'un navire en partance pour l'île que miss Lydia se proposait de découvrir. Dès le jour même,¹³ le colonel écrivit à Paris pour décommander l'appartement qui devait¹⁴ le recevoir, et fit marché avec le patron
45 d'une goélette corse qui allait¹⁵ faire voile pour¹⁶ Ajaccio. Il y avait deux chambres telles quelles. On embarqua des provisions; le patron jura qu'un vieux sien¹⁷ matelot était un cuisinier estimable et n'avait pas son pareil pour la bouillabaisse; il promit que mademoiselle serait convenablement,
50 qu'elle aurait bon vent, belle mer.

En outre, d'après les volontés de sa fille, le colonel stipula que le capitaine ne prendrait aucun passager, et qu'il s'arrangerait pour raser les côtes de l'île de façon qu'on pût¹⁸ jouir de la vue des montagnes.

I. Apprenez § XVI.

II. Régimes (§ XXXVII): faire faire, aimer, aller, menacer, devoir, servir, jouir.

III. Employez le régime, *faire faire qch. à qqn.*, dans le modèle de conversation (§ XXXVI).

IV. Ecrivez la conjugaison d'*aller* en imitant § VII.

V. Donnez la syntaxe de *colonel* (18); *eût obtenu* (26); *provisions* (47); *pût* (53).

VI. 1. Qu'est-ce que le capitaine mit aux pieds de miss Nevil? 2. Que fit-elle avant de s'endormir? 3. Comment le colonel déjeunait-il avec sa fille? 4. Pourquoi fit-il quelques objections? 5. Qu'est-ce que miss Lydia aimait à faire? 6. De quoi s'enquit-on? 7. Pourquoi le colonel écrivit-il à Paris? 8. Quelle espèce de traversée le capitaine promit-il à miss Lydia?

VII. En employant une dizaine de régimes* décrivez l'entretien des Nevil avant leur départ pour la Corse.

VIII. Traduisez en français: 1. He serves them as a guide. 2. We are going to give him some (*en*). 3. We do not like to travel on horseback. 4. They were to put up at the Beauveau Hotel. 5. Give it to him, but don't give them any (*en*).

* In free compositions, it is a good plan to write on a piece of scratch paper about twice as many regimens as you propose to use. Then use such as fit your train of thought, checking them off as you go along.

CHAPITRE II

Au jour fixé pour le départ, tout était emballé, embarqué dès le matin: la goélette devait partir avec la brise du soir. En attendant, le colonel se promenait avec sa fille sur la Cannebière,¹ lorsque le patron l'aborda pour lui demander la
 5 permission de prendre à son bord un de ses parents, c'est-à-dire le petit-cousin du parrain de son fils aîné, lequel, retournant en Corse, son pays natal, pour affaires pressantes, ne pouvait trouver de navire² pour le passer.

— C'est un charmant garçon, ajouta le capitaine Matei, 10 militaire, officier aux chasseurs à pied de la garde, et qui serait déjà colonel si l'Autre³ était encore empereur.

— Puisque c'est⁴ un militaire, dit le colonel . . .

Il allait ajouter: "Je consens volontiers à ce qu'il vienne avec nous . . ." mais miss Lydia s'écria en anglais:

15 — Un officier d'infanterie! . . . (son père ayant servi dans la cavalerie, elle avait du mépris pour toute autre arme) un homme sans éducation peut-être, qui aura le mal de mer, et qui nous gênera tout le plaisir de la traversée!

Le patron n'entendait pas un mot d'anglais, mais il parut
 20 comprendre ce que disait miss Lydia à la petite moue de sa jolie bouche, et il commença un éloge en trois points de son parent, qu'il termina en⁵ assurant que c'était un homme très comme il faut, d'une famille de *Caporaux*,⁶ et qu'il ne gênerait en rien⁷ monsieur le colonel,⁸ car lui,⁹ patron, se chargeait de le loger dans un coin où l'on ne s'apercevrait pas de sa présence.

Le colonel et miss Nevil trouvèrent singulier¹⁰ qu'il y eût¹¹ en Corse des familles où l'on fût ainsi caporal de père en fils; mais, comme ils pensaient pieusement qu'il s'agissait d'un
 30 caporal d'infanterie, ils conclurent que c'était¹² quelque pauvre diable que le patron voulait emmener par charité. S'il se fût agi¹³ d'un officier, on eût été obligé de lui parler, de vivre avec lui; mais avec un caporal, il n'y a pas à se gêner,¹⁴ et c'est un être sans conséquence, lorsque son escouade n'est
 35 *pas là, baïonnette au bout du fusil, pour vous mener où vous n'avez pas envie d'aller.*

— Votre parent a-t-il le mal de mer? demanda miss Nevil d'un ton sec.

— Jamais, mademoiselle; le cœur¹⁵ ferme comme un roc, 40 sur mer comme sur terre.

— Eh bien! vous pouvez l'emmenner, dit-elle.

— Vous pouvez l'emmenner, répéta le colonel, et ils continuèrent leur promenade.

Vers cinq heures du soir, le capitaine Matei vint les chercher pour monter à bord de la goélette. Sur le port, près de la yole du capitaine, ils trouvèrent un grand jeune homme vêtu d'une redingote bleue boutonnée jusqu'au menton, le teint basané,¹⁶ les yeux noirs, vifs, bien fendus, l'air franc et spirituel. A¹⁷ la manière dont il effaçait les épaules, à sa petite 50 moustache frisée, on reconnaissait facilement un militaire; car, à cette époque, les moustaches ne couraient pas les rucs, et la garde nationale¹⁸ n'avait pas encore introduit dans toutes les familles la tenue avec les habitudes du corps de garde.

I. Etudiez §§ X et XI.

II. Régimes: demander, aller, charger, apercevoir, agir, obliger, pouvoir, venir.

III. Employez un régime de *demander* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs et aussi la deuxième pers. du sing. du fut. et du subjonctif présent de *commença*, *chargeait*, *loger*, *emmener*, *obligé*, *mener*, *effaçait*, *répéta*, *ennuyer*.

V. Donnez la syntaxe de *navire* (8); *capitaine* (9); *mépris* (16); *miss Lydia* (20); *eût* (27); *fût agi* (31); *eût été obligé* (32).

VI. 1. Quand la goélette devait-elle partir? 2. Où les Nevil se promenaient-ils? 3. Quelle permission le capitaine demanda-t-il au colonel? 4. Pourquoi son parent voulait-il retourner en Corse? 5. Comment le patron parut-il comprendre ce que disait miss Lydia? 6. Qu'est-ce qu'il assura? 7. Qu'est-ce que les Nevil trouvèrent singulier? 8. De qui pensaient-ils qu'il s'agissait? 9. Le parent du patron avait-il le mal de mer? 10. Qu'est-ce qui arriva vers 5 heures du soir? 11. Faites le portrait du parent du patron. 12. A quoi reconnaissait-on facilement un militaire?

VII. En employant autant de régimes que possible, écrivez une petite composition d'une dizaine de lignes sur ce sujet: "Le patron veut emmener son parent."

Puis, s'adressant à miss Nevil :

— Matei m'a dit que vous reveniez d'Italie.¹ Vous parlez sans doute le pur toscan, mademoiselle; vous serez un peu embarrassée, je le² crains, pour comprendre notre patois.

5 — Ma fille entend tous les patois italiens, répondit le colonel; elle a le don des langues.³ Ce n'est pas comme moi.

— Mademoiselle comprendrait-elle,⁴ par exemple, ces vers d'une de nos chansons corses? C'est un berger qui dit à une bergère :

S' entrassi 'ndru paradisu santu, santu,
E nun trovassi a tia, mi n' esciria.*

10 Miss Lydia comprit, et trouvant la citation audacieuse, et plus encore le regard qui l'accompagnait, elle répondit en rougissant: "*Capisco.*"⁵

— Et vous retournez dans votre pays en semestre? demanda le colonel.

15 — Non, mon colonel. Ils⁶ m'ont mis en demi-solde, probablement parce que j'ai été à Waterloo et que⁷ je suis compatriote de Napoléon. Je retourne chez moi, léger d'espoir, léger d'argent, comme dit la chanson.

Et il soupira en regardant le ciel.

20 Le colonel mit la main à sa poche, et, retournant⁸ entre ses doigts une pièce d'or, il cherchait une phrase pour la glisser poliment dans la main de son ennemi malheureux.

— Et moi aussi, dit-il d'un ton de bonne humeur, on m'a mis en demi-solde; mais . . . avec votre demi-solde vous n'avez
25 pas de quoi vous acheter du tabac. Tenez, caporal.

Et il essaya de faire entrer la pièce d'or dans la main fermée que le jeune homme appuyait sur le bord de la yole.

Le jeune Corse rougit, se redressa, se mordit les lèvres, et paraissait disposé à répondre avec emportement, quand tout
30 à coup, changeant d'expression, il éclata de rire. Le colonel, sa pièce à la main, demeurait tout⁹ ébahi.

— Colonel, dit le jeune homme reprenant son sérieux, permettez-moi de vous donner deux avis: Le premier, c'est de ne jamais¹⁰ offrir de l'argent à un Corse, car il y a de mes

* *Si j'entrerais dans le paradis saint, saint, et si je ne t'y trouvais pas, J'en sortirais.*—*Serenata di Zicavo.*

35 compatriotes¹¹ assez impolis pour¹² vous le jeter à la tête; le second,¹³ c'est de ne pas donner aux gens des titres qu'ils ne réclament point. Vous m'appellez caporal¹⁴ et je suis lieutenant. Sans doute, la différence n'est pas bien grande, mais . . .

40 — Lieutenant! s'écria sir Thomas, lieutenant! mais le patron m'a dit que vous étiez caporal, ainsi que votre père et tous les hommes de votre famille.

A ces mots, le jeune homme, se laissant aller à la renverse,¹⁵ se mit à rire de plus belle, et de si bonne grâce, que le patron
45 et ses deux matelots éclatèrent en chœur.

I. Apprenez § XXVII.

II. Régimes: adresser, changer, permettre, essayer, faire, mettre.

III. Employez *permettre* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs, etc. (Cf. Ex. IV, IV), de *comprit*, *ont*, *mis*, *dit*, *acheter*, *tenez*.

V. 1. Donnez la syntaxe de *langues* (6); *regardant* (19); *tabac* (25); *se* (28); *gens* (36); *titres* (36). 2. Pourquoi le jeune homme a-t-il dit, "Mademoiselle comprendrait-elle," au lieu de "Comprenez-vous?" 3. Comment répète-t-on une conjonction? 4. Quel est le mode de la seconde proposition? 5. Quelle exception y a-t-il? 6. Quand conjugue-t-on *retourner*, *sortir*, *entrer*, etc., avec *avoir*? Donnez des exemples. 7. Comment la négation s'exprime-t-elle avec un infinitif? Un participe présent?

VI. 1. Comment miss Lydia trouva-t-elle la citation du jeune Corse? 2. Pourquoi l'avait-on mis en demi-solde? 3. Comment retournait-il chez lui? 4. Qu'est-ce que le colonel essaya de faire? 5. Qu'est-ce que le jeune Corse fit alors? 6. Quels avis le Corse donna-t-il au colonel? 7. Quelle fut l'exclamation du colonel? 8. Que fit alors le jeune homme?

VII. Racontez l'entretien du jeune homme avec les Nevil.

VIII. 1. The Corsican began to laugh all the more. 2. She addressed her father. 3. We addressed them (Cf. § XXXVI, footnote 3). 4. Why had she addressed him in Italian? 5. Col. Nevil tried to give him some money, because he was on half-pay, and because he had been at *Waterloo*.

— Pardon, colonel, dit enfin le jeune homme; mais le quiproquo est admirable, je ne l'ai compris qu'à l'instant. En effet, ma famille se glorifie de compter des caporaux parmi ses ancêtres; mais nos caporaux corses n'ont jamais eu de galons sur leurs habits. Vers l'an de grâce 1100, quelques communes, s'étant révoltées contre la tyrannie des grands seigneurs montagnards, se choisirent des chefs qu'elles nommèrent *caporaux*. Dans notre île, nous tenons à honneur de descendre de ces espèces¹ de tribuns.

10 — Pardon, monsieur! s'écria le colonel, mille fois pardon. Puisque vous comprenez la cause de ma méprise, j'espère que vous voudrez bien l'excuser.

Et il lui tendit la main.

— C'est la juste punition de mon petit orgueil, colonel, dit
15 le jeune homme riant toujours et serrant cordialement la main de l'Anglais; je ne vous en veux pas le moins du monde. Puisque mon ami Matei m'a si mal présenté, permettez-moi de me présenter moi-même: je m'appelle Orso della Rebbia, lieutenant en demi-solde, et, si, comme je le présume en voyant
20 ces deux beaux chiens, vous venez en Corse pour chasser, je serai très flatté de vous faire les honneurs de nos maquis et de nos montagnes . . . si toutefois je ne les ai pas oubliés, ajouta-t-il en soupirant.

En² ce moment la yole touchait a goélette. Le lieutenant
25 offrit la³ main à miss Lydia, puis aida le colonel à se guinder sur le pont. Là, sir Thomas, toujours fort penaud de sa méprise, et ne sachant⁴ comment⁵ faire oublier son impertinence à un homme qui datait de l'an 1100, sans attendre l'assentiment de sa fille, le pria à souper en lui renouvelant
30 ses excuses et ses poignées de main.⁶ Miss Lydia fronçait bien un peu le sourcil; mais, après tout, elle n'était pas fâchée de savoir ce que c'était qu'un caporal;⁷ son hôte ne lui avait pas déplu,⁸ elle commençait même à lui trouver un certain je ne sais quoi aristocratique;⁹ seulement il avait l'air trop franc
35 et trop gai pour un héros de roman.

— Lieutenant della Rebbia, dit le colonel en le saluant à la manière¹⁰ anglaise, un verre de vin de Madère¹¹ à la main, j'ai vu en Espagne beaucoup de vos compatriotes: c'était de la fameuse infanterie en tirailleurs.

40 — Oui, beaucoup sont restés¹² en Espagne, dit le jeune lieutenant d'un¹³ air sérieux.

I. Apprenez § XXVI.

II. Régimes: vouloir, permettre, aider, savoir, faire, commencer.

III. Employez *en vouloir à qqn.* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *vouloir* en imitant § VII.

V. 1. Donnez la syntaxe de *galons* (5); *se* (7). 2. Expliquez l'accord de *s'étant révoltées* (6). 3. Quelle est la distinction entre *en* et *dans*? Donnez quelques exceptions. 4. Expliquez la distinction qu'il y a entre *savoir faire qch.* et *savoir comment faire qch.* 5. Comment traduit-on *déplaire*? 6. Expliquez l'accord du participe dans *beaucoup sont restés* (40).

VI. 1. Pourquoi le jeune homme se mit-il à rire? 2. Comment riait-il? 3. De quoi sa famille se glorifiait-elle? 4. Quand quelques communes se choisirent-elles des chefs? 5. Comment a-t-on appelé ces chefs? 6. Qu'est-ce que les Corses tiennent à honneur? 7. Comment le jeune Corse s'est-il présenté? 8. Quelle offre fit-il au colonel? 9. Qu'est-ce que sir Thomas ne savait comment faire? 10. Qu'est-ce que miss Lydia commençait à trouver au Corse? 11. Où beaucoup de tirailleurs sont-ils restés?

VII. En employant autant de régimes que possible, racontez la méprise du colonel.

VIII. This young Corsican missed his sister, who had remained in Corsica, and wanted his relative to take him there. On the boat, he saw Miss Nevil. He liked her, but she held his excessively frank manner against him, and would not allow him to help her climb on deck. After she found out what a *caporal* was, however, she soon began to discover a trace of aristocracy about him. Her father wanted to make him forget the mistake he had made, and invited him to supper. Miss Nevil frowned a bit, but was not vexed at it, for she did not dislike the young Corsican, although his manner was too merry for a *romantic hero*.

— Je n'oublierai jamais la conduite d'un bataillon corse à la bataille de Vittoria,¹ poursuivit le colonel. Il doit m'en souvenir,² ajouta-t-il en se frottant la poitrine. Toute la journée ils avaient été en tirailleurs³ dans les jardins, derrière
 5 les haies, et nous avaient tué je ne sais combien d'hommes⁴ et de chevaux. La retraite décidée, ils se rallièrent et se mirent à filer grand train. En plaine, nous espérions prendre notre revanche, mais mes drôles . . . excusez, lieutenant,— ces braves gens, dis-je, s'étaient formés en carré, et il n'y
 10 avait pas moyen de les rompre. Au milieu du carré, je crois le voir encore, il y avait un officier monté sur un petit cheval noir; il se tenait à côté de l'aigle, fumant son cigare comme s'il eût été⁵ au café. Parfois, comme pour nous braver, leur musique nous jouait des fanfares . . . Je lance sur eux mes
 15 deux premiers escadrons . . . Bah! au lieu de mordre sur le front du carré, voilà mes dragons qui passent⁶ à côté, puis font demi-tour, et reviennent fort en désordre et plus d'un⁷ cheval sans maître . . . et toujours la⁸ diable de musique! Quand la fumée qui enveloppait le bataillon se dissipa, je
 20 revis l'officier à côté de l'aigle, fumant encore son cigare. Enragé, je me mis moi-même à la tête d'une dernière charge. Leurs fusils, crassés à force de tirer, ne partaient plus, mais les soldats étaient formés sur six rangs, la baïonnette au nez des chevaux, on eût dit⁹ un mur. Je criais, j'exhortais mes
 25 dragons, je serrais la botte pour faire avancer mon cheval, quand l'officier dont je vous parlais, ôtant enfin son cigare, me montra de¹⁰ la main à un de ses hommes. J'entendis quelque chose comme: *Al capello bianco!*¹¹ J'avais un plumet blanc. Je n'en entendis pas davantage,¹² car une
 30 balle me traversa la poitrine.— C'était un beau bataillon, monsieur della Rebbia, le premier du 18^e léger,¹³ tous Corses, à ce qu'on me dit depuis.¹⁴

— Oui, dit Orso dont les yeux¹⁵ brillaient pendant ce récit, ils soutinrent la retraite et rapportèrent leur aigle; mais les
 35 deux tiers¹⁶ de ces braves gens dorment aujourd'hui dans la plaine de Vittoria.

— Et par hasard! sauriez-vous¹⁷ le nom de l'officier qui les commandait?¹⁸

— C'était mon père. Il était alors major au 18^e, et fut
 40 fait colonel pour sa conduite dans cette triste journée.

— Votre père! Par ma foi, c'était un brave! J'aurais du plaisir à le revoir, et je le reconnaîtrais, j'en suis sûr. Vit-il encore?

— Non, colonel, dit le jeune homme pâlisant légèrement.

45 — Etait-il à Waterloo?

— Oui, colonel, mais il n'a pas eu le bonheur de tomber sur un champ de bataille . . . Il est mort en Corse . . . il y a deux ans . . . Mon Dieu! que cette mer est belle!¹⁹ il y a dix ans²⁰ que je n'ai vu la Méditerranée. — Ne trouvez-vous
50 pas la Méditerranée plus belle que l'Océan, mademoiselle?

— Je la trouve trop bleue . . . et les vagues manquent de grandeur.

I. Apprenez § XXX.

II. Régimes: espérer, mettre, faire, savoir, m'inquer.

III. Employez un régime de *faire* dans le modèle de conversation.

IV. Ecrivez les temps primitifs, etc. (Ex. IV, IV), de *lance, mordre, mis, partaient, entendis, soutinrent, dorment, sauriez, revoir.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *fanfares* (14); *me* (27); *dont* (33); *ans* (48). 2. Donnez deux manières de traduire *than*. 3. Quelle est la distinction entre *plus* et *d'avantage*? 4. Quelle est la distinction entre *savez-vous?* et *sauriez-vous?* 5. Quand le verbe *commander* a-t-il un complément direct?

VI. 1. Qui se tenait au milieu du carré? 2. Que faisait-il? 3. Qu'est-ce que les Anglais espéraient faire en plaine? 4. Comment bravait-on les Anglais? 5. Pourquoi les fusils des Français ne parlaient-ils plus? 6. Comment les Français se tenaient-ils? 7. Pourquoi l'officier anglais n'entendit-il pas davantage? 8. Pourquoi les yeux d'Orso brillaient-ils? 9. Où les deux tiers de ces braves gens dorment-ils aujourd'hui? 10. Pourquoi le père d'Orso fut-il fait colonel?

VII. En soulignant les régimes que vous employez, décrivez la bataille de Vittoria.

VIII. 1. The English hoped to kill no telling how many sharpshooters. 2. We shall hope to make the lieutenant forget our mistake. 3. We hope to make him forget it. 4. He smokes more than I. 5. He smokes more than ten cigars a (*par*) day. 6. My father was the one whose breast your bullet traversed. 7. It is three years since I have seen the *Mediterranean*. 8. We had not been in Italy for several years.

MAISON NATALE DE NAPOLEON I^{ER}

— Vous aimez la beauté sauvage, mademoiselle? A ce compte, je crois que la Corse vous plaira.¹

— Ma fille, dit le colonel, aime tout ce qui est extraordinaire,² c'est pourquoi l'Italie ne lui a guère³ plu.

5 — Je ne connais de l'Italie, dit Orso, que⁴ Pise,⁵ où j'ai passé quelque temps au collège;⁶ mais je ne puis penser sans admiration au Campo-Santo, au Dôme, à la Tour penchée . . . au Campo-Santo surtout. Vous vous rappelez la *Morti*,⁷ d'Orcagna . . . Je crois que je pourrais la dessiner, tant⁸ elle est
10 restée dans ma mémoire.

— Miss Lydia craignit que monsieur le lieutenant ne s'engageât⁹ dans une tirade d'enthousiasme.

— C'est très joli, dit-elle en bâillant. Pardon, mon père, j'ai un peu mal à la tête,¹⁰ je vais descendre dans ma chambre.

15 Elle baisa son père sur le front, fit un signe de tête majestueux à Orso et disparut. Les deux hommes causèrent alors chasse et guerre.¹¹

Ils apprirent qu'à Waterloo ils étaient¹² en face l'un de l'autre, et qu'ils avaient dû¹³ échanger bien des balles.¹⁴ Leur
20 *bonne intelligence* en¹⁵ redoubla. Tour à tour ils critiquèrent

Napoléon, Wellington et Blücher, puis ils chassèrent ensemble le daim, le sanglier et le mouflon. Enfin, la nuit étant déjà très avancée, et la dernière bouteille de bordeaux finie, le colonel serra de nouveau la main au lieutenant et lui souhaita le bonsoir, en exprimant l'espoir de cultiver une connaissance commencée d'une façon¹⁶ si ridicule. Ils se séparèrent,¹⁷ et chacun fut¹⁸ se coucher.

I. Apprenez § XX.

II. Régimes: rappeler, souvenir, devoir, penser.

III. Employez *avoir mal à la tête* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *croire* en imitant § VII.

V. 1. Donnez la syntaxe de *Pise* (5); *vous* (8); *balles* (19).
2. Quelle est la construction après *craindre*? 3. Dans le régime *se rappeler qch.*, quelle est la fonction de *se*? Dans *se souvenir de qch.*?

VI. 1. Que savez-vous sur les collèges de France? Le Collège de France? 2. Pourquoi la Corse devait-elle plaire à miss Lydia? 3. Pourquoi miss Lydia allait-elle descendre dans sa chambre? 4. De quoi les deux hommes causèrent-ils ensuite? 5. Comment leur connaissance avait-elle commencé? 6. Où allèrent-ils, en se séparant?

VII. Sujet de composition: La traversée.

VIII. (Idioms and vocabulary of Ex. VIII and IX.) Orso had not seen Corsica for more than six years, and was afraid that his sister would not remember him. He hoped to see her again, and then return to France, for he did not like Corsica very well. His relative, on whose boat he was to make the voyage, had not seen him for a long time, but did not fail to remember him.

On the vessel, he made the acquaintance of Sir Thomas Nevil, an Irishman, and his daughter, Lydia. When the two men began to talk of hunting and war, Miss Nevil yawned, said she had a slight headache, and went to bed, but she did not fail to think of the young Corsican lieutenant, whose acquaintance she had made in so ridiculous a manner.

After Lydia had disappeared, the two men found out that they had been face to face at Waterloo and that they must have exchanged many bullets. Their good-will increased at this, and they criticized Napoleon and Wellington in turn.

When the night was far along they finished the last bottle of claret, shook hands with each other, wished each other good night, and parted.

CHAPITRE III

La nuit était belle, la lune se jouait¹ sur les flots, le navire voguait doucement au gré d'une brise légère. Miss Lydia n'avait point envie de dormir, et ce n'était que la présence d'un profane qui l'avait empêchée de goûter ces émotions
 5 qu'en mer et par un clair de lune² tout être humain éprouve quand il a deux grains de poésie dans le cœur. Lorsqu'elle jugea que le jeune lieutenant dormait sur les deux oreilles, comme un être prosaïque qu'il était, elle se leva,³ prit une pelisse, éveilla sa femme de chambre et monta sur le pont.
 10 Il n'y avait personne qu'un matelot au gouvernail, lequel chantait une espèce de complainte dans le dialecte corse, sur un air sauvage et monotone. Dans le calme de la nuit, cette musique étrange avait son charme. Malheureusement miss Lydia ne comprenait pas parfaitement ce que chantait
 15 le matelot. Au milieu de beaucoup de lieux communs, un vers énergique excitait vivement sa curiosité; mais bientôt, au plus beau moment, arrivaient quelques mots de patois dont le sens lui échappait. Elle comprit pourtant qu'il était question d'un meurtre. Des imprécations contre les assassins, des menaces de vengeance, l'éloge du mort, tout cela
 20 était confondu pêle-mêle. Elle retint quelques vers; je vais essayer de les traduire:

“ . . . Ni les canons, ni les baïonnettes — n'ont fait⁴ pâlir son front, — serein sur un champ de bataille — comme un ciel
 25 d'été. — Il était le faucon ami de l'aigle, — miel des sables pour ses amis, — pour ses ennemis la mer en courroux. — Plus haut que le soleil, — plus doux que la lune. — Lui que les ennemis de la France — n'attendirent⁵ jamais, — des assassins de son pays — l'ont frappé par derrière, — comme Vittolo⁶ tua
 30 Sampiero Corso.* — Jamais ils n'eussent osé le regarder en face. — . . . Placez sur la muraille, devant mon lit, — ma croix d'honneur bien gagnée. — Rouge en⁷ est le ruban. — Plus rouge ma chemise. — A mon fils, mon fils en lointain pays, — gardez ma croix et ma chemise sanglante. — Il y verra deux

* Voyez *Filippini*, liv. XI. — Le nom de Vittolo est encore en exécution parmi les Corses. C'est aujourd'hui un synonyme de traître.

35 trous. — Pour chaque trou, un trou dans une autre chemise.

— Mais la vengeance sera-t-elle faite alors? — Il me faut la main qui a tiré, — l'œil qui a visé, — le cœur qui a pensé . . .”

Le matelot s'arrêta tout à coup.

— Pourquoi ne continuez-vous pas, mon ami? demanda
40 miss Nevil.

Le matelot, d'un mouvement de tête, lui montra une figuré qui sortait d'un grand panneau de la goélette: c'était Orso qui venait jour du clair de lune.

— Achevez donc votre plainte, dit miss Lydia, elle me
45 faisait grand plaisir.

Le matelot se pencha vers elle et dit fort bas:

— Je ne donne le *rimbecco* à personne.

— Comment? le . . . ?

Le matelot, sans répondre, se mit à siffler.

I. Apprenez § XV.

II. Régimes: avoir envie, empêcher, échapper, aller, essayer, faire, oser, falloir, venir, mettre, jouir.

III. Employez *avoir envie* dans le modèle de conversation (Cf. N. 9, 10).

IV. Ecrivez un tableau synoptique de *lever* à la 3^e pers. du pluriel, interrogativement, à l'actif, au passif, et au réfléchi. (§ VIII.)

V. 1. Donnez la syntaxe de *personne* (10); *que* (14); *mots* (17); *assassins* (28); *eussent osé* (30); *en* (32). 2. Expliquez l'accord du participe *empêchée* (4). 3. Comment le français fait-il quelquefois un verbe intransitif d'un verbe transitif? 4. Trouvez deux cas où la négation s'exprime sans *pas*.

VI. 1. Qu'est-ce que la présence d'un profane avait empêché miss Lydia de goûter? 2. Comment jugeait-elle que le lieutenant dormait? 3. Qui y avait-il sur le pont? 4. Qu'est-ce que celui-ci faisait? 5. De quoi était-il question? 6. Comment Vittolo tua-t-il Sampiero? 7. Combien de trous y avait-il dans la chemise? 8. Pourquoi Orso sortit-il? 9. D'où sortit-il? 10. Qu'est-ce que le matelot se mit à faire?

VII. Sujet de composition: Les événements de la nuit.

VIII. 1. We separated after wishing each other good-night. 2. I am going to try to sleep soundly. 3. Come and enjoy the moonlight.

— Je vous prends à admirer notre Méditerranée, miss Nevil, dit Orso s'avançant vers elle. Convenez qu'on ne voit point ailleurs cette lune-ci.¹

— Je ne la regardais pas. J'étais tout occupée à étudier le corse. Ce matelot, qui chantait une complainte des plus tragiques,² s'est arrêté au plus beau moment.

Le matelot se baissa comme pour mieux lire sur la boussole, et tira rudement la pelisse de miss Nevil. Il était évident³ que sa complainte ne pouvait être chantée devant le lieutenant Orso.

— Que chantais-tu là, Paolo Francè? dit Orso; est-ce une *ballata*? un *vocero*?* Mademoiselle te comprend et voudrait entendre la fin.

— Je l'ai oubliée, Ors' Anton', dit le matelot.

15 Et sur-le-champ il se mit à entonner à tue-tête un cantique à la Vierge.

Miss Lydia écouta le cantique avec distraction et ne pressa pas davantage le chanteur, se promettant bien toutefois de savoir⁴ plus tard le mot de l'énigme. Mais sa femme de chambre, qui, étant de Florence, ne comprenait pas mieux que dans le dialecte du pays, était aussi curieuse de s'instruire; 20
sa maîtresse le dialecte corse, était aussi curieuse de s'instruire; s'adressant à Orso avant que celle-ci⁵ pût⁶ l'avertir par un coup de coude:

— Monsieur le capitaine, dit-elle, que veut dire *donné* le 25 *rimbecco*?†

* Lorsqu'un homme est mort, particulièrement lorsqu'il a été assassiné, on place son corps sur une table, et les femmes de sa famille, à leur défaut, des amies, ou même des femmes étrangères connues pour leur talent poétique, improvisent devant un auditoire nombreux des complaintes en vers dans le dialecte du pays. On nomme ces femmes *voceratrici*, ou, suivant la prononciation corse, *buceratrici*, et la complainte s'appelle *vocero*, *buceru*, *buceratu*, sur la côte orientale; *ballata*, sur la côte opposée. Le mot *vocero*, ainsi que ses dérivés *vocerar*, *voceratrice*, vient du latin *vociferare*. Quelquefois, plusieurs femmes improvisent tour à tour, et souvent la femme ou la fille du mort chante elle-même la complainte funèbre.

† *Rimbeccare*, en italien, signifie renvoyer, riposter, rejeter. Dans le dialecte corse, cela veut dire: adresser un reproche offensant et public.— On donne le *rimbecco* au fils d'un homme assassiné en lui disant que son père n'est pas vengé. Le *rimbecco* est une espèce de mise en demeure pour l'homme qui n'a pas encore lavé une injure dans le sang. — La loi génoise punissait très sévèrement l'auteur d'un *rimbecco*.

— Le rimbecco! dit Orso; mais c'est faire la plus mortelle injure à un Corse: c'est lui reprocher de ne pas s'être vengé. Qui vous a parlé de rimbecco?

— C'est hier à Marseille, répondit miss Lydia avec empressement, que le patron de la goélette s'est servi de ce mot.

— Et de qui parlait-il? demanda Orso avec vivacité.

— Oh! il nous contait une vieille histoire . . . du temps de . . . , oui, je crois que c'était à propos de Vannina d'Ornano.'

I. Apprenez § XXXI.

II. Régimes: occuper, vouloir, mettre, promettre, adresser, reprocher, servir.

III. Employez *se servir de qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs, etc. (Cf. Ex. IV, IV), de *s'avançant, pouvait, voudrait, se mit, veut, s'être vengé, servi, crois.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *Que* (11); *cantique* (15); *maîtresse* (21); *dialecte* (21); *que* (24); *lui* (27); *Orso* (31). 2. Expliquez la signification ordinaire des particules *-ci* et *-là*. 3. Qu'est-ce que l'expression *superlatif absolu* veut dire? 4. Donnez deux sens du verbe *savoir*; *d'avoir*. Expliquez. 5. Quand doit-on employer *il* comme sujet d'être?

VI. 1. Qu'est-ce qu'Orso dit à miss Lydia tout en s'avançant vers elle? 2. Qu'était-elle occupée à faire? 3. Quelle sorte de plainte le matelot chantait-il? 4. Où s'est-il arrêté? 5. Qu'est-ce qui était évident? 6. Qu'est-ce que le matelot se mit à faire? 7. Comment entonna-t-il le cantique? 8. Qui s'est adressé à Orso? 9. Que veut dire *donner le rimbecco*?

VII. Racontez ce qui arriva sur le pont.

VIII. 1. We are busy studying French. 2. He will sing a most tragic lament. 3. We found out the lieutenant's name. 4. He wanted to address Miss Nevil before she had heard the end of the lament. 5. It is evident. 6. Use the captain's schooner. 7. Don't use it. 8. We have used it. 9. Why did they stop at the finest moment. 10. She had stooped to see the compass better. 11. Would Lydia have liked to hear the end of it? 12. When you address him, he will start singing a hymn at the top of his voice. 13. She listened to him. *Don't listen to her.*

— La mort de Vannina, je le suppose, mademoiselle, ne vous a pas fait beaucoup aimer notre héros, le brave Sampiero?

— Mais trouvez-vous que ce soit¹ bien héroïque?

5 — Son crime a pour excuse les mœurs sauvages du temps; et puis Sampiero faisait une guerre à mort aux Génois: quelle confiance auraient pu avoir en lui ses compatriotes, s'il n'avait pas puni celle qui cherchait à traiter avec Gênes?

10 — Vannina, dit le matelot, était partie sans la permission de son mari; Sampiero a bien fait de lui tordre le cou.

— Mais, dit miss Lydia, c'était pour sauver son mari, c'était par amour pour lui, qu'elle allait demander sa grâce aux Génois.

— Demander sa grâce, c'était l'avilir! s'écria Orso.

15 Et la tuer lui-même! poursuivit miss Nevil. Quel monstre ce devait être!²

— Vous savez qu'elle lui demanda comme une faveur de périr de sa main. Othello, mademoiselle, le regardez-vous aussi comme un monstre?

20 — Quelle différence! il était jaloux; Sampiero n'avait que de la vanité.³

— Et la jalousie, n'est-ce pas aussi de la vanité?⁴ C'est la vanité de l'amour,⁵ et vous l'excuserez peut-être en faveur du motif?

25 Miss Lydia lui jeta un regard plein de dignité, et, s'adressant au matelot, lui demanda⁶ quand la goélette arriverait au port.

— Après-demain, dit-il, si le vent continue.

Je voudrais déjà voir Ajaccio, car ce navire m'exède.

30 Elle se leva, prit le bras de sa femme de chambre et fit quelques pas sur le tillac. Orso demeura immobile auprès du gouvernail, ne sachant s'il devait se promener avec elle ou bien cesser une conversation qui paraissait l'importuner.

— Belle fille, par le sang de la Madone! dit le matelot; si 35 les saints du paradis la voyaient, ils en perdraient la tête aussi bien que de simples mortels.

Miss Lydia entendit peut-être cet éloge naïf de sa beauté et s'en effaroucha, car elle descendit presque aussitôt dans sa chambre. Bientôt après Orso se retira de son côté. Dès

Qu'il eut quitté⁷ le tillac, la femme de chambre remonta, et, après avoir fait subir un interrogatoire au matelot,⁸ rapporta les renseignements suivants à sa maîtresse: la ballata interrompue par la présence d'Orso avait été composée à l'occasion de la mort du colonel della Rebbia, père du susdit, assassiné il y avait⁹ deux ans. Le matelot ne doutait pas qu'Orso ne revînt¹⁰ en Corse *pour faire la vengeance*, c'était son expression, et affirmait qu'avant peu on verrait *de la viande fraîche* dans le village de Pietranera. Traduction faite de ce terme national,¹¹ il résultait¹² que le seigneur Orso se proposait d'assassiner deux ou trois personnes soupçonnées d'avoir assassiné son père, lesquelles,¹³ à la vérité, avaient été recherchées en justice pour ce fait, mais s'étaient trouvées blanches comme neige,¹⁴ attendu qu'elles avaient dans leur manche juges, avocats, préfet et gendarmes.¹⁵

I. Apprenez § XIX.

II. Régimes: faire, chercher, aller, demander, adresser, vouloir, devoir, ressembler.

III. Employez *ressembler* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *vous* (2); *beaucoup* (2); *soit* (4); *mœurs* (5); *conflance* (7); *compatriotes* (7); *lui* (10); *s'* (25); *vanité* (21); *ans* (45); *revint* (46); *traduction* (48). 2. Emploie-t-on le partitif dépendent ou bien le partitif indépendant après *ne . . . que*? 3. Emploie-t-on le subjonctif dans une question indirecte? 4. Quand emploie-t-on le passé antérieur? 5. De quel mode le verbe impersonnel, *il résulte*, est-il suivi? 6. Quel avantage *lequel* a-t-il sur *qui*? 7. Citez un cas où les noms indéterminés s'emploient.

VI. 1. Pourquoi Sampiero tua-t-il sa femme? 2. Quelle excuse son crime avait-il? 3. Quel était l'avis du matelot? 4. Qu'est-ce que miss Lydia en pensait? 5. Quel était l'avis d'Orso? 6. Qu'est-ce que la femme de Sampiero demanda? 7. En s'adressant au matelot, qu'est-ce que miss Lydia lui demanda? 8. Le navire plaisait-il à miss Lydia? 9. Pourquoi descendit-elle dans sa chambre? 10. Quels renseignements sa femme de chambre lui rapporta-t-elle? 11. Que verrait-on avant peu? 12. Qu'est-ce qui résultait?

VII. *Sujet de composition*: La mort de Vannina.

— Il n'y a pas de justice en Corse, ajoutait le matelot,¹ je fais plus de cas d'un bon fusil que d'un conseiller à la cour royale. Quand on a un ennemi, il faut choisir entre les trois S.*

5 Ces renseignements intéressants changèrent² d'une façon notable les manières et les dispositions de miss Lydia à l'égard du lieutenant della Rebbia. Dès ce moment il était devenu un personnage aux yeux de la romanesque Anglaise. Maintenant cet air d'insouciance, ce ton de franchise et de bonne humeur, qui d'abord l'avait prévenue défavorablement, devenaient pour elle un mérite de plus, car c'était la profonde dissimulation d'une âme énergique, qui ne laisse percer à l'extérieur aucun des sentiments qu'elle renferme. Orso lui parut une espèce de Fiesque,³ cachant de vastes desseins sous une apparence de légèreté; et, quoiqu'il soit⁴ moins beau de tuer quelques coquins que de délivrer sa⁵ patrie, cependant une belle vengeance est belle; et d'ailleurs les femmes aiment assez qu'un héros ne soit⁶ pas homme politique. Alors seulement miss Nevil remarqua que le jeune lieutenant avait de fort

10 grands yeux,⁷ des dents blanches, une taille élégante, de l'éducation et quelque usage du monde. Elle lui parla souvent dans la journée suivante, et sa conversation l'intéressa.⁸ Il fut longuement questionné sur son pays, et il en⁹ parlait bien. La Corse, qu'il avait quittée fort jeune, d'abord pour aller au

15 collège, puis à l'école militaire, était restée dans son esprit parée¹⁰ de couleurs poétiques. Il s'animait en parlant de ses montagnes, de ses forêts, des coutumes originales de ses habitants. Comme on peut le penser, le mot de vengeance¹¹ se présenta plus d'une¹² fois dans ses récits, car il est impossible de

20 parler des Corses¹³ sans attaquer ou sans justifier leur passion proverbiale. Orso surprit un peu miss Nevil en condamnant d'une manière générale les haines interminables de ses compatriotes. Chez¹⁴ les paysans, toutefois, il cherchait à les excuser, et prétendait que la *vendette* est le duel des pauvres.

25 "Cela est si vrai, disait-il, qu'on ne s'assassine¹⁵ qu'après un défi en règle. "Garde-toi, je me garde," telles sont les paroles sacramentelles qu'échangent deux ennemis avant de se tendre

* *Expression nationale, c'est-à-dire schioppetto, stiletto, strada, fusil, stilet, fuite.*

des embuscades l'un à l'autre. Il y a plus d'assassinats chez nous, ajoutait-il, que partout ailleurs; mais jamais vous ne trouverez une cause ignoble à ces crimes. Nous avons, il est vrai, beaucoup de meurtriers, mais pas un voleur."

Lorsqu'il prononçait les mots de vengeance et de meurtre, miss Lydia le regardait attentivement, mais sans découvrir sur ses traits la moindre¹⁶ trace d'émotion. Comme elle avait décidé qu'il avait la force d'âme nécessaire pour se rendre impénétrable à tous les yeux, les siens exceptés,¹⁷ bien entendu, elle continua de¹⁸ croire fermement que les mânes du colonel della Rebbia n'attendraient pas longtemps la satisfaction qu'elles réclamaient.

I. Apprenez § IX. Expliquez l'accord des dix premiers participes passés qui se trouvent dans cet exercice.

II. Régimes: faire cas, falloir, proposer, changer, laisser, pouvoir, chercher, continuer.

III. Employez *chercher* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *verrait*, en imitant § VII.

V. 1. Donnez la syntaxe de *soit* (15); *soit* (18); *en* (23); *ennemis* (37); *assassinats* (38). 2. Expliquez la différence entre *changer qch.* et *changer de qch.* 3. Donnez la règle d'accord pour *excepté*. 4. Comparez *moindre*. 5. Donnez les deux manières de traduire *than*.

VI. 1. De quoi le matelot fait-il cas? 2. Qu'est-ce que ces renseignements changèrent? 3. Qu'est-ce que les femmes aiment assez? 4. Qu'est-ce que miss Lydia remarqua? 5. Que fit-elle dans la journée suivante? 6. Pourquoi Orso avait-il quitté la Corse? 7. Que font les Corses avant de s'assassiner? 8. Comment Orso surprit-il miss Nevil? 9. Comment cherchait-il à excuser la *vendette*?

VII. Sujet de composition: La *vendette*.

VIII. 1. Do you rely on your gun? 2. I cannot rely on it. 3. What changed Lydia's manners so notably toward Lieutenant della Rebbia? 4. His air of unconcern had become for her an additional charm. 5. He had very large eyes and white teeth. 6. The word vengeance had occurred more than once in his story. 7. Look out for yourself.



AJACCIO—VUE GÉNÉRALE

✓ Déjà la goélette était en vue de la Corse. Le patron nom-
 mait les points principaux de la côte, et, bien qu'ils fussent¹
 tous parfaitement inconnus à miss Lydia, elle trouvait quelque
 plaisir à savoir leurs noms. Rien² de plus ennuyeux qu'un
 5 paysage anonyme. Parfois la longue-vue du colonel faisait
 apercevoir³ quelque insulaire, vêtu de drap brun, armé d'un
 long fusil, monté sur un petit cheval, et galopant sur des pentes
 rapides. Miss Lydia, dans chacun, croyait voir⁴ un bandit,
 ou bien un fils allant venger la mort de son père: mais Orso
 10 assurait que c'était quelque paisible habitant du bourg voisin
 voyageant pour ses affaires; qu'il portait un fusil moins par
 nécessité que par *galanterie*, par mode, de même qu'un dandy
 ne sort qu'avec une canne élégante. Bien qu'un fusil soit une
 arme moins noble et moins poétique qu'un stilet, miss Lydia
 15 trouvait que, pour un homme, cela était plus élégant qu'une
 canne, et elle se rappelait que tous les héros de lord Byron
 meurent d'une balle et non d'un classique poignard.

Après trois jours de navigation, on se trouva devant les
 Sanguinaires,⁵ et le magnifique panorama du golfe d'Ajaccio
 20 se développa aux yeux de nos voyageurs.

L'aspect de la ville d'Ajaccio, surtout à cette époque, aug-
 mentait encore l'impression causée par la solitude de ses alen-

tours. Nul mouvement dans les rues, où l'on ne rencontre qu'un petit nombre de figures oisives, et toujours les mêmes. 25 Point de femmes, sinon quelques paysannes qui viennent vendre leurs denrées. On n'entend point parler haut, rire, chanter, comme dans les villes italiennes. Quelquefois, à l'ombre d'un arbre de la promenade, une douzaine de paysans armés jouent aux cartes ou regardent jouer. Ils ne crient pas, ne se 30 disputent jamais; si le jeu s'anime, on entend alors des coups de pistolet, qui toujours⁶ précèdent la menace. Le Corse est naturellement grave et silencieux. Le soir, quelques figures paraissent pour jouir de la fraîcheur, mais les promeneurs du Cours⁷ sont presque tous des étrangers. Les insulaires restent 35 devant leurs portes; chacun semble aux aguets comme un faucon sur son nid.

I. Apprenez § XII.

II. Régimes: aller, rappeler, venir, jouer, jouir, faire.

III. Employez *jouer à* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *fussent* (2); *insulaire* (6); *soit* (13); *se* (16); *figures* (24); *coups* (30). 2. Que pouvez-vous faire remarquer sur les infinitifs après *faire*? 3. Quand peut-on employer un infinitif après *croire*? 4. Nommez un autre verbe qui a une construction semblable.

VI. 1. Qui est-ce que la longue-vue faisait apercevoir? 2. De quoi celui-ci était-il vêtu? 3. Où galopait-il? 4. Qu'est-ce que miss Lydia croyait voir? 5. Qu'est-ce qu'Orso lui assurait? 6. Après combien de temps se trouva-t-on à Ajaccio? 7. Où les insulaires restent-ils le soir? 8. Que semblent-ils faire?

VII. Sujet de composition: Les mœurs des paysans corses.

VIII. (Régimes of Ex. XII-XIV; vocabulary of Ex. XIV.)

Lydia will always remember the Corsican islander that her spy-glass revealed to her. He was clad in brown material, and armed with a long gun and a stiletto. He placed more reliance on the stiletto than on the gun.

Lydia wanted Orso to tell her the names of the islands in the gulf, for there can be nothing more uninteresting than a nameless landscape. He had to try to remember their names, but finally had to have a sailor name them. While walking on the deck with Orso to enjoy the coolness, she thought she saw a bandit, but it was only a citizen, going about his business. He looked like a bandit, though, with his long gun and stiletto.

CHAPITRE IV

Après avoir visité¹ la maison où Napoléon est né, après s'être procuré par des moyens plus ou moins catholiques un peu du² papier de la tenture, miss Lydia, deux jours après être débarquée en Corse, se sentit saisir d'une tristesse profonde, comme il doit³ arriver à tout étranger qui se trouve dans un pays dont les habitudes⁴ insociables semblent le condamner à un isolement complet. Elle regretta son coup de tête; mais partir sur-le-champ, c'eût été compromettre sa réputation de⁵ voyageuse intrépide; miss Lydia se résigna donc à prendre patience et à tuer le temps de son mieux. Dans cette généreuse résolution, elle prépara crayons et couleurs, esquissa des vues du golfe, et fit le portrait d'un paysan basané, qui vendait des melons, comme un maraîcher du continent, mais qui avait une barbe blanche et l'air du plus féroce coquin qui se pût⁶ voir. Tout cela ne suffisant point à l'amusement elle résolut de faire tourner la tête au descendant des capotaux, et la chose n'était pas difficile, car, loin de se presser pour revoir son village, Orso semblait se plaire fort à Ajaccio, bien qu'il n'y vit⁷ personne. D'ailleurs miss Lydia s'était proposée⁸ une noble tâche, celle de civiliser cet ours des montagnes, et de le faire renoncer aux sinistres desseins qui le ramenaient dans son île. Depuis qu'elle avait pris la peine de l'étudier, elle s'était dit qu'il serait dommage de laisser ce jeune homme courir à sa perte, et que pour elle il serait glorieux de convertir un Corse.

Les journées pour nos voyageurs se passaient comme suit: le matin, le colonel et Orso allaient à la chasse; miss Lydia dessinait ou écrivait à ses amis, afin de pouvoir dater ses lettres d'Ajaccio; vers six heures, les hommes revenaient chargés de⁹ gibier; on dînait, miss Lydia chantait, le colonel s'endormait, et les jeunes gens demeuraient fort tard à cause

Je ne sais quelle formalité¹⁰ de passe-port avait obligé le colonel Nevil à faire une visite au préfet; celui-ci, qui s'en nuyait fort, ainsi que la plupart de ses collègues, avait été ravi d'apprendre l'arrivée d'un Anglais, riche, homme de monde et père d'une jolie fille; aussi¹¹ il l'avait parfaitement

quand

reçu et accablé d'offres de services; de plus, fort peu de jours après, il vint lui rendre sa visite. Le colonel, qui venait de sortir de table, était confortablement étendu sur le sofa, tout près de s'endormir; sa fille chantait devant un piano délabré; Orso tournait les feuillets de son cahier de musique, et regardait les épaules et les cheveux¹² blonds de la virtuose. On annonça M. le préfet; le piano se tut, le colonel se leva, se frotta les yeux, et présenta le préfet à sa fille:

45 — Je ne vous présente pas monsieur della Rebbia, dit-il, car vous le connaissez sans doute?

— Monsieur est le fils du colonel della Rebbia? demanda le préfet d'un air légèrement embarrassé.

— Oui, monsieur, répondit Orso.

50 — J'ai eu l'honneur de connaître monsieur votre père.¹³

I. Apprenez § XXXII. Trouvez dans cet exercice six cas où le verbe se conjugue avec *être*, et expliquez chaque cas.

II. Régimes: procurer, devoir, sembler, suffire, résoudre, renoncer, faire, laisser, pouvoir, obliger, rendre, venir.

III. Employez *venir de* dans le modèle de conversation.

IV. Ecrivez un tableau synoptique de *naître* à la 3^e pers. du pluriel, négativement, au féminin.

V. 1. Donnez la syntaxe de *s'* (2); *vues* (12); *pât* (15); *vêt* (19); *s'* (19); *arrivée* (35); *jours* (37). 2. De quel temps et de quel mode du verbe *après* est-il toujours suivi? 3. Quand emploie-t-on l'article défini après un adverbe de quantité? 4. Quelle différence y a-t-il entre le français et l'anglais dans l'emploi de l'article avec la forme possessive du pronom relatif? 5. Quels sont les deux sens du mot *aussi*? 6. Pourquoi dit-on *monsieur votre père* au lieu de *votre père tout court*?

VI. 1. Qu'est-ce que miss Lydia s'est procuré dans la maison où Napoléon est né? 2. De quoi se sentit-elle saisir deux jours après? 3. Pourquoi ne voulait-elle pas partir sur-le-champ? 4. Quelle résolution prit-elle? 5. Quelle tâche s'était-elle proposée? 6. Comment les journées se passaient-elles? 7. Le préfet s'amusait-il bien ici? 8. De quoi était-il ravi?

VII. Sujet de composition: Comment les premières journées se passaient à Ajaccio.

Les lieux communs de conversation s'épuisèrent bientôt. Malgré lui, le colonel bâillait assez fréquemment; en sa qualité de libéral, Orso ne voulait point parler à un satellite du pouvoir; miss Lydia soutenait seule la conversation. De son
5 côté, le préfet ne la laissait pas languir, et il était évident qu'il avait un vif plaisir à parler de Paris et du monde à une femme qui connaissait toutes les notabilités de la société européenne. De temps en temps, et tout en parlant,¹ il observait Orso avec une curiosité singulière.

10 — C'est sur le continent que vous avez connu monsieur della Rebbia? demanda-t-il à miss Lydia.

Miss Lydia répondit avec quelque embarras qu'elle avait fait sa connaissance sur le navire qui les avait amenés en Corse.

15 — C'est un jeune homme très comme il faut, dit le préfet à demi-voix. Et vous a-t-il dit, continua-t-il encore plus bas, dans quelle intention il revient en Corse?

Miss Lydia prit son air majestueux:

— Je ne le lui ai point demandé, dit-elle; vous pouvez
20 l'interroger.

Le préfet garda le silence; mais, un moment après, entendant Orso adresser au colonel quelques mots en anglais:

— Vous avez beaucoup voyagé, monsieur, dit-il, à ce qu'il paraît.² Vous devez avoir oublié la Corse . . . et ses cou-
25 tumes.

— Il est vrai, j'étais bien jeune quand je l'ai quittée.

Vous appartenez toujours à l'armée?

— Je suis en demi-solde, monsieur.

— Vous avez été trop longtemps dans l'armée française,
30 pour³ ne pas devenir tout à fait Français, je n'en⁴ doute pas, monsieur.

Il prononça ces derniers mots avec une emphase marquée.

Ce n'est pas flatter prodigieusement les Corses, que⁵ leur rappeler qu'ils appartiennent à la grande nation. Ils veulent
35 être un peuple à part, et cette prétention, ils la justifient assez bien pour⁶ qu'on la leur accorde. Orso, un peu piqué, répliqua:

— Pensez-vous, monsieur le préfet, qu'un Corse, pour être
homme d'honneur, ait⁷ besoin de servir dans l'armée française?

— Non, certes, dit le préfet, ce n'est nullement ma pensée: je parle seulement de certaines *coutumes* de ce pays-ci, dont quelques-unes ne sont pas telles qu'un administrateur voudrait les voir.

Il appuya sur ce mot de *coutumes*,⁸ et prit l'expression la plus grave que sa figure comportait. Bientôt après, il se leva et sortit, emportant la promesse que miss Lydia irait voir sa femme à la préfecture.

Quand il fut parti⁹:

— Il fallait, dit miss Lydia, que j'allasse en Corse pour apprendre ce que c'est qu'un préfet.¹⁰ Celui-ci me paraît assez aimable.

— Pour moi, dit Orso, je n'en saurais¹¹ dire autant, et je le trouve bien singulier avec son air emphatique et mystérieux.

I. Apprenez § XXIV.

II. Régimes: vouloir, laisser, demander, pouvoir, devoir, douter, rappeler, avoir besoin, aller, falloir, savoir.

III. Employez le régime de *douter* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *se lever* au présent, au conditionnel, et au plus-que-parfait du subjonctif.

V. 1. Donnez la syntaxe de *coutumes* (44); *en* (30); *ait* (39). 2. Expliquez l'accord d'*amenés* (13). 3. Après *trop*, quelle préposition doit s'employer avec un infinitif? Après quel autre adverbe emploie-t-on la même préposition? 4. Quel est l'antécédent du pronom *en* (52)? 5. Quand emploie-t-on le passé antérieur? 6. Quelle différence y a-t-il entre *savoir* et *pouvoir*?

VI. 1. Pourquoi Orso ne voulait-il pas parler au préfet? 2. Qui soutenait la conversation? 3. Où miss Lydia avait-elle fait la connaissance d'Orso? 4. Qu'est-ce que les Corses veulent être? 5. Quelle promesse le préfet emporta-t-il? 6. Pourquoi fallait-il que miss Lydia allât en Corse? 7. Comment trouve-t-elle le préfet? 8. Comment Orso le trouve-t-il?

VII. Sujet de composition: L'entretien du préfet avec miss Lydia et Orso.

VIII. 1. *They spoke too low to be understood.* 2. *Do you need money? I do.* 3. *You had to go to Corsica to find out what a prefect is.* 4. *I do not think you need ask her for it.*

Le colonel était plus qu'assoupi; miss Lydia jeta un **coup** d'œil de son côté, et baissant la voix :

— Et moi, je trouve, dit-elle, qu'il n'est pas si **mystérieux** que vous le prétendez, car je crois l'avoir compris.¹

5 — Vous êtes, assurément, bien perspicace, miss Nevil; *et*, si vous voyez quelque² esprit dans ce qu'il vient de dire, il faut assurément que vous l'y ayez mis.³

— C'est une phrase du marquis de Mascarille,⁴ monsieur della Rebbia, je crois; mais . . . voulez-vous que je vous
10 donne⁵ une preuve de ma pénétration? Je suis un peu sorcière, et je sais ce que pensent les gens que j'ai vus deux fois.

— Mon Dieu! vous m'effrayez. Si vous saviez⁶ lire dans ma pensée, je ne sais si je devrais en être content ou affligé . . .

15 — Monsieur della Rebbia, continua miss Lydia en rougissant, nous ne nous connaissons⁷ que depuis quelques jours; mais en mer, et dans les pays⁸ barbares, — vous m'excuserez, je l'espère, — dans les pays barbares, on devient ami plus vite que dans le monde . . . Ainsi ne vous étonnez pas si je
20 vous parle en amie⁹ de choses un peu bien intimes, et dont peut-être un étranger ne devrait pas se mêler.

— Oh! ne dites pas ce mot-là, miss Nevil; l'autre me plaisait bien mieux.¹⁰

— Eh bien! monsieur, je dois vous dire que, sans avoir
25 cherché à savoir vos secrets, je me trouve¹¹ les avoir appris en partie, et il y en a qui m'affligent. Je sais, monsieur, le malheur qui a frappé votre famille; on m'a beaucoup parlé du caractère vindicatif de vos compatriotes et de leur manière de se venger . . . N'est-ce pas à cela que le préfet faisait
30 allusion?

— Miss Lydia peut-elle penser? . . .

Et Orso devint pâle comme la mort.

— Non, monsieur della Rebbia, dit-elle en l'interrompant; je sais que vous êtes un gentleman plein d'honneur. Vous
35 m'avez dit vous-même qu'il n'y avait plus dans votre pays que les gens du peuple qui connussent¹² la *vendette* . . . qu'il vous plaît d'appeler une forme du duel. . . .

— *Me croiriez-vous donc capable de devenir jamais un assassin?*

40 — Puisque je vous parle de cela, monsieur Orso, vous devez bien voir que je ne doute pas de vous, et si je vous ai parlé, poursuivit-elle en baissant les yeux, c'est que j'ai compris que de retour dans votre pays, entouré peut-être de préjugés barbares, vous seriez bien aise de savoir qu'il y a
45 quelqu'un qui vous estime pour votre courage à leur¹³ résister. — Allons, dit-elle en se levant, ne parlons plus de ces vilaines choses-là: elles me font mal à la tête, et d'ailleurs il est bien tard. Vous ne m'en voulez pas? Bonsoir, à l'anglaise.¹⁴ Et elle lui tendit la main.

50 Orso la pressa d'un air grave et pénétré.

— Mademoiselle, dit-il, savez-vous qu'il y a des moments où¹⁵ l'instinct du pays se réveille en moi. Quelquefois, lorsque je songe à mon pauvre père, . . . alors d'affreuses idées m'obsèdent. Grâce à vous, j'en suis à jamais délivré. Merci!

55 merci!

Il allait poursuivre; mais miss Lydia fit tomber une cuiller à thé, et le bruit réveilla le colonel.

— Della Rebbia, demain à cinq heures en chasse! Soyez exact.

60 — Oui, mon colonel.¹⁶

I. Apprenez § XVII.

II. Régimes: venir, vouloir, devoir, chercher, douter, résister, aller, faire.

III. Employez *faire tomber une cuiller à thé* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *savoir*, en imitant § VII.

V. 1. Donnez la syntaxe de *donne* (10); *ayez mis* (7); *gens* (11); *pays*' (17); *étonnez* (19); *me* (22); *mort* (32); *connus-sent* (36). 2. Comment traduit-on un présent avec *depuis*? Un imparfait? 3. Comparez *mieux*. 4. Comment dit-on *at the moment when*?

VI. 1. Qu'est-ce que miss Lydia prétend savoir? 2. Depuis combien de temps se connaissaient-ils? 3. De quoi Orso remercia-t-il miss Lydia? 4. Qu'est-ce qu'elle fit tomber?

VII. Racontez les progrès de l'amitié de miss Nevil et d'Orso.

VIII. 1. She glanced his way. 2. Can you speak French? 3. Do you doubt him? 4. We do not doubt it. 5. There is no one who bears me ill will. 6. She had dropped a teaspoon.

CHAPITRE V

Le lendemain, un peu avant le retour des chasseurs, miss Nevil, revenant d'une promenade au bord de la mer, regagna l'auberge avec sa femme de chambre, lorsqu'elle remarqua une jeune femme vêtue de noir, montée sur un cheval de petite taille, mais vigoureux, qui entra dans la ville. Elle était suivie d'une espèce de paysan, à cheval aussi, en veste de drap brun trouée aux coudes, une gourde en bandoulière, un pistolet pendant à la ceinture; à la main, un fusil, dont la crosse reposait dans une poche de cuir attachée à l'arçon de la selle; bref, en costume complet de brigand de mélodrame comique de bourgeois corse en voyage. La beauté remarquable de la femme attira d'abord l'attention de miss Nevil. Elle paraissait avoir une vingtaine d'années.³ Elle était grande, blanche, les yeux bleu foncé,⁴ la bouche rose, les dents comme de l'émail.

Dans son expression on lisait à la fois l'orgueil, l'inquiétude et la tristesse. Sur la tête, elle portait ce voile de soie noir nommé *mezzaro*, que les Génois ont introduit en Corse, et qui sied si bien aux femmes. De longues nattes de cheveux châtain lui formaient comme un turban autour de la tête.

Son costume était propre, mais de la plus grande simplicité.

Miss Nevil eut tout le temps de la considérer, car la dame au *mezzaro*⁵ s'était arrêtée dans la rue à questionner quelqu'un avec beaucoup d'intérêt, comme il sembla à l'expression de ses yeux; puis, sur la réponse qui lui fut faite, elle donna un coup de houssine à sa monture, et, prenant le grand trot, s'arrêta qu'à la porte de l'hôtel où logeaient sir Thomas Nevil et Orso. Là, après avoir échangé quelques mots avec l'hôte, la jeune femme sauta lestement à bas de son cheval et s'assit sur un banc de pierre à côté de la porte d'entrée, tandis que son écuyer conduisait les chevaux à l'écurie. Miss Lydia passa avec son costume parisien devant l'étrangère sans qu'elle levât les yeux. Un quart d'heure après, ouvrant sa fenêtre, elle vit encore la dame au *mezzaro* assise à la même place et dans la même attitude. Bientôt parurent le colonel et Orso, revenant de la chasse. Alors l'hôte dit quelques mots à la demoiselle et lui désigna du doigt le jeune della Rebbia. Celle-ci rougit.

se leva avec vivacité, fit quelques pas en avant, puis s'arrêta immobile et comme interdite. Orso était tout près d'elle, la considérant avec curiosité.

40 — Vous êtes, dit-elle d'une voix émue, Orso Antonio della Rebbia? Moi,⁹ je suis Colomba.

— Colomba! s'écria Orso.

Et, la prenant dans ses bras, il l'embrassa tendrement, ce¹⁰ qui étonna un peu le colonel et sa fille; car en Angleterre on
45 ne s'embrasse pas dans la rue.

— Mon¹¹ frère, dit Colomba, vous me pardonnerez si je suis venue sans votre ordre; mais j'ai appris par nos amis que vous étiez arrivé, et c'était pour moi une si grande consolation de vous voir. . . .

I. Etudiez § IX.

II. Régimes: entrer, paraître, pardonner, apprendre.

III. Employez *pardonner* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Elle ne s'assit pas* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *nattes* (18); *sir Thomas Nevil* (26); *levât* (31); *me* (46). 2. Comment traduit-on *by* après un participe passé? 3. Quand emploie-t-on *à* avec *cheval*? Quand *sur*? 4. Expliquez l'inflection des adjectifs de couleur composés? 5. Expliquez l'accord de *faite* (24); *arrêtée* (22); *venue* (47).

VI. 1. Où miss Nevil venait-elle de faire une promenade? 2. Qui remarqua-t-elle en revenant? 3. Quel âge la jeune femme paraissait-elle avoir? 4. Comment la dame au *mezzaro* se présenta-t-elle? 5. Qu'est-ce qui étonna les Nevil? 6. Pourquoi cela les étonna-t-il?

VII. Sujet de composition: L'arrivée de Colomba.

VIII. Lydia entered the inn, and saw a young Corsican girl dressed in black, who seemed about twenty years old. She was accompanied by a peasant, whose pistol was in a leather pocket. She was on a brown horse, and the peasant was also on horseback. On her head was one of those *mezzaros*, which are so becoming to women.

The lady with the *mezzaro* seemed to be questioning someone with much interest, as it seemed by her expression. Then she stopped at the door of the hotel where Col. Nevil and Lydia were staying.

Orso l'embrassa encore; puis, se tournant¹ vers le colonel: — C'est ma sœur, dit-il, que je n'aurais jamais reconnue si elle ne s'était² nommée. — Colomba, le colonel sir Thomas Nevil. — Colonel, vous voudrez bien³ m'excuser, mais je ne
5 pourrai avoir l'honneur de dîner avec vous aujourd'hui . . .
Ma sœur. . . .

— Eh! où diable voulez-vous dîner, mon cher? s'écria le colonel; vous savez bien qu'il n'y a qu'un dîner dans cette maudite auberge, et il est pour nous. Mademoiselle fera
10 grand plaisir à ma fille de se joindre à nous.

Colomba regarda son frère, qui ne se fit pas trop prier,⁴ et tous ensemble entrèrent dans la plus grande pièce de l'auberge, qui servait au colonel de salon et de salle à manger. Mademoiselle della Rebbia, présentée à miss Nevil,
15 lui fit une profonde révérence, mais ne dit pas une parole. On voyait qu'elle était très effarouchée et que, pour la première fois de sa vie peut-être, elle se trouvait en présence d'étrangers gens du monde. Cependant dans ses manières il n'y avait rien qui sentit⁵ la province. Chez elle l'étrangeté
20 sauvait la gaucherie.⁶ Elle plut⁷ à miss Nevil par cela même;⁸ et, comme il n'y avait pas de chambre disponible dans l'hôte⁹ que le colonel et sa suite avaient envahi, miss Lydia poussa la condescendance ou la curiosité jusqu'à offrir à mademoiselle della Rebbia de lui faire dresser un lit dans sa propre¹⁰
25 chambre.

Colomba balbutia quelques mots de remerciement et s'empressa de suivre la femme de chambre de miss Nevil pour faire à sa toilette les petits arrangements que rend nécessaires un voyage à cheval par la poussière et le soleil.

30 En rentrant dans le salon, elle s'arrêta devant les fusils du colonel, que les chasseurs venaient de déposer dans un coin.

— Les belles armes! dit-elle; sont-elles à vous,¹⁰ mon frère?

— Non, ce sont des fusils anglais au colonel.¹¹ Ils sont aussi bons qu'ils sont beaux.

35 — Je voudrais bien, dit Colomba, que vous en eussiez¹² un semblable.

— Il y en a certainement un dans ces trois-là qui appartient à della Rebbia, s'écria le colonel. Il s'en sert trop bien. Aujourd'hui quatorze coups de fusil, quatorze pièces!¹³

Aussitôt s'établit un combat de **générosité**, dans lequel Orso fut **vaincu**, à la grande satisfaction de sa sœur, comme il était **cile** de s'en apercevoir à l'expression de joie enfantine qui **illa** tout d'un coup sur son visage, tout à l'heure si sérieux.

— **Choisissez**, mon cher, disait le colonel.

Orso refusait.

— Eh bien! mademoiselle votre sœur choisira pour vous.

Colomba ne se le fit pas dire deux fois:¹⁴ elle prit le moins **rné**¹⁵ des fusils, mais c'était un excellent Manton de gros **alibre**.

— Celui-ci, dit-elle, doit bien¹⁶ porter la balle.

I. Apprenez § XXII.

II. Régimes: vouloir, faire, entrer, servir, venir, empresser, apercevoir, devoir.

III. Employez *servir à qqn. de qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs, etc. (Ex. IV, IV), de *s'était nommée, voudrez, fera, se joindre, servait, dit, était, sentit, offrir.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *dîner* (8); *sentit* (19); *chambre* (21); *que* (28); *voyage* (29); *fusils* (33); *eussiez* (35); *combat* (40). 2. Expliquez l'accord de *nommée* (3); *effarouchée* (16); *nécessaires* (28). 3. Pourquoi *pas* manque-t-il dans *si elle ne s'était nommée* (3)? 4. Qu'est-ce que *bien vouloir* veut dire au présent? Au futur? Au conditionnel? 5. Donnez les différents sens de *propre*; de *même*. 6. Comment exprime-t-on *as . . . as*? 7. Quelle ambiguïté y a-t-il dans la comparaison des adjectifs? 8. Où met-on *bien* avec un infinitif?

VI. 1. A qui étaient ces trois fusils? 2. Qu'est-ce que Colomba voudrait bien? 3. A quoi était-il facile de s'apercevoir de la joie de Colomba? 4. Qui devait choisir pour Orso? 5. Se le fit-elle dire deux fois? 6. Pourquoi choisit-elle le Manton?

VII. Sujet de composition: Le colonel présente un fusil à Orso.

VIII. 1. She had turned to her brother. 2. That room served them as a dining-room. 3. She had just had a bed set up in her own room. 4. It was a clean room. 5. She liked Colomba. 6. She wished her brother had one like it. 7. She will not wait for a second invitation. 8. She had never used it.

Son frère s'embarrassait dans ses remerciements, lorsque le dîner parut fort à propos pour le tirer d'affaire.¹ Miss Lydia fut charmée de voir que Colomba, qui avait fait quelque résistance pour se mettre à table, et qui n'avait cédé que sur un regard de son frère, faisait en² bonne catholique le signe de la croix avant de manger.

— Bon, se dit-elle, voilà qui est primitif.³

Et elle se promit de faire plus d'une⁴ observation intéressante sur ce jeune représentant des vieilles mœurs de la 10 Corse. Pour Orso, il était évidemment un peu mal à son aise, par la crainte sans doute que sa sœur ne dît⁵ ou ne fit quelque chose qui sentît⁶ trop son village. Mais Colomba l'observait sans cesse et réglait tous ses mouvements sur ceux de son frère. Quelquefois elle le considérait fixement 15 avec une étrange expression de tristesse; et alors, si les yeux d'Orso rencontraient les siens, il était le premier à détourner ses regards, comme s'il eût voulu⁷ se soustraire à une question que sa sœur lui adressait mentalement et qu'il comprenait trop bien.⁸ On parlait français, car le colonel s'exprimait fort 20 mal en italien. Colomba entendait le français,⁹ et prononçait même assez bien le peu de mots qu'elle était forcée d'échanger avec ses hôtes.

Après le dîner, le colonel, qui avait remarqué l'espèce de contrainte qui régnait entre le frère et la sœur, demanda 25 avec sa franchise ordinaire à Orso s'il ne désirait point causer seul avec mademoiselle Colomba, offrant dans ce cas de passer avec sa fille dans la pièce voisine. Mais Orso se hâta de le remercier et de dire qu'ils auraient bien le temps de causer à Pietranera. C'était le nom du village où il devait¹⁰ faire sa 30 résidence.

Le colonel prit donc sa place accoutumée sur le sofa, et miss Nevil, après avoir essayé plusieurs sujets de conversation, désespérant de faire parler la belle Colomba,¹¹ pria Orso de lui lire un chant du Dante;¹² c'était son poète favori. 35 Orso choisit le chant de l'enfer où se trouve l'épisode de Francesca da Rimini,¹³ et se mit à lire, accentuant de son mieux ces sublimes tercets, qui expriment si bien le danger de lire à deux un livre d'amour. A mesure qu'il lisait, Colomba se rapprochait de la table, relevait la tête, qu'elle avait tenue

40 baissée; ses prunelles dilatées brillaient d'un feu extraordinaire: elle rougissait et pâissait tour à tour, elle s'agitait convulsivement sur sa chaise. Admirable organisation italienne, qui, pour comprendre la poésie, n'a pas besoin qu'un pédant lui en¹⁴ démontre les beautés!

45 Quand la lecture fut terminée:

— Que cela est beau! s'écria-t-elle. Qui a fait cela, mon frère?

Orso fut un peu déconcerté, et miss Lydia répondit en souriant que c'était un poète florentin mort depuis plusieurs
50 siècles.

I. Etudiez § XX.

II. Régimes: promettre, vouloir, adresser, forcer, demander, désirer, offrir, hâter, devoir, faire, prier, mettre.

III. Employez *se mettre à faire qch.* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *se* (7); *dît* (11); *sentit* (12); *ceux* (14); *eût voulu* (17); *mots* (21); *en* (44); *poète* (49). 2. Comment traduit-on *than*? 3. Quand n'emploie-t-on pas l'article avec le nom d'une langue?

VI. 1. Sur quoi Colomba réglait-elle ses mouvements? 2. Comment Orso avait-il l'air de détourner ses regards. 3. Pourquoi parlait-on français? 4. Qu'est-ce que le colonel demanda? 5. Qu'est-ce que miss Nevil pria Orso de faire? 6. Comment Colomba se comportait-elle pendant qu'Orso lisait? 7. Qui a écrit *la Divina Comedia*?

VII. Sujet de composition: La lecture du chant de l'enfer.

VIII. After Colomba had arrived at Ajaccio, Orso was always afraid she would do or say something that smacked too strongly of Pietranera. She wanted the colonel to give her brother one of his guns, and made him accept it. When Lydia asked Orso to read a canto of Dante, she did not need a pedant to point out its beauties to her. She blushed and paled alternately, and exclaimed: "How beautiful that is!" and asked her brother who had written it. Lydia told her that it was a Florentine poet who had been dead for several centuries.

— Je te ferai lire le Dante, dit Orso, quand nous serons Pietranera.

— Mon Dieu, que cela est beau ! répétait Colomba : et e dit trois ou quatre tercets qu'elle avait retenus, d'abord
5 voix basse, puis, s'animant, elle les déclama tout haut av plus d'expression que son frère n'en avait mis¹ à les lire.

Miss Lydia très étonnée :

— Vous paraissez aimer beaucoup la poésie, dit-elle. Q je vous envie le bonheur que vous aurez à lire le Dante com
10 un livre nouveau !²

— Vous voyez, miss Nevil, disait Orso, quel pouvoir o les vers du Dante, pour émouvoir ainsi une petite sauvages qui ne sait que son *Pater*. . . . Mais je me trompe ; je n rappelle que Colomba est du métier. Tout enfant,³ el
15 s'escrimait à faire des vers, et mon père m'écrivait qu'el était la plus grande *voceratrice* de⁴ Pietranera et de deu lieues à la ronde.

Colomba jeta un coup d'œil suppliant à son frère. Mi Nevil avait ouï parler des improvisatrices corses et mour
20 d'envie d'en entendre une. Aussi⁵ elle s'empessa de pri Colomba de lui donner un échantillon de son talent. Or s'interposa alors, fort contrarié de s'être si bien rappelé l dispositions poétiques de sa sœur. Il eut beau⁶ jurer q rien n'était plus plat qu'une ballata corse, protester que récit
25 des vers corses après ceux du Dante, c'était trahir⁷ son pay il ne fit qu'irriter⁸ le caprice de miss Nevil, et se vit oblig à la fin de dire à sa sœur :

— Eh bien ! improvise quelque chose, mais que cela soit⁹ cour

Colomba poussa un soupir, regarda attentivement penda
30 une minute le tapis de la table, puis les poutres du plafond enfin, mettant la main sur ses yeux, comme ces oiseaux q se rassurent et croient n'être point¹⁰ vus quand ils ne voier point eux-mêmes,¹¹ chanta, ou plutôt déclama d'une voix m assurée¹² la *serenata* qu'on va lire :

LA JEUNE FILLE ET LA PALOMBE

Dans la vallée, bien loin derrière les montagnes,—le soleil n vient qu'une heure tous les jours;—il y a dans la vallée une mais sombre,—et l'herbe y croît sur le seuil.—Portes, fenêtres so

toujours fermées.—Nulle fumée ne s'échappe du toit. Mais à midi, lorsque vient le soleil,—une fenêtre s'ouvre alors,—et l'orpheline s'assied, filant à son rouet:—elle file et chante en travaillant—un chant de tristesse; mais nul autre chant ne répond au sien.—Un jour, un jour de printemps,—une palombe se posa sur un arbre voisin,—et entendit le chant de la jeune fille.—"Jeune fille, dit-elle, tu ne pleures pas seule—un cruel épervier m'a ravi ma compagne.—Palombe, montre-moi l'épervier ravisseur;—fût-il¹ aussi haut que les nuages,—je l'aurai bientôt abattu en terre.—Mais moi, pauvre fille, qui me rendra mon frère,—mon frère maintenant en lointain pays!—Jeune fille, dis-moi où est ton frère,— et mes ailes me porteront près de lui.

I. Apprenez § XXXIII.

II. Régimes: faire, paraître, empresser, prier, avoir beau, aller.

III. Employez *prier* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau synoptique de *se rappeler* à la 3^e personne du plur., négativement.

V. 1. Donnez la syntaxe de *te* (1); *Colomba* (3); *en* (6); *vers* (12); *c'* (25); *soit* (28); *fût* (46). 2. Comment traduit-on *in* après un adjectif au superlatif? 3. Comment traduit-on *only* avec un verbe? 4. Distinguez *un livre nouveau* d'un *nouveau livre*. 5. Quels sont les deux sens d'*aussi*? 6. Où se placent *ne* et *pas* avec un infinitif simple? Composés?

VI. 1. Qu'est-ce que miss Lydia envoyait à Colomba? 2. Que la pria-t-elle de faire? 3. De quoi Orso était-il fort contrarié? 4. Que se vit-il obligé de faire? 5. Comment Colomba mit-elle la main sur ses yeux? 6. Quel est le titre de cette *serenata*? 7. Qu'y a-t-il dans la vallée? 8. Qu'est-ce qui croît sur le seuil de cette maison? 9. Que fait l'orpheline? 10. Quel oiseau y vient?

VII. Sujet de composition: La jeune fille et la palombe.

VIII. 1. He only plays. 2. We do nothing but sing. 3. She protests to no purpose. 4. She wasted her breath, trying to make Colomba sing a ballad. 5. We shall have her sing some, when we are in Corsica. 6. Don't give them any. 7. Let your ballad be short. 8. I asked her to look at me.

— Voilà une palombe bien élevée! s'écria Orso en embrassant sa sœur avec une émotion qui contrastait avec le ton de sa plaisanterie qu'il affectait.

— Votre chanson est charmante, dit miss Lydia. Je veux que vous me l'écriviez¹ dans mon album. Je la traduirai en anglais et je la² ferai mettre en musique.

Le brave³ colonel, qui n'avait pas compris un mot, joignit ses compliments à ceux de sa fille. Puis il ajouta :

— Cette palombe dont vous parlez, mademoiselle, c'est ce petit oiseau que nous avons mangé aujourd'hui à la crapaudine?

Miss Nevil apporta son album et ne fut pas peu surprise de voir l'improvisatrice écrire sa chanson en ménageant le papier d'une façon singulière. Au lieu d'être en vedette, les vers se suivaient sur la même ligne, tant que la largeur de la feuille le permettait, en sorte qu'ils ne convenaient plus à la définition connue des compositions poétiques : "De petites lignes, d'inégale longueur, avec une marge de chaque côté. Il y avait bien encore quelques observations à faire sur l'orthographe un peu capricieuse de mademoiselle Colomba, qui plus d'une fois, fit sourire miss Nevil, tandis que la vanité fraternelle d'Orso était au supplice.

L'heure de dormir étant arrivée, les deux jeunes filles se retirèrent dans leur chambre. Là, tandis que miss Lydia détachait collier, boucles, bracelets,⁵ elle observa sa compagne qui retirait de sa robe quelque chose de long⁶ comme un busc, mais de forme bien différente pourtant. Colomba ne prit cela avec soin et presque furtivement sous son mezzaro déposé sur une table; puis elle s'agenouilla et fit dévotement sa prière. Deux minutes après, elle était dans son lit. Très curieuse de son naturel et lente comme une Anglaise à se déshabiller, miss Lydia s'approcha de la table, et, feignant de chercher une épingle, souleva le mezzaro et aperçut un stylo assez long, curieusement monté en nacre et en argent; le travail en⁷ était remarquable, et c'était une arme ancienne et de grand prix pour un amateur.

— Est-ce l'usage ici, dit miss Nevil en souriant, que les demoiselles portent ce petit instrument dans leur corset?⁸

— Il le⁹ faut bien, répondit Colomba en soupirant. Il y a tant de méchantes gens!

0 — Et auriez-vous vraiment le courage d'en¹⁰ donner un coup comme cela?

Et miss Nevil, le stylet à la main, faisait le geste de frapper, comme on frappe au théâtre, de haut¹¹ en bas.

— Oui, si cela était nécessaire, dit Colomba de sa voix douce et musicale, pour me défendre ou défendre¹² mes amis.

50 . . . Mais ce n'est pas comme cela qu'il faut le tenir; vous pourriez vous blesser, si la personne que vous voulez frapper se retirait. Et se levant sur son séant: Tenez, c'est ainsi, en remontant le coup. Comme cela il est mortel, dit-on. Heureux les gens qui n'ont pas besoin de telles armes!



60 Elle soupira, abandonna sa tête sur l'oreiller et ferma les yeux. On n'aurait pu voir une tête plus belle, plus noble, plus virginale. Phidias,¹³ pour sculpter sa Minerve, n'aurait pas désiré un autre modèle.

I. Apprenez § XXXIV.

II. Régimes: vouloir, faire, approcher, apercevoir, falloir, avoir besoin, pouvoir.

III. Employez *avoir besoin* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *pouvoir*, en imitant § VII.

V. 1. Donnez la syntaxe de *me* (5); *écriviez* (5); *lignes* (17); *long* (25); *busc* (26); *le* (38); *gens* (58). 2. Pourquoi dit-on *leur corset*, au lieu de *leurs corsets*? 3. Pourquoi ne dit-on point *d'haut*?

VI. 1. Comment miss Lydia fit-elle le geste de frapper? 2. Comment devrait-on le faire?

VII. Sujet de composition: Le stylet.

VIII. 1. The brave girl approached him. 2. What made him smile? 3. We had her write some verses in our album. 4. Must Colomba go? She must. 5. She should have struck upward. 6. What arms does she need? 7. She might have hurt herself.

CHAPITRE VI

C'est pour me conformer au précepte d'Horace¹ que me suis lancé d'abord *in medias res*.² Maintenant que tout dort, et la belle Colomba, et le colonel, et sa fille, je saisis ce moment pour instruire mon lecteur de certaines particularités qu'il ne doit pas ignorer, s'il veut pénétrer davantage dans cette véridique histoire. Il sait déjà que le colonel della Rebbia, père d'Orso, est mort assassiné; or, on n'est pas assassiné en Corse, comme on l'est en France, par le premier échappé des galères qui ne trouve pas de meilleur moyen pour vous voler votre argenterie: on est assassiné par ses ennemis; mais le motif pour lequel on a des ennemis, il est souvent fort difficile de le dire. Bien des familles se haïssent⁵ par vieille habitude, et la tradition de la cause originelle de leur haine s'est perdue⁶ complètement.

15 La famille à laquelle appartenait le colonel della Rebbia haïssait plusieurs autres familles, mais singulièrement celle des Barricini;⁷ quelques-uns disaient que, dans le xvi^e siècle un della Rebbia avait trompé une Barricini, et avait été poignardé ensuite par un parent de la demoiselle trompée.

20 A la vérité, d'autres racontaient l'affaire différemment, prétendant que c'était une della Rebbia qui avait été trompée et un Barricini poignardé. Tant il y a que, pour me servir d'une expression consacrée, il y avait du sang entre les deux maisons. Toutefois, contre l'usage, ce meurtre n'en avait pas produit d'autres; c'est que⁸ les della Rebbia et les Barricini avaient été également persécutés par le gouvernement génois, et les jeunes gens s'étant expatriés, les deux familles furent privées, pendant plusieurs générations, de leurs représentants énergiques. (A la fin du siècle dernier,⁹ un della

30 Rebbia, officier au service de Naples, se trouvant dans un tripot, eut une querelle avec des militaires qui, entre autres injures, l'appelèrent chevrier corse; il mit l'épée à la main mais, seul contre trois, il eût mal passé son temps,¹⁰ si un étranger, qui jouait dans le même lieu, ne se fût¹¹ écrié: "Je suis Corse aussi!" et n'eût pris sa défense. Cet étranger était un Barricini, qui d'ailleurs ne connaissait pas son com-

patriote. **L**orsqu'on s'expliqua, de part et d'autre ce furent de grandes politesses et des serments d'amitié éternelle; car, sur le continent, les Corses se lient facilement; c'est tout le contraire dans leur île. On le vit bien dans cette circonstance: della Rebbia et Barricini furent amis intimes tant qu'ils demeurèrent en Italie; mais de retour en Corse, ils ne se virent plus que rarement, bien qu'habitant tous les deux le même village, et quand ils moururent, on disait qu'il y avait¹² bien cinq ou six ans qu'ils ne s'étaient parlé.¹³ Leurs fils vécurent de même *en étiquette*, comme on dit dans l'île. L'un, Ghilfuccio, le père d'Orso, fut militaire;¹⁴ l'autre, Giudice Barricini, fut avocat. Devenus l'un et l'autre¹⁵ chefs de famille, et séparés par leur profession, ils n'eurent presque aucune occasion de se voir ou d'entendre parler l'un de l'autre.

I. Apprenez § XXXV.

II. Régimes: devoir, servir, y avoir, avoir l'occasion.

III. Employez *se servir de qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau synoptique du verbe *appeler* à la 3^e personne du pluriel, négativement, à l'actif, au passif, et au réfléchi (§ VIII).

V. 1. Donnez la syntaxe de *Colomba* (3); *qu'* (5); *moyen* (10); *familles* (12); *colonel* (15); *fût écrié* (34); *amis* (41); *s'* (45); *l'un et l'autre* (48). 2. Citez deux cas où il faut employer *lequel*. 3. Expliquez l'emploi de *bien* dans *bien des familles*. 4. Quand faut-il employer *l'un l'autre*, etc? 5. Comment écrit-on les noms propres de famille au pluriel? 6. Pourquoi *pas* manque-t-il dans *qu'ils ne s'étaient parlé* (45)? 7. Pourquoi les noms *militaire* (47) et *avocat* (48) sont-ils indéterminés? 8. Expliquez l'accord de six participes passés dans cet exercice.

VI. 1. Qui dort? 2. Comment le colonel della Rebbia est-il mort? 3. Par qui est-on assassiné en France? En Corse? 4. Quelle famille la famille della Rebbia haïssait-elle singulièrement? 5. Pourquoi, selon les uns? 6. Et selon les autres? 7. Ce meurtre en avait-il produit d'autres? 8. Pourquoi?

VII. Sujet de composition: L'origine de la *vendette* entre les Barricini et les della Rebbia.

VIII. 1. There is no better way to rob him of it. 2. At any rate, this murder did not lead to others. 3. He would have had a hard time, if another Corsican had not taken up his cause.

Cependant, un jour, vers 1809, Giudice lisant à Bastia, dans un journal, que le capitaine Ghilfuccio venait d'être décoré, dit, devant témoins, qu'il n'en était pas surpris, attendu que le général * * *¹ protégeait sa famille. Ce mot fut
 5 rapporté à Ghilfuccio à Vienne, lequel dit à un compatriote qu'à son retour en Corse il trouverait Giudice bien riche, parce qu'il tirait plus d'argent de ses causes perdues que de celles qu'il gagnait. On n'a jamais su² s'il insinuait par là que l'avocat trahissait ses clients, ou s'il se bornait à émettre
 10 cette vérité triviale, qu'une mauvaise affaire rapporte plus à un homme de loi qu'une bonne cause. Quoi qu'il en soit, l'avocat Barricini eut connaissance³ de l'épigramme et ne l'oublia pas. En 1812, il demandait à être nommé maire de sa commune et avait tout espoir de le devenir, lorsque le
 15 général * * * écrivit au préfet⁴ pour lui recommander un parent de la femme de Ghilfuccio. Le préfet s'empressa de se conformer aux désirs du général, et Barricini ne douta point qu'il ne dût sa déconvenue aux intrigues de Ghilfuccio. Après la chute de l'empereur, en 1814, le protégé du général
 20 fut dénoncé comme bonapartiste, et remplacé par Barricini. A son tour, ce dernier fut destitué dans les Cent-Jours;⁵ mais, après cette tempête, il reprit en grande pompe possession du cachet de la mairie et des registres de l'état civil.

De ce moment son étoile devint plus brillante que jamais.⁶
 25 Le colonel della Rebbia, mis en demi-solde et retiré à Pietranera, eut à soutenir contre lui une guerre sourde de chicanes sans cesse renouvelées: tantôt il était assigné en réparation de dommages commis par son cheval dans les clôtures de M. le maire; tantôt celui-ci, sous prétexte de restaurer le pavé
 30 de l'église, faisait enlever une dalle brisée qui portait les armes des della Rebbia, et qui couvrait le tombeau d'un membre de cette famille. Si les chèvres mangeaient les jeunes plants du colonel, les propriétaires de ces animaux trouvaient protection auprès du maire; successivement, l'épicier qui
 35 tenait le bureau de poste de Pietranera, et le garde champêtre, vieux soldat mutilé, tous les deux clients des della Rebbia, furent destitués et remplacés par des créatures des Barricini.

La femme du colonel mourut, exprimant le désir d'être

I. Etudiez § XIII.

II. Régimes: changer, nuire, faire, aller, tirer parti, venir, savoir.

III. Employez *venir faire qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Ecrivez les temps primitifs, etc. (Ex. IV, IV), de *fut, fit, peignait, méconnaît, se mettant, changer, prévus, nuisit, écrivit, satisfait, entreprit, s'engagea, menaçait, vint, découvre.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *querelles* (28); *eût contrefait* (31).
 2. Mettez au féminin six adjectifs qui se trouvent dans cet exercice.
 3. Distinguez *une chose certaine d'une certaine chose*. 4. Quel régime emploie-t-on pour exprimer un futur prochain? Un passé récent?
 5. Quelle est la particularité de la préposition *en*?

VI. 1. Que dit le maire dans son procès-verbal? 2. Qu'est-ce que ce cours d'eau faisait tourner? 3. Quel arrêt la cour allait-elle rendre? 4. Qu'est-ce que le maire déposa entre les mains du procureur du roi? 5. De quoi le bandit menaçait-il le maire? 6. De quoi le maire tira-t-il parti? 7. Pourquoi le bandit écrivit-il au procureur du roi? 8. Que dit-il, en terminant sa lettre? 9. Qu'est-ce qui était clair? 9. Qui les della Rebbia accusaient-ils d'avoir écrit la lettre? 10. Et qui les Barricini en accusaient-ils? 11. Que fit-on de part et d'autre? 12. Qu'est-ce que la justice ne savait pas?

VII. Sujet de composition: Les deux lettres d'Agostini.

VIII. In the report the mayor had drawn up in his loftiest style, he depicted all human and divine laws as trampled under foot, but the very exaggeration of his complaint lessened its effect, and the plot came to naught. Then he dug up an old deed, with which he tried to dispute with the colonel the ownership of a stream turning a mill. After a year, when the court was about to hand down a decree in favor of the colonel, the mayor placed in the *procureur's* hands a letter threatening him, the mayor, with death, unless he withdrew his claim. Then Agostini complained in a second letter that some one had forged his signature, and made him seem a man who would traffic in his influence. If Agostini had not written the first letter, no one could know who had written it. The Barricinis accused the della Rebbias of writing it, and vice versa.

On pense bien qu'un procès-verbal fut dressé, et que le maire fit au préfet un rapport de son style le plus sublimé dans lequel il peignait les lois divines et humaines foulées aux pieds, — la majesté de lui, maire, celle du curé, méconnues et insultées, — le colonel della Rebbia se mettant à tête d'un complot buonapartiste pour changer l'ordre de succession au trône, et exciter les citoyens à s'armer les uns contre les autres, crimes prévus par les articles 86 et 91 du Code pénal.¹

10 L'exagération de cette plainte nuisit à son effet. Le colonel écrivit au préfet, au procureur du roi : un parent de sa femme était allié à un des députés de l'île, un autre cousin du président de la cour royale. Grâce à ces protections, le complot s'évanouit, madame della Rebbia resta dans le bois, et l'idiote
15 seul fut condamné à quinze jours de prison.

L'avocat Barricini, mal satisfait du résultat de cette affaire, tourna ses batteries d'un autre côté. Il exhuma un vieil titre, d'après lequel² il entreprit de contester au colonel la propriété d'un certain cours d'eau qui faisait tourner un
20 moulin. Un procès s'engagea qui dura longtemps. Au bout d'une année, la cour allait rendre⁴ son arrêt, et suivant toute apparence en faveur du colonel, lorsque M. Barricini déposa entre les mains du procureur du roi une lettre signée par un certain⁵ Agostini, bandit⁶ célèbre, qui le menaçait, lui maire
25 d'incendie et de mort s'il ne se désistait⁷ de ses prétentions. On sait qu'en Corse la protection des bandits est très recherchée, et que pour obliger leurs amis ils interviennent fréquemment dans les querelles particulières. Le maire tira parti de cette lettre, lorsqu'un nouvel incident vint compliquer l'affaire. Le bandit Agostini écrivit au procureur du
30 roi pour se plaindre qu'on eût contrefait⁸ son écriture, et jeté des doutes sur son caractère, en⁹ le faisant passer pour un homme qui trafiquait de son influence : "Si je découvre un faussaire, disait-il en terminant sa lettre, je le punirai efficacement."
35

Il était clair qu'Agostini n'avait¹⁰ point écrit la lettre menaçante au maire ; les della Rebbia en accusaient les Barricini et vice versa. De part et d'autre on éclatait en menaces et la justice ne savait de quel côté trouver les coupables.

I. Étudiez § XIII.

II. Régimes: changer, nuire, faire, aller, tirer parti, venir, savoir.

III. Employez *venir faire qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Ecrivez les temps primitifs, etc. (Ex. IV, IV), de *fut, fit, peignait, méconnues, se mettant, changer, prévus, nuisit, écrivit, satisfait, entreprit, s'engagea, menaçait, vint, découvre.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *querelles* (28); *êât contrefait* (31).
 2. Mettez au féminin six adjectifs qui se trouvent dans cet exercice.
 3. Distinguez *une chose certaine d'une certaine chose.* 4. Quel régime emploie-t-on pour exprimer un futur prochain? Un passé récent?
 5. Quelle est la particularité de la préposition *en*?

VI. 1. Que dit le maire dans son procès-verbal? 2. Qu'est-ce que ce cours d'eau faisait tourner? 3. Quel arrêt la cour allait-elle rendre? 4. Qu'est-ce que le maire déposa entre les mains du procureur du roi? 5. De quoi le bandit menaçait-il le maire? 6. De quoi le maire tira-t-il parti? 7. Pourquoi le bandit écrivit-il au procureur du roi? 8. Que dit-il, en terminant sa lettre? 9. Qu'est-ce qui était clair? 9. Qui les della Rebbia accusaient-ils d'avoir écrit la lettre? 10. Et qui les Barricini en accusaient-ils? 11. Que fit-on de part et d'autre? 12. Qu'est-ce que la justice ne savait pas?

VII. Sujet de composition: Les deux lettres d'Agostini.

VIII. In the report the mayor had drawn up in his loftiest style, he depicted all human and divine laws as trampled under foot, but the very exaggeration of his complaint lessened its effect, and the plot came to naught. Then he dug up an old deed, with which he tried to dispute with the colonel the ownership of a stream turning a mill. After a year, when the court was about to hand down a decree in favor of the colonel, the mayor placed in the *procureur's* hands a letter threatening him, the mayor, with death, unless he withdrew his claim. Then Agostini complained in a second letter that some one had forged his signature, and made him seem a man who would traffic in his influence. If Agostini had not written the first letter, no one could know who had written it. The Barricinis accused the della Rebbias of writing it, and vice versa.

Sur ces entrefaites, le colonel Ghilfuccio fut assassiné. Voici les faits tels qu'ils furent établis en justice: Le 2 août 18.., le jour tombant déjà,¹ la femme Madeleine Pietri, qui portait du grain à Pietranera, entendit deux coups de feu
5 très rapprochés, tirés, comme il lui semblait, dans un chemin creux menant au village, à² environ cent cinquante pas de l'endroit où elle se trouvait. Presque aussitôt elle vit un homme qui courait, en se baissant, dans un sentier des vignes, et se dirigeait vers le village. Cet homme s'arrêta un instant
10 et se retourna;³ mais la distance empêcha la femme Pietri de distinguer ses traits, et d'ailleurs il avait à la bouche une feuille de vigne qui lui cachait presque tout le visage. Il fit de la main un signe à un camarade que le témoin ne vit pas, puis disparut dans les vignes.

15 La femme Pietri, ayant laissé son fardeau, monta le sentier en courant, et trouva le colonel della Rebbia baigné dans son sang, percé de deux coups de feu, mais respirant encore. Près de lui était son fusil chargé et armé, comme s'il s'était mis en défense contre une personne qui l'attaquait
20 en face au moment où⁴ une autre le frappait par derrière. Il râlait et se débattait contre la mort, mais ne pouvait prononcer une parole, ce que les médecins expliquèrent par la nature de ses blessures qui avaient traversé le poumon. Le sang l'étouffait; il coulait lentement et comme une mousse
25 rouge. En vain la femme Pietri le souleva et lui adressa quelques questions. Elle voyait bien qu'il voulait parler, mais il ne pouvait se faire comprendre.⁵ Ayant remarqué qu'il essayait de porter la main à sa poche, elle s'empressa d'en⁶ retirer un petit portefeuille qu'elle lui présenta ouvert.
30 Le blessé prit le crayon du portefeuille et chercha à écrire. De fait le témoin le vit former⁷ avec peine plusieurs caractères; mais, ne sachant pas lire, elle ne put en⁸ comprendre le sens. Épuisé par cet effort, le colonel laissa le portefeuille dans la main de la femme Pietri, qu'il serra avec force
35 en la regardant d'un air singulier, comme s'il voulait lui dire, ce sont les paroles du témoin: "C'est important, c'est le nom de mon assassin!"

La femme Pietri montait⁹ au village lorsqu'elle rencontra M. le maire Barricini avec son fils Vincentello. Alors il était

40 presque nuit. Elle conta ce qu'elle avait vu. Le maire prit le portefeuille, et courut à la mairie ceindre son écharpe¹⁰ et appeler son secrétaire et la gendarmerie. Restée seule avec le jeune Vincentello, Madeleine Pietri lui proposa d'aller porter secours¹¹ au colonel, dans le cas où il serait encore
 45 vivant; mais Vincentello répondit que s'il approchait¹² d'un homme qui avait été l'ennemi acharné de sa famille, on ne manquerait pas de l'accuser de l'avoir tué. Peu après le maire arriva, trouva le colonel mort, fit enlever le cadavre, et dressa procès-verbal.¹³

I. Etudiez § XXVI.

II. Régimes: empêcher, pouvoir, vouloir, faire, essayer, empresser, chercher, savoir, proposer, aller, approcher, manquer.

III. Employez *empêcher* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau synoptique de *faire* à la 2^e personne du pluriel, interrogativement, à l'actif, au passif, et au réfléchi (§ VIII).

V. 1. Donnez la syntaxe de *grain* (4); *lui* (5); *fusil* (18); *se* (27); *en* (29); *ceindre* (41); *cadavre* (48). 2. Citez trois expressions françaises où une préposition s'emploie en français, mais non pas en anglais. 3. Quelle différence y a-t-il entre *se tourner* et *se retourner*? 4. Quelle particularité les infinitifs avec *faire* ont-ils? 5. Nommez d'autres verbes qui ressemblent à *faire* à cet égard. 6. Quelle différence remarque-t-on dans les constructions de *faire* et de *voir*? 7. Pourquoi dit-on *en comprendre* le sens (32), au lieu de *comprendre* son sens? 8. Expliquez le changement de temps dans la phrase, *montait . . . rencontra* (38). 9. Citez plusieurs cas où un nom indéterminé s'emploie après un verbe.

VI. 1. Pourquoi la femme Pietri ne put-elle distinguer les traits de l'assassin? 2. Comment la femme Pietri trouva-t-elle le colonel? 3. Pourquoi celui-ci ne pouvait-il prononcer une parole? 4. Qui la femme rencontra-t-elle en montant au village? 5. Que proposa-t-elle à Vincentello? 6. Quelle fut sa réponse? 7. Que fit le maire en arrivant?

VII. Sujet de composition: Les faits de l'assassinat, tels qu'ils furent établis en justice.

VIII. 1. The shots were fired about 150 paces from the spot where she was. 2. The price of sugar (*sucre*, m.) is six cents a pound. 3. Buy me two francs worth of sugar. 4. He profited by this letter. 5. It turned a mill. 6. Did Madeleine tell them what she had seen?

Malgré son trouble, naturel dans cette occasion, M. Baricini s'était empressé de mettre sous les scellés le portefeuille du colonel, et de faire toutes les recherches en son pouvoir;¹ mais aucune n'amena de découverte importante.

5 Lorsque vint le juge d'instruction, on ouvrit le portefeuille, et sur une page souillée de sang, on vit quelques lettres tracées par une main défaillante, bien lisibles pourtant. Il y avait écrit: *Agosti* . . ., et le juge ne douta pas que le colonel n'eût voulu² désigner Agostini comme son assassin. Cependant

10 Colomba della Rebbia, appelée par le juge, demanda à examiner le portefeuille. Après l'avoir longtemps feuilleté, elle étendit la main vers le maire et s'écria: "Voilà l'assassin!" Alors, avec une précision et une clarté surprenantes³ dans le transport de douleur où elle était plongée, elle

15 raconta que son père, ayant reçu peu de jours auparavant une lettre de son fils, l'avait brûlée, mais qu'avant de le faire, il avait écrit au crayon, sur son portefeuille, l'adresse d'Orso, qui venait de changer de garnison. Or cette adresse ne se trouvait plus dans le portefeuille, et Colomba concluait que

20 le maire avait arraché le feuillet où elle était écrite, qui aurait été celui-là même⁴ sur lequel son père avait tracé le nom du meurtrier; et à⁵ ce nom, le maire, au dire de Colomba, aurait substitué celui d'Agostini. Le juge vit en effet qu'un feuillet manquait au cahier de papier sur lequel le nom était écrit;

25 mais bientôt il remarqua que des feuillets manquaient également dans les autres cahiers du même portefeuille, et des témoins déclarèrent que le colonel avait l'habitude de déchirer ainsi des pages de son portefeuille lorsqu'il voulait allumer un cigare; rien de plus probable donc qu'il eût brûlé par

30 mégarde l'adresse qu'il avait copiée. En outre, on constata que le maire, après avoir reçu le portefeuille de la femme Pietri, n'aurait pu lire à cause de l'obscurité; il fut prouvé qu'il ne s'était pas arrêté⁶ un instant avant d'entrer à la mairie, que le brigadier de gendarmerie l'y avait accompagné,

35 l'avait vu allumer⁷ une lampe, mettre le portefeuille dans une enveloppe et la cacheter⁸ sous ses yeux.

Lorsque le brigadier eut terminé⁹ sa déposition, Colomba, hors d'elle-même, se jeta à ses genoux et le supplia, par tout ce qu'il avait de plus sacré, de déclarer s'il n'avait pas laissé

40 le maire seul un instant. Le brigadier, après quelque hésitation, visiblement ému par l'exaltation de la jeune fille, avoua qu'il était allé chercher dans une pièce voisine une feuille de grand papier, mais qu'il n'était pas resté une minute, et que le maire lui avait toujours parlé tandis qu'il cherchait à tâtonner ce papier dans un tiroir. Au reste, il attestait qu'à son retour le portefeuille sanglant était à la même place, sur la table où le maire l'avait jeté en entrant.

M. Barricini déposa avec le plus grande calme. Il excusait, disait-il, l'emportement de mademoiselle della Rebbia, et vou-
 50 lait¹⁰ bien condescendre à se justifier. Il prouva qu'il était resté toute la soirée au village; que son fils Vincentello était avec lui devant la mairie au moment du crime; enfin que son fils Orlanduccio, pris de la fièvre ce jour-là même, n'avait pas bougé de son lit. Il produisit tous les fusils de sa mai-
 55 son, dont aucun n'avait fait feu¹¹ récemment. Il ajouta qu'à l'égard du portefeuille, il en avait tout de suite compris l'importance; qu'il l'avait mis sous le scellé et l'avait déposé entre les mains de son adjoint, prévoyant qu'en raison de son inimitié avec le colonel, il pourrait être soupçonné. Enfin,
 60 il rappela¹² qu'Agostini avait menacé de mort celui qui avait écrit une lettre en son nom,¹³ et insinua que ce misérable, ayant probablement soupçonné le colonel, l'avait assassiné. Dans les mœurs des bandits, une pareille vengeance pour un motif analogue n'est pas sans exemple.

V. 1. Donnez la syntaxe de *découverte* (4); *eût voulu* (9); *feuilletés* (25). 2. Quand *ne* s'emploie-t-il après *douter*? 3. Quels sont les différents sens de *même*? De *vouloir*? 4. Quand emploie-t-on le passé antérieur?

VII. Sujet de composition: Les dépositions du maire, du brigadier, et ce que Colomba en pensait.

VIII. 1. We saw him light a lamp; we saw the lamp lit. 2. We had him light a lamp; we had it lit. 3. Colomba did not doubt that the mayor was her father's assassin. 4. How many leaves were lacking in this notebook? 5. Was it probable that he had burned this leaf by mistake?

Cinq jours après la mort du colonel della Rebbia, Agostini, surpris par un détachement de voltigeurs, fut tué, se battant en désespéré. On trouva sur lui une lettre de Colomba qui l'adjurait de déclarer s'il était ou non coupable du meurtre qu'on lui imputait. Le bandit n'ayant point fait de réponse, on en¹ conclut assez généralement qu'il n'avait pas eu le courage de dire à une fille qu'il avait tué son père. Toutefois, les personnes qui prétendaient connaître bien² le caractère d'Agostini, disaient tout bas que, s'il eût tué le colonel, il s'en serait vanté. Un autre bandit, connu sous le nom de Brandolaccio, remit à Colomba une déclaration dans laquelle il attestait *sur l'honneur* l'innocence de son camarade; mais la seule preuve qu'il alléguait, c'était qu'Agostini ne lui avait jamais dit qu'il soupçonnât le colonel.

15 Conclusion, les Barricini ne furent pas inquiétés; le juge d'instruction combla le maire d'éloges et celui-ci couronna sa belle conduite en se désistant³ de toutes ses prétentions sur le ruisseau pour lequel il était en procès avec le colonel della Rebbia.

20 Colomba improvisa, suivant l'usage du pays, une *ballata* devant le cadavre de son père, en présence de ses amis assemblés. Elle y⁴ exhala toute sa⁵ haine contre les Barricini et les accusa⁶ formellement de l'assassinat, les menaçant aussi de la vengeance de son frère. C'était cette *ballata*, devenue

25 très populaire, que le matelot chantait devant miss Lydia. En apprenant la mort de son père, Orso, alors dans le nord de la France,⁷ demanda un congé, mais ne put⁸ l'obtenir. D'abord, sur une lettre de sa sœur, il avait cru les Barricini coupables, mais bientôt il reçut copie⁹ de toutes les pièces de

30 l'instruction, et une lettre particulière du juge lui donna à peu près la conviction que le bandit Agostini était le seul coupable. Une fois tous les trois mois¹⁰ Colomba lui écrivait¹¹ pour lui répéter ses soupçons, qu'elle appelait des preuves. Malgré lui, ces accusations faisaient bouillonner¹² son sang

35 corse, et parfois il n'était pas éloigné¹³ de partager les préjugés de sa sœur. Cependant, toutes les fois qu'il lui écrivait, il lui répétait que ses allégations n'avaient aucun fondement *solide et ne méritaient aucune créance*. Il lui défendait¹⁴ même, mais toujours en vain, de lui en parler davantage.

Deux années se passèrent¹⁵ de la sorte, au bout desquelles il fut mis en demi-solde, et alors il pensa à revoir son pays, non point pour se venger sur des gens qu'il croyait innocents, mais pour marier sa sœur et vendre ses petites propriétés, si elles avaient assez de valeur pour lui permettre de vivre sur⁴⁵ le continent.

I. Apprenez § XXIII.

II. Régimes; prétendre, demander, pouvoir, faire, défendre, penser, permettre, promettre.

III. Employez *dépendre* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *inquiéter* au conditionnel et au présent du subjonctif.

V. 1. Donnez la syntaxe de *tout* (9); *eût tué* (9); *soupçonnât* (14); *preuves* (33). 2. Qu'y a-t-il à remarquer dans la phrase, *en son nom*? 3. Où l'adverbe *bien* se place-t-il avec un infinitif? Avec un temps composé? 4. Pourquoi dit-on *sa haine* plutôt que *son haine*? 5. Quel est le régime d'*accuser*? 6. Quand dit-on *de LA France*? 7. Avec quels verbes *pas* manque-t-il parfois? 8. Pourquoi *écrivait* se trouve-t-il à l'imparfait? 9. Quelle est la position de l'infinitif complémentaire avec *faire*?

VI. 1. Qu'est-ce qu'Agostini est devenu? 2. Que trouva-t-on sur lui? 3. Le bandit avait-il répondu à cette lettre? 4. Qu'est-ce qu'on en conclut? 5. Qu'aurait fait Agostini, s'il avait tué le colonel? 6. Comment le maire couronna-t-il sa belle conduite? 7. Que fit alors Colomba? 8. Que fit Orso, en apprenant la mort de son père? 9. Qu'avait-il cru d'abord? 10. Pourquoi changea-t-il d'opinion?

VII. Sujet de composition: Les lettres de Colomba à Orso.

VIII. A few days after the colonel's death, Agostini was killed, fighting desperately. A letter from Colomba was found on him, urging him to state whether or not he was guilty of the murder attributed to him. As he had not made any answer, it was inferred from this fact that he had not wanted her to believe he had killed her father. But those who claimed to know the bandit's character said that, if he had killed the colonel, he would have boasted of it.

Every three or four months, Orso received a letter from his sister, breathing her hatred of the Barricinis. At first, he almost believed them guilty of the murder.

Thus two years passed, and he thought of returning to Corsica to find a husband for his sister and sell his little property, if it was valuable enough to allow him to live in Marseilles.

Alors Orso donna à miss Nevil quelques détails sur la mort de son père, et rapporta les principales preuves qui se réunissaient pour lui faire regarder Agostini comme le meurtrier.

— Rien, ajouta-t-il, n'a pu convaincre Colomba. Je l'ai
5 vu par sa dernière lettre. Elle a juré la mort des Barricini;
et . . . miss Nevil, voyez quelle confiance j'ai en vous . . .
peut-être ne seraient-ils¹ plus de ce monde, si, par un de ces
préjugés qu'excuse son éducation sauvage, elle ne se per-
suadait que l'exécution de la vengeance m'appartient en ma
10 qualité de chef de famille, et que mon honneur y est engagé.
— En vérité, monsieur della Rebbia, dit miss Nevil, vous
calomniez votre sœur.

— Non, vous l'avez dit vous-même, . . . elle est Corse, . . .
elle pense ce qu'ils pensent tous.² Savez-vous pourquoi j'étais
15 si triste hier?

— Non, mais depuis quelque temps vous êtes³ sujet à ces
accès d'humeur noire. . . . Vous étiez plus aimable aux pre-
miers jours de notre connaissance.

— Hier au contraire, j'étais plus gai, plus heureux qu'à
20 l'ordinaire. Je vous avais vue si bonne, si indulgente pour
ma sœur! . . . Nous revenions, le colonel et moi, en bateau.
Savez-vous ce que me dit un des bateliers dans son infernal
patois: "Vous avez tué bien du gibier,⁴ Ors' Anton', mais
vous trouverez Orlanduccio Barricini plus grand chasseur
25 que vous."

— Eh bien! quoi de si terrible dans ces paroles? Avez-
vous donc tant de prétentions à être un adroit chasseur?⁵

— Mais vous ne voyez pas que ce misérable disait que je
n'aurais pas le courage de tuer Orlanduccio?

30 — Savez-vous, monsieur della Rebbia, que vous me faites
peur? Il paraît que l'air de votre île ne donne pas seulement
la fièvre,⁶ mais qu'il rend fou. Heureusement que nous allons
bientôt la quitter.

— Pas avant d'avoir été à Pietranera. Vous l'avez promis
35 à ma sœur.

— Et si nous manquions à cette promesse, nous devrions
sans doute nous attendre à quelque vengeance?

— Vous rappelez-vous ce que nous contait l'autre jour mon-
sieur votre père de ces Indiens qui menacent les gouverneurs

o de la compagnie' de se laisser mourir de faim s'ils ne font droit^s à leurs requêtes?

— C'est-à-dire que vous vous laisseriez mourir de faim? J'en doute. Vous resteriez un jour sans manger, et puis mademoiselle Colomba vous apporterait un *bruccio** si appé-
 15 tissant que vous renoncerez à votre projet.

I. Etudiez § XVII.

II. Régimes: faire, aller, devoir, promettre, manquer, attendre, rappeler, menacer, laisser, douter, renoncer.

III. Employez *se rappeler qch.* dans le modèle de conservation.

IV. Faites un tableau synoptique de *ne pas se rappeler* à la 3^e personne du pluriel.

V. 1. Donnez la syntaxe de *gibier* (23); *terrible* (26); *père* (39). 2. Qu'y a-t-il à remarquer dans la phrase *faire droit à*? 3. Comment le pronom *tous* se prononce-t-il?

VI. 1. Pourquoi Colomba n'a-t-elle pas fait tuer les Barricini elle-même? 2. A quoi Orso était-il sujet depuis quelque temps? 3. Comment était-il hier? 4. Pourquoi? 5. Que dit le batelier? 6. Qu'est-ce que cela voulait dire? 7. Quels sont les effets de l'air de cette île, selon miss Lydia? 8. Qu'avait-elle promis à Colomba? 9. Quelle menace les Indiens font-ils aux gouverneurs de la compagnie? 10. Pourquoi miss Lydia croit-elle qu'Orso renoncera au projet de se laisser mourir de faim?

VII. Sujet de composition: Les effets de l'air de son île natale sur Orso.

VIII. Colomba considered the Barricinis her father's murderers, and nothing could make her give up her prejudices, but Orso did not doubt that Agostini was guilty of the murder.

Orso had been subject to "the blues" for several days, for it seemed that the air of his native island was driving him mad. Although he had promised Colomba not to leave Corsica without going to Pietranera, he thought of breaking his promise, but remembered that she had threatened to starve herself to death, if he broke his promise. So, as he had always been kind to his sister, he thought he ought to yield to her demands.

* *Espèce de fromage à la crème cuit.* C'est un mets national en Corse.

— Vous êtes cruelle dans vos railleries, miss Nevil; vous devriez me ménager. Voyez, je suis seul ici. Je n'avais que vous pour m'empêcher de devenir fou, comme vous dites; vous étiez mon ange gardien, et maintenant . . .

5 — Maintenant, dit miss Lydia d'un ton sérieux, vous avez, pour soutenir cette raison si facile à ébranler, votre honneur d'homme¹ et de militaire, et, . . . poursuit-elle en se détournant pour cueillir une fleur, si cela peut quelque chose pour vous,² le souvenir de votre ange gardien.

10 — Ah, miss Nevil, si je pouvais penser que vous prenez réellement quelque intérêt . . .

— Ecoutez, monsieur della Rebbia, dit miss Nevil un peu émue, puisque vous êtes un enfant, je vous traiterai en enfant. Lorsque j'étais petite fille,³ ma mère me donna un
15 beau collier que je désirais ardemment; mais elle me dit: "Chaque fois que tu mettras ce collier, souviens-toi que tu ne sais pas encore le français." Le collier perdit à mes yeux un peu de son mérite. Il était devenu pour moi comme un remords; mais je le portai, et je sus⁴ le français. Voyez-
20 vous cette bague? c'est un scarabée⁵ égyptien trouvé, s'il vous plaît, dans une pyramide. Cette figure bizarre, que vous prenez peut-être pour une bouteille, cela veut dire *la vie humaine*. Il y a dans mon pays des gens qui trouveraient l'hiéroglyphe très bien approprié. Celui-ci, qui vient
25 après, c'est un bouclier avec un bras tenant une lance: cela veut dire *combat, bataille*. Donc la réunion des deux caractères forme cette devise, que je trouve assez belle: *La vie est un combat*. Ne vous avisez pas de croire que je traduis les hiéroglyphes couramment; c'est un savant en *us*⁶ qui m'a
30 expliqué ceux-là. Tenez, je vous donne mon scarabée. Quand vous aurez⁷ quelque mauvaise pensée corse, regardez mon talisman et dites-vous qu'il faut sortir vainqueur de la bataille que nous livrent les mauvaises passions. — Mais, en vérité, je ne prêche pas mal.

35 — Je penserai à vous, miss Nevil, et je me dirai. . . .

— Dites-vous que vous avez une amie qui serait désolée . . . de . . . vous savoir pendu.⁸ Cela ferait d'ailleurs trop de *peine à messieurs*⁹ les caporaux vos ancêtres.

A ces mots, elle quitta en riant le bras d'Orso, et, courant
10 vers son père :

— Papa, dit-elle, laissez là ces pauvres oiseaux, et venez avec nous faire de la poésie dans la grotte de Napoléon.

I. Apprenez § XXIX.

II. Régimes: devoir, empêcher, pouvoir, traiter, souvenir, plaire, vouloir, aviser, falloir, penser, venir.

III. Employez *se souvenir de qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Ecrivez les temps primitifs etc. de *ménager, devenir, soutenir, poursuit, prenez, mettras, sus, veut, sortir.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *toi* (16); *vous* (21); *gens* (23); *vous* (28); *passions* (33); *poésie* (42). 2. Comment traduit-on en anglais un verbe au futur, après *quand*?

VI. 1. Comment miss Lydia devrait-elle traiter Orso? 2. Pourquoi? 3. Quelle réponse fit-elle? 4. Comment allait-elle le traiter? 5. Pourquoi? 6. Qu'est-ce que la mère de miss Lydia lui avait donné? 7. Que lui dit-elle, en le lui donnant? 8. Qu'est-ce que miss Lydia donna à Orso? 9. Que devait se dire Orso? 10. Que dit miss Lydia au colonel?

VII. Sujet de composition: Le talisman.

VIII. Lydia ought to have been gentle to Orso, and to have treated him as a friend, for he had but her to keep him from going mad.

She took it into her head to give him a talisman that her mother had given her when she was a girl, telling him that every time he put it on, he should remember what she had told him, and how sorry she would be to learn of his being hung, as this would grieve her and his ancestors.

She liked Orso, and wanted him to issue triumphantly from the battle his evil Corsican thoughts were giving him, while Orso thought her very beautiful and very good, and treated her as his guardian angel.

On giving him a ring, she told him he must issue victoriously from the battle that his evil passions were giving him. "I want you to think of me, when you are in Pietranera," she told him, "and don't ever take it into your head to grieve me by getting hung!"

CHAPITRE VIII

Il y a toujours quelque chose de solennel dans un départ, même quand on se quitte¹ pour peu de temps. Orso devait partir avec sa sœur de très bon matin, et la veille au soir² il avait pris congé de miss Lydia, car il n'espérait pas qu'en sa
 5 faveur elle fit³ exception à ses habitudes de paresse. Leurs adieux avaient été froids et graves. Depuis leur conversation au bord de la mer, miss Lydia craignait⁴ d'avoir montré à Orso un intérêt peut-être trop vif, et Orso, de son côté, avait sur le cœur ses railleries et surtout son ton de légèreté. Un
 10 moment il avait cru démêler dans les manières de la jeune Anglaise un sentiment d'affection naissante; maintenant, déconcerté par ses plaisanteries, il se disait qu'il n'était à ses yeux qu'une simple connaissance, qui bientôt serait oubliée. Grande fut donc sa surprise lorsque le matin, assis à prendre
 15 du café avec le colonel, il vit entrer⁵ miss Lydia suivie⁶ de sa sœur. Elle s'était levée à cinq heures, et, pour une Anglaise, pour miss Nevil surtout, l'effort était assez grand pour qu'il en tirât quelque vanité.

— Je suis désolé que vous vous soyez dérangée si matin, dit Orso. C'est ma sœur sans doute qui vous aura réveillée⁷ malgré mes recommandations, et vous devez bien⁸ nous maudire. Vous me souhaitez déjà *pendu* peut-être?

— Non, dit miss Lydia fort bas et en italien, évidemment pour que son père ne l'entendît pas. Mais vous m'avez bou-
 25 dée hier pour mes innocentes plaisanteries, et je ne voulais pas vous laisser emporter un souvenir mauvais de votre servante.⁹ Quelles terribles gens vous êtes, vous autres¹⁰ Corses! Adieu donc; à bientôt,¹¹ j'espère."

Et elle lui tendit la main.

30 Orso ne trouva qu'un soupir pour réponse. Colomba s'approcha de lui, le mena dans l'embrasure d'une fenêtre, et, en lui montrant quelque chose qu'elle tenait sous son mezzaro, lui parla un moment à voix basse.

— Ma sœur, dit Orso à miss Nevil, veut vous faire un sin-
 35 gulier cadeau, mademoiselle; mais nous autres Corses, nous n'avons pas grand'chose à donner,¹² . . . excepté¹³ notre

affection, . . . que le temps n'efface pas. Ma sœur me dit que vous avez regardé avec curiosité ce stylet. C'est une antiquité dans la famille. Probablement il pendait autrefois à la ceinture d'un de ces caporaux à qui je dois l'honneur de votre connaissance. Colomba le croit si précieux qu'elle m'a demandé ma permission pour vous le donner, et moi je ne sais trop si je dois¹⁴ l'accorder, car j'ai peur que vous ne vous moquiez de nous.

15 — Ce stylet est charmant, dit miss Lydia; mais c'est une arme de famille; je ne puis l'accepter.

— Ce n'est pas le stylet de mon père, s'écria vivement Colomba. Il a été donné à un des grands-parents de ma mère par le roi Théodore. Si mademoiselle l'accepte, elle nous fera bien plaisir.¹⁵

— Voyez,¹⁶ miss Lydia, dit Orso, ne dédaignez pas le stylet d'un roi.

I. Etudiez § XX.

II. Régimes: devoir, vouloir, laisser, approcher, avoir, moquer, pouvoir, faire, craindre, voir.

III. Employez *faire plaisir à qqn.* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau synoptique de: *Elle s'était levée.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *quelque chose* (1); *solennel* (1); *fit* (5); *surprise* (14); *tirât* (18); *soyez* (19); *entendit* (24); *m'* (24); *moquiez* (44). 2. Quelle sorte de verbe est *se quitte* (2)? 3. Quelle est la position de l'infinitif complémentaire avec *voir*? 4. Comment exprime-t-on *by* après *suivi*? Nommez d'autres verbes ayant la même particularité. 5. Expliquez un gallicisme du futur; du conditionnel. 6. De quelle préposition un infinitif ayant un sens passif et dépendant d'un adjectif est-il précédé? 7. Quelle est la règle d'accord pour *excepté*? 8. Faites remarquer une particularité des noms indéterminés.

VI. 1. Qu'y a-t-il dans un départ? 2. Quand Orso devait-il partir? 3. Pourquoi avait-il pris congé de miss Lydia la veille au soir? 4. Comment leurs adieux avaient-ils été? 5. A quelle heure s'était-on levé? 6. Pourquoi miss Lydia s'adressa-t-elle à Orso en italien? 7. Pourquoi s'est-elle levée si matin? 8. Quelle réponse Orso trouva-t-il? 9. Quel cadeau Colomba voulait-elle faire à miss Lydia? 10. Par qui a-t-il été donné à un des grands-parents de Colomba?

VII. *Sujet de composition*: Les adieux d'Orso et de miss Nevil.

Pour un amateur, les reliques du roi Théodore sont infiniment plus précieuses que celles du plus puissant monarque. La tentation était forte, et miss Lydia voyait déjà l'effet que produirait cette arme¹ posée sur une table en laque dans son 5 appartement de Saint-James's-place.²

— Mais, dit-elle en prenant le stilet avec l'hésitation de quelqu'un qui veut accepter, et adressant le plus aimable de ses sourires à Colomba, chère mademoiselle Colomba, . . . je ne puis, . . . je n'oserais vous laisser ainsi partir désarmée.
10 — Mon frère est avec moi, dit Colomba d'un ton fier, et nous avons le bon fusil que votre père nous a donné. Orso, vous l'avez chargé à balle?

Miss Nevil garda le stilet, et Colomba, pour conjurer le danger qu'on court à donner des armes coupantes ou perçantes 15 à ses amis, exigea un sou en paiement.

Il fallut partir enfin. Orso serra encore une fois la main³ de miss Nevil; Colomba l'embrassa, puis après vint offrir ses lèvres de rose au colonel, tout émerveillé de la politesse corse. De la fenêtre du salon, miss Lydia vit le frère et la sœur monter à cheval. Les yeux de Colomba brillaient d'une joie maligne qu'elle n'y avait point encore remarquée. Cette grande et forte femme, fanatique de ses idées d'honneur barbare, l'orgueil sur le front, les lèvres courbées par un sourire sardonique, emmenant ce jeune homme armé comme pour une 25 expédition sinistre, lui rappela les craintes d'Orso, et elle crut voir⁴ son mauvais génie l'entraînant à sa perte. Orso, déjà à cheval, leva la tête⁵ et l'aperçut. Soit qu'il eût deviné sa pensée, soit pour lui dire un dernier adieu, il prit l'anneau égyptien, qu'il avait suspendu à un cordon, et le porta à ses lèvres.
30 Miss Lydia quitta la fenêtre en rougissant; puis, s'y remettant presque aussitôt, elle vit les deux Corses s'éloigner rapidement au galop de leurs petits poneys, se dirigeant vers les montagnes. Une demi-heure⁶ après, le colonel, au moyen de sa lunette, les lui montra longeant⁷ le fond du golfe, et elle vit 35 qu'Orso tournait fréquemment la tête vers la ville. Il disparut enfin derrière les marécages remplacés aujourd'hui par une belle pépinière.

Miss Lydia, en se regardant dans sa glace, se trouva pâle.

— *Que doit penser de moi ce jeune homme?* dit-elle, et

0 moi que pensé-je^s de lui? et pourquoi y^o pensé-je? . . . Une connaissance de voyage! . . . Que suis-je venue faire en Corse? . . . Oh! je ne l'aime point . . . Non, non, d'ailleurs cela est impossible . . . Et Colomba . . . Moi la belle sœur d'une vocératrice! qui porte un grand stylet!

45 Et elle s'aperçut qu'elle tenait à la main celui du roi Théodore. Elle le jeta sur sa toilette. Colomba à Londres, dansant à Almack's! . . . Quel *lion*,* grand Dieu! à monter! . . . C'est qu'elle ferait fureur peut-être¹⁰ . . . Il m'aime, j'en suis sûre . . . C'est un héros de roman dont j'ai interrompu la carrière aventureuse . . . Mais avait-il réellement envie de venger son père à la corse? . . . C'était quelque chose entre un Conrad¹¹ et un dandy. . . . J'en ai fait un pur dandy, et un dandy qui a un tailleur corse! . . .

Elle se jeta sur son lit et voulut¹² dormir, mais cela lui fut impossible; et je n'entreprendrai pas de continuer son monologue, dans lequel elle se dit plus de¹³ cent fois que M. della Rebbia n'avait été, n'était et ne serait jamais rien pour elle.

I. Apprenez § XV.

II. Régimes: vouloir, pouvoir, oser, laisser, falloir, venir, rap-
peler, regarder, devoir, penser, avoir envie.

III. Employez *rappeler qch. à qqn.* dans le modèle de conversation.

V. 1. Quand emploie-t-on un infinitif après *croire*? 2. Donnez la règle d'accord de *demi*. 3. Un participe présent se rapporte-t-il au sujet ou au complément du verbe?

VI. 1. Pourquoi la tentation d'accepter le stylet était-elle si forte? 2. Pourquoi miss Lydia n'osait-elle pas l'accepter? 3. Pourquoi Colomba n'en avait-elle pas besoin? 4. Pourquoi exigea-t-elle un sou en paiement? 5. De quoi le colonel était-il émerveillé?

VII. Sujet de composition: Colomba donne son stylet à miss Lydia.

VIII. 1. They arrived at half past eleven sharp. 2. She will depart at half past twelve sharp. 3. What must she think of him? 4. We ought not to think of it. 5. He thinks he can do it.

*A cette époque, on donnait ce nom en Angleterre aux personnes à la mode qui se faisaient remarquer par quelque chose d'extraordinaire.

CHAPITRE IX

Cependant Orso cheminait avec sa sœur. Le mouvement rapide de leurs chevaux les empêcha d'abord de se parler; mais, lorsque les montées trop rudes les obligeaient d'aller au pas, ils échangeaient quelques mots sur les amis qu'ils venaient de quitter. Colomba parlait avec enthousiasme de la beauté¹ de miss Nevil, de ses blonds cheveux,² de ses gracieuses manières. Puis elle demandait si le colonel était aussi riche qu'il le³ paraissait, si mademoiselle Lydia était fille unique.

10 — Ce doit être⁴ un bon parti, disait-elle. Son père a, comme il semble, beaucoup d'amitié pour vous. . . .

Et, comme Orso ne répondait rien, elle continuait:

— Notre famille a été riche autrefois, elle est encore des plus considérées⁵ de l'île. Tous ces *signori** sont des bâtards. 15 Il n'y a plus de noblesse que dans les familles caporales, et vous savez, Orso, que vous descendez des premiers caporaux de l'île. Vous savez que notre famille est originaire d'au delà des monts,† et ce sont les guerres civiles qui nous ont obligés à passer de ce côté-ci. Si j'étais à votre place, Orso, 20 je n'hésiterais pas, je demanderais miss Nevil à son père. . . . (Orso levait les épaules). De sa dot j'achèterais les bois de la Falsetta et les vignes en bas de chez nous; je bâtirais une belle maison en pierres de taille, et j'élèverais d'un⁶ étage la vieille tour où Sambucuccio⁷ a tué tant de Maures au 25 temps du comte Henri le *bel Missere*.‡

— Colomba, tu es une folle, répondait Orso en galopant.

— Vous êtes homme, Ors' Anton', et vous savez sans doute

* On appelle *signori* les descendants des seigneurs féodaux de la Corse. Entre les familles des *signori* et celles des *caporali* il y a rivalité pour la noblesse.

† C'est-à-dire de la côte orientale. Cette expression très usitée, *di la dei monti*, change de sens suivant la position de celui qui l'emploie. — La Corse est divisée du nord au sud par une chaîne de montagnes.

‡ Filippini, lib. II. — Le comte *Arrigo bel Missere* mourut vers l'an 1000; on dit qu'à sa mort une voix s'entendit⁸ dans l'air, qui chantait ces paroles prophétiques :

*E morto il conte Arrigo bel Missere.
E Corsica sarà di male in peggio.**

mieux qu'une femme ce que vous avez à faire. Mais je voudrais bien savoir ce que cet Anglais pourrait objecter contre notre alliance. Y a-t-il des caporaux en Angleterre? . . .

Après une assez longue traite, devisant de la sorte, le frère et la sœur arrivèrent à un petit village, non loin de Bocognano, où ils s'arrêtèrent pour dîner et passer la nuit chez un ami de leur famille. Ils y furent reçus avec cette hospitalité corse qu'on ne peut apprécier que lorsqu'on l'a connue. Le lendemain, leur hôte, qui avait été compère de madame della Rebbia, les accompagna jusqu'à une lieue de sa demeure.

I. Etudiez § XVI.

II. Régimes: empêcher, obliger, venir, y avoir, devoir, demander, changer, avoir à, vouloir, pouvoir.

III. Employez *venir de faire qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *voudrais*, en imitant § VII.

V. 1. Donnez la syntaxe de *se* (2); *bâtardés* (14); *noblesse* (15); *Maures* (24); *que* (28); *caporaux* (30). 2. Que faut-il se rappeler en traduisant *hair* en français? 3. Quand *le* est-il invariable? 4. Expliquez l'accord de *reçus* (34); de *connue* (35). 5. Quelle voix emploie-t-on en anglais pour traduire le verbe réfléchi, *s'entendit* (footnote †, p. 76)?

VI. 1. Pourquoi Orso et sa sœur ne se parlaient-ils pas d'abord? 2. De quoi parlait Colomba peu après? 3. Que demanda-t-elle à Orso? 4. De qui Orso descendait-il? 5. Qu'est-ce qui avait obligé les della Rebbia à changer de domicile? 6. Qu'est-ce qu'Orso devait bâtir avec la dot? 7. De combien devait-il élever la vieille tour? 8. Où s'arrêtèrent-ils pour dîner et passer la nuit? 9. Comment y furent-ils reçus?

VII. Sujet de composition: L'entretien des della Rebbia.

VIII. At first the steep hills kept them from talking with each other, and made them walk their horses. Then Colomba spoke of Lydia's beauty and long hair, and wanted Orso to tell her whether the colonel was as rich as he seemed. She thought it would be a good match, and with the dowry he could buy the forest and vineyard below their house, build a fine house of cut stone, and raise the tower a story.

— Voyez-vous ces bois et ces maquis, dit-il à Orso : moment de se séparer :¹ un homme qui aurait *fait un meheur* y vivrait dix ans en paix sans que gendarmes ou voleurs vissent² le chercher. Ces bois touchent à la forêt
 5 Vizzavona ; et, lorsqu'on a des amis à Bocognano ou aux environs, on n'y manque de rien. Vous avez là un beau fusil il doit porter loin. Sang de la Madone ! quel calibre ! (peut tuer avec cela mieux que³ des sangliers.

Orso répondit froidement que son fusil était anglais
 10 portait *le plomb* très loin. On s'embrassa,⁴ et chacun continua sa route.

Déjà nos voyageurs n'étaient plus qu'à⁵ une petite distance de Pietranera, lorsque, à l'entrée d'une gorge qu'il fallait traverser, ils découvrirent sept ou huit hommes armés de fusils
 15 les uns assis sur des pierres, les autres couchés sur l'herbe, quelques-uns debout⁶ et semblant faire le guet. Leurs chevaux paissaient⁷ à peu de distance. Colomba les examina instant avec une lunette d'approche, qu'elle tira d'une de
 20 — Ce sont nos gens ! s'écria-t-elle d'un air joyeux. Pierucco a bien fait sa commission.

— Quelles gens ?⁸ demanda Orso.

— Nos bergers, répondit-elle. Avant-hier soir, j'ai fait partir Pieruccio,⁹ afin qu'il réunît¹⁰ ces braves gens pour vous
 25 accompagner à votre maison. Il ne convient pas que vous entriez¹¹ à Pietranera sans escorte, et vous devez savoir d'eux que les Barricini sont capables de tout.

— Colomba, dit Orso d'un ton sévère, je t'avais priée bien des fois¹² de ne plus me parler des Barricini ni de tes soupçons
 30 sans fondement. Je ne me donnerai certainement¹³ pas ridicule de rentrer chez moi avec cette troupe de fainéants, je suis très mécontent que tu les aies¹⁴ rassemblés sans m'en prévenir.

— Mon frère, vous avez oublié votre pays. C'est à nous
 35 qu'il appartient de vous garder lorsque votre imprudence vous expose. J'ai dû faire¹⁵ ce que j'ai fait.

En ce moment, les bergers, les ayant aperçus, coururent leurs chevaux et descendirent au galop à leur¹⁶ rencontre.

— *Evviva Ors' Anton' !* s'écria un vieillard robuste à ba

blanche, couvert, malgré la chaleur, d'une casaque à capuchon,¹⁷ de drap corse, plus épais que la toison de ses chèvres. C'est le vrai portrait de son père, seulement plus grand et plus fort. Quel¹⁸ beau fusil! On en parlera de ce fusil,¹⁹ Ors' Anton'.

— Evviva Ors' Anton'! ré-
pétèrent en chœur tous les bergers. Nous savions bien qu'il reviendrait à la fin!



I. Etudiez § XIV.

II. Régimes: venir, manquer, devoir, falloir, sembler, prier.

III. Employez *manquer de qch.* dans le modèle de conversation.

V. I. Donnez la syntaxe de *vinssent* (4); *réunit* (24); *fois* (29); *entriez* (26); *aites rassemblés* (32). 2. Quelle sorte de pronom *s'* est-il dans la phrase, *on s'embrassa*? 3. Qu'y a-t-il à remarquer sur le nombre du verbe? 4. Quand un adjectif avec *gens* s'accorde-t-il au féminin? 5. Quelle est la valeur de la préposition dans la phrase, *casaque à capuchon*? 6. Que feriez-vous remarquer dans la phrase, *On en parlera de ce fusil* (47)?

VI. 1. Qu'est-ce que Colomba et Orso découvrirent à l'entrée de la gorge? 2. Dans quelle position étaient ces hommes? 3. Qui étaient-ils? 4. Pourquoi Colomba avait-elle fait réunir ces gens? 5. Orso en était-il content? 6. Que dit le vieillard?

VII. Sujet de composition: Chez le compère de madame della Bebbia, et ce qu'il dit à Orso le lendemain matin.

VIII. 1. New York is 90 miles from Philadelphia. 2. The distance from New York to Albany is 144 miles. 3. Buy me 30 cents worth of it. 4. What good (*braves*) people! 5. What people! 6. What a fine spy-glass! 7. He wore a hooded cloak. 8. They had come down to meet us. 9. Will they come to meet the Nevils? 10. They galloped down to meet Orso and his sister. 11. Orso and his relative *kissed each other and parted.*

— Ah! Ors' Anton', disait un grand gaillard au¹ teint couleur de brique, que² votre père aurait de joie s'il était ici pour vous recevoir! Le cher³ homme! vous le verriez, s'il avait voulu me croire,⁴ s'il m'avait laissé faire l'affaire de Giudice.
5 . . . Le brave⁵ homme! il ne m'a pas cru; il sait bien maintenant que j'avais raison.

— Bon! reprit le vieillard, Giudice ne perdra rien pour attendre.

— Evviva Ors' Anton'!

10 Et une douzaine de coups de fusil accompagnèrent cette acclamation.

Orso, de très mauvaise humeur au centre de ce groupe d'hommes à cheval⁷ parlant tous ensemble et se pressant pour lui donner la main, demeura quelque temps sans pouvoir se
15 faire entendre. Enfin, prenant l'air qu'il avait en tête de son peloton lorsqu'il lui⁸ distribuait les réprimandes et les jours de salle de police:

— Mes amis, dit-il, je vous remercie de l'affection que vous me montrez; de celle que vous portiez à mon père; mais
20 j'entends, je veux, que personne ne me donne de conseils. Je sais ce que j'ai à faire.

— Il a raison! il a raison! s'écrièrent les bergers. Vous savez bien que vous pouvez compter sur nous.

— Oui, j'y⁹ compte: mais je n'ai besoin de personne maintenant, et nul danger ne menace ma maison. Commencez
25 par¹⁰ faire demi-tour, et allez-vous-en à vos chèvres. Je sais le chemin de¹¹ Pietranera, et je n'ai pas besoin de guides.

— N'ayez peur de rien, Ors' Anton', dit le vieillard; ils
n'oseraient se montrer aujourd'hui. La souris rentre dans
30 son trou lorsque revient le matou.

— Matou toi-même, vieille barbe blanche! dit Orso. Comment t'appelles-tu?

— Eh quoi! vous ne me connaissez pas, Ors' Anton', moi qui vous ai porté en croupe si souvent sur mon mulet qui
35 mord?¹² Vous ne connaissez pas Polo Griffo? Brave homme, voyez-vous, qui est aux della Rebbia corps et âme. Dites un mot, et quand votre gros fusil parlera,¹³ ce vieux mousquet, vieux comme son maître, ne se taira pas. Comptez-y,¹⁴ Ors' Anton'.

— Bien, bien; mais, de par tous les diables! allez-vous-en et laissez-nous continuer notre route.

Les bergers s'éloignèrent enfin, se dirigeant au grand trot vers le village; mais de temps en temps ils s'arrêtaient sur tous les points élevés de la route, comme pour examiner s'il n'y avait point quelque embuscade cachée, et toujours ils se tenaient assez rapprochés d'Orso et de sa sœur pour être en mesure de leur porter secours¹⁵ au besoin. Et le vieux Polo Griffo disait à ses compagnons:

— Je le comprends! Je le comprends! Il ne dit pas ce qu'il veut faire, mais il le fait. C'est le vrai portrait de son père. Bien! dis que tu n'en veux à personne! tu as fait un vœu à sainte Nega.* Bravo! Moi je ne donnerais pas une figue de la peau du maire. Avant un mois on n'en¹⁶ pourra pas faire une outre.

I. Etudiez § XXIV.

II. Régimes: vouloir, laisser, pouvoir, faire, remercier, avoir, commencer, oser, compter.

III. Employez *commencer par* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau synoptique d'*allez-vous-en* (26) à la 1^{ère} personne du pluriel.

V. 1. Donnez la syntaxe de *bergers* (22); *joie* (2); *coups* (10); *donne* (20); *ayez* (28); *matou* (30). 2. Qu'y a-t-il à remarquer dans la phrase, *couleur de brique*? 3. Quelles sont les deux significations de *brave*? 4. Pourquoi dit-on à *cheval*? EN *voiture*? 5. Un verbe s'accorde-t-il au singulier ou au pluriel avec un nom collectif en français? 6. Expliquez *le mulet qui mord*. 7. Quelle particularité y a-t-il dans le gallicisme *porter secours*? Donnez-en d'autres exemples. 8. Distinguez *de* de *par* après les participes passés.

VI. 1. Quel était le teint du grand gaillard? 2. Que dit-il? 3. Pourquoi le père d'Orso n'était-il pas là pour le recevoir? 4. Giudice perdra-t-il quelque chose pour attendre? 5. Que dit Orso aux bergers? 6. Pourquoi n'a-t-il pas besoin de guides? 7. Que veut dire *se vouer à sainte Nega*? 8. De quoi Orso traita-t-il le vieillard? 9. A qui le vieillard appartenait-il corps et âme? 10. Comment s'appelait-il?

VII. Sujet de composition: L'accueil des bergers.

* Cette sainte ne se trouve pas dans le calendrier. Se vouer à sainte Nega, c'est nier tout de parti pris.

Ainsi précédé par¹ cette troupe d'éclaireurs, le descendant des della Rebbia entra dans son village et gagna le vieux manoir des caporaux, ses aïeux.² Les rebbianistes, longtemps privés de³ chef, s'étaient portés en masse à sa rencontre, et les
 5 habitants du village, qui observaient la neutralité, étaient tous sur le pas de leurs portes pour le voir passer. Les barricadistes se tenaient dans leurs maisons et regardaient par les fentes de leurs volets.



CARGÈSE—VUE GÉNÉRALE

Le bourg de Pietranera est très irrégulièrement bâti,
 10 comme tous les villages de la Corse; car, pour voir une rue, il faut aller à Cargèse, bâti par M. de Marbœuf.⁴ Les maisons, dispersées au hasard et sans le moindre⁵ alignement, occupent le sommet d'un petit plateau, ou plutôt d'un palier de la montagne. Vers le milieu du bourg s'élève un grand
 15 chêne vert, et auprès on voit une auge en granit où un tuyau en bois apporte l'eau d'une source voisine. Ce monument d'utilité publique fut construit à frais communs par les della Rebbia et les Barricini; mais on se tromperait fort si l'on y cherchait un indice de l'ancienne⁶ concorde des deux familles.
 20 Au contraire, c'est une œuvre de leur jalousie. Autrefois, le

colonel della Rebbia ayant envoyé au conseil municipal de sa commune une petite somme pour contribuer à l'érection d'une fontaine, l'avocat Barricini se hâta d'offrir un don semblable, et c'est à ce combat de générosité que Pietranera doit son eau. Autour du chêne vert et de la fontaine, il y a un espace vide qu'on appelle la place, et où les oisifs se rassemblent le soir.⁷ Quelquefois on y joue aux cartes, et, une fois l'an,⁸ dans le carnaval,⁹ on y danse. Aux deux extrémités de la place s'élèvent des bâtiments plus hauts que larges, construits en granit et en schiste. Ce sont *les tours* ennemies des della Rebbia et des Barricini. Leur architecture est uniforme, leur hauteur est la même, et l'on voit que la rivalité des deux familles s'est toujours maintenue sans que la fortune décidât entre elles.

I. Etudies § XXVII.

II. Régimes: voir, falloir, hâter, devoir, jouer, entrer.

III. Employez *jouer à* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs, etc. (Ex. IV, IV), de *précédé, étaient, voir, se tenaient, faut, aller, s'élève, construit, envoyé, offrir, doit, appelle, s'est maintenue*.

V. 1. Donnez la syntaxe de *chêne* (15); *somme* (22); *espace* (26); *bâtiments* (29); *décidât* (34). 2. Comment le tréma s'emploie-t-il? 3. Pourquoi n'y a-t-il pas d'article dans *privés de chef*? 4. Quand emploie-t-on un article néanmoins? Quel article? 5. Distinguez *moindre* de *plus petit*. 6. Donnez les deux sens d'*ancien*.

VI. 1. Où se tenaient les habitants du village, lorsqu'Orso y entra? 2. Où les barricinistes se tenaient-ils? 3. Par où regardaient-ils? 4. Où faudrait-il aller pour voir une rue? 5. Qu'est-ce qui s'élevait au milieu du bourg? 6. A quoi ce bourg devait-il son eau?

VII. Sujet de composition: La place de Pietranera.

VIII. Orso had to enter the village of his forefathers, preceded by a troop of scouts. Many villagers were standing on their doorsteps to see him go by. In the square he saw some idlers gathered, playing cards near the fountain that had been built at the joint expense of the two hostile families. You would be much mistaken, though, if you were to seek therein a token of the former harmony of the two families.

Il est peut-être à propos d'expliquer ce qu'il faut entendre par ce mot *tour*. C'est un bâtiment carré d'environ quarante pieds de haut,¹ qu'en un autre pays on nommerait tout bonnement un colombier. La porte, étroite, s'ouvre² à³ huit pieds du sol, et l'on⁴ y arrive par un escalier fort⁵ raide. Au-dessus de la porte est une fenêtre avec une espèce de balcon percé en dessous comme un mâchecoulis,⁶ qui permet d'assommer sans risque un visiteur indiscret. Entre la fenêtre et la porte on voit deux écussons grossièrement sculptés. L'un porta¹⁰ autrefois la croix de Gênes; mais, tout martelé aujourd'hui, il n'est plus intelligible que pour les antiquaires. Sur l'autre écusson sont sculptées les armoiries de la famille qui possédait la tour.⁷ Ajoutez, pour compléter la décoration, quelques traces de balles sur les écussons et les chambranles de la¹⁵ fenêtre, et vous pouvez vous faire une idée d'un manoir de moyen âge en Corse. J'oubliais de dire que les bâtiments d'habitation touchent à la tour, et souvent s'y rattachent par une communication intérieure.

La tour et la maison des della Rebbia occupent le côté²⁰ nord de la place de Pietranera; la tour et la maison des Barricini, le côté sud. De la tour du nord jusqu'à la fontaine, c'est⁸ la promenade des della Rebbia, celle des Barricini est du côté⁹ opposé. Depuis l'enterrement de la femme du colonel, on n'avait jamais vu un membre de l'une de ces²⁵ deux familles paraître sur un autre côté de la place que celui qui lui était assigné par une espèce de convention tacite. Pour éviter un détour, Orso allait passer devant la maison du maire, lorsque sa sœur l'avertit et l'engagea à prendre une ruelle qui les conduirait à leur maison sans traverser la³⁰ place.

— Pourquoi se déranger? dit Orso; la place n'est-elle pas à tout le monde? Et il poussa son cheval.

— Brave cœur! dit tout bas Colomba. . . . Mon père, tu seras vengé!

³⁵ En arrivant sur la place, Colomba se plaça entre la maison des Barricini et son frère, et toujours elle eut l'œil fixé sur les fenêtres de ses ennemis. Elle remarqua qu'elles étaient barricadées¹⁰ depuis peu, et qu'on y avait pratiqué des *archères*. On appelle *archère* d'étroites ouvertures en forme de meur-

40 trières, ménagées entre de grosses bûches avec lesquelles¹¹ on bouche la partie inférieure d'une fenêtre. Lorsqu'on craint quelque¹² attaque, on se barricade de la sorte,¹³ et l'on¹⁴ peut, à l'abri des bûches, tirer à couvert sur les assaillants.

— Les lâches! dit Colomba. Voyez, mon frère, déjà ils
45 commencent à se garder; ils se barricadent! mais il faudra bien sortir un jour!

La présence d'Orso sur le côté sud de la place produisit une grande sensation à Pietranera, et fut considérée comme une preuve d'audace approchant¹⁵ de la témérité. Pour les
50 neutres rassemblés le soir¹⁶ autour du chêne vert, ce fut le texte de commentaires sans fin.

— Il est heureux, disait-on, que les fils Barricini ne soient¹⁷ pas encore revenus, car ils sont moins endurants que l'avocat, et peut-être n'eussent-ils¹⁸ point laissé passer leur ennemi sur
55 leur terrain sans lui faire payer la bravade.

— Souvenez-vous¹⁹ de ce que je vais vous dire, voisin, ajouta un vieillard qui était l'oracle du bourg. J'ai observé la figure de la²⁰ Colomba aujourd'hui, elle a quelque chose dans la tête. Je sens de la poudre en l'air.²¹ Avant peu,
60 il y aura de la viande de boucherie à bon marché dans Pietranera.²²

I. Etudiez § XII.

II. Régimes: falloir, permettre, pouvoir, voir, aller, engager, commencer, approcher, laisser, faire, souvenir, payer.

III. Employez *voir qqn. faire qch.* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez trois manières de changer un verbe transitif en un verbe intransitif. 2. Quand emploie-t-on la forme *l'on*? 3. Que veut dire *le tour*? *La tour*? 4. Quel pronom relatif emploie-t-on comme complément d'une préposition, lorsque ce pronom se rapporte à une *chose*? 5. Faites remarquer un cas où l'article défini a une valeur démonstrative.

VI. 1. Qu'est-ce que c'est qu'un mâchecoulis? Une archère? 2. Quel côté de la place la tour et la maison des della Rebbia occupent-elles? 3. Et celles des Barricini? 4. Où est la promenade de ceux-ci? 5. Et de ceux-là?

VII. *Sujet de composition: L'arrivée d'Orso dans Pietranera.*

CHAPITRE X

La vue des lieux familiers à son enfance, les meubles dont se servait sa mère, qu'il avait tendrement aimée, excitaient en l'âme d'Orso une foule d'émotions douces et pénibles; puis, l'avenir sombre qui se préparait pour lui, l'inquiétude vague
 5 que sa sœur lui inspirait, et, par-dessus tout, l'idée que miss Nevil allait venir dans sa maison, qui lui paraissait aujourd'hui si petite, si pauvre, si peu convenable pour une personne habituée au luxe, le mépris qu'elle en concevait peut-être, toutes ces pensées formaient un chaos¹ dans sa tête et lui
 10 inspiraient un profond découragement.

Il s'assit, pour souper, dans² un grand fauteuil de chêne noirci, où son père présidait³ les repas de famille, et sourit en voyant Colomba hésiter à se mettre à table avec lui. Il lui sut bon gré d'ailleurs du silence qu'elle observa pendant le
 15 souper et de la prompte retraite qu'elle fit ensuite, car il se sentait⁴ trop ému pour résister aux attaques qu'elle lui préparait sans doute; mais Colomba le ménageait et voulait lui laisser le temps de se reconnaître. La tête appuyée sur sa main, il demeura longtemps immobile, repassant dans son
 20 esprit les scènes des quinze derniers⁵ jours qu'il avait vécu.⁶ Il voyait avec effroi cette attente où chacun semblait être de sa conduite à l'égard des Barricini. Déjà il s'apercevait que l'opinion de Pietranera commençait à être pour lui celle du monde. Il devait se venger sous peine de passer pour un
 25 lâche. Mais sur qui se venger? Il ne pouvait croire les Barricini coupables de meurtre. A la vérité ils étaient les ennemis de sa famille, mais il fallait les préjugés grossiers de ses compatriotes pour leur attribuer un assassinat. Quelquefois il considérait le talisman de miss Nevil, et en⁷ répétait
 30 tout bas la devise: "La vie est un combat!" Enfin il se dit d'un ton ferme: "J'en sortirai vainqueur!" Sur cette bonne pensée il se leva, et, prenant la lampe, il allait monter dans sa chambre, lorsqu'on frappa à la porte de la maison. L'heure était indue pour recevoir une visite. Colomba parut
 35 aussitôt, suivie de⁸ la femme qui les servait.

— *Ce n'est rien, dit-elle en courant à la porte.*

Cependant, avant⁹ d'ouvrir, elle demanda qui frappait.¹⁰
Une voix douce répondit:

— C'est moi.

- 40 Aussitôt la barre de¹¹ bois placée en travers de la porte fut enlevée,¹² et Colomba reparut dans la salle à manger suivie d'une petite fille de dix ans à peu près, pieds nus,¹³ en haillons, la tête couverte d'un mauvais mouchoir, de dessous lequel s'échappaient de longues mèches de cheveux noirs comme
45 l'aile d'un corbeau. L'enfant était maigre, pâle, la peau brûlée par le soleil; mais dans ses yeux brillait le feu de l'intelligence. En voyant Orso, elle s'arrêta timidement et lui fit une révérence à la paysanne;¹⁴ puis elle parla bas à Colomba, et lui mit entre les mains¹⁵ un faisan nouvellement tué.

I. Etudiez § XXXIV.

II. Régimes: servir, inspirer, aller, hésiter, savoir, résister, préparer, vouloir, commencer, devoir, pouvoir, falloir.

III. Employez *se servir de qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de *se venger* à la 3^e personne du pluriel, négativement.

V. 1. Donnez la syntaxe de *découragement* (10); *repas* (12); *qu'* (20); *tout* (30); *en* (29); *en* (31). 2. Expliquez l'accord de *celle* (23). 3. Pourquoi dit-on *s'asseoir* DANS un fauteuil? 4. Expliquez l'ordre des mots dans *quinze derniers jours*. 5. Dans quels cas doit-on employer *en* au lieu de *son*? 6. Comment traduit-on *by* après *suivi*? Pourquoi? 7. Expliquez l'emploi des temps dans *demanda qui frappait* (37). 8. Comment forme-t-on quelquefois les prépositions? Les conjonctions? 9. Exprimez de deux manières *a wooden bar*. 10. Donnez la règle d'accord de *nus* (42). 11. Quel mot est sous-entendu dans *à la paysanne* (48)?

VI. 1. Qu'est-ce que sa sœur inspirait à Orso? 2. Où s'assit-il pour souper? 3. Qui avait présidé les repas de famille autrefois? 4. De quoi sut-il bon gré à sa sœur? 5. Quelle était la devise du talisman? 6. Que se dit-il? 7. Comment se le dit-il? 8. De qui Colomba était-elle suivie? 9. Qu'est-ce que celle-ci mit entre les mains de Colomba?

VII. Sujet de composition: Orso chez lui.

VIII. 1. Hand (*remettre*) me the first six books that you see. 2. He was grateful to his sister for her withdrawal. 3. This inspired him with a deep discouragement. 4. He could not resist his uneasiness.

— Merci, Chili, dit Colomba. Remercie ton oncle. Il se porte bien?

— Fort bien, mademoiselle, à vous servir.¹ Je n'ai pu venir plus tôt² parce qu'il a bien tardé. Je suis restée trois heures dans le maquis à l'attendre.³

— Et tu n'as pas soupé?

— Dame! non, mademoiselle, je n'ai pas eu le temps.

— On va te donner à souper. Ton oncle a-t-il du pain encore?

10 — Peu, mademoiselle; mais c'est de la poudre surtout qui lui manque. Voilà les châtaignes venues,⁴ et maintenant il n'a plus besoin que de poudre.

— Je vais te donner un pain pour lui et de la poudre. Dis-lui qu'il la ménage, elle est chère.

15 — Colomba, dit Orso en français, à qui donc fais-tu ainsi la charité?

— A un pauvre⁵ bandit de ce village, répondit Colomba dans la même langue. Cette petite est sa nièce.

— Il me semble que tu pourrais mieux⁶ placer tes dons. 20 Pourquoi envoyer de la poudre à un coquin qui s'en servira pour commettre des crimes? Sans cette déplorable faiblesse que tout le monde paraît avoir ici pour les bandits, il y a longtemps⁷ qu'ils auraient disparu de la Corse.

— Les plus méchants de notre pays ne sont pas ceux qui 25 sont à la campagne.*

— Donne-leur du pain si tu veux, on n'en doit refuser à personne; mais je n'entends pas qu'on⁸ leur fournisse⁹ des munitions.

— Mon frère, dit Colomba d'un ton grave, vous êtes le 30 maître ici, et tout vous appartient dans cette maison; mais, je vous en préviens, je donnerai mon mezzaro à cette petite fille pour qu'elle le vende, plutôt que de refuser¹⁰ de la poudre à un bandit. Lui refuser de la poudre! mais autant vaut le livrer aux gendarmes. Quelle protection a-t-il contre eux, 35 sinon ses cartouches?

La petite fille cependant dévorait avec avidité un morceau

* Etre *alla campagna*, c'est-à-dire être bandit. Bandit n'est point un terme odieux; il se prend¹¹ dans le sens de banni; c'est l'*outlaw* des ballades anglaises.

: pain, et regardait attentivement tour à tour Colomba et son frère, cherchant à comprendre dans leurs yeux le sens de ce qu'ils disaient.

— Et qu'a-t-il fait enfin ton bandit? Pour quel crime est-il jeté dans le maquis?

— Brandolaccio n'a point commis de crime, s'écria Colomba. Il a tué Giovan' Opizzo, qui avait assassiné son père pendant que lui¹² était à l'armée.

Orso détourna la tête, prit la lampe, et, sans répondre, monta dans sa chambre. Alors Colomba donna poudre et provisions¹³ à l'enfant, et la reconduisit jusqu'à la porte en lui répétant:

— Surtout que ton oncle veille bien sur Orso!

I. Etudiez § XXXV.

II. Régimes: remercier, pouvoir, tarder, avoir besoin, aller, vouloir, servir, paraître, refuser, valoir, chercher.

III. Employez le régime de *refuser* dans le modèle de conversation.

IV. Ecrivez les temps primitifs, etc. (Cf. Ex. IV, IV) de *remercier, servir, pu, eu, venues, vais, dis, ménage, fais, envoyer, veux, parait, vit, vaut, comprendre, reconduisit, prit*.

V. 1. Donnez la syntaxe de *crimes* (21); *bandits* (22); *fourniture* (27); *vende* (32); *Colomba* (37); *bandit* (40). 2. Quel est le régime de *fournir*? 3. Donnez les deux sens de *pauvre*. 4. Comparez *mieux*. 5. Pourquoi Orso dit-il *je n'entends pas qu'on . . .* (27) plutôt que *je n'entends pas que tu . . .*?

VI. 1. Dans quelle langue Orso et Colomba se parlaient-ils? 2. La tante les comprenait-elle? 3. Pourquoi y avait-il toujours des bandits en Corse? 4. Qu'est-ce qu'Orso veut bien qu'on leur donne? Que n'entend-il pas qu'on leur donne? 6. Colomba veut-elle obéir à son frère? 7. Pour quel crime le bandit s'est-il jeté dans le maquis? 8. Pourquoi Orso détourna-t-il la tête sans répondre? 9. Qu'est-ce que Colomba donna à l'enfant? 10. Que lui dit-elle, en la reconduisant?

VII. Sujet de composition: La visite de Chili.

VIII. 1. Don't thank him for it. 2. Her uncle needed only powder. 3. The bandit will use the powder you send him to commit crimes. 4. Don't hand him over to the police.

CHAPITRE XI

Orso fut longtemps à s'endormir, et par conséquent s'éveilla tard, du moins pour un Corse. A peine levé, le premier objet qui frappa ses yeux, ce fut la maison de ses ennemis et les archere qu'ils venaient d'y établir. Il descendit et demanda
5 sa sœur.

— Elle est à la cuisine qui fond des balles,¹ lui répondit la servante Saveria.

Ainsi, il ne pouvait faire un pas sans être poursuivi par l'image de la guerre.

10 Il trouva Colomba assise sur un escabeau, entourée de balles nouvellement fondues, coupant les jets de plomb.

— Que diable fais-tu là? lui demanda son frère.

— Vous n'aviez point de balles pour le fusil du colonel, répondit-elle de sa voix douce; j'ai trouvé un moule de cali-
15 bre, et vous aurez aujourd'hui vingt-quatre cartouches, mon frère.

— Je n'en ai pas besoin, Dieu merci!

— Il ne faut pas être pris au dépourvu, Ors' Anton'. Vous avez oublié votre pays et les gens qui vous entourent.

20 — Je l'aurais oublié que tu me le rappelleras² bien vite. Dis-moi, n'est-il pas arrivé³ une grosse malle il y a quelque jours?

— Oui, mon frère. Voulez-vous que je la monte⁴ dans votre⁵ chambre?

25 — Toi la monter! mais tu n'aurais jamais la force de la soulever. . . . N'y a-t-il pas ici quelque homme⁶ pour la faire?

— Je ne suis pas si⁷ faible que vous le⁸ pensez, dit Colomba en retroussant ses manches, et découvrant un bras blanc et
30 rond, parfaitement formé, mais qui annonçait une force peu commune. Allons, Saveria, dit-elle à la servante, aide-moi.

Déjà elle enlevait¹⁰ seule la lourde malle, quand Orso s'efforça de l'aider.

— Il y a dans cette malle, ma chère¹¹ Colomba, dit-elle
35 quelque chose pour toi. Tu m'excuseras si je te fais de

pauvres cadeaux, mais la bourse d'un lieutenant en demi-solde n'est pas trop bien garnie.

En parlant, il ouvrait¹² la malle et en retirait quelques robes,¹³ un châle et d'autres objets à l'usage d'une jeune
40 personne.¹⁴

— Que¹⁵ de belles choses! s'écria Colomba. Je vais bien vite les serrer de peur qu'elles ne se gâtent.¹⁶ Je les garderai pour ma noce, ajouta-t-elle avec un sourire triste, car maintenant je suis en deuil.

45 Et elle baisa la main de son frère.

— Il y a de l'affectation, ma sœur, à garder le deuil si longtemps.

— Je l'ai juré, dit Colomba, d'un ton ferme. Je ne quitterai le deuil. . . .

50 Et elle regardait par la fenêtre la maison des Barricini.

— Que le jour où¹⁷ tu te marieras?¹⁸ dit Orso cherchant à éviter la fin de la phrase.

— Je ne me marierai,¹⁹ dit Colomba, qu'à un homme qui aura fait trois choses. . . .

55 Et elle contemplait toujours d'un air sinistre la maison ennemie.

I. Etudiez § XXXIII.

II. Régimes: être à, venir, pouvoir, avoir besoin, falloir, vouloir, aider, presser, y avoir, aller, marier.

III. Employez le régime de *marier* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Je la monte dans votre chambre* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *moi* (21); *te* (35); *cadeaux* (36); *gâtent* (42). 2. Expliquez l'accord du participe dans la phrase, *n'est-il pas arrivé une grosse malle?* 3. Pourquoi Colomba ne tutoie-t-elle pas son frère? 4. Expliquez le temps des verbes suivants: *enlevait* (32); *s'empressa* (33); *ouvrait* (38); *marieras* (51); *aura fait* (54); *contemplait* (55). 5. Quel adverbe emploie-t-on après un négatif au lieu d'*aussi*? 6. Donnez les deux sens de *cher*. 7. Donnez trois manières de traduire *some books*.

VI. 1. Orso s'endormit-il vite? 2. Que faisait sa sœur le lendemain matin? 3. Était-il content de cela? 4. Qu'y avait-il dans la malle?

VII. Sujet de composition: La malle.

— Jolie comme tu es, Colomba, je m'étonne que tu ne sois pas déjà mariée. Allons, tu me diras qui te fait la cour. D'ailleurs j'entendrai bien les sérénades. Il faut qu'elles soient belles pour plaire à une grande voceratrice comme toi.

5 — Qui voudrait d'une pauvre orpheline! . . . Et puis l'homme qui me fera quitter mes habits de deuil fera prendre le deuil aux femmes de là-bas.

— Cela devient de la folie, se dit Orso.

Mais il ne répondit rien pour éviter toute discussion.

10 — Mon frère, dit Colomba d'un ton de câlinerie, j'ai aussi quelque chose à vous offrir. Les habits que vous avez là sont trop beaux pour ce pays-ci. Votre jolie redingote serait en pièces au bout de deux jours si vous la portiez dans le maquis. Il faut la garder pour quand viendra miss Nevil.

15 Puis, ouvrant une armoire, elle en tira un costume complet de chasseur.

— Je vous ai fait une veste de velours, et voici un bonnet¹ comme en portent nos élégants; je l'ai brodé pour vous il y a bien longtemps. Voulez-vous essayer cela?

20 Et elle lui faisait endosser une large veste de velours vert ayant dans le dos une énorme poche. Elle lui mettait sur la tête un bonnet pointu de velours noir brodé en jais et en soie de la même couleur, et terminé par une espèce de houpe.

— Voici la cartouchière de notre père, dit-elle, son stylet
25 est dans la poche de votre veste. Je vais vous chercher le pistolet.

— J'ai l'air d'un vrai brigand de l'Ambigu-Comique,² disait Orso en se regardant dans un petit miroir que lui présentait Saveria.

30 — C'est que³ vous avez tout à fait bonne façon comme cela,⁴ Ors' Anton', disait la vieille servante, et le plus beau *pointu** de Bocognano ou de Bastelica n'est pas plus⁵ brave!

Orso déjeuna dans son nouveau costume, et pendant le repas il dit à sa sœur que sa malle contenait un certain nombre de
85 livres; que son intention était d'en faire venir⁶ de France et d'Italie,⁷ et de la faire travailler beaucoup.

— Car il est honteux, Colomba, ajouta-t-il, qu'une grande

* *Pinsuto*. On appelle ainsi ceux qui portent le bonnet pointu, *barreta pinsuta*.

40 trières, ménagées entre de grosses bûches avec lesquelles¹¹ on bouche la partie inférieure d'une fenêtre. Lorsqu'on craint quelque¹² attaque, on se barricade de la sorte,¹³ et l'on¹⁴ peut, à l'abri des bûches, tirer à couvert sur les assaillants.

— Les lâches! dit Colomba. Voyez, mon frère, déjà ils
45 commencent à se garder; ils se barricadent! mais il faudra bien sortir un jour!

La présence d'Orso sur le côté sud de la place produisit une grande sensation à Pietranera, et fut considérée comme une preuve d'audace approchant¹⁵ de la témérité. Pour les
50 neutres rassemblés le soir¹⁶ autour du chêne vert, ce fut le texte de commentaires sans fin.

— Il est heureux, disait-on, que les fils Barricini ne soient¹⁷ pas encore revenus, car ils sont moins endurants que l'avocat, et peut-être n'eussent-ils¹⁸ point laissé passer leur ennemi sur
55 leur terrain sans lui faire payer la bravade.

— Souvenez-vous¹⁹ de ce que je vais vous dire, voisin, ajouta un vieillard qui était l'oracle du bourg. J'ai observé la figure de la²⁰ Colomba aujourd'hui, elle a quelque chose dans la tête. Je sens de la poudre en l'air.²¹ Avant peu,
60 il y aura de la viande de boucherie à bon marché dans Pietranera.²²

I. Etudiez § XII.

II. Régimes: falloir, permettre, pouvoir, voir, aller, engager, commencer, approcher, laisser, faire, souvenir, payer.

III. Employez *voir qqn. faire qch.* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez trois manières de changer un verbe transitif en un verbe intransitif. 2. Quand emploie-t-on la forme *l'on*? 3. Que veut dire *le tour? La tour?* 4. Quel pronom relatif emploie-t-on comme complément d'une préposition, lorsque ce pronom se rapporte à une chose? 5. Faites remarquer un cas où l'article défini a une valeur démonstrative.

VI. 1. Qu'est-ce que c'est qu'un mâchecoulis? Une archère? 2. Quel côté de la place la tour et la maison des della Rebbia occupent-elles? 3. Et celles des Barricini? 4. Où est la promenade de ceux-ci? 5. Et de ceux-là?

VII. *Sujet de composition: L'arrivée d'Orso dans Pietranera.*

CHAPITRE X

La vue des lieux familiers à son enfance, les meubles dont se servait sa mère, qu'il avait tendrement aimée, excitaient en l'âme d'Orso une foule d'émotions douces et pénibles; puis, l'avenir sombre qui se préparait pour lui, l'inquiétude vague
 5 que sa sœur lui inspirait, et, par-dessus tout, l'idée que miss Nevil allait venir dans sa maison, qui lui paraissait aujourd'hui si petite, si pauvre, si peu convenable pour une personne habituée au luxe, le mépris qu'elle en concevait peut-être, toutes ces pensées formaient un chaos¹ dans sa tête et lui
 10 inspiraient un profond découragement.

Il s'assit, pour souper, dans² un grand fauteuil de chêne noirci, où son père présidait³ les repas de famille, et sourit en voyant Colomba hésiter à se mettre à table avec lui. Il lui sut bon gré d'ailleurs du silence qu'elle observa pendant le
 15 souper et de la prompte retraite qu'elle fit ensuite, car il se sentait⁴ trop ému pour résister aux attaques qu'elle lui préparait sans doute; mais Colomba le ménageait et voulait lui laisser le temps de se reconnaître. La tête appuyée sur sa main, il demeura longtemps immobile, repassant dans son
 20 esprit les scènes des quinze derniers⁵ jours qu'il avait vécu.⁶ Il voyait avec effroi cette attente où chacun semblait être de sa conduite à l'égard des Barricini. Déjà il s'apercevait que l'opinion de Pietranera commençait à être pour lui celle du monde. Il devait se venger sous peine de passer pour un
 25 lâche. Mais sur qui se venger? Il ne pouvait croire les Barricini coupables de meurtre. A la vérité ils étaient les ennemis de sa famille, mais il fallait les préjugés grossiers de ses compatriotes pour leur attribuer un assassinat. Quelquefois il considérait le talisman de miss Nevil, et en⁷ répétait
 30 tout bas la devise: "La vie est un combat!" Enfin il se dit d'un ton ferme: "J'en sortirai vainqueur!" Sur cette bonne pensée il se leva, et, prenant la lampe, il allait monter dans sa chambre, lorsqu'on frappa à la porte de la maison. L'heure était indue pour recevoir une visite. Colomba parut aussitôt, suivie de⁸ la femme qui les servait.

— Ce n'est rien, dit-elle en courant à la porte.

Cependant, avant⁹ d'ouvrir, elle demanda qui frappait.¹⁰
Une voix douce répondit:

— C'est moi.

- 40 Aussitôt la barre de¹¹ bois placée en travers de la porte fut enlevée,¹² et Colomba reparut dans la salle à manger suivie d'une petite fille de dix ans à peu près, pieds nus,¹³ en haillons, la tête couverte d'un mauvais mouchoir, de dessous lequel s'échappaient de longues mèches de cheveux noirs comme
45 l'aile d'un corbeau. L'enfant était maigre, pâle, la peau brûlée par le soleil; mais dans ses yeux brillait le feu de l'intelligence. En voyant Orso, elle s'arrêta timidement et lui fit une révérence à la paysanne;¹⁴ puis elle parla bas à Colomba, et lui mit entre les mains¹⁵ un faisan nouvellement tué.

I. Etudiez § XXXIV.

II. Régimes: servir, inspirer, aller, hésiter, savoir, résister, préparer, vouloir, commencer, devoir, pouvoir, falloir.

III. Employez *se servir de qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de *se venger* à la 3^e personne du pluriel, négativement.

V. 1. Donnez la syntaxe de *découragement* (10); *repas* (12); *qu'* (20); *tout* (30); *en* (29); *en* (31). 2. Expliquez l'accord de *celle* (23). 3. Pourquoi dit-on *s'asseoir* DANS un fauteuil? 4. Expliquez l'ordre des mots dans *quinze derniers jours*. 5. Dans quels cas doit-on employer *en* au lieu de *son*? 6. Comment traduit-on *by* après *suivi*? Pourquoi? 7. Expliquez l'emploi des temps dans *demanda qui frappait* (37). 8. Comment forme-t-on quelquefois les prépositions? Les conjonctions? 9. Exprimez de deux manières *a wooden bar*. 10. Donnez la règle d'accord de *nus* (42). 11. Quel mot est sous-entendu dans *à la paysanne* (48)?

VI. 1. Qu'est-ce que sa sœur inspirait à Orso? 2. Où s'assit-il pour souper? 3. Qui avait présidé les repas de famille autrefois? 4. De quoi sut-il bon gré à sa sœur? 5. Quelle était la devise du talisman? 6. Que se dit-il? 7. Comment se le dit-il? 8. De qui Colomba était-elle suivie? 9. Qu'est-ce que celle-ci mit entre les mains de Colomba?

VII. Sujet de composition: Orso chez lui.

VIII. 1. Hand (*remette*) me the first six books that you see. 2. He was grateful to his sister for her withdrawal. 3. This inspired him with a deep discouragement. 4. He could not resist his uneasiness.

— Merci, Chili, dit Colomba. Remercie ton oncle. Il se porte bien?

— Fort bien, mademoiselle, à vous servir.¹ Je n'ai pu venir plus tôt² parce qu'il a bien tardé. Je suis restée trois heures dans le maquis à l'attendre.³

— Et tu n'as pas soupé?

— Dame! non, mademoiselle, je n'ai pas eu le temps.

— On va te donner à souper. Ton oncle a-t-il du pain encore?

10 — Peu, mademoiselle; mais c'est de la poudre surtout qui lui manque. Voilà les châtaignes venues,⁴ et maintenant il n'a plus besoin que de poudre.

— Je vais te donner un pain pour lui et de la poudre. Dis-lui qu'il la ménage, elle est chère.

15 — Colomba, dit Orso en français, à qui donc fais-tu ainsi la charité?

— A un pauvre⁵ bandit de ce village, répondit Colomba dans la même langue. Cette petite est sa nièce.

— Il me semble que tu pourrais mieux⁶ placer tes dons.

20 Pourquoi envoyer de la poudre à un coquin qui s'en servira pour commettre des crimes? Sans cette déplorable faiblesse que tout le monde paraît avoir ici pour les bandits, il y a longtemps⁷ qu'ils auraient disparu de la Corse.

— Les plus méchants de notre pays ne sont pas ceux qui sont à la campagne.*

— Donne-leur du pain si tu veux, on n'en doit refuser à personne; mais je n'entends pas qu'on⁸ leur fournisse⁹ des munitions.

— Mon frère, dit Colomba d'un ton grave, vous êtes le maître ici, et tout vous appartient dans cette maison; mais, je vous en préviens, je donnerai mon mezzaro à cette petite fille pour qu'elle le vende, plutôt que de refuser¹⁰ de la poudre à un bandit. Lui refuser de la poudre! mais autant vaut le livrer aux gendarmes. Quelle protection a-t-il contre eux, sinon ses cartouches?

La petite fille cependant dévorait avec avidité un morceau

* Etre *alla campagna*, c'est-à-dire être bandit. Bandit n'est point un terme odieux; il se prend¹¹ dans le sens de banni; c'est l'*outlaw* des ballades anglaises.

Peu à peu, le grand air le soulagea; il devint plus calme et examina avec quelque sang-froid sa position et les moyens d'en sortir. Il ne soupçonnait point les Barricini de meurtre, on le sait déjà; mais il les accusait d'avoir supposé la lettre
 45 du bandit Agostini; et cette lettre, il le croyait du moins,⁸ avait causé la mort de son père. Les poursuivre comme faussaires, il sentait que cela était impossible. Parfois, si les préjugés ou les instincts de son pays revenaient l'assaillir et lui montraient une vengeance facile au détour d'un sentier,
 50 il les écartait avec horreur en pensant à ses camarades de régiment, aux salons de Paris, surtout à miss Nevil. Puis il songeait aux reproches de sa sœur, et ce qui restait de corse⁹ dans son caractère justifiait ces reproches et les rendait¹⁰ plus poignants. Un seul espoir lui restait dans ce combat entre
 55 sa conscience et ses préjugés, c'était d'entamer, sous un prétexte quelconque,¹¹ une querelle avec un¹² des fils de l'avocat et de se battre en duel avec lui. Le tuer d'une balle¹³ ou d'un coup d'épée conciliait ses idées corses et ses idées françaises. L'expédient accepté, et méditant les moyens d'exécution, il
 60 se sentait¹⁴ déjà soulagé d'un grand poids, lorsque d'autres pensées plus douces contribuèrent encore à calmer son agitation fébrile. Cicéron, désespéré de la mort de sa fille Tullia, oublia sa douleur en repassant dans son esprit toutes les belles choses qu'il pourrait dire à ce sujet. En discourant de la
 65 sorte,¹⁵ M. Shandy¹⁶ se consola de la perte de son fils. Orso se rafraîchit le sang en pensant qu'il pourrait faire à miss Nevil un tableau de l'état de son âme, tableau¹⁷ qui ne pourrait manquer d'intéresser puissamment cette belle personne.

II. Régimes: oser, vouloir, sembler, demander, essayer, accuser, penser, pouvoir, manquer.

III. Employez *consoler* dans le modèle de conversation.

VI. 1. Que fit Orso après son retour à la maison? 2. Que fit Colomba? 3. Qu'y avait-il dans la cassette? 4. Est-ce qu'Orso soupçonnait les Barricini de meurtre? 5. De quoi les soupçonnait-il? 6. Comment Cicéron se consola-t-il de la mort de sa fille?

VII. Sujet de composition: Les réflexions d'Orso.

Il se rapprochait du village, dont il s'était fort éloigné sans s'en¹ apercevoir, lorsqu'il entendit la voix d'une petite fille qui chantait,² se croyant seule sans doute, dans un sentier au bord du maquis. C'était cet air lent et monotone consacré aux lamentations funèbres, et l'enfant chantait: "A mon fils, mons fils, en lointain pays—gardez ma croix et ma chemise sanglante. . . ."

—Que chantes-tu là, petite? dit Orso d'un ton de colère, en paraissant tout à coup.

10 —C'est vous, Ors' Anton'? s'écria l'enfant un peu effrayée. . . . C'est une chanson de mademoiselle Colomba. . . .

—Je te défends de la chanter, dit Orso d'une voix terrible.

L'enfant, tournant la tête à droite et à gauche, semblait chercher de quel côté elle pourrait se sauver, et sans doute
15 elle se serait enfuie³, si elle n'eût été retenue par le soin de conserver un gros paquet qu'on voyait sur l'herbe à ses pieds.

Orso eut⁴ honte de sa violence.

—Que portes-tu là, ma petite?⁵ lui demanda-t-il le plus doucement qu'il put.

20 Et comme Chilina hésitait à répondre, il souleva le linge qui enveloppait le paquet, et vit qu'il contenait un pain⁶ et d'autres provisions.

—A qui portes-tu ce pain, ma mignonne? lui demanda-t-il.

—Vous le savez bien, monsieur; à mon oncle.

25 —Et ton oncle n'est-il pas bandit?⁷

—Pour vous servir,⁸ monsieur Ors' Anton'.

—Si les gendarmes te rencontraient, ils te demanderaient où tu vas. . . .

—Je leur dirais, répondit l'enfant sans hésiter, que je
30 porte à manger aux Lucquois qui coupent le maquis.

—Et si tu trouvais quelque chasseur affamé qui voudr⁹ dîner à tes dépens et te prendre tes provisions? . . .

—On n'oserait. Je dirais que c'est pour mon oncle.

—En effet, il n'est point homme à se laisser prendre son
35 dîner. . . . Il t'aime bien, ton oncle?

—Oh! oui, Ors' Anton'. Depuis que mon papa est mort,¹⁰ il a soin de la famille, de ma mère, de moi et de ma petite sœur. Avant que maman fût malade, il la recommandait aux riches pour qu'on lui donnât de l'ouvrage. Le maire me

pauvres cadeaux, mais la bourse d'un lieutenant en demi-solde n'est pas trop bien garnie.

En parlant, il ouvrait¹² la malle et en retirait quelques robes,¹³ un châle et d'autres objets à l'usage d'une jeune
40 personne.¹⁴

— Que¹⁵ de belles choses ! s'écria Colomba. Je vais bien vite les serrer de peur qu'elles ne se gâtent.¹⁶ Je les garderai pour ma noce, ajouta-t-elle avec un sourire triste, car maintenant je suis en deuil.

45 Et elle baisa la main de son frère.

— Il y a de l'affectation, ma sœur, à garder le deuil si longtemps.

— Je l'ai juré, dit Colomba, d'un ton ferme. Je ne quitterai le deuil. . . .

50 Et elle regardait par la fenêtre la maison des Barricini.

— Que le jour où¹⁷ tu te marieras¹⁸ dit Orso cherchant à éviter la fin de la phrase.

— Je ne me marierai,¹⁹ dit Colomba, qu'à un homme qui aura fait trois choses. . . .

55 Et elle contemplait toujours d'un air sinistre la maison ennemie.

I. Etudiez § XXXIII.

II. Régimes: être à, venir, pouvoir, avoir besoin, falloir, vouloir, aider, empresser, y avoir, aller, marier.

III. Employez le régime de *marier* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Je la monte dans votre chambre* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *moi* (21); *te* (35); *cadeaux* (36); *gâtent* (42). 2. Expliquez l'accord du participe dans la phrase, *n'est-il pas arrivé une grosse malle?* 3. Pourquoi Colomba ne tutoie-t-elle pas son frère? 4. Expliquez le temps des verbes suivants: *enlevait* (32); *s'empressa* (33); *ouvrait* (38); *marieras* (51); *aura fait* (54); *contemplait* (55). 5. Quel adverbe emploie-t-on après un négatif au lieu d'*aussi*? 6. Donnez les deux sens de *cher*. 7. Donnez trois manières de traduire *some books*.

VI. 1. Orso s'endormit-il vite? 2. Que faisait sa sœur le lendemain matin? 3. Était-il content de cela? 4. Qu'y avait-il dans la malle?

VII. *Sujet de composition: La malle.*

— Jolie comme tu es, Colomba, je m'étonne que tu ne sois pas déjà mariée. Allons, tu me diras qui te fait la cour. D'ailleurs j'entendrai bien les sérénades. Il faut qu'elles soient belles pour plaire à une grande voceratrice comme toi.

5 — Qui voudrait d'une pauvre orpheline! . . . Et puis l'homme qui me fera quitter mes habits de deuil fera prendre le deuil aux femmes de là-bas.

— Cela devient de la folie, se dit Orso.

Mais il ne répondit rien pour éviter toute discussion.

10 — Mon frère, dit Colomba d'un ton de câlinerie, j'ai aussi quelque chose à vous offrir. Les habits que vous avez là sont trop beaux pour ce pays-ci. Votre jolie redingote serait en pièces au bout de deux jours si vous la portiez dans le maquis. Il faut la garder pour quand viendra miss Nevil.

15 Puis, ouvrant une armoire, elle en tira un costume complet de chasseur.

— Je vous ai fait une veste de velours, et voici un bonnet¹ comme en portent nos élégants; je l'ai brodé pour vous il y a bien longtemps. Voulez-vous essayer cela?

20 Et elle lui faisait endosser une large veste de velours vert ayant dans le dos une énorme poche. Elle lui mettait sur la tête un bonnet pointu de velours noir brodé en jais et en soie de la même couleur, et terminé par une espèce de houppes.

— Voici la cartouchière de notre père, dit-elle, son stylet
25 est dans la poche de votre veste. Je vais vous chercher le pistolet.

— J'ai l'air d'un vrai brigand de l'Ambigu-Comique,² disait Orso en se regardant dans un petit miroir que lui présentait Saveria.

30 — C'est que³ vous avez tout à fait bonne façon comme cela,⁴ Ors' Anton', disait la vieille servante, et le plus beau pointu* de Bocognano ou de Bastelica n'est pas plus⁵ brave!

Orso déjeuna dans son nouveau costume, et pendant le repas il dit à sa sœur que sa malle contenait un certain nombre de
35 livres; que son intention était d'en faire venir⁶ de France et d'Italie,⁷ et de la faire travailler beaucoup.

— Car il est honteux, Colomba, ajouta-t-il, qu'une grande

* *Pinsuto*. On appelle ainsi ceux qui portent le bonnet pointu, *barreta pinsuta*.

— A propos, dit Brandolaccio, je ne vous ai pas remercié de votre poudre; elle m'est venue bien à propos. Maintenant rien ne me manque, . . . c'est-à-dire il me manque encore des souliers, . . . mais je m'en ferai de la peau d'un mouflon un de ces jours.

I. Etudiez § XXXI.

II. Régimes: souvenir, avoir à, inviter, vouloir, conseiller, faire, prendre, aller, tâcher, méfier, venir, remercier, manquer.

III. Employez *prendre garde à qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de *Prenez-y garde.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *soyez* (1); *gens* (23); *Vincentello* (29); *viennent* (34); *me* (34). 2. Quand y a-t-il ambiguïté dans la comparaison des adjectifs? 3. Donnez deux manières de traduire *than*. Distinguez-les. 4. Donnez les deux sens de *brave*. 5. Où place-t-on *pas* avec un infinitif? 6. Nommez quelques mots qui sont suivis d'un nom indéterminé. 7. Donnez la règle d'accord des adjectifs employés avec *gens*.

VI. 1. Qu'est-ce que les deux hommes dirent à Orso? 2. Les reconnaissait-il? 3. Pourquoi Brandolaccio avait-il déserté? 4. Orso veut-il bien dîner avec les proscrits? 5. Pourquoi lui conseillent-ils de partir tout de suite? 6. Pourquoi ne devrait-il pas sortir sans fusil? 7. Pourquoi Orso n'a-t-il rien à craindre aujourd'hui? 8. Comment s'appellent les deux fils du maire? 9. Quel conseil les proscrits donnent-ils à Orso? 10. De quoi Brandolaccio ne l'avait-il pas encore remercié? 11. Lui manquait-il encore quelque chose?

VII. Sujet de composition: Orso rencontre du monde en se promenant.

VIII. 1. Welcome, friends. 2. More than one dog remembered him. 3. They advised him not to trust the mayor's sons. 4. What account did Orso have to settle there? 5. Look out for them! 6. Try not to keep Colomba waiting any longer. 7. Thanks for the meal. 8. He still lacked shoes. 9. We had thanked them for it. 10. Did Orso remember these outlaws? 11. He did not. 12. Will Colomba remember it? 13. What else do you need?

— Oh, Ors' Anton', soyez le bienvenu,¹ dit le plus âgé² de ces deux hommes. Eh quoi! vous ne me reconnaissez pas?

— Non, dit Orso le regardant fixement.

— C'est drôle comme une barbe et un bonnet pointu vous³ changent un homme! Allons, mon lieutenant, regardez bien. Avez-vous donc oublié les anciens de Waterloo?⁴ Vous ne vous souvenez plus de Brando Savelli, qui a déchiré plus⁵ d'une cartouche à côté de vous dans ce jour de malheur?

— Quoi! c'est toi? dit Orso. Et tu as déserté en 1816!

10 — Comme vous dites, mon lieutenant. Dame, le service ennui, et puis j'avais un compte à régler⁶ dans ce pays-ci. Ha! ha! Chili, tu es une brave⁷ fille. Sers-nous vite, car nous avons faim. Vous n'avez pas d'idée, mon lieutenant, comme on a d'appétit dans le maquis.

15 (Les deux proscrits s'entretenaient assez longtemps avec Orso des douceurs de la vie dans le maquis, et lui expliquent pourquoi ils s'y sont réfugiés. Ils l'invitent enfin à partager leur repas.)

— Puisque vous ne voulez pas dîner avec nous, Ors' Anton', lui dit un des bandits, je vous conseille de ne pas⁸ faire at-
20 tendre plus longtemps mademoiselle Colomba. Et puis il ne fait pas toujours bon à courir les chemins quand le soleil est couché. Pourquoi donc sortez-vous sans fusil?⁹ Il y a de mauvaises gens¹⁰ dans ces environs; prenez-y¹¹ garde. Aujourd'hui vous n'avez rien à craindre; les Barricini amènent
25 le préfet chez eux; ils l'ont rencontré sur la route, et il s'arrête un jour à Pietranera avant d'aller poser à Corte une première pierre, comme on dit, . . . un édifice! Il couche ce soir chez les Barricini; mais demain il y a Vincentello, qui est un mauvais garnement.
30 duccio, qui ne vaut guère mieux. . . . Tous les deux sont séparés, aujourd'hui l'un, demain l'autre. Je ne vous dis que cela.

— Merci du conseil, dit Orso. Je n'ai rien à leur dire.
35 je n'ai rien à leur dire.

Le bandit tira le pistolet et le fit sauter contre la joue d'un air insouciant. Orso se leva et dit :
levait pour parler.

1. PROCES. DE IDENTIFICATION
VE DONNER
REN DE BR. MANCH.
DES SOUS
OR UN DE CES TOUT

Étudiez
Régime:
R. avec.
Emplovez
Faites
Donner
terme
raison
Distinguez
pas
un nom
plusieurs gens.

1. Qui est-ce que...
2. Pourquoi...
3. Comment...
4. Où...
5. Quand...
6. Avec qui...
7. Pourquoi...
8. Comment...
9. Où...
10. Quand...
11. Avec qui...
12. Pourquoi...
13. Comment...
14. Où...
15. Quand...
16. Avec qui...
17. Pourquoi...
18. Comment...
19. Où...
20. Quand...
21. Avec qui...
22. Pourquoi...
23. Comment...
24. Où...
25. Quand...
26. Avec qui...
27. Pourquoi...
28. Comment...
29. Où...
30. Quand...
31. Avec qui...
32. Pourquoi...
33. Comment...
34. Où...
35. Quand...
36. Avec qui...
37. Pourquoi...
38. Comment...
39. Où...
40. Quand...
41. Avec qui...
42. Pourquoi...
43. Comment...
44. Où...
45. Quand...
46. Avec qui...
47. Pourquoi...
48. Comment...
49. Où...
50. Quand...
51. Avec qui...
52. Pourquoi...
53. Comment...
54. Où...
55. Quand...
56. Avec qui...
57. Pourquoi...
58. Comment...
59. Où...
60. Quand...
61. Avec qui...
62. Pourquoi...
63. Comment...
64. Où...
65. Quand...
66. Avec qui...
67. Pourquoi...
68. Comment...
69. Où...
70. Quand...
71. Avec qui...
72. Pourquoi...
73. Comment...
74. Où...
75. Quand...
76. Avec qui...
77. Pourquoi...
78. Comment...
79. Où...
80. Quand...
81. Avec qui...
82. Pourquoi...
83. Comment...
84. Où...
85. Quand...
86. Avec qui...
87. Pourquoi...
88. Comment...
89. Où...
90. Quand...
91. Avec qui...
92. Pourquoi...
93. Comment...
94. Où...
95. Quand...
96. Avec qui...
97. Pourquoi...
98. Comment...
99. Où...
100. Quand...

CHAPITRE XII

Orso glissa deux pièces de cinq francs¹ dans la main du bandit.

— C'est Colomba qui t'envoyait la poudre; voici pour t'acheter des souliers.

5 — Pas de bêtises, mon lieutenant, s'écria Brandolaccio en lui rendant² les deux pièces. Est-ce que vous me prenez pour un mendiant? J'accepte le pain et la poudre, mais je ne veux rien autre chose.³

— Entre vieux soldats, j'ai cru qu'on pouvait s'aider.⁴
10 Allons, adieu!

Mais, avant de partir, il avait mis l'argent dans la besace du bandit sans qu'il s'en fût aperçu.

— Adieu, Ors' Anton'! dit le théologien.⁵ Nous nous retrouverons peut-être au maquis un de ces jours, et nous con-
15 tinuerons nos études sur Virgile.

Orso avait quitté ses honnêtes compagnons depuis un quart d'heure, lorsqu'il entendit un homme qui courait⁶ derrière lui de toutes ses forces. C'était Brandolaccio.

— C'est un peu fort,⁷ mon lieutenant, s'écria-t-il hors
20 d'haleine, un peu trop fort! voilà vos dix francs. De la part d'un autre,⁸ je ne passerais pas l'espièglerie. Bien des choses de ma part⁹ à mademoiselle Colomba. Vous m'avez tout essoufflé! Bonsoir.

Orso trouva Colomba un peu alarmée de sa longue absence;
25 mais, en le voyant, elle reprit cet air de sérénité triste qui était son expression habituelle. Pendant le repas du soir, ils ne parlèrent que de choses indifférentes,¹⁰ et Orso, enhardi par l'air calme de sa sœur, lui raconta sa rencontre avec les bandits, et hasarda même¹¹ quelques plaisanteries sur l'édu-
30 cation morale et religieuse que recevait la petite Chilina par les soins de son oncle et de son honorable collègue, le sieur Castriconi.

(Un voisin vient de mourir. On a prié Colomba de chanter une *ballata* en son honneur,¹² et elle veut absolument le faire, malgré les
35 objections d'Orso. Pendant qu'elle chante, Barricini et ses deux fils, accompagnés du préfet, entrent, et ont l'air de s'amuser beaucoup du spectacle. Colomba, fâchée de leur présence et de leurs

Peu à peu, le grand air le soulagea; il devint plus calme et examina avec quelque sang-froid sa position et les moyens d'en sortir. Il ne soupçonnait point les Barricini de meurtre, on le sait déjà; mais il les accusait d'avoir supposé la lettre
 45 du bandit Agostini; et cette lettre, il le croyait du moins,⁸ avait causé la mort de son père. Les poursuivre comme faussaires, il sentait que cela était impossible. Parfois, si les préjugés ou les instincts de son pays revenaient l'assaillir et lui montraient une vengeance facile au détour d'un sentier,
 50 il les écartait avec horreur en pensant à ses camarades de régiment, aux salons de Paris, surtout à miss Nevil. Puis il songeait aux reproches de sa sœur, et ce qui restait de corse⁹ dans son caractère justifiait ces reproches et les rendait¹⁰ plus poignants. Un seul espoir lui restait dans ce combat entre
 55 sa conscience et ses préjugés, c'était d'entamer, sous un prétexte quelconque,¹¹ une querelle avec un¹² des fils de l'avocat et de se battre en duel avec lui. Le tuer d'une balle¹³ ou d'un coup d'épée conciliait ses idées corses et ses idées françaises. L'expédient accepté, et méditant les moyens d'exécution, il
 60 se sentait¹⁴ déjà soulagé d'un grand poids, lorsque d'autres pensées plus douces contribuèrent encore à calmer son agitation fébrile. Cicéron, désespéré de la mort de sa fille Tullia, oublia sa douleur en repassant dans son esprit toutes les belles choses qu'il pourrait dire à ce sujet. En discourant de la
 65 sorte,¹⁵ M. Shandy¹⁶ se consola de la perte de son fils. Orso se rafraîchit le sang en pensant qu'il pourrait faire à miss Nevil un tableau de l'état de son âme, tableau¹⁷ qui ne pourrait manquer d'intéresser puissamment cette belle personne.

II. Régimes: oser, vouloir, sembler, demander, essayer, accuser, penser, pouvoir, manquer.

III. Employez *consoler* dans le modèle de conversation.

VI. 1. Que fit Orso après son retour à la maison? 2. Que fit Colomba? 3. Qu'y avait-il dans la cassette? 4. Est-ce qu'Orso soupçonnait les Barricini de meurtre? 5. De quoi les soupçonnait-il? 6. Comment Cicéron se consola-t-il de la mort de sa fille?

VII. *Sujet de composition*: Les réflexions d'Orso.

Il se rapprochait du village, dont il s'était fort éloigné sans s'en¹ apercevoir, lorsqu'il entendit la voix d'une petite fille qui chantait,² se croyant seule sans doute, dans un sentier au bord du maquis. C'était cet air lent et monotone consacré aux lamentations funèbres, et l'enfant chantait: "A mon fils, mons fils, en lointain pays—gardez ma croix et ma chemise sanglante. . . ."

—Que chantes-tu là, petite? dit Orso d'un ton de colère, en paraissant tout à coup.

10 —C'est vous, Ors' Anton'! s'écria l'enfant un peu effrayée. . . . C'est une chanson de mademoiselle Colomba. . . .

—Je te défends de la chanter, dit Orso d'une voix terrible.

L'enfant, tournant la tête à droite et à gauche, semblait chercher de quel côté elle pourrait se sauver, et sans doute
15 elle se serait enfuie³ si elle n'eût été retenue par le soin de conserver un gros paquet qu'on voyait sur l'herbe à ses pieds.

Orso eut⁴ honte de sa violence.

—Que portes-tu là, ma petite?⁵ lui demanda-t-il le plus doucement qu'il put.

20 Et comme Chilina hésitait à répondre, il souleva le linge qui enveloppait le paquet, et vit qu'il contenait un pain⁶ et d'autres provisions.

—A qui portes-tu ce pain, ma mignonne? lui demanda-t-il.

—Vous le savez bien, monsieur; à mon oncle.

25 —Et ton oncle n'est-il pas bandit?⁷

—Pour vous servir,⁸ monsieur Ors' Anton'.

—Si les gendarmes te rencontraient, ils te demanderaient où tu vas. . . .

—Je leur dirais, répondit l'enfant sans hésiter, que je
30 porte à manger aux Lucquois qui coupent le maquis.

—Et si tu trouvais quelque chasseur affamé qui voulût⁹ dîner à tes dépens et te prendre tes provisions? . . .

—On n'oserait. Je dirais que c'est pour mon oncle.

—En effet, il n'est point homme à se laisser prendre son
35 dîner. . . . Il t'aime bien, ton oncle?

—Oh! oui, Ors' Anton'. Depuis que mon papa est mort,¹⁰ il a soin de la famille, de ma mère, de moi et de ma petite sœur. Avant que maman fût malade, il la recommandait aux riches pour qu'on lui donnât de l'ouvrage. Le maire me

donne une robe tous les ans, et le curé me montre le catéchisme et à lire depuis que mon oncle leur a parlé. Mais c'est votre sœur surtout qui est bonne pour nous.¹¹

En ce moment un chien parut dans le sentier. La petite fille, portant deux doigts à sa bouche, fit entendre un sifflement aigu: aussitôt le chien vint à elle et la caressa, puis s'enfonça brusquement dans le maquis. Bientôt deux hommes mal vêtus, mais bien armés, se levèrent derrière une cépée à quelques pas d'Orso. On eût dit¹² qu'ils s'étaient avancés en rampant comme des couleuvres au milieu du fourré de cystes et de myrtes qui couvrait le terrain.

I. Etudiez § XX.

II. Régimes: pouvoir, rapprocher, apercevoir, défendre, sembler, avoir honte, demander, hésiter, vouloir, oser, laisser, faire.

III. Employez *faire entendre un sifflet* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de la phrase, *Elle se serait enfuie*.

V. 1. Donnez la syntaxe de *dont* (1); *en* (2); *lamentations* (5); *eût été retenue* (15); *enfant* (29); *voulût* (31); *te* (32); *se* (34); *fût* (38); *donnât* (39); *sifflement* (44); *eût dit* (48). 2. Qu'y a-t-il à faire remarquer sur les noms en apposition? 3. Comparez *s'en aller avec s'enfuir*. 4. Pourquoi n'emploie-t-on pas l'article dans la phrase, *n'est-il pas bandit* (25)?

VI. 1. Qu'entendit Orso en se rapprochant du village? 2. Qu'est-ce qu'Orso demanda à la petite? 3. Comment le lui demanda-t-il? 4. De quoi Orso eut-il honte? 5. Que contenait le paquet? 6. A qui portait-elle ce paquet? 7. Depuis quand l'oncle de Chilina avait-il soin de la famille? 8. Qui lui donnait une robe tous les ans? 9. Qu'est-ce que le curé faisait pour elle?

VII. Sujet de composition: Orso rencontre Chilina.

VIII. 1. She would have been ashamed to fail to carry her uncle his provisions. 2. He could not have gone back toward the village without perceiving her. 3. Why did he forbid her to sing that song? 4. She seemed to hesitate about answering. 5. What did he ask her? 6. He noticed a little girl singing. 7. Would she have fled, if she had not been ashamed? 8. She was ashamed because she had not been good to him.

— Oh, Ors' Anton', soyez le bienvenu,¹ dit le plus âgé² ces deux hommes. Eh quoi! vous ne me reconnaissez pas

— Non, dit Orso le regardant fixement.

— C'est drôle comme une barbe et un bonnet pointu vous
5 changent un homme! Allons, mon lieutenant, regardez bien. Avez-vous donc oublié les anciens de Waterloo?⁴ Vous vous souvenez plus de Brando Savelli, qui a déchiré plus
d'une cartouche à côté de vous dans ce jour de malheur?

— Quoi! c'est toi? dit Orso. Et tu as déserté en 181

10 — Comme vous dites, mon lieutenant. Dame, le service m'a
ennuie, et puis j'avais un compte à régler⁶ dans ce pays. Ha! ha! Chili, tu es une brave⁷ fille. Sers-nous vite, car
nous avons faim. Vous n'avez pas d'idée, mon lieutenant
comme on a d'appétit dans le maquis.

15 (Les deux proscrits s'entretiennent assez longtemps avec Orso, les
douceurs de la vie dans le maquis, et lui expliquent pourquoi ils
sont réfugiés. Ils l'invitent enfin à partager leur repas.)

— Puisque vous ne voulez pas dîner avec nous, Ors' Anton',
lui dit un des bandits, je vous conseille de ne pas⁸ faire
20 tendre plus longtemps mademoiselle Colomba. Et puis il
fait pas toujours bon à courir les chemins quand le soleil est
couché. Pourquoi donc sortez-vous sans fusil?⁹ Il y a de
mauvaises gens¹⁰ dans ces environs; prenez-y¹¹ garde. A
jour d'hui vous n'avez rien à craindre; les Barricini amènent
25 le préfet chez eux; ils l'ont rencontré sur la route, et
s'arrêtent un jour à Pietranera avant d'aller poser à Corchiano
une première pierre, comme on dit, . . . une bêtise!
Ils couchent ce soir chez les Barricini; mais demain ils seront
libres. Il y a Vincentello, qui est un mauvais garnement, et
Orlando
30 duccio, qui ne vaut guère mieux. . . . Tâchez de les trouver
séparés, aujourd'hui l'un, demain l'autre; mais méfiez-vous,
je ne vous dis que cela.

— Merci du conseil, dit Orso; mais nous n'avons rien
à démêler ensemble; jusqu'à ce qu'ils viennent me chercher
35 je n'ai rien à leur dire.

Le bandit tira la langue de côté et la fit claquer¹² contre
sa
joue d'un air ironique, mais il ne répondit rien. Orso
levait pour partir:

—A propos, dit Brandolaccio, je ne vous ai pas remercié de votre poudre; elle m'est venue bien à propos. Maintenant rien ne me manque, . . . c'est-à-dire il me manque encore des souliers, . . . mais je m'en ferai de la peau d'un mouton un de ces jours.

I. Etudiez § XXXI.

II. Régimes: souvenir, avoir à, inviter, vouloir, conseiller, faire, prendre, aller, tâcher, méfier, venir, remercier, manquer.

III. Employez *prendre garde à qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de *Prenez-y garde.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *soyez* (1); *gens* (23); *Vincentello* (29); *viennent* (34); *me* (34). 2. Quand y a-t-il ambiguïté dans la comparaison des adjectifs? 3. Donnez deux manières de traduire *than*. Distinguez-les. 4. Donnez les deux sens de *brave*. 5. Où place-t-on *pas* avec un infinitif? 6. Nommez quelques mots qui sont suivis d'un nom indéterminé. 7. Donnez la règle d'accord des adjectifs employés avec *gens*.

VI. 1. Qu'est-ce que les deux hommes dirent à Orso? 2. Les reconnaissait-il? 3. Pourquoi Brandolaccio avait-il déserté? 4. Orso veut-il bien dîner avec les proscrits? 5. Pourquoi lui conseillent-ils de partir tout de suite? 6. Pourquoi ne devrait-il pas sortir sans fusil? 7. Pourquoi Orso n'a-t-il rien à craindre aujourd'hui? 8. Comment s'appellent les deux fils du maire? 9. Quel conseil les proscrits donnent-ils à Orso? 10. De quoi Brandolaccio ne l'avait-il pas encore remercié? 11. Lui manquait-il encore quelque chose?

VII. Sujet de composition: Orso rencontre du monde en se promenant.

VIII. 1. Welcome, friends. 2. More than one dog remembered him. 3. They advised him not to trust the mayor's sons. 4. What account did Orso have to settle there? 5. Look out for them! 6. Try not to keep Colomba waiting any longer. 7. Thanks for the meal. 8. He still lacked shoes. 9. We had thanked them for it. 10. Did Orso remember these outlaws? 11. He did not. 12. Will Colomba remember it? 13. What else do you need?

CHAPITRE XII

Orso glissa deux pièces de cinq francs¹ dans la main du bandit.

— C'est Colomba qui t'envoyait la poudre; voici pour t'acheter des souliers.

5 — Pas de bêtises, mon lieutenant, s'écria Brandolaccio en lui rendant² les deux pièces. Est-ce que vous me prenez pour un mendiant? J'accepte le pain et la poudre, mais je ne veux rien autre chose.³

— Entre vieux soldats, j'ai cru qu'on pouvait s'aider.⁴
10 Allons, adieu!

Mais, avant de partir, il avait mis l'argent dans la besace du bandit sans qu'il s'en fût aperçu.

— Adieu, Ors' Anton'! dit le théologien.⁵ Nous nous retrouverons peut-être au maquis un de ces jours, et nous con-
15 tinuerons nos études sur Virgile.

Orso avait quitté ses honnêtes compagnons depuis un quart d'heure, lorsqu'il entendit un homme qui courait⁶ derrière lui de toutes ses forces. C'était Brandolaccio.

— C'est un peu fort,⁷ mon lieutenant, s'écria-t-il hors
20 d'haleine, un peu trop fort! voilà vos dix francs. De la part d'un autre,⁸ je ne passerais pas l'espièglerie. Bien des choses de ma part⁹ à mademoiselle Colomba. Vous m'avez tout essoufflé! Bonsoir.

Orso trouva Colomba un peu alarmée de sa longue absence;
25 mais, en le voyant, elle reprit cet air de sérénité triste qui était son expression habituelle. Pendant le repas du soir, ils ne parlèrent que de choses indifférentes,¹⁰ et Orso, enhardi par l'air calme de sa sœur, lui raconta sa rencontre avec les bandits, et hasarda même¹¹ quelques plaisanteries sur l'édu-
30 cation morale et religieuse que recevait la petite Chilina par les soins de son oncle et de son honorable collègue, le sieur Castriconi.

(Un voisin vient de mourir. On a prié Colomba de chanter une *ballata* en son honneur,¹² et elle veut absolument le faire, malgré les
35 objections d'Orso. Pendant qu'elle chante, Barricini et ses deux *filis*, accompagnés du préfet, entrent, et ont l'air de s'amuser beaucoup du spectacle. Colomba, fâchée de leur présence et de leurs

sourires, introduit quelque chose de ses propres chagrins dans sa *ballata*. Peu s'en faut qu'un combat ne se livre,¹³ mais la présence du préfet et le respect qu'on doit au mort empêchent la lutte pour le moment.)

I. Etudiez § XXX.

II. Régimes: pouvoir, apercevoir, prier, venir, vouloir, amuser, falloir.

III. Employez *venir de faire qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Ecrivez les temps primitifs, etc., de *s'écria, envoyait, acheter, rendant, prenez, veux, pouvait, partir, mis, s'en fût aperçu, dit, courait, était, voyant, recevait, vient, mourir, introduit.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *s'en fût aperçu* (12); *francs* (20); *choses* (22); *Chilina* (30); *livre* (39). 2. Qu'y a-t-il à remarquer dans *en son honneur*?

VI. 1. Qu'est-ce qu'Orso voulut donner au proscrit? 2. Qu'est-ce que celui-ci en fit? 3. Que voulait-il bien accepter? 4. Que fit Orso, avant de partir? 5. Qu'est-ce qui arriva un quart d'heure après? 6. Que dit Brandolaccio? 7. Comment Orso trouva-t-il Colomba? 8. De quoi parlèrent-ils pendant le repas du soir? 9. Qui venait de mourir? 10. Que pria-t-on Colomba de faire? 11. Orso voulut-il bien qu'elle le fit? 12. Qui est entré, pendant qu'elle chantait? 13. De quoi était-elle fâchée?

VII. Sujet de composition: Entre vieux soldats, on peut bien s'aider.

VIII. Orso slipped several five-franc coins into the bandit's hand, saying: "This is to buy you some shoes." The bandit replied: "I never accept money. I accept bread and powder, but I don't want anything else." Before leaving, however, Orso slipped the coins into the bandit's wallet, without the latter's noticing it. A quarter of an hour later, Orso heard someone running after him as fast as he could. It was the bandit, who insisted on returning the money.

Was Lydia indifferent to Orso? He was certainly not indifferent to her, for he had been talking of her for an hour, when a neighbor came into the della Rebbia's house and asked Colomba to sing a *ballata* in honor of a friend that had just died. Orso did not want her to sing one, but she insisted on doing so. While she was singing her *ballata*, the Barricinis came in, accompanied by the prefect, and seemed to be greatly amused by the show. Colomba was vexed at their presence and their smiles, and a combat came near breaking out, but the presence of the prefect prevented it for the time being.

CHAPITRE XIII

A peine Orso et sa sœur furent-ils rentrés¹ chez eux frappa à la porte, et Saveria entra tout effarée annonçant :
 "Monsieur le préfet!" A ce nom, Colomba se releva honteuse de sa faiblesse, et se tint debout,² s'appuyant
 5 sur une chaise qui tremblait visiblement sous sa main.

Le préfet débuta par quelques excuses banales sur l'indue de sa visite, plaignit mademoiselle Colomba, par le danger des émotions fortes, blâma la coutume des laudations funèbres que le talent même de la voceratrice :
 10 encore plus pénibles pour les assistants; il glissa avec un léger reproche sur la tendance de la dernière improvisation.
 Puis, changeant de ton :

— Monsieur della Rebbia, dit-il, je suis chargé de vous adresser
 des compliments pour vous par vos amis anglais: miss
 15 fait mille amitiés⁴ à mademoiselle votre sœur. J'ai pu vous adresser
 une lettre d'elle à vous remettre.

— Une lettre de miss Nevil? s'écria Orso.

— Malheureusement je ne l'ai pas sur moi,⁵ mais vous l'aurez dans⁶ cinq minutes. Son père a été souffrant.
 20 Nous avons craint un moment qu'il n'eût gagné nos terribles
 Heureusement, le voilà hors d'affaire,⁷ et vous en jugerez
 vous-même, car vous le verrez bientôt, j'imagine.

— Miss Nevil a dû être⁸ bien inquiète?

— Par bonheur, elle n'a connu le danger que lorsqu'
 25 déjà loin. Monsieur della Rebbia, miss Nevil m'a beaucoup
 parlé de vous et de mademoiselle votre sœur.

Orso s'inclina.

— Elle a beaucoup d'amitié pour vous deux. Son extérieur
 extérieur plein de grâce, sous une apparence de légèreté
 30 cache une raison parfaite.

— C'est une charmante personne, dit Orso.

— C'est presque à sa prière que je viens ici, monsieur.
 Personne ne connaît mieux que moi une fatale histoire.
 je voudrais bien n'être pas⁹ obligé de vous rappeler. Fiez-vous
 35 M. Barricini est encore maire de Pietranera, et moi, monsieur,
 de ce département, je n'ai pas besoin de vous dire le contraire.
 je fais¹⁰ de certains¹¹ soupçons, dont, si je suis bien informé,

quelques personnes imprudentes vous ont fait part, et que vous avez repoussés, je le sais, avec l'indignation¹² qu'on devait attendre de votre position et de votre caractère.

— Colomba, dit Orso s'agitant sur sa chaise, tu es bien fatiguée. Tu devrais aller te coucher.

Colomba fit un signe de tête négatif. Elle avait repris son calme habituel et fixait des yeux ardents sur le préfet.

15 — M. Barricini, continua le préfet, désirerait vivement voir cesser cette espèce d'inimitié, . . . c'est-à-dire cet état d'incertitude où vous vous trouvez l'un vis-à-vis de l'autre. . . . Pour ma part, je serais enchanté de vous voir établir avec lui les rapports que doivent avoir ensemble des gens faits
20 pour s'estimer. . . .

I. Etudiez § XXIX.

II. Régimes: changer, avoir à, devoir, obliger, rappeler, faire, devoir, aller, désirer, voir.

III. Employez *faire cas de* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau d'*aller se coucher* à la première personne du pluriel, négativement.

V. 1. Donnez la syntaxe de *même* (9); *compliments* (14); *est gagné* (20); *vous* (34); *que* (38); *yeux* (44); *espèce* (46). 2. Nommez quelques mots après lesquels le passé antérieur s'emploie.

3. Comment traduit-on *que* après à *peine*? 4. Quelle est la distinction entre *dans cinq minutes* et *en cinq minutes*? 5. Discutez la position de *pas* avec un infinitif. 6. Donnez les deux sens de *certain*. 7. Pourquoi l'article s'emploie-t-il dans *avec l'indignation qu'* (39)?

VI. 1. Par quoi le préfet débuta-t-il? 2. De quoi était-il chargé? 3. Qu'avait-il à remettre à Orso? 4. L'avait-il sur lui? 5. Quelle était l'opinion du préfet sur miss Nevil? 6. De quoi quelques personnes imprudentes avaient-elles fait part à Orso? 7. Pourquoi Colomba devrait-elle aller se coucher? 8. Qu'est-ce que M. Barricini désirerait voir cesser? 9. Qu'est-ce qui enchanterait le préfet?

VII. Sujet de composition: M. le préfet fait visite chez les della Bebbia.

VIII. 1. Hardly had this neighbor died, when they asked her to sing a *ballata*. 2. Then the prefect changed his tone. 3. He had a letter to give Orso, but did not have it with him. 4. We do not place any reliance on these suspicions. 5. Who communicated these *suspicious to you*? 6. Colomba ought to have gone to bed.

— Monsieur, interrompit Orso d'une voix émue,¹ je jamais accusé l'avocat Barricini d'avoir assassiné mon père, mais il a fait une action qui m'empêchera toujours d'avoir aucune relation avec lui. Il a supposé une lettre menaçante au nom d'un certain bandit, . . . du moins² il l'a sûrement attribuée à mon père. Cette lettre enfin, monsieur, probablement été la cause indirecte de sa mort.

Le préfet se recueillit un instant.

— Que monsieur votre père l'ait cru,⁴ lorsque, emporté par la vivacité de son caractère, il plaidait contre M. Barricini, la chose est excusable; mais, de votre part, un semblable aveuglement n'est plus permis. Réfléchissez donc⁵ que Barricini n'avait point intérêt⁶ à supposer cette lettre . . . Je vous parle pas de son caractère, . . . vous ne le connaissez point, vous êtes prévenu contre lui . . . mais vous ne saisissez pas qu'un homme connaissant⁷ les lois . . .

— Mais, monsieur, dit Orso en se levant, veuillez⁸ sonner que me dire que cette lettre n'est pas l'ouvrage de M. Barricini, c'est⁹ l'attribuer à mon père. Son honneur, monsieur, est le mien.

— Personne plus que moi, monsieur, poursuit le préfet, n'est convaincu de l'honneur du colonel della Rebbia . . . mais . . . l'auteur de cette lettre est connu maintenant.

— Qui? s'écria Colomba s'avançant vers le préfet.

— Un misérable, coupable de plusieurs¹⁰ crimes, . . . ces crimes que vous ne pardonnez pas, vous autres Corses un voleur, un certain Tomaso Bianchi, à présent détenu dans les prisons de Bastia, a révélé qu'il était l'auteur de cette fatale lettre.

— Je ne connais pas cet homme, dit Orso. Quel¹² a pu être¹³ son but?

— C'est un homme de ce pays, dit Colomba, frère d'ancien¹⁴ meunier à nous.¹⁵ C'est un méchant et un menteur indigne qu'on le croie.

— Vous allez voir,¹⁶ continua le préfet, l'intérêt qu'il avait dans l'affaire. Le meunier dont parle mademoiselle votre sœur, — il se nommait, je crois, Théodore, — tenait à louer du colonel un moulin sur le cours d'eau dont¹⁷ M. Barricini contestait¹⁸ la possession à monsieur votre père. Le colonel

généreux à son habitude, ne tirait presque aucun profit de son moulin. Or, Tomaso a cru que si M. Barricini obtenait le cours d'eau, il aurait un loyer considérable à lui payer, car on sait que M. Barricini aime assez l'argent. Bref, pour obliger son frère, Tomaso a contrefait la lettre du bandit, et voilà toute l'histoire. Vous savez que les liens de famille sont si puissants en Corse, qu'ils entraînent quelquefois au crime. . . . Veuillez¹⁹ prendre connaissance de cette lettre que m'écrit le procureur général, elle vous confirmera ce que je viens de vous dire.

I. Etudiez § IX.

II. Régimes: accuser, empêcher, vouloir, pardonner, pouvoir, aller, tenir, contester, avoir à, payer, venir.

III. Employez le régime de *contester* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau synoptique de *Colomba s'avançant vers le préfet* à la 3^e personne du singulier.

V. 1. Donnez la syntaxe de *cause* (7); *réfléchissez* (12); *veuilles* (17); *ç* (19); *crimes* (26); *but* (31); *sœur* (37); *dont* (38); *argent* (43); *histoire* (45); *procureur général* (48); *ce* (48). 2. Expliquez l'accord de *menaçante* (4); *attribuée* (6); *connaissant* (16); *convaincu* (22); *connu* (23); *contrefait* (44). 3. Discutez l'emploi de *donc*. 4. De *veuilles*. 5. Commentez la phrase, *n'a point intérêt*. 6. Quels sont les deux sens d'*ancien*?

VI. 1. Qu'est-ce qui empêcherait Orso d'avoir aucune relation avec l'avocat? 2. Qui serait l'auteur de la lettre, selon le préfet? 3. Quels crimes ne se pardonnent pas en Corse? 4. Que pensait Colomba de l'auteur supposé? 5. Quel aurait été le rôle de Bianchi dans l'affaire, selon le préfet?

VII. Sujet de composition: La visite du préfet chez Orso.

VIII. The prefect told Orso that it was excusable that his father had believed that M. Barricini had written the letter, and that he would have been willing to pardon him for his hastiness.

"But what could have been the object of that old miller of ours?" asked Orso. "I do not know him, but do you think he was unworthy of belief? Was he so anxious to rent the mill, the ownership of which M. Barricini disputed with father, that he could have forged that threatening letter?"

"Please look over this letter that the *procureur général* has written me, and it will confirm what I have just told you," said the prefect.

Orso parcourut la lettre qui relatait en détail les aveux *de* Tomaso, et Colomba lisait en même temps par-dessus¹ l'épaule de son frère.

Lorsqu'elle eut fini,² elle s'écria :

5 — Orlanduccio Barricini est allé à Bastia il y a un mois, lorsqu'on a su³ que mon frère allait revenir. Il aura vu⁴ Tomaso et lui aura acheté⁵ ce mensonge.

— Mademoiselle, dit le préfet avec impatience, vous expliquez tout par des suppositions odieuses; est-ce le moyen
10 de découvrir la vérité? Vous, monsieur, vous êtes de sang-froid; dites-moi, que pensez-vous maintenant? Croyez-vous comme mademoiselle, qu'un homme qui n'a à redouter qu'une condamnation assez légère se charge de gaieté de cœur d'un crime de faux pour obliger quelqu'un qu'il ne connaît
15 pas?

Orso relut la lettre du procureur général, pesant chaque mot avec une attention⁶ extraordinaire; car, depuis qu'il avait vu⁷ l'avocat Barricini, il se sentait plus difficile à convaincre qu'il ne l'eût été⁸ quelques jours auparavant.¹⁰ Enfin, il se vit
20 contraint d'avouer que l'explication lui paraissait satisfaisante. Mais Colomba s'écria avec force :

— Tomaso Bianchi est un fourbe. Il ne sera pas condamné, ou il s'échappera de prison, j'en¹¹ suis sûre.

Le préfet haussa les épaules.

25 — Je vous ai fait part, monsieur, dit-il, des renseignements que j'ai reçus. Je me retire, et je vous abandonne à vos réflexions. J'attendrai que votre raison vous ait éclairé, et j'espère qu'elle sera plus puissante que les . . . suppositions de votre sœur.

30 Orso, après quelques paroles pour excuser Colomba, répéta qu'il croyait maintenant que Tomaso était le seul coupable.

Le préfet s'était levé pour sortir.

— S'il n'était pas si tard, dit-il, je vous proposerais de
35 venir avec moi prendre la lettre de miss Nevil. . . . Par la même occasion, vous pourriez dire à M. Barricini ce que vous venez de me dire, et tout serait fini.

— Jamais¹² Orso della Rebbia n'entrera chez un Barricini! s'écria Colomba avec impétuosité.

40 — Mademoiselle est le *tintinajo** de la famille, à¹⁸ ce qu'il paraît, dit le préfet d'un air de raillerie.

— Monsieur, dit Colomba d'une voix ferme,¹⁴ on vous trompe. Vous ne connaissez pas l'avocat. C'est le plus rusé; le plus fourbe des hommes. Je vous en conjure, ne faites
45 pas faire à Orso une action qui le couvrirait de honte.

I. Etudiez § XVII.

II. Régimes: aller, acheter, avoir, faire, proposer, venir, pouvoir.

III. Employez dans le modèle de conversation le régime d'acheter.

IV. Donnez les temps primitifs, etc., de *lisait, s'écria, allé, revenir, acheté, dit, découvrir, croyez, se charge, ne connaît pas, pesant, se sentait, convaincre, contraint, paraissait, reçus, espère, répéta, s'était levé, sortir, prendre.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *se charge* (13); *difficile* (18); *été été* (19); *ait éclairé* (27); *en* (44). 2. Distinguez *par-dessus* d'*au-dessus* et de *sur*. 3. Que veut dire *savoir* au passé indéfini? 4. Expliquez l'emploi du futur antérieur dans *aura vu* (6). 5. Quand emploie-t-on l'article défini dans les phrases de manière? 6. L'article indéfini? 7. Comment arrive-t-il que le plus-que-parfait s'emploie dans *depuis qu'il avait vu . . .* (17)? 8. Discutez l'emploi de *de* et *d'avec* dans les locutions adverbiales.

VI. 1. Qu'est-ce que le préfet dit à Orso? A Colomba? 2. Qu'est-ce qu'Orso se vit contraint de faire? 3. De quoi Colomba était-elle sûre? 4. De quoi le préfet avait-il fait part à Orso? 5. Que dit le préfet en se levant? 6. Qu'est-ce que le préfet voulut qu'Orso dit au maire? 7. Qu'est-ce que le préfet pensait de Colomba?

VII. Sujet de composition: La lettre du procureur général.

VIII. 1. The letter was on the table; above the table. 2. She was looking at it over his shoulder. 3. With attention; with extraordinary attention. 4. You might have told them what you have just told her. 5. Don't make Orso leave me. 6. We had him leave it. 7. Colomba went there two months ago. 8. Of whom do you suppose Tomaso bought these lies? 9. Did Colomba believe he would be harder to convince than he would have been a few days previously? 10. Colomba was the boss of the family, apparently. 11. Let's wait until he communicates that information to us.

* On appelle ainsi le bélier porteur d'une sonnette qui conduit le troupeau, et, par métaphore, on donne le même nom au membre d'une famille qui la dirige dans toutes les affaires importantes.

—Colomba! s'écria Orso, la passion te fait déraisonner.

—Orso! Orso! par la cassette que je vous ai remise, je vous en supplie,¹ écoutez-moi. Entre vous et les Barricini il y a du sang; vous n'irez pas chez eux!

5 —Ma sœur!

—Non, mon frère, vous n'irez point, ou je quitterai cette maison, et vous ne me reverrez plus. . . . Orso, ayez pitié² de moi.

Et elle tomba à genoux.

10 —Je suis désolé, dit le préfet, de voir mademoiselle della Rebbia si peu³ raisonnable. Vous la convaincrez, j'en suis sûr.

Il entr'ouvrit la porte et s'arrêta, paraissant attendre qu'Orso le suivît.⁴

—Je ne puis la quitter maintenant, dit Orso. . . . De
15 main, si. . . .

—Je pars de bonne heure,⁵ dit le préfet.

—Au moins,⁶ mon frère, s'écria Colomba, les mains jointes, attendez jusqu'à demain matin. Laissez-moi revoir les papiers de mon père. . . . Vous ne pouvez me refuser cela.

20 —Eh bien! tu les verras ce soir, mais au moins tu ne me tourmenteras plus ensuite avec cette haine extravagante. . . . Mille pardons, monsieur le préfet. . . . Je me sens moi-même si mal à mon aise. . . . Il vaut mieux que ce soit demain.

25 —La nuit porte conseil,⁷ dit le préfet en se retirant, j'espère⁸ que demain toutes vos irrésolutions auront cessé.

—Saveria, s'écria Colomba, prends la lanterne et accompagne monsieur le préfet. Il te remettra une lettre pour mon frère.

30 Elle ajouta quelques mots que Saveria seule entendit.

—Colomba, dit Orso lorsque le préfet fut parti,⁹ tu m'as fait beaucoup de peine. Te refuseras-tu donc toujours à l'évidence?¹⁰

—Vous m'avez donné jusqu'à demain, répondit-elle. J'ai
35 bien peu de temps, mais j'espère encore.

Puis elle prit un trousseau de clefs et courut dans une chambre de l'étage supérieur. Là, on l'entendit ouvrir précipitamment des tiroirs et fouiller dans un secrétaire où le colonel della Rebbia enfermait autrefois ses papiers
40 importants.

- I. Etudiez §§ X et XI.
- II. Régimes: pouvoir, faire, y avoir, paraître, laisser, refuser, valoir, entendre.
- III. Employez le régime de *refuser* dans le modèle de conversation.
- IV. Conjuguez *espérer*, en imitant § VII.
- V. 1. Donnez la syntaxe de *te* (1); *moi* (3); *ayez* (7); *en* (11); *nuist* (13); *soit* (23). 2. Commentez la phrase, *la nuit porte conseil*. 3. Quand emploie-t-on le subjonctif après *espérer*?
- VI. 1. Pourquoi le préfet s'arrêta-t-il à la porte? 2. Qu'est-ce que Colomba voulait revoir? 3. Comment Orso se sentait-il? 4. Qu'est-ce qui valait mieux? 5. Qu'est-ce que la nuit porte? 6. Qu'est-ce que le préfet espérait? 7. Qu'est-ce que Colomba dit à Saveria le faire? 8. Que dit Orso à Colomba, lorsque le préfet fut parti? 9. Où courut-elle? 10. Que l'entendit-on faire?

VII. Sujet de composition: Le préfet chez les della Rebbia.

VIII. When Orso told Colomba that passion was unhinging her reason, she besought him by the casket she had given him not to refuse to listen to what she had to tell him, and exclaimed that he should not go to the Barricinis', as there was bloodshed between the two families. Then, falling on her knees, she besought him to pity her.

The prefect was much distressed that Colomba was so unreasonable, and hoped Orso would be able to convince her. He then opened the door, and seemed to be waiting for Orso to follow him, but Orso thought it would be better to wait until the next day, as he too felt somewhat disturbed.

When the prefect had gone, Orso told Colomba that she had distressed him much by her inordinate hatred.

Colomba had had Saveria go with the prefect to get a letter that the latter would hand her for Orso. Then she took her keys and ran to a room upstairs, and soon Orso heard her opening some drawers in a desk, and searching in them for some important papers that they contained.

CHAPITRE XIV

Saveria fut longtemps absente, et l'impatience d'Orso était à son comble lorsqu'elle reparut enfin, tenant une lettre, et suivie de¹ la petite Chilina, qui se frottait les yeux,² car elle avait été réveillée de son premier somme.³

5 — Enfant,⁴ dit Orso, que viens-tu faire ici à cette heure?

— Mademoiselle me demande, répondit Chilina.

— Que diable lui veut-elle? pensa Orso; mais il se hâta de décacheter la lettre de miss Lydia, et, pendant qu'il lisait, Chilina montait auprès de sa sœur.

10 "Mon père a été un peu malade, monsieur, disait miss Nevil, et il est d'ailleurs⁵ si paresseux pour écrire⁶ que je suis obligée de lui servir de secrétaire. L'autre jour, vous savez qu'il s'est mouillé⁷ les pieds⁷ sur le bord de la mer, au lieu d'admirer le paysage avec nous, et il n'en faut pas davantage⁸ pour donner la fièvre dans
15 votre charmante île. Je vois d'ici⁹ la mine que vous faites; vous cherchez sans doute votre stylet, mais j'espère que vous n'en avez plus. Donc, mon père a eu un peu de fièvre, et moi beaucoup de frayer; le préfet, que je persiste à trouver très aimable, nous a donné un médecin¹⁰ fort aimable aussi, qui, en deux jours,¹¹ nous
20 a tirés de peine: l'accès n'a pas reparu, et mon père veut retourner dans la chasse; mais je la lui défends encore. — Comment avez-vous trouvé votre château des montagnes? Votre tour du nord est-elle toujours à la même place? Y a-t-il des fantômes? Je vous demande tout cela, parce que mon père se souvient que vous lui avez promis daines,
25 sangliers, mouflons.¹² . . . Est-ce bien là¹³ le nom de cette bête étrange? En allant nous embarquer à Bastia, nous comptons vous demander l'hospitalité, et j'espère que le château della Rebbia, que vous dites si vieux et si délabré, ne s'écroulera pas sur nos têtes. Quoique le préfet soit si aimable qu'avec lui on ne manque jamais
30 de sujet de conversation, — *by the bye*, je me flatte de lui avoir fait tourner la tête,¹⁴ — nous avons parlé de votre seigneurie. Les gens de loi¹⁵ de Bastia lui ont envoyé certaines¹⁶ révélations d'un coquin qu'ils tiennent sous les verrous,¹⁷ et qui sont de nature à détruire vos derniers soupçons; votre inimitié, qui parfois m'inquiétait, doit cesser dès lors. Vous n'avez pas d'idée comme cela m'a fait plaisir.¹⁸ Quand vous êtes parti avec la belle voceratrice, le fusil à la main,¹⁹ le regard sombre, vous m'avez paru plus Corse qu'à l'ordinaire . . . trop Corse même. Basta!²⁰ je vous en écris

si long;²¹ parce que je m'ennuie. Le préfet va partir, hélas! Nous
 40 vous enverrons un message lorsque nous nous mettrons²² en route
 pour vos montagnes, et je prendrai la liberté d'écrire à mademoiselle
 Colomba pour lui demander un bruccio, *ma solenne*.²³ En attendant,
 dites-lui mille tendresses. Je fais grand usage de son stylet, j'en²⁴
 coupe les feuillets d'un roman que j'ai apporté; mais ce fer terrible
 45 s'indigne de cet usage et me déchire mon livre d'une façon pitoyable.
 Adieu, monsieur; mon père vous envoie *his best love*. Ecoutez le
 préfet, il est homme de bon conseil, et se détourne de sa route, je
 crois, à cause de vous; il va poser une première pierre à Corte; je
 m'imagine que ce doit être une cérémonie bien imposante, et je
 50 regrette fort de n'y pas assister. Un monsieur en habit brodé, bas
 de soie,²⁵ écharpe blanche, tenant une truelle! . . . et un discours;
 la cérémonie se terminera par les cris mille fois répétés de *vive le*
roi!—Vous allez être bien fat de m'avoir fait remplir les quatre
 pages; mais je m'ennuie, monsieur, je vous le répète, et, par cette
 55 raison, je vous permets de m'écrire très longuement. A propos, je
 trouve extraordinaire que vous ne m'ayez pas encore mandé votre
 heureuse arrivée dans Pietranera-Castle.

LYDIA.

"P.S. Je vous demande d'écouter le préfet, et de faire ce qu'il
 1) vous dira.²⁶ Nous avons arrêté ensemble que vous deviez en²⁷ agir
 ainsi, et cela me fera plaisir."

II. Régimes: venir, hâter, obliger, servir, vouloir, demander, sou-
 venir, aller, compter, manquer, faire, devoir, regretter, permettre.

III. Employez *servir* dans le modèle de conversation.

VI. 1. De qui Saveria était-elle suivie? 2. Que faisait celle-ci?
 3. Pourquoi? 3. Pourquoi était-elle venue? 4. Pourquoi miss Nevil
 écrivait-elle elle-même? 5. Comment trouvait-elle le préfet? 6. Quel
 usage faisait-elle du stylet? 7. Pourquoi voulait-elle bien permettre à
 Orso de lui écrire très longuement? 8. Que lui demanda-t-elle de
 faire?

VII. Sujet de composition; La lettre de miss Lydia.

VIII. 1. He thought it strange that she was bored there. 2. What
 made her rub her eyes? 3. What could she have wanted of them?
 4. Why had she been obliged to act as her father's secretary? 5. Don't
 wet your feet, for that is all it takes to give a fever here. 6. Did she
 still miss the prefect?

Orso lut trois ou quatre fois cette lettre, accomp
mentalement chaque lecture¹ de commentaires sans n
puis il fit une longue réponse, qu'il chargea Saveria de
à un homme du village qui partait la nuit même² pour³
5 cio. Déjà il ne pensait guère à discuter avec sa so
griefs vrais ou faux des Barricini, la lettre de miss Ly
faisait tout⁴ voir en couleur de rose; il n'avait plus n
çons ni haine.⁵ Après avoir attendu quelque temps
sœur redescendit, et ne la voyant pas reparaitre, il
10 coucher, le cœur⁶ plus léger qu'il ne se l'était senti
longtemps. Chilina ayant été congédiée avec des i
tions secrètes, Colomba passa la plus grande partie de
à lire de vieilles paperasses. Un peu avant⁸ le jour, q
petits cailloux furent lancés contre sa fenêtre; à ce
15 elle descendit au jardin, ouvrit une porte dérobée, et
duisit dans sa maison deux hommes de fort mauvaise
son premier soin fut de les mener à la cuisine et
donner à manger. Ce qu'étaient ces hommes, on le
tout à l'heure.

CHAPITRE XV

20 Le matin, vers six heures, un domestique du préfe
pait à la maison d'Orso. Reçu par Colomba, il lui
le préfet allait partir, et qu'il attendait son frère. C
répondit sans hésiter que son frère venait de tombe
l'escalier et de se fouler le pied; qu'étant hors d'état
25 un pas, il suppliait monsieur le préfet de l'excuser, e
très reconnaissant, s'il daignait¹⁰ prendre la peine de
chez lui. Peu après ce message, Orso descendit et d
à sa sœur si le préfet ne l'avait pas envoyé chercher.

— Il vous prie de l'attendre ici, dit-elle avec la plus
30 assurance.

Une demi-heure s'écoula sans qu'on aperçût le mo
mouvement du côté de¹² la maison des Barricini; ce
Orso demandait à Colomba si elle avait fait quelque
verte; elle répondit qu'elle s'expliquerait devant le
35 Elle affectait un grand calme, mais son teint et se
annonçaient une agitation fébrile.

Enfin, on vit s'ouvrir la porte de la maison Barricini; le **préfet**, en habit de voyage, sortit le premier, suivi du maire et de ses deux fils. Quelle fut la stupéfaction des habitants de Pietranera, aux aguets depuis le lever du soleil, pour assister au départ du premier magistrat du département, lorsqu'ils le virent, accompagné des¹³ trois Barricini, traverser la place en droite ligne et entrer dans¹⁴ la maison della Rebbia. "Ils font la paix!" s'écrièrent les politiques du village.

— Je vous le disais bien, ajouta un vieillard; Orso Antonio a trop¹⁵ vécu sur le continent pour faire les choses comme un homme de cœur.

I. Etudiez § XV.

II. Régimes: penser, charger, faire, voir, aller, venir, supplier, daigner, prier, demander.

III. Employez le régime de *charger* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de *partait* à la 3^e personne du pluriel, négativement.

V. 1. Donnez la syntaxe de *redescendit* (9); *instructions* (12); *se* (24); *l'* (25); *aperçût* (31); *politiques* (44). 2. Distinguez à Ajaccio de *pour Ajaccio*. 3. Distinguez *depuis une quinzaine* de *pour une quinzaine*. 4. Quelle est la position de *tout*, employé comme complément d'un infinitif? 5. Distinguez *moindre* de *plus petit*. 6. Distinguez *du côté de* de *d'à côté de*.

VI. 1. Combien de fois Orso lut-il la lettre? 2. De quoi accompagna-t-il chaque lecture? 3. Qu'est-ce que la lettre lui avait fait faire? 4. Dans quelle disposition Orso alla-t-il se coucher? 5. Comment Colomba passa-t-elle la plus grande partie de la nuit? 6. Que dit-elle au domestique du préfet?

VII. Sujet de composition: Colomba essaie d'empêcher Orso d'aller chez les Barricini.

VIII. 1. She had left for England that very night. 2. They have just gone to Europe for a month. 3. Then he went to bed with a light heart. 4. They had been on the alert since sunrise. 5. These men had not the slightest courage. 6. The smallest of these houses was over toward the Barricinis' home. 7. They entered it.

— Pourtant, répondit un rebbianiste, remarquez que ce sont¹ les Barricini qui viennent le trouver. Ils demandent grâce.

— C'est le préfet qui les a tous embobelinés, répliqua le
5 vieillard; on n'a plus de courage aujourd'hui, et les jeunes
gens² se soucient du sang de leur père comme s'ils étaient
tous des bâtards.

Le préfet ne fut pas médiocrement surpris de trouver Orso
debout et marchant sans peine. En deux mots, Colomba
10 s'accusa de son mensonge et lui en demanda pardon.

— Si vous aviez demeuré ailleurs,³ monsieur le préfet,
dit-elle, mon frère serait allé dès⁴ hier vous présenter ses
respects.

Orso se confondait en excuses, protestant qu'il n'était pou-
15 rien⁵ dans cette ruse ridicule, dont il était profondément
mortifié. Le préfet et le vieux Barricini parurent croire
la sincérité de ses regrets, justifiés d'ailleurs par sa confu-
sion et les reproches qu'il adressait à sa sœur; mais les fil-
du maire ne parurent pas satisfaits.

20 — On se moque de nous, dit Orlanduccio, assez haut pour
être entendu.

— Si ma sœur me jouait de ces tours,⁶ dit Vincentello, j'e
lui ôterais bien vite l'envie de recommencer.

Ces paroles et le ton dont⁹ elles furent prononcées déplu-
25 rent à Orso et lui firent perdre un peu de sa bonne volonté.
Il échangea avec les jeunes Barricini des regards où ne se
peignait nulle bienveillance.

Cependant tout le monde étant assis, à l'exception de
Colomba, qui se tenait debout¹⁰ près de la porte de la cuisine,
30 le préfet prit la parole, et, après quelques lieux communs sur
les préjugés du pays, rappela que la plupart des inimitiés¹¹ les
plus invétérées n'avaient pour cause que des malentendus.
Puis, s'adressant au maire, il lui dit que M. della Rebbia
n'avait jamais cru que la famille Barricini eût pris une part
35 directe ou indirecte dans l'événement déplorable qui l'avait
privé de son père; qu'à la vérité, il avait conservé quelques
doutes relatifs à une particularité du procès qui avait existé
entre les deux familles; que ce doute s'excusait par la longue
absence de M. Orso et la nature des renseignements qu'il

10 avait reçus; qu'éclairé maintenant par des révélations récentes, il se tenait¹² pour complètement satisfait, et désirait établir avec M. Barricini et ses fils des relations d'amitié et de bon voisinage.

Orso s'inclina d'un air contraint; M. Barricini balbutia
15 quelques mots que personne n'entendit; ses fils regardèrent¹³ les poutres du plafond. Le préfet, continuant sa harangue, allait adresser à Orso la contre-partie de ce qu'il venait de débiter à M. Barricini, lorsque Colomba, tirant de dessous son fichu quelques papiers, s'avança gravement entre les
50 parties contractantes:

— Ce serait avec un bien vif plaisir, dit-elle, que je verrais finir la guerre entre nos deux familles; mais pour que la réconciliation soit sincère, il faut s'expliquer et ne rien¹⁴ laisser dans le doute.

I. Apprenez § XXXVI.

II. Régimes: venir, accuser, demander, aller, paraître, adresser, moquer, ôter, déplaire, faire, désirer, voir, falloir.

III. Employez *être pour qch. dans . . .* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *Colomba se tenait debout* au passé antérieur et au plus-que-parfait du subjonctif.

V. 1. Donnez la syntaxe de *Barricini* (2); *courage* (5); *en* (10); *vous* (12); *tours* (22); *bienveillance* (27); *eût pris* (34); *soit* (53). 2. Distinguez *ailleurs* de *d'ailleurs*. 3. Expliquez l'accord de *prononcées* (24); *invétérées* (32); *reçus* (40). 4. Dérivez le régime de *croire* (16) et de *regarder* (45). 5. Par quel mot commence un complément après *assez*? 6. Quelle est la position de *rien*, employé comme complément d'un infinitif?

VI. 1. Pourquoi Orso ne faisait-il pas les choses comme un homme de cœur? 2. Que dit Colomba au préfet? 3. Orso était-il pour quelque chose dans cette ruse? 4. Crut-on à la sincérité de ses regrets? 5. Qu'est-ce qu'Orlanduccio en dit? 6. Et Vincentello? 7. Tout le monde étant assis, qui prit la parole?

VII. Sujet de composition: Les Barricini font visite chez Orso.

VIII. 1. Do you believe that Orso had anything to do with that trick? 2. They did not believe that he was a party to it. 3. She stood near enough the prefect to hear what was said.

— Monsieur le préfet, la déclaration de Tomaso Bianchi m'était à bon droit suspecte, venant d'un homme aussi méfiable. — J'ai dit que vos fils peut-être¹ avaient vu cet homme dans la prison de Bastia . . .

5 — Cela² est faux, interrompit Orlanduccio, je ne l'ai point vu.

Colomba lui jeta un regard de mépris, et poursuivit avec beaucoup de calme en apparence :

— Vous avez expliqué l'intérêt que pouvait avoir Tomaso à menacer M. Barricini au nom d'un bandit redoutable, par le désir qu'il avait de conserver à son frère Théodore le moulin que mon père lui louait à bas prix? . . .

— Cela est évident, dit le préfet.

— De la part d'un misérable comme paraît être ce Bianchi tout s'explique, dit Orso, trompé par l'air de modération de sa sœur.

— La lettre contrefaite, continua Colomba, dont les yeux commençaient à briller d'un³ éclat plus vif, est datée du⁴ 1^{er} juillet. Tomaso était alors chez son frère, au moulin.

20 — Oui, dit le maire un peu inquiet.

— Quel intérêt avait donc Tomaso Bianchi? s'écria Colomba d'un air de triomphe. Le bail de son frère était expiré; mon père lui avait donné congé⁵ le 1^{er} juillet. Voir le registre de mon père, la minute du congé, la lettre d'un⁶ homme d'affaires d'Ajaccio qui nous proposait un nouveau meunier.

En parlant ainsi, elle remit au préfet les papiers qu'elle tenait à la main.

Il y eut un moment d'étonnement général. Le maire pâlit visiblement; Orso, fronçant le sourcil, s'avança pour prendre connaissance des papiers que le préfet lisait avec beaucoup d'attention.

— On se moque de nous! s'écria de nouveau Orlanduccio en se levant avec colère. Allons-nous-en, mon père, nous n'aurions jamais dû venir ici!

Un instant suffit à M. Barricini pour⁸ reprendre son sang-froid. Il demanda⁹ à examiner les papiers; le préfet les lui remit sans dire un mot. Alors, relevant ses lunettes vertes sur son front, il les parcourut d'un air¹⁰ assez indifférent

pendant que Colomba l'observait avec les yeux d'une tigresse qui voit un daim s'approcher de la tanière de ses petits.

— Mais, dit M. Barricini rabaissant ses lunettes et rendant les papiers au préfet, — connaissant la bonté de feu¹¹ M. le colonel . . . Tomaso a pensé . . . il a dû penser . . . que M. le colonel reviendrait sur sa résolution de lui donner congé . . . De fait, il est resté en possession du moulin, donc . . .

— C'est moi, dit Colomba d'un ton de mépris, qui le lui ai conservé. Mon père était mort, et dans ma position je devais ménager les clients de ma famille.

— Pourtant, dit le préfet, ce Tomaso reconnaît qu'il a écrit la lettre, . . . cela est clair.

— Ce qui est clair pour moi, interrompit Orso, c'est qu'il y a de grandes infamies cachées dans toute cette affaire.

I. Apprenez § XIX.

II. Régimes: pouvoir, paraître, commencer, moquer, devoir, suffire, demander, voir.

III. Employez *moquer* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Allons-nous-en* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *Tomaso* (9); *registre* (24); *moment* (29); *allons* (34); *infamies* (54). 2. Qu'y a-t-il à faire remarquer sur *onse*? 3. Quels sont les deux sens de *nouveau*? 4. Donnez la règle d'accord de *feu*.

VI. 1. Comment le préfet expliqua-t-il l'intérêt qu'avait Tomaso à menacer M. Barricini? 2. De quand la lettre était-elle datée? 3. Quand M. della Rebbia avait-il donné congé à Théodore? 4. Qu'est-ce que Colomba remit au préfet? 5. Que dit alors Orlanduccio? 6. Combien de temps fallut-il à M. Barricini pour reprendre son sang-froid? 7. Que demanda-t-il à faire? 8. Comment Colomba l'observa-t-elle?

VII. Sujet de composition: L'entretien de Colomba avec ses hôtes.

VIII. 1. That letter was dated the 1st of July, and this one the 11th of August. 2. She asked to read the letter. 3. He asked her to read it. 4. A few moments were enough for her to contradict what he had had to say. 5. You ought not to have made fun of the miller.

— J'ai encore à contredire une assertion de ces messieurs, dit Colomba.

Elle ouvrit la porte de la cuisine, et aussitôt entrèrent dans la salle Brandolaccio, le licencié en théologie² Giocanto Castrì conî, et le chien Brusco. Les deux bandits étaient sans armes au moins³ apparentes; ils avaient la cartouchière à la ceinture, mais point le pistolet qui en⁴ est le complément obligé. En entrant dans la salle, ils ôtèrent respectueusement leur bonnets.

10 On peut concevoir l'effet que produisit leur subite apparition. Le maire pensa tomber à la renverse;⁵ ses fils s jetèrent bravement devant lui, la main dans la poche de leur habit,⁶ cherchant leurs stylets. Le préfet fit un mouvement vers la porte, tandis qu'Orso, saisissant Brandolaccio au collet
15 lui cria :

— Que viens-tu faire ici, misérable?

— C'est un guet-apens! s'écria le maire essayant d'ouvrir la porte; mais Saveria l'avait fermée en dehors à double tour d'après l'ordre des bandits, comme on le sut⁷ ensuite.

20 Bonnes gens! dit Brandolaccio, n'ayez pas peur de moi je ne suis pas si diable que je suis noir. Nous n'avons nul mauvaise intention. Monsieur le préfet, je suis bien votre serviteur. — Mon lieutenant, de la douceur,⁸ vous m'étrangle — Nous venons ici comme témoins. Allons, parle, toi, Cur
25 tu as la langue bien pendue.⁹

— Monsieur le préfet, dit le licencié, je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous. Je m'appelle¹⁰ Giocanto Castriconi plus connu sous le nom du Curé. . . . Ah! vous me remettez Mademoiselle, que je n'avais pas l'avantage de connaître non
30 plus,¹¹ m'a fait prier¹² de lui donner des renseignements sur un nommé Tomaso Bianchi, avec lequel j'étais détenu, il a trois semaines, dans les prisons de Bastia. Voici ce que j'ai à vous dire. . . .

— Ne prenez pas cette peine, dit le préfet; je n'ai rien
35 entendre d'un homme comme vous. . . . Monsieur della Rebbia, j'aime à croire que vous n'êtes pour rien¹³ dans ce odieux¹⁴ complot. Mais êtes-vous maître chez vous? Faites ouvrir cette porte. Votre sœur aura peut-être à rendre
40 compte¹⁵ des étranges relations qu'elle entretient avec de
bandits.

— Monsieur le préfet, s'écria Colomba, daignez entendre ce que va dire cet homme. Vous êtes ici pour rendre justice¹⁵ à tous,¹⁶ et votre devoir est de rechercher la vérité. Parlez, Giocanto Castriconi.

— Ne l'écoutez pas ! s'écrièrent en chœur les trois Barricini.

— Si tout le monde¹⁷ parle à la fois, dit le bandit en souriant, ce n'est pas le moyen de s'entendre.¹⁸ Dans la prison donc, j'avais pour compagnon, non pour ami, ce Tomaso en question. Il recevait de fréquentes visites de M. Orlanduccio. . . .

I. Etudiez § XXXIV.

II. Régimes: avoir à, pouvoir, penser, venir, essayer, faire, aimer, daigner, aller.

III. Employez *penser faire qch.* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de *Ses fils se jetèrent.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *licencié* (4); *en* (7); *apparition* (10); *ce* (32); *prenez* (34). 2. Quand emploie-t-on *en* au lieu de *son*, etc.? 3. Distinguez *elle m'a prié d'elle m'a fait prier* (30). 4. Pourquoi *odieux* précède-t-il *complot* (37)? 5. A quel nombre est un verbe dont *tout le monde* est le sujet?

VI. 1. Qui entra dans la salle? 2. Etaient-ils armés? 3. Quel effet leur apparition produisit-elle? 4. Quelle fut l'exclamation du maire? 5. Pourquoi ne put-il sortir? 6. Comment s'appelèrent les bandits? 7. Qu'est-ce que le préfet aimait à croire? 8. Quel était le devoir du préfet, selon Colomba? 9. De qui Tomaso recevait-il de fréquentes visites?

VII. Sujet de composition: De nouveaux témoins arrivent.

VIII. On opening the door, Colomba saw two outlaws who had cartridge-belts about their waists, but no pistols, which usually go with them. At their appearance, the mayor came near falling over backwards, and exclaimed that it was an ambush. He tried to go out, but Colomba had had the door locked on the outside, as was later found out.

"Don't be afraid of me," said Brandolaccio. "I am not as black as I am painted. Go easy, there, lieutenant! you are choking me. You speak, *Curé*; you are a good talker."

The *Curé* said that Colomba had sent a request to him to furnish information about a man called Tomaso Bianchi.

The prefect said that he did not care to hear a man such as he was, and hoped that Orso had no share in that odious scheme.

— C'est faux ! s'écrièrent à la fois les deux frères.

— Deux négations valent une affirmation, observa froidement Castriconi. Tomaso avait de l'argent ; il mangeait et buvait¹ du meilleur. J'ai toujours aimé la bonne chère² (c'est là³ mon moindre⁴ défaut⁵), et, malgré ma répugnance à frayer avec ce drôle, je me laissai aller à dîner plusieurs fois avec lui. Par reconnaissance, je lui proposai de s'évader avec moi. . . . Une petite . . . pour⁶ qui j'avais eu des bontés, m'en⁷ avait fourni les moyens. . . . Je ne veux com-
10 promettre personne.⁸ Tomaso refusa, me dit qu'il était sûr de son affaire, que l'avocat Barricini l'avait recommandé tous les juges, qu'il sortirait de là blanc comme neige et avec de l'argent dans la poche. Quant à moi, je crus devoir prendre l'air.⁹ *Dixi.*¹⁰

15 — Tout ce que dit cet homme est un tas de mensonges, répéta résolument Orlanduccio. Si nous étions en rase campagne, chacun avec notre fusil, il ne parlerait pas de la sorte.¹

— En voilà une de bêtise !¹² s'écria Brandolaccio. Ne vous brouillez pas avec le Curé, Orlanduccio.

20 — Me laisserez-vous sortir enfin, monsieur della Rebbia ? dit le préfet frappant du pied¹³ d'impatience.

— Saveria ! Saveria ! criaient Orso, ouvrez la porte, de par le diable !

— Un instant, dit Brandolaccio. Nous avons d'abord à
25 filer, nous, de notre côté. Monsieur le préfet, il est d'usage, quand on se rencontre chez des amis communs, de se donner une demi-heure¹⁴ de trêve en se quittant.

Le préfet lui lança un regard de mépris.

Serviteur à toute la compagnie, dit Brandolaccio. Puis
30 étendant le bras horizontalement : Allons, Brusco, dit-il à son chien, saute pour monsieur le préfet !

Le chien sauta, les bandits reprirent à la hâte leurs armes dans la cuisine, s'enfuirent par le jardin, et à un coup de sifflet aigu la porte de la salle s'ouvrit¹⁵ comme par enchantement.
35

— Monsieur Barricini, dit Orso avec une fureur concentrée, je vous tiens pour un faussaire. Dès¹⁶ aujourd'hui j'enverrai ma plainte contre vous au procureur du roi, pour faux et
pour complicité avec Bianchi. Peut-être aurai-je¹⁷ encore
16 une plainte plus terrible à porter contre vous.

— Et moi, monsieur della Rebbia, dit le maire, je porterai ma plainte contre vous pour guet-apens et pour complicité avec des bandits. En attendant, M. le préfet vous recommandera à la gendarmerie.

— Le préfet fera son devoir, dit celui-ci d'un ton sévère.¹⁹ Il veillera à ce que l'ordre ne soit pas troublé à Pietranera, il prendra soin²⁰ que justice²¹ soit faite. Je parle à vous tous, messieurs!

I. Apprenez § XXI.

II. Régimes: laisser, proposer, vouloir, devoir, avoir, prendre.

III. Employez *prendre soin que* . . . dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Je me laissai aller* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *Barricini* (11); *se* (26); *soit* (46); *soit* (47). 2. Distinguez *faute de défaut*. 3. Quelle est la position de *personne*, employé comme complément d'un infinitif? 4. Discutez de la sorte (17). 5. Donnez la règle d'accord de *demi*. 6. Quelle particularité se rencontre avec *peut-être*? 7. Les noms indéterminés sont-ils plus ou moins nombreux comme sujet ou comme complément?

VI. 1. Que valent deux négations. 2. Quel défaut Giocanto avait-il? 3. Pourquoi Tomaso n'avait-il pas voulu s'évader? 4. Quel conseil Brandolaccio donna-t-il à Orlanduccio? 5. Que dit le préfet à Orso? 6. Pourquoi les bandits voulurent-ils qu'on attendît? 7. Qu'est-ce que Brandolaccio fit faire à son chien? 8. Quand la porte s'ouvrit-elle? 9. Qu'est-ce qu'Orso a l'intention de faire dès aujourd'hui? 10. Quelle plainte le maire devait-il porter de son côté? 11. Que dit le préfet? 12. A qui parla-t-il?

VII. Sujet de composition: Le témoignage de Giocanto.

VIII. Castriconi loved good fare (that was his smallest failing), and ate and drank the best. He even stooped to associate with Tomaso, and proposed to escape with him. But Tomaso knew what he was about, and refused to escape.

The outlaws would not let the prefect leave the house, as it was customary for people, meeting at the house of common friends, to give each other a half-hour's truce, on leaving each other.

When the outlaws had fled, Orso told the mayor that he considered him a forger. Then the prefect said, in a severe tone, that he would do his duty, and see that justice was done.



Le maire et Vincentello
étaient déjà hors de la salle
et Orlanduccio les
reculons lorsque Orso
5 à voix basse :

— Votre père est
un lâche, lard que j'écraserai
soufflet : c'est à vous
destine,¹ à vous et
10 frère.

Pour réponse, Orlanduccio
tira son stylet et se jeta sur
Orso comme un furieux
avant qu'il pût faire
15 son arme, Colomba l'attrapa

le bras,² qu'elle tordit avec force pendant qu'Orso, par
pant du³ poing au visage, le fit reculer quelques pas et
rudement contre le chambranle de la porte. L'organe
échappa de la main d'Orlanduccio, mais Vincentello
20 sien et rentra dans la chambre, lorsque Colomba,
sur un fusil, lui prouva que la partie n'était pas égale.
même temps le préfet se jeta entre les combattants.

— A bientôt, Orso Anton' ! cria Orlanduccio ; et
violemment la porte de la salle, il la ferma à clef
25 donner le temps de faire retraite.⁴

Orso et le préfet demeurèrent un quart d'heure
silencieux, chacun à un bout de la salle. Colomba, l'organe
trionphe sur le front, les considérait tour à tour,
sur le fusil qui avait décidé de la victoire.

30 — Quel pays ! quel pays ! s'écria enfin le préfet
levant impétueusement. Monsieur della Rebbia, venez
eu tort. Je vous demande votre parole d'honneur
abstenir de toute violence et d'attendre que la justice
dans cette maudite affaire.

35 — Oui, monsieur le préfet, j'ai eu tort de frapper
sérablement ; mais enfin je l'ai frappé, et je ne puis lui
la satisfaction qu'il m'a demandée.

— Eh ! non, il ne veut pas se battre avec vous !
s'il vous assassine. . . . Vous avez bien⁵ fait tout
40 il faut pour cela.

— Nous nous garderons, dit Colomba.

— Orlanduccio, dit Orso, me paraît un garçon de courage, et j'augure mieux de lui, monsieur le préfet. Il a été prompt à tirer son stylet, mais à sa place j'en aurais peut-être agi de même,⁸ et je suis heureux que ma sœur n'ait pas un poignet de petite-maitresse.

— Vous ne vous battez pas! s'écria le préfet; je vous le défends!

— Permettez-moi de vous dire, monsieur, qu'en matière d'honneur je ne reconnais d'autre autorité que celle de ma conscience.

— Je vous dis que vous ne vous battez pas!

— Vous pouvez me faire arrêter,⁹ monsieur, . . . c'est-à-dire si je me laisse prendre. Mais, si cela arrivait, vous ne feriez que¹⁰ différer une affaire maintenant inévitable. Vous êtes homme d'honneur, monsieur le préfet, et vous savez bien qu'il n'en peut être autrement.¹¹

— Si vous faisiez arrêter mon frère, ajouta Colomba, la moitié¹² du village prendrait son parti, et nous verrions une belle fusillade.

II. Régimes: pouvoir, faire, demander, refuser, vouloir, falloir, permettre, laisser.

III. Employez *faire usage de qch.* dans le modèle de conversation.

V. 1. Expliquez l'accord d'*égale* (21); *appuyée* (28); *demandée* (37). 2. Trouvez cinq noms indéterminés dans cet exercice. 3. Quelle particularité remarque-t-on dans les infinitifs employés avec *faire* et *laisser*? 4. Distinguez *moitié* de *demi*.

VI. 1. Que dit Orso à Orlanduccio? 2. Quelle réponse fit celui-ci? 3. Quelle fut l'exclamation du préfet? 4. Est-ce qu'Orso se donnait tort d'avoir frappé Orlanduccio? 5. Quelle autorité Orso reconnaissait-il en matière d'honneur? 6. Qu'est-ce qu'on aurait vu si le préfet avait fait arrêter Orso?

VII. Sujet de composition: Le combat chez Orso.

VIII. 1. Colomba seized his arm before he could use his stiletto, while Orso struck him in the face with his fist. 2. Then he slammed the door and locked it, so as to give himself time to retreat. 3. He wanted them to wait for justice to decide. 4. Would you have done the same, in his place? 5. He was glad his sister had thrown herself between them.

— Je vous prévien, monsieur, dit Orso, et je vous supplie de ne pas croire que je fais une bravade; je vous prévienne que, si M. Barricini abuse de son autorité de maire pour me faire arrêter, je me défendrai.

5 — Dès aujourd'hui,¹ dit le préfet, M. Barricini est suspendu de ses fonctions. . . . Il se justifiera, je l'espère.² . . . Tenez, monsieur, vous m'intéressez. Ce que je vous demande est bien peu de chose:³ restez chez vous tranquille jusqu'à mon retour de Corte. Je ne serai que trois jours absent. Je
10 reviendrai avec le procureur du roi, et nous débrouillerons alors complètement cette triste affaire. Me promettez-vous de vous abstenir⁴ jusque-là de toute hostilité?

— Je ne puis le promettre, monsieur, si, comme je le⁵ pense, Orlanduccio me demande une rencontre.

15 — Comment! monsieur della Rebbia, vous, militaire français,⁶ vous voulez vous battre avec un homme que vous soupçonnez d'un faux?

— Je l'ai frappé, monsieur.

— Mais, si vous aviez frappé un galérien et qu'il vous en
20 demandât⁷ raison, vous vous battriez donc avec lui? Allons, monsieur Orso! Eh bien! je vous demande encore moins: ne cherchez pas Orlanduccio. . . . Je vous permets de vous battre s'il vous demande un rendez-vous.

— Il m'en demandera, je n'en doute point, mais je vous
25 promets de ne pas lui donner d'autres soufflets pour l'engager à se battre.

— Quel pays! répétait le préfet en se promenant à⁸ grands pas. Quand donc⁹ reviendrai-je en France?

— Monsieur le préfet, dit Colomba de sa voix¹⁰ la plus
30 douce, il se fait tard, nous feriez-vous l'honneur de déjeuner ici?

Le préfet ne put s'empêcher de rire.

Je suis demeuré déjà trop longtemps ici . . . cela ressemble à de la partialité. . . . Et cette maudite pierre! . . . Il faut
35 que je parte. . . . Mademoiselle della Rebbia, . . . que de malheurs vous avez préparés¹¹ peut-être aujourd'hui!

— Au moins,¹² monsieur le préfet, vous rendrez à ma sœur la justice de croire que ses convictions sont profondes; et, j'en suis sûr maintenant, vous les croyez vous-même bien
40 établies.

— Adieu, monsieur, dit le préfet en lui faisant un signe de la main. Je vous prévien que je vais donner l'ordre au brigadier de gendarmerie de suivre toutes vos démarches.

I. Etudiez § XXXIII.

II. Régimes: supplier, abuser, demander, promettre, pouvoir, douter, permettre, vouloir, engager, empêcher, ressembler, falloir, aller.

III. Employez *douter de* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de *Quand reviendrons-nous en France?*

V. 1. Donnez la syntaxe de *militaire* (15); *demandât* (20); *cherches* (22); *vous* (24); *parte* (35); *en* (39). 2. Expliquez l'accord de *préparés* (36); *établies* (40). 3. Comment prononce-t-on *b* devant *s* ou *t*? 4. Comment fait-on pour répéter une conjonction quelconque? 5. Quel mode emploie-t-on dans la seconde proposition? 6. Quelle exception importante y a-t-il à observer?

VI. 1. Que ferait Orso, si le maire abusait de son autorité? 2. Qu'est-ce que le préfet demanda à Orso? 3. Combien de temps serait-il absent? 4. Qu'est-ce qu'il voulait qu'Orso lui promît? 5. Pourquoi Orso ne devrait-il pas se battre? 6. Qu'est-ce qu'Orso a bien voulu promettre? 7. Pourquoi fallait-il que le préfet partît? 8. Qu'est-ce que le préfet devait croire? 9. De quoi Orso était-il sûr maintenant? 10. Quel ordre le préfet allait-il donner?

VII. Sujet de composition: La discussion entre Orso et le préfet.

VIII. Orso begged the prefect not to think he was "bluffing," for, if the prefect did not keep the mayor from misusing his authority as mayor, he would have to defend himself.

What the prefect asked of Orso was really very little, for he only wanted him to stay quietly at home for a few days, and refrain from any hostility.

"Do you wish me not to fight a man whom I have struck?" asked Orso.

"But you would not fight a convict that demanded satisfaction of you, would you?" the prefect asked him.

When Colomba, in her gentlest tone, urged the prefect to honor them by dining at their house, he could not help laughing, but said that would look too much like partiality.

Lorsque le préfet fut sorti :¹

— Orso, dit Colomba, vous n'êtes point ici sur le continent. Orlanduccio n'entend rien à vos duels,² et d'ailleurs ce n'est pas de la mort d'un brave que ce misérable doit mourir.

5 Colomba, ma bonne, tu es la femme forte. Je t'ai de grandes obligations pour m'avoir sauvé un bon coup de couteau. Donne-moi ta petite main que je la baise. Mais, vois-tu,³ laisse-moi faire.⁴ Il y a certaines choses que tu n'entends pas. Donne-moi à déjeuner; et, aussitôt que⁵ le
10 préfet se sera mis en route, fais-moi venir la petite Chilina, qui paraît s'acquitter à merveille des commissions qu'on lui donne. J'aurai besoin d'elle pour porter une lettre.

Pendant que Colomba surveillait les apprêts du déjeuner, Orso monta dans sa chambre et écrivit le billet suivant :

15 "Vous devez être pressé de me rencontrer; je ne le⁶ suis pas moins. Demain matin nous pourrions nous trouver⁷ à six heures dans la vallée d'Acquaviva. Je suis très adroit au pistolet, et je ne vous propose pas cette arme. On dit que vous tirez bien⁸ le fusil: prenons
20 chacun un fusil à deux coups.⁹ Je viendrai accompagné¹⁰ d'un homme de ce village. Si votre frère veut vous accompagner, prenez un second témoin et prévenez-moi. Dans ce cas seulement j'aurai deux témoins.

ORSO ANTONIO DELLA REBBIA.

Le préfet, après être resté¹¹ une heure chez l'adjoint du maire, après être entré pour¹² quelques minutes chez les Bar-
25 ricini, partit pour Corte, escorté d'un seul gendarme. Un quart d'heure après, Chilina porta la lettre qu'on vient de lire et la remit à Orlanduccio en¹³ propres¹⁴ mains.

La réponse se fit attendre¹⁵ et ne vint que dans la soirée. Elle était signée de¹⁶ M. Barricini père,¹⁷ et il annonçait à
30 Orso qu'il déférait au procureur du roi la lettre de menaces adressée à son fils. "Fort de ma conscience, ajoutait-il en terminant, j'attends que la justice ait prononcé sur vos calomnies."

Cependant cinq ou six bergers mandés par Colomba ar-
35 rivèrent pour garnisonner la tour des della Rebbia. Malgré les protestations d'Orso, on pratiqua des *archere* aux fenêtres donnant sur la place, et toute la soirée il reçut des offres de service de différentes¹⁸ personnes du bourg. Une lettre

iva même du théologien bandit, qui promettait, en¹⁹ son n et en celui de Brandolaccio, d'intervenir si le maire se sait assister de la gendarmerie. Il finissait par²⁰ ce *post-iptum*: "Oserai-je vous demander ce que pense monsieur préfet de²¹ l'excellente²² éducation que mon ami donne au ien Brusco? Après²³ Chilina, je ne connais pas d'élève is docile et qui montre²⁴ de plus heureuses dispositions."

I. Etudiez § XX.

II. Régimes: devoir, laisser, faire, paraître, avoir besoin, pouvoir, uloir, venir, promettre, oser, demander, penser.

III. Employez *avoir besoin* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Elles n'y restent pas* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *m'* (6); *baise* (7); *moi* (10); *Chilina* (10); *prenons* (18); *ait prononcé* (32); *montre* (45). 2. Expliquez l'emploi de *le* (15). 3. Distinguez *se trouver* d'être. 4. Quand emploie-t-on *pour* avec une expression de temps? 5. Quelle est la particularité de la préposition *en*? 6. Donnez les deux sens de *propre*. 7. Quelle est la distinction entre *de* et *par*, avec un verbe au passif? 8. Donnez les deux sens de *différent*. 9. Distinguez *penser de* de *penser à*.

VI. 1. De quelle mort Orlanduccio devait-il mourir? 2. Qui Orso voulait-il qu'on fit venir? 3. Pourquoi? 4. A qui écrivit-il un billet? 5. Combien de temps le préfet est-il resté chez l'adjoint? 6. La réponse à la lettre d'Orso, vint-elle tout de suite? 7. De qui cette réponse était-elle signée? 8. Qu'est-ce que celui-ci annonçait? 9. Que faisait-on chez Orso maintenant? 10. Que promit le théologien bandit? 11. Que dit-il dans son *post-scriptum*?

VII. Sujet de composition: Les démarches d'Orso après le départ du préfet.

VIII. 1. He could not have had any conception of her obligations. 2. He must die the death of a scoundrel. 3. She had a double-barreled gun in her hands. 4. She seemed to perform them splendidly. 5. You shoot well. 6. What did he think of the mayor? 7. Was she thinking of Orso? 8. He would not have dared think of her. 9. What do you think of it? 10. We have never known any one who was more docile than he. 11. By whom was this letter signed? 12. By whom had these shepherds been summoned? 13. Don't keep us waiting. 14. They promised to wait for the mayor to get the assistance of the police.

CHAPITRE XVI

Le lendemain se passa¹ sans hostilités.² De part et d'autre on se tenait sur la défensive. Orso ne sortit pas de sa maison, et la porte des Barricini resta constamment fermée. On voyait les cinq gendarmes laissés en garnison à Pietranère se promener sur la place ou aux environs du village, assistés du garde champêtre, seul représentant de la milice urbaine. L'adjoind ne quittait pas son écharpe;³ mais, sauf les *archers* aux fenêtres des deux maisons ennemies, rien n'indiquait la guerre. Un Corse seul aurait remarqué que sur la place, 10 autour du chêne vert, on ne voyait que⁴ des femmes.

A l'heure du souper, Colomba montra d'un air joyeux à son frère la lettre suivante qu'elle venait de recevoir de miss Nevil:

Ma chère mademoiselle Colomba, j'apprends avec bien du plaisir,⁵ 15 par une lettre de votre frère, que vos inimitiés sont finies. Recevez-en mes compliments. Mon père ne peut plus souffrir Ajaccio depuis que votre frère n'est plus là pour parler guerre⁷ et chasser avec lui. Nous partons aujourd'hui, et nous irons coucher chez votre parente, pour laquelle⁸ nous avons une lettre. Après-demain, vers onze heures, 20 je viendrai vous demander à goûter de ce bruccio des montagnes, si supérieur, dites-vous, à celui de la ville.

Adieu, chère mademoiselle Colomba. — Votre amie,

LYDIA NEVIL.

— Elle n'a donc⁹ pas reçu ma seconde¹⁰ lettre? s'écria 25 Orso.

— Vous voyez, par la date de la sienne, que mademoiselle Lydia devait être en route quand votre lettre est arrivée à Ajaccio. Vous lui disiez donc de ne pas¹¹ venir?

— Je lui disais que nous étions en état de siège. Ce n'est 30 pas, ce me semble, une situation à recevoir du monde.

— Bah! ces Anglais sont des gens singuliers.¹² Elle me disait, la dernière¹³ nuit que j'ai passée dans sa chambre, qu'elle serait fâchée de quitter la Corse sans avoir vu une belle 35 spectacle d'un assaut contre la maison de nos ennemis?

— Sais-tu, dit Orso, que la nature a eu tort de faire de toi e femme, Colomba? Tu aurais été un¹⁴ excellent militaire.

— Peut-être. En tout cas je vais faire mon bruccio.

— C'est inutile. Il faut envoyer quelqu'un pour les prévenir et les arrêter avant qu'ils se mettent en route.

— Oui? vous voulez envoyer un messenger par le temps qu'il dit,¹⁵ pour qu'un torrent l'emporte avec votre lettre. . . . Que je plains les pauvres bandits par¹⁶ cet orage! Heureusement, ils ont de bons *piloni*.* . . . Savez-vous ce qu'il faut faire, Orso? Si l'orage cesse, partez demain de très bonne heure, et arrivez chez notre parente avant que vos amis se soient mis en route. Cela vous sera facile, miss Lydia se lève toujours tard. Vous leur conterez ce qui s'est passé chez nous; et s'ils persistent à venir, nous aurons grand plaisir à les recevoir.

I. Étudiez § IX.

II. Régimes: voir, venir, pouvoir, aller, demander, vouloir, avoir, chercher, falloir, persister.

III. Employez *fâcher* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Nous partons aujourd'hui* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *plaisir* (14); *en* (15); *mettent* (40); *emporte* (42); *cesse* (45); *partez* (45); *se soient mis* (47). 2. Expliquez l'accord de *finies* (15); *arrivée* (27); *singuliers* (31); *passée* (32). 3. Quelle distinction y a-t-il à observer dans l'emploi de *qui* et de *lequel*? 4. Quelle est la particularité de *donc*? 5. Nommez un autre mot du même genre. 6. Pourquoi l'article s'emploie-t-il dans *un excellent militaire* (37)?

VI. 1. Qu'est-ce qui indiquait la guerre? 2. Qui voyait-on sur la place? 3. Pourquoi M. Nevil ne pouvait-il plus souffrir Ajaccio? 4. Qu'est-ce que les Nevil allaient faire alors? 5. Pourquoi Colomba pensait-elle que miss Nevil voudrait bien visiter Pietranera? 6. Quel tort la nature avait-elle eu? 7. Pourquoi fallait-il envoyer quelqu'un? 8. Quel temps faisait-il? 9. Que fallait-il qu'Orso fit?

VII. Sujet de composition: La lettre de miss Nevil.

VIII. 1. She could have seen only women on the square. 2. She had not yet arrived there. 3. All poor people; all good people. 4. They asked to spend the night with us.

* Manteau de drap très épais garni d'un capuchon.

Orso se hâta de donner son assentiment à ce projet, et Colomba, après quelques moments de silence :

— Vous croyez peut-être, Orso, reprit-elle, que je plaisantais lorsque je vous parlais d'un assaut contre la maison Barricini?¹ Savez-vous que nous sommes en force, deux contre un au moins?² Depuis que le préfet a suspendu³ le maire, tous les hommes d'ici⁴ sont pour nous. Nous pourrions les hacher. Il serait facile d'entamer l'affaire. Si vous le vouliez, j'irais à la fontaine, je me moquerais de leurs femmes; ils sortiraient. . . . Peut-être . . . car ils sont si lâches! peut-être tireraient-ils sur moi par leurs *archere*; ils me manqueraient.⁵ Tout est dit alors: ce sont eux⁶ qui attaquent. Tant pis pour les vaincus: dans une bagarre où trouver ceux qui ont fait un bon coup? Croyez-en⁷ votre sœur, Orso; les robes noires qui vont venir saliront du papier, diront bien des mots inutiles. Il n'en résultera rien. Le vieux renard trouverait moyen de leur faire voir des étoiles en plein midi. Ah! si le préfet ne s'était pas mis devant Vincentello, il y en avait⁸ un de moins.⁹

20 Tout cela était dit avec¹⁰ le même sang-froid qu'elle mettait l'instant d'auparavant¹¹ à parler des préparatifs du bruccio.

Orso, stupéfait, regardait sa sœur avec une admiration mêlée de crainte.

— Ma douce¹² Colomba, dit-il en se levant de table, tu es, 25 je le¹³ crains, le diable en personne; mais sois tranquille. Si je ne parviens¹⁴ à faire pendre les Barricini, je trouverai moyen d'en venir à bout d'une autre manière.¹⁵ Balle chaude ou fer froid!* Tu vois que je n'ai pas oublié le corse.¹⁶

— Le plus tôt serait le mieux, dit Colomba en soupirant.

30 Quel cheval monterez-vous demain, Ors' Anton'?

— Le noir.¹⁷ Pourquoi me demandes-tu cela?

— Pour lui faire donner de l'orge.

Orso s'étant retiré dans sa chambre, Colomba envoya coucher Saveria et les bergers, et demeura seule dans la 35 cuisine où se préparait le bruccio. De temps en temps elle prêtait l'oreille et paraissait attendre impatiemment que son frère se fût couché. Lorsqu'elle le crut enfin endormi, elle prit un couteau, s'assura qu'il était tranchant, mit ses petits

* *Palla calda u farru freddu*, locution très usitée.

pieds dans de gros souliers, et, sans faire le moindre¹⁸ bruit, elle entra dans le jardin.

Le jardin, fermé de¹⁹ murs, touchait à un terrain assez vaste, enclos de haies, où l'on mettait les chevaux, car les chevaux corses ne connaissent guère l'écurie.²⁰ En général on les lâche dans un champ et l'on s'en rapporte à leur intelligence pour trouver à se nourrir et à s'abriter contre le froid et la pluie.

I. Etudiez § XVII.

II. Régimes: hâter, pouvoir, moquer, manquer, aller, faire, parvenir, venir, demander, paraître.

III. Employez *en venir à bout* dans le modèle de conversation.

IV. Faites un tableau de *faire pendre les Barricini* à la 2^e personne du pluriel, négativement.

V. 1. Donnez la syntaxe de *rien* (16); *préparatifs* (21); *bruccio* (21); *se fut couché* (37). 2. Comment traduit-on *one* avec un adjectif? 3. Distinguez *écurie d'étable*. 4. Traduisez *ils me manqueraient* de deux manières. Expliquez. 5. Quel temps remplace quelquefois le conditionnel antérieur?

VI. 1. Pourquoi Colomba voulait-elle qu'on attaquât la maison Barricini? 2. Comment voulait-elle entamer l'affaire? 3. Pourquoi ne voulait-elle pas attendre? 4. Comment Orso regardait-il sa sœur? 5. Pourquoi? 6. Quand Orso se fut couché, que fit Colomba?

VII. Sujet de composition: Colomba veut qu'on attaque la maison Barricini.

VIII. Since the prefect had suspended the mayor, all the men of that place had been on the della Rebbias' side. Colomba thought it would be easy to cut the Barricinis to pieces, and asked Orso if he did not want her to go to the fountain and make fun of the Barricinis, so as to make them come out, or perhaps shoot at her.

"Take your sister's word for it, brother," said she, "those lawyers will waste much paper, but nothing will come of it, for the mayor would make them see stars at high noon."

"Sweet sister," replied Orso, "if I don't succeed in getting them hung, I shall perhaps find a way to attain our ends in some other way."

Orso was going to ride the black horse, so Colomba asked Saveria to give him some barley. After waiting until Orso had gone to bed, she went into the garden, without making the least noise.

Colomba ouvrit la porte du jardin avec la même précaution, entra dans l'enclos, et en¹ sifflant doucement elle attirait près d'elle les chevaux, à qui elle portait souvent du pain et du sel. Dès que le cheval noir fut à sa portée, elle le saisit² fortement par la crinière et lui² fendit l'oreille avec³ son couteau. Le cheval fit un bond terrible et s'enfuit en faisant entendre ce cri aigu qu'une vive douleur arrache quelquefois aux animaux de son espèce. Satisfaite alors, Colomba rentra dans le jardin, lorsque Orso ouvrit sa fenêtre et cria :

10 "Qui va là?" En même temps elle entendit qu'il armait son fusil. Heureusement pour elle, la porte du jardin était dans une obscurité⁴ complète, et un grand figuier la couvrait en partie. Bientôt, aux lueurs intermittentes qu'elle vit briller dans la chambre de son frère, elle conclut qu'il cherchait à

15 rallumer sa lampe. Elle s'empressa alors de fermer la porte du jardin, et se glissant le long des murs, de façon que son costume noir se confondît avec le feuillage sombre des espaliers, elle parvint à rentrer dans la cuisine quelques moments avant qu'Orso ne⁵ parût.

20 — Qu'y a-t-il?⁶ lui demanda-t-elle.

— Il m'a semblé,⁷ dit Orso, qu'on ouvrait la porte du jardin.

— Impossible. Le chien aurait aboyé. Au reste, allons voir.

Orso fit le tour du jardin, et après avoir constaté que la

25 porte extérieure était bien fermée, un peu honteux de cette fausse alerte, il se disposa à regagner sa chambre.

— J'aime⁸ à voir, mon frère, dit Colomba, que vous devenez prudent, comme on doit l'être⁹ dans votre position.

— Tu me formes, répondit Orso. Bonsoir.

30 Le matin avec l'aube Orso était levé, prêt à¹⁰ partir. Son costume annonçait à la fois la prétention à l'élégance d'un homme qui va se présenter devant une femme à qui il veut plaire, et la prudence d'un Corse en vendette. Par-dessus une redingote bleue bien serrée à la taille, il portait en

35 bandoulière une petite boîte de fer-blanc contenant des cartouches, suspendue à un cordon de soie verte; son stylet était placé dans une poche de côté,¹¹ et il tenait à la main le beau fusil de Manton¹² chargé à balles. Pendant qu'il prenait à la hâte une tasse de café¹³ versée par Colomba,

Un berger était sorti pour seller et brider le cheval. Orso et sa sœur le suivirent¹⁴ de près et entrèrent dans l'enclos. Le berger s'était emparé du cheval, mais il avait laissé tomber selle et bride,¹⁵ et paraissait saisi d'horreur, pendant que le cheval, qui se souvenait de la blessure de la nuit précédente et qui craignait pour son¹⁶ autre oreille, se cabrait, ruait, hennissait, faisait le diable à quatre.¹⁷

— Allons, dépêche-toi! lui cria Orso.

— Ha! Ors' Anton'! ha! Ors' Anton'! s'écriait le berger, sang de la Madone! . . .

C'étaient des imprécations sans nombre¹⁸ et sans fin, dont la plupart ne pourraient se traduire.¹⁹

— Qu'est-il donc arrivé? demanda Colomba.

I. Etudiez § XXVI.

II. Régimes: voir, chercher, empresser, parvenir, demander, aller, aimer, devoir, vouloir, plaire, pouvoir, laisser, souvenir.

III. Employez *plaire* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs, etc., de *fendit*, *fit*, *s'enfuit*, *ouvrit*, *vit*, *conclut*, *se confondit*, *parût*, *aboyé*, *doit*, *partir*, *annonçait*.

V. 1. Donnez la syntaxe de *confondit* (17); *parût* (19); *allons* (22); *prudence* (33); *cartouches* (35). 2. Dérivez les régimes d'*arracher* (7) et de *disposer* (26). 3. Expliquez l'emploi de *ne* dans *avant qu'Orso ne parût* (19). 4. Expliquez l'emploi de *l'* dans *on doit l'être* (28). 5. Quelle préposition emploie-t-on après *prêt*? 6. Dérivez le régime d'*emparer* (42). 7. Quand emploie-t-on *son*, etc., avec un nom féminin?

VI. 1. Pourquoi Colomba fendit-elle l'oreille du cheval? 2. Qu'est-ce que celui-ci fit alors? 3. Que fit Orso? 4. Pourquoi ne vit-il pas Colomba? 5. Pourquoi se glissait-elle le long des murs? 6. Qu'aimait-elle à voir? 7. Où était placé le stylet d'Orso? 8. Que tenait-il à la main? 9. Que faisait-on, pendant qu'il prenait une tasse de café? 10. Comment le cheval se conduisit-il? 11. Pourquoi?

VII. Sujet de composition: Le cheval mutilé.

VIII. 1. She had fled when she heard Orso cocking his gun. 2. It seems that you are glad to see her becoming prudent. 3. It seemed to us that something was the matter. 4. What was the matter with the horse? 5. Colomba was pouring out a cup of black coffee into a large coffee-cup, when the shepherds entered.

Tout le monde s'approcha du cheval, et, le voyant sanglant et l'oreille fendue, ce fut une exclamation générale de surprise et d'indignation. Il faut savoir que mutiler le cheval de son ennemi est, pour les Corses, à la fois une vengeance, un défi et une menace de mort. "Rien qu'un coup de fusil n'est capable d'expier ce forfait." Bien qu'Orso, qui avait longtemps vécu sur le continent, sentit moins qu'un autre l'énormité de l'outrage, cependant, si dans ce moment quelque barraciniste se fût présenté à lui,¹ il est probable qu'il lui eût fait² immédiatement expier une insulte qu'il attribuait à ses ennemis.

— Les lâches coquins! s'écria-t-il, se venger sur une pauvre bête, lorsqu'ils n'osent³ me rencontrer en face!

— Qu'attendons-nous? s'écria Colomba impétueusement. 15 Ils viennent nous provoquer, mutiler nos chevaux, et nous ne leur répondrions⁴ pas? Etes-vous hommes?

— Vengeance! répondirent les bergers. Promenons le cheval dans le village et donnons l'assaut à leur maison.

— Il y a une grange couverte de⁵ paille qui touche à leur 20 tour, dit le vieux Polo Griffio, en un tour de main je la ferai flamber.⁶

Un autre proposait d'aller chercher les échelles du clocher de l'église; un troisième, d'enfoncer les portes de la maison Barricini au moyen d'une poutre déposée sur la place et 25 destinée à quelque bâtiment en construction. Au milieu de toutes ces voix furieuses, on entendait celle⁷ de Colomba annonçant à ses satellites qu'avant de se mettre à l'œuvre chacun allait recevoir d'elle un grand verre d'anisette.

Malheureusement, ou plutôt heureusement, l'effet qu'elle 30 s'était promis de sa cruauté envers⁸ le pauvre cheval était perdu en grande partie pour Orso. Il ne doutait pas que cette mutilation sauvage ne⁹ fût l'œuvre d'un de ses ennemis, et c'était Orlanduccio qu'il soupçonnait particulièrement; mais il ne croyait pas que ce jeune homme, provoqué et 35 frappé par lui, eût effacé sa honte en fendant¹⁰ l'oreille à¹¹ un cheval. Au contraire, cette basse et ridicule vengeance augmentait son mépris pour ses adversaires, et il pensait maintenant avec le préfet que de pareilles¹² gens ne méritaient pas de se mesurer avec lui. Aussitôt qu'il put se faire entendre,

il déclara à ses partisans confondus qu'ils eussent¹³ à renoncer à leurs intentions belliqueuses, et que la justice, qui allait venir, vengerait fort bien l'oreille de son cheval.

— Je suis le maître ici, ajouta-t-il d'un ton sévère, et j'entends qu'on m'obéisse.¹⁴ Le premier qui s'avisera de parler encore de tuer ou de brûler, je pourrai¹⁵ bien le brûler à son tour. Allons! qu'on me selle le cheval gris.

— Comment, Orso, dit Colomba en le tirant à l'écart, vous souffrez qu'on nous insulte? Du vivant¹⁶ de notre père, jamais les Barricini n'eussent osé¹⁷ mutiler une bête à nous.¹⁸

— Je te promets qu'ils auront lieu¹⁹ de s'en repentir; mais c'est aux gendarmes et aux géoliers²⁰ à punir des misérables qui n'ont de courage que contre des animaux. Je te l'ai dit, la justice me vengera d'eux . . . ou sinon . . . tu n'auras pas besoin de me rappeler de qui je suis fils . . .

— Patience! dit Colomba en soupirant.

I. Etudiez § XVI.

II. Régimes: *approcher*, *falloir*, *faire*, *oser*, *venir*, *avoir*, *proposer*, *aller*, *renoncer*, *pouvoir*, *obéir*, *aviser*, *repentir*, *être à*, *rappeler*.

III. Employez *rappeler* dans le modèle de conversation.

IV. Conjuguez *venger* au passé défini et au passé antérieur du passif.

V. 1. Donnez la syntaxe de *bergers* (17); *promenons* (17); *fût* (32); *eût effacé* (35); *m'* (44); *obéisse* (44); *selle* (46); *eussent osé* (49). 2. Pourquoi serait-il incorrect de dire *se lui fût présenté*? 3. Dérivez les régimes de *mériter* (38); *repentir* (50); *venger* (53). 4. Quand emploie-t-on *ne* après *douter*? 5. Donnez la règle d'accord de *gens*. 6. Donnez les deux sens d'*avoir lieu*.

VI. 1. Que proposa Polo Griffo? 2. Et un autre? 3. Qu'est-ce que Colomba annonçait? 4. Quel effet cette basse vengeance avait-elle produit sur Orso? 5. Que déclara-t-il à ses partisans?

VII. Sujet de composition: Orso et ses partisans.

VIII. 1. The Barricinis' barn adjoined theirs. 2. They had taken it into their heads to make Orso give over crossing swords with them. 3. Do you doubt that we can break their doors down?

— Souviens-toi bien, ma sœur, poursuit Orso, que si à mon retour je trouve qu'on a fait quelque démonstration contre les Barricini, jamais je ne te le pardonnerai. Puis, d'un ton plus doux : Il est fort possible, fort probable même, ajouta-t-il, que je reviendrai¹ ici avec le colonel et sa fille; fais en sorte que leurs chambres soient en ordre, que le déjeuner soit bon, enfin que nos hôtes soient le moins mal possible. C'est très bien, Colomba, d'avoir du courage, mais il faut encore qu'une femme sache tenir une maison. Allons, embrasse-moi, sois sage; voilà le cheval gris sellé.

— Orso, dit Colomba, vous ne partirez point seul.

— Je n'ai besoin de personne, dit Orso, et je te réponds que je ne me laisserai pas couper l'oreille.

— Oh! jamais je ne vous laisserai partir seul en temps de guerre. Ho! Polo Griffo! Gian' Francè! Memmo! prenez vos fusils; vous allez accompagner mon frère.

Après une discussion assez vive, Orso dut² se résigner à se faire suivre d'une escorte. Il prit parmi ses bergers les plus animés, ceux qui avaient conseillé le plus haut de commencer la guerre; puis, après³ avoir renouvelé ses injonctions à sa sœur et aux bergers restants, il se mit en route, prenant cette fois un détour pour éviter la maison Barricini.

Déjà ils étaient loin de Pietranera, et marchaient de grande hâte, lorsqu'au passage d'un petit ruisseau qui se perdait dans un marécage, le vieux Polo Griffo aperçut plusieurs cochons confortablement⁴ couchés dans la boue, jouissant⁵ à la fois du soleil et de la fraîcheur de l'eau. Aussitôt, ajustant le plus gros, il lui tira un coup de fusil dans la tête et le tua sur la place. Les camarades du mort se levèrent et s'enfuirent avec une légèreté surprenante; et bien que l'autre berger fit feu⁷ à son tour, ils gagnèrent sains et saufs un fourré où ils disparurent.

— Imbéciles! s'écria Orso; vous prenez des cochons pour des sangliers.

— Non pas,⁸ Ors' Anton', répondit Polo Griffo; mais ce troupeau appartient à l'avocat, et c'est pour lui apprendre à mutiler nos chevaux.

— Comment, coquins! s'écria Orso transporté de fureur, vous imitez les infamies de nos ennemis! Quittez-moi, misé-

40 rables! Je n'ai pas besoin de vous. Vous n'êtes bons qu'à vous battre contre des cochons. Je jure Dieu que si vous osez me suivre, je vous casse la tête!⁹

Les deux bergers s'entre-regardèrent¹⁰ interdits. Orso donna des éperons à son cheval et disparut au galop.

45 — Eh bien! dit Polo Griffo, en voilà d'une bonne!¹¹ Aimez donc les gens pour qu'ils vous traitent comme cela! Le colonel, son père, t'en a voulu parce que tu as une fois couché en joue l'avocat . . . Grande bête, de ne pas tirer! . . . Et le fils . . . tu vois ce que j'ai fait pour lui . . . Il parle de me 50 casser la tête, comme on fait d'une gourde qui ne tient plus le vin. Voilà ce qu'on apprend sur le continent, Memmo!

— Oui, et si l'on¹² sait que tu as tué ce cochon, on te fera un procès, et Ors' Anton' ne voudra pas parler aux juges ni payer l'avocat. Heureusement personne ne t'a vu, et sainte 55 Nega est là pour te tirer d'affaire.¹³

Après une courte délibération, les deux bergers conclurent que le plus prudent était de jeter le porc dans une fondrière; projet qu'ils mirent à exécution, bien entendu après avoir pris chacun quelques grillades sur l'innocente victime de la 60 haine des della Rebbia et des Barricini.

II. Régimes: souvenir, pardonner, falloir, savoir, laisser, aller, devoir, faire, conseiller, jouir, apprendre, avoir, oser, vouloir.

III. Employez *jouir* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *toi* (1); *soient* (7); *sache* (9); *cheval* (10); *me* (13); *fit* (31). 2. Pourquoi n'est-il pas possible de dire *ne pas*, au lieu de *non pas* (35)? 3. Expliquez le nombre de *tête* dans *je vous casse la tête* (42). 4. Donnez trois manières de distinguer un verbe réciproque d'un verbe réfléchi.

VI. 1. Que faisaient les cochons? 2. Que fit Polo? 3. Pourquoi? 4. Qu'est-ce qu'Orso en pensait? 5. Que commanda-t-il qu'on fit? 6. Pourquoi le colonel en avait-il voulu à Memmo?

VII. Sujet de composition: En route.

VIII. 1. Don't you want to enjoy the coolness of the water? 2. Did Memmo need St. Nega to get him out of his scrape? 3. How dared you aim at him?

CHAPITRE XVII

Débarrassé de son escorte indisciplinée, Orso continua sa route, plus préoccupé du plaisir de revoir miss Nevil que de la crainte de rencontrer ses ennemis. "Le procès que je vais avoir avec ces misérables Barricini, se disait-il, va m'obliger d'aller à Bastia. Pourquoi n'accompagnerais-je pas miss Nevil? Pourquoi, de Bastia, n'irions-nous pas ensemble aux eaux d'Orezza?" Tout à coup des souvenirs d'enfance lui rappelèrent nettement ce site pittoresque. Il se crut transporté sur une verte² pelouse au pied des châtaigniers³ séculaires. Sur un gazon d'une herbe lustrée, parsemé de⁴ fleurs bleues ressemblant à des yeux qui lui souriaient, il voyait miss Lydia assise auprès de lui. Elle avait ôté son chapeau, et ses cheveux⁵ blonds, plus fins et plus doux que la soie, brillaient comme de l'or au soleil, qui pénétrait au travers du feuillage. Ses yeux, d'un bleu si pur, lui paraissaient plus bleus que le firmament. La joue⁶ appuyée sur une main, elle écoutait toute⁷ pensive les paroles d'amour qu'il lui adressait en tremblant. Elle avait cette robe de mousseline qu'elle portait⁸ le dernier jour qu'il l'avait vue à Ajaccio. Sous les plis de cette robe s'échappait un petit pied dans un soulier de satin noir. Orso se disait qu'il serait bien heureux de baiser ce pied; mais une des mains de miss Lydia n'était pas gantée, et elle tenait une pâquerette. Orso lui prenait cette pâquerette, et la main de Lydia serrait la sienne; et il baisait la pâquerette, et puis la main, et on ne se fâchait pas. . . . Et toutes ces pensées l'empêchaient de faire attention⁹ à la route qu'il suivait, et cependant il trottait toujours.¹⁰ Il allait pour la seconde fois baiser en imagination la blanche¹¹ main de miss Nevil, quand il pensa¹² à baiser en réalité la tête de son cheval qui s'arrêta tout à coup. C'est que la petite Chilina lui¹³ barrait le chemin et lui saisissait la bride.

— Où allez-vous ainsi, Ors' Anton'? disait-elle. Ne savez-vous pas que votre ennemi est près d'ici?

35 — Mon ennemi! s'écria Orso furieux de se voir interrompu dans un moment aussi intéressant. Où est-il?

— Orlanduccio est près d'ici. Il vous attend. Retournez,¹⁴ retournez.

— Ah! il m'attend! Tu l'as vu?

— Oui, Ors' Anton', j'étais couchée dans la fougère quand il a passé. Il regardait de tous les côtés¹⁵ avec sa lunette.

— De quel côté allait-il?

— Il descendait par¹⁶ là, du côté où vous allez.

— Merci.

I. Etudiez § XXVIII.

II. Régimes: aller, obliger, rappeler, ressembler, adresser, empêcher, penser, fâcher.

III. Employez *faire attention à qch.* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *yeux* (11); *soie* (14); *pied* (21); *se* (21). 2. Expliquez l'accord de *bleues* (11); *toute* (17); *vue* (19). 3. Où place-t-on les adjectifs de couleur? 4. Que veut dire *retourner*? *Se retourner*? *S'en retourner*?

VI. 1. De quoi Orso était-il préoccupé? 2. Où se proposa-t-il d'accompagner miss Nevil? 3. Comment lui apparaissait-elle dans son rêve? 4. A quoi les fleurs bleues ressemblaient-elles? 5. Comment écoutait-elle ses paroles d'amour? 6. Où était l'une des mains de miss Lydia? 7. Que tenait-elle? 8. Que faisait Orso? 9. Qu'est-ce que ces pensées l'empêchaient de faire? 10. Que faisait-il toujours? 11. Que pensa-t-il faire? 12. Pourquoi?

VII. Sujet de composition: Orso songe à miss Nevil.

VIII. Childhood memories reminded him of the suit his father had had with the Barricinis, and kept him from heeding the road he was following. Then he thought himself transported to a green-sward, all studded with blue flowers that looked like eyes, where Lydia sat beside him with her cheek resting on her hand, and was not offended when he pressed her hand.

Meanwhile, his horse kept on trotting along, but stopped suddenly when Chilina seized his bridle and blocked his way.

Orso was furious at being interrupted at such an interesting time, and came near being angry at Chilina. Then he remembered what Colomba had told him, and asked where Orlanduccio was.

"He is right near here," she replied, "waiting for you, for I saw him go by a few minutes ago. He was looking in all directions with his spy-glass."

"Which way did he go?" asked Orso.

"Over there, where you were going," she replied.

— Ors' Anton', ne feriez-vous pas bien d'attendre mon oncle? Il ne peut tarder, et avec lui vous seriez en sûreté.

— N'aie pas peur, Chili, je n'ai pas besoin de ton oncle.

— Si vous vouliez, j'irais devant vous.

5 — Merci, merci.¹

Et Orso, poussant son cheval, se dirigea rapidement côté que la petite fille lui avait indiqué.

Son premier mouvement avait été un aveugle transport de fureur, et il s'était dit que la fortune lui offrait une excellente occasion de corriger ce lâche qui mutilait un cheval pour se venger d'un soufflet. Puis, tout² en avançant, l'espoir de promesse qu'il avait faite au préfet, et surtout la crainte de manquer la visite de miss Nevil, changeaient ses dispositions et lui faisaient presque désirer de ne pas rencontrer Orlanduccio. Bientôt le souvenir de son père, l'insulte faite à son cheval, les menaces des Barricini rallumaient sa colère et l'excitaient à chercher son ennemi pour le provoquer, l'obliger à se battre. Ainsi agité par des résolutions contradictoires, il continuait de marcher en avant,³ mais maintenant avec⁴ précaution, examinant les buissons et les haies et quelquefois même s'arrêtant pour écouter les bruits vagues qu'on entend dans⁵ la campagne. Dix minutes après avoir quitté la petite Chilina (il⁶ était alors environ neuf heures du matin), il se trouva⁷ au bord d'un coteau extrêmement rapide. Le chemin, ou plutôt le sentier à peine tracé qu'il suivait, traversait un maquis récemment brûlé. En⁸ ce lieu, la terre était chargée de cendres blanchâtres,⁹ et çà et là des arbrisseaux et quelques gros arbres noircis par le feu étaient entièrement dépouillés de leurs feuilles se tenaient debout bien qu'ils eussent cessé de vivre. En voyant un maquis brûlé on se croit transporté dans un site du Nord au milieu de l'hiver, et le contraste de l'aridité des lieux que la flamme a parcourus avec la végétation luxuriante d'alentour¹² fait paraître encore plus tristes et désolés. Mais dans ce paysage Orso ne voyait en ce moment¹³ qu'une chose, la plus importante, il est vrai, dans sa position: la terre étant si nue ne pouvait cacher une embuscade, et celui qui peut craindre à chaque instant de voir sortir d'un fourré un canon à fusil dirigé contre sa poitrine, regarde comme une espérance

40 d'oasis un terrain uni où rien n'arrête la vue. Au maquis brûlé succédaient¹⁴ plusieurs champs en culture, enclos, selon l'usage du pays, de murs¹⁵ en pierres¹⁶ sèches¹⁷ à hauteur d'appui.¹⁸ Le sentier passait entre ces enclos, où d'énormes châtaigniers, plantés confusément, présentaient de loin l'ap-
45 parence d'un bois touffu.

I. Etudiez § XIII.

II. Régimes: pouvoir, avoir, manquer, faire, désirer, obliger, continuer, cesser, craindre, voir, succéder.

III. Employez *succéder* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Elle se disait cela* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *se* (6); *résolutions* (18); *eussent cessé* (30). 2. Dérivez les régimes de *venger* (11); *excitaient* (17); *écouter* (21). 3. Expliquez l'accord de *faite* (12); *parcours* (33); *tristes* (34). 4. Distinguez dans la campagne d'à la campagne. 5. Que veut dire la terminaison *-âtre*?

VI. 1. Pourquoi Orso ne voulait-il pas attendre l'oncle de Chili? 2. De quel côté se dirigea-t-il? 3. Quel avait été son premier mouvement? 4. Que s'était-il dit? 5. Qu'est-ce qui changeait ses dispositions? 6. Qu'est-ce qui rallumait sa colère? 7. Où se trouva-t-il dix minutes après? 8. Qu'est-ce qui succédait au maquis brûlé? 9. De quoi étaient-ils enclos? 10. Quels arbres s'y trouvaient? 11. Quelle apparence présentaient-ils?

VII. Sujet de composition: Dans le maquis brûlé.

VIII. Orso would have been wise to wait for Chili's uncle, with whom he would have been safe, although he was not afraid of anything, and thought he did not need anyone. The promise he had made Lydia, whom he now missed so much, almost made him wish not to meet Orlanduccio, but the outrage done his horse urged him to seek out his enemy, and make him fight.

A few minutes after leaving little Chilina (it was about ten o'clock in the morning) he was in a thicket where the ground was all covered with grayish ashes and brownish shrubs. Making his way in the direction Chili had pointed out, he was soon in a cultivated field, enclosed with a breast-high wall of loose stones, where the bare ground could have concealed no ambush.



Obligé par la raideur de
 pente à¹ mettre pied² à ter
 Orso, qui avait laissé la bri
 sur le cou³ de son cheval, c
 5 scendait rapidement en gl
 sant sur la cendre; et il n'ét
 guère qu'à⁴ vingt-cinq pas d'
 de ces enclos en pierre à dro
 du chemin, lorsqu'il aperç
 10 précisément en face de l
 d'abord un canon de fus
 puis une tête dépassant⁶

crête du mur. Le fusil s'abaissa,⁷ et il reconnut Orlanduc
 prêt à faire feu. Orso fut prompt à se mettre en défense,
 15 tous les deux, se couchant en joue, se regardèrent quelq
 secondes avec cette émotion poignante que le plus br
 éprouve au moment de donner ou de recevoir la mort.

— Misérable lâche! s'écria Orso . . .

— Il parlait⁸ encore quand il vit la flamme du fusil d'
 20 landuccio, et presque en même temps un second coup pa:
 à sa gauche, de l'autre côté du sentier, tiré par un hom
 qu'il n'avait point aperçu, et qui l'ajustait posté derri
 un autre mur. Les deux balles l'atteignirent: l'une, ce
 d'Orlanduccio, lui⁹ traversa le bras gauche, qu'il lui prés
 25 tait en le couchant en joue; l'autre le frappa à la poitri
 déchira son habit, mais, rencontrant heureusement la la
 de son stylet, s'aplatit dessus¹⁰ et ne lui fit qu'une contus
 légère. Le bras gauche d'Orso tomba immobile le long
 sa cuisse, et le canon de son fusil s'abaissa un instant; m
 30 il le releva aussitôt, et, dirigeant son arme de sa seule m
 droite, il fit feu sur Orlanduccio. La tête de son enne
 qu'il ne découvrait que jusqu'aux yeux, disparut derrière
 mur. Orso, se tournant à sa gauche, lâcha son second ce
 sur un homme entouré de fumée qu'il apercevait à pei
 35 A son tour, cette figure disparut. Les quatre coups de fi
 s'étaient succédé¹¹ avec une¹² rapidité incroyable, et jar
 soldats exercés ne mirent moins d'intervalle dans un feu
 file. Après le dernier coup d'Orso, tout rentra dans le silen
 La fumée sortie de son arme montait lentement vers le c

40 aucun mouvement derrière le mur, pas le plus léger bruit. Sans la douleur qu'il ressentait au bras, il aurait pu croire que ces hommes sur qui il venait de tirer étaient des fantômes de son¹³ imagination.

S'attendant à une seconde¹⁴ décharge, Orso fit quelques
45 pas pour se placer derrière un des arbres brûlés restés debout dans le maquis. Derrière cet abri, il plaça son fusil entre ses genoux et le rechargea à la hâte. Cependant son bras gauche le faisait cruellement souffrir, et il lui semblait qu'il soutenait¹⁵ un poids énorme. Qu'étaient devenus¹⁶ ses adver-
50 saires? Il ne pouvait le comprendre. S'ils s'étaient enfuis, s'ils avaient été blessés, il aurait assurément entendu quelque bruit, quelque mouvement dans le feuillage. Étaient-ils donc morts, ou bien plutôt n'attendaient-ils pas, à l'abri de leur mur, l'occasion de tirer de nouveau sur lui?

I. Etudiez § XXXII.

II. Régimes: obliger, succéder, pouvoir, venir, attendre, faire.

III. Employez *s'attendre à qch.* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *dépassant* (12); *s'* (36); *fantômes* (42); *adversaires* (49). 2. Discutez *dessus* (27). Donnez d'autres exemples du même genre. 3. Quand l'article indéfini s'emploie-t-il dans une phrase de manière? 4. L'article défini? 5. Commentez l'emploi de modes après *sembler*. 6. Pourquoi dit-on *son imagination*?

VI. 1. Qu'est-ce que la raideur de la pente obligea Orso à faire? 2. A quelle distance était-il des enclos? 3. Qu'aperçut-il? 4. Avec quelle émotion les deux ennemis se regardèrent-ils? 5. De quoi Orso traita-t-il Orlanduccio? 6. Que vit-il tout en parlant? 7. Où les balles l'atteignirent-elles? 8. Que fit-il alors? 9. Et ensuite? 10. Quel abri trouva-t-il? 11. Qu'y fit-il? 12. Que se demandait-il?

VII. Sujet de composition: Le combat.

VIII. 1. When he had dismantled, he saw a gun-barrel twenty paces off. 2. It seemed to him that many shots were following one another with incredible rapidity. 3. It seemed that they had just fled. 4. Did Orso expect it? 5. What had become of Chilina? 6. Did Orso's arm cause him any suffering? 7. Were his enemies waiting to shoot at him again? 8. Had it not been for the pain in his arm, he might have thought the man he had just fired at was a ghost. 9. The bullet had met the blade of his stiletto, and had flattened out on it. 10. What had made him dismount?

Dans cette incertitude, et sentant ses forces diminuer, i mit en terre le genou droit, appuya sur l'autre son bras blessé et se servit d'une branche qui partait du tronc de l'arbre brûlé pour soutenir son fusil. Le doigt¹ sur la détente, l'œil fixé sur le mur, l'oreille attentive au moindre² bruit, il demeura immobile pendant quelques minutes, qui lui parurent un siècle. Enfin, bien loin derrière lui, un cri éloigné se fit entendre, et bientôt un chien, descendant le coteau avec la rapidité d'une flèche, s'arrêta auprès de lui en remuant la queue. C'était
 10 Brusco, le disciple et le compagnon des bandits, annonçant sans doute l'arrivée de son maître; et jamais honnête homme ne fut plus³ impatiemment attendu. Le chien, le museau⁴ en l'air,⁵ tourné du côté de l'enclos le plus proche,⁶ flairait avec inquiétude. Tout à coup il fit entendre un grognement
 15 sourd, franchit le mur d'un bond, et presque aussitôt remonta sur la crête, d'où il regarda fixement Orso, exprimant dans ses yeux la surprise aussi clairement que chien⁷ le peut faire puis il se remit le nez au vent,⁸ cette fois dans la direction de l'autre enclos, dont il sauta encore le mur. Au bout d'un
 20 seconde, il reparaisait sur la crête, montrant le même air d'étonnement et d'inquiétude; puis il sauta dans le maquis la queue⁹ entre les jambes, regardant toujours Orso et s'éloignant de lui à pas lents, par une marche de côté, jusqu'à ce qu'il s'en trouvât¹⁰ à quelque distance.¹¹ Alors, reprenant sa
 25 course, il remonta le coteau presque aussi vite qu'il l'avait¹² descendu, à la rencontre¹³ d'un homme qui s'avavançait rapidement malgré la raideur de la pente.

— A moi,¹⁴ Brando! s'écria Orso dès qu'il le crut à portée de la voix.

30 — Ho! Ors' Anton'! vous êtes blessé? lui demanda Brandolaccio accourant tout¹⁵ essoufflé. Dans le corps ou dans les membres? . . .

— Au bras.

— Au bras! ce n'est rien. Et l'autre?

35 — Je crois l'avoir touché.

Brandolaccio, suivant son chien, courut à l'enclos le plus proche et se pencha pour regarder de l'autre côté du mur. Là, ôtant son bonnet:

— Salut au seigneur Orlanduccio, dit-il. Puis, se tournant
 40 du côté d'Orso, il le salua à son tour d'un¹⁶ air grave:

— Voilà, dit-il, ce que j'appelle un homme proprement accommodé.

— Vit-il encore? demanda Orso respirant avec peine.

— Oh! il s'en garderait¹⁷: il a trop de chagrin de la balle que vous lui avez mise dans l'œil. Sang de la Madone,¹⁸ quel¹⁹ trou! Bon fusil, ma foi! Quel calibre! Ça vous²⁰ écarbouille une cervelle! Dites donc,²¹ Ors' Anton', quand j'ai entendu d'abord pif! pif! je me suis dit: Sacrebleu!²² ils escofient mon lieutenant. Puis j'entends boum! boum! Ah! je dis, voilà le fusil anglais qui parle; il riposte. . . . Mais, Brusco, qu'est-ce que tu me veux donc?²¹

Le chien le mena à l'autre enclos.

I. Etudiez §§ X et XI.

II. Régimes: servir, faire, pouvoir, demander, garder.

III. Employez *aller à la rencontre de qqn.* dans le modèle de conversation.

IV. Ecrivez les temps primitifs etc. *d'appuya, se servit, soutenir, annonçant, franchit, accourant, suivant, appelle, mena.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *grognement* (14); *se* (18); *dont* (19); *en* (24); *s'* . . . *trouvât* (24); *raideur* (27). 2. Quand *descendre* se conjugue-t-il avec *avoir*? 3. Donnez la règle d'accord de *tout*, employé comme adverbe. 4. Quel mot *-bleu* représente-t-il dans *sacrebleu*?

VI. 1. Comment Orso se tenait-il pendant quelques minutes? 2. Qu'est-ce qui se fit entendre derrière lui? 3. Comment ce chien s'appelait-il? 4. Que faisait-il? 5. Comment se tenait-il? 6. Que fit-il alors? 7. Les yeux d'Orso qu'exprimaient-ils? 8. Comment sauta-t-il dans le maquis? 9. A la rencontre de qui remonta-t-il le coteau? 10. Quelle fut l'exclamation d'Orso? 11. Que fit Brandolaccio?

VII. Sujet de composition: Brusco.

VIII. 1. Whom had she gone to meet? 2. She has gone up to meet him. 3. Where was he when Orso was wounded? 4. He was some distance away from him. 5. She had come down. 6. Brusco had come down the hill with his tail between his legs. 7. She had brought down the gun Orso had asked for. 8. With his finger on the trigger and an attentive ear, he used his knee to support his wounded arm.

— Excusez !¹ s'écria Brandolaccio stupéfait. Coup double ! rien que cela ! Peste ! on voit bien que la poudre est chère, car vous l'économisez.

— Qu'y a-t-il,² au nom de Dieu ? demanda Orso.

5 — Allons ! ne faites donc pas le farceur,³ mon lieutenant ! vous jetez le gibier par terre, et vous voulez qu'on vous le ramasse. . . . En voilà un qui va en⁴ avoir un drôle de dessert⁵ aujourd'hui ! c'est l'avocat Barricini. De la viande, de boucherie, en veux-tu, en voilà !⁶ Maintenant qui diable
10 héritera ?

— Quoi ! Vincentello mort aussi ?

— Très mort. Bonne santé à nous autres⁷ !* Ce qu'il y a de bon⁸ avec vous, c'est que vous ne les faites pas souffrir. Venez donc voir Vincentello : il est encore à genoux, la tête⁹
15 appuyée contre le mur. Il a l'air de dormir. C'est là le cas de dire :¹⁰ Sommeil de plomb. Pauvre diable !

— Orso détourna la tête avec horreur.

— Es-tu sûr qu'il soit¹¹ mort ?

— Vous êtes comme Sampiero Corso, qui ne donnait jamais
20 qu'un coup. Voyez-vous, là, . . . dans la poitrine, à gauche¹² tenez, comme Vincileone fut attrapé à Waterloo. Je parierais bien¹² que la balle n'est pas loin¹⁸ du cœur. Coup double ! Ah ! je ne me mêle plus de tirer.¹⁴ Deux en deux coups ! . . . A balle ! . . . Les deux frères ! . . . S'il avait eu un
25 troisième coup, il aurait tué le papa . . . On¹⁵ fera mieux une autre fois . . . Quel coup, Ors' Anton' ! . . . Et dire¹⁶ que cela n'arrivera jamais à un brave¹⁷ garçon comme moi de faire coup double sur des gendarmes !

Tout en parlant, le bandit examinait le bras d'Orso et
30 fendait sa manche avec son stylet.

— Ce n'est rien, dit-il. Voilà une redingote qui donnera de l'ouvrage à mademoiselle Colomba . . . Hein ! qu'est-ce que je vois ? cet accroc sur la poitrine ? . . . Rien n'est entré par la ? Non, vous ne seriez pas si gaillard. Voyons, essayez
35 de remuer les doigts . . . Sentez-vous mes dents quand je vous¹⁸ mords le petit doigt ? . . . Pas trop !¹⁹ . . . C'est égal, ce ne sera rien. Laissez-moi prendre votre mouchoir et votre

* *Salute a noi!*²⁰ Exclamation qui accompagne ordinairement le mot de *mort*, et qui lui sert comme de correctif.

cravate . . . Voilà votre redingote perdue . . . Pourquoi diable vous faire si beau? Alliez-vous à la noce? . . . Là, buvez une goutte de vin . . . Pourquoi donc²¹ ne portez-vous pas de gourde? Est-ce qu'un Corse sort jamais sans²² gourde?

Puis, au milieu du pansement, il s'interrompit pour s'écrier:

—Coup double! tous les deux raides²³ morts! . . . C'est le Curé qui va rire . . . Coup double! Ah! voici enfin cette petite tortue de Chilina.

Orso ne répondait pas. Il était pâle comme un mort et tremblait de tous ses membres.

—Chili, cria Brandolaccio, va regarder derrière ce mur. Hein?

0 L'enfant, s'aidant des²⁴ pieds et des mains, grimpa sur le mur, et aussitôt qu'elle eut aperçu²⁵ le cadavre d'Orlanduccio, elle fit le signe de la croix.

—Ce n'est rien, continua le bandit: va voir plus loin, là-bas.

5 L'enfant fit un nouveau²⁶ signe de croix.

—Est-ce vous, mon oncle? demanda-t-elle timidement.

—Moi! est-ce que je ne suis pas devenu un vieux bon à²⁷ rien? Chili, c'est de l'ouvrage de monsieur. Fais-lui ton compliment.

00 —Mademoiselle en aura bien²⁸ de la joie, dit Chilina, et elle sera bien fâchée de vous savoir blessé, Ors' Anton'.

II. Régimes: avoir, aller, vouloir, faire, venir, servir, essayer, laisser.

III. Employez *laisser* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *gendarmes* (28); *redingote* (31); *vous* (36); *gourde* (41). 2. Dérivez les régimes de *mêler* (23); et *d'arriver* (27). 3. Commentez l'emploi d'*on* dans *on fera mieux* (25).

4. Commentez la forme de *raides* (43).

VII. Sujet de composition: Le coup double.

VIII. 1. What is the matter? 2. What was the matter with Orso? 3. There is going to be a funny dessert at the mayor's tonight. 4. Don't try to be funny! 5. He wanted us not to make them suffer. 6. He would never set himself up as a marksman again. 7. That is the English gun talking now.

— Allons, Ors' Anton', dit le bandit après avoir achevé le pansement, voilà¹ Chilina qui a rattrapé votre cheval. Montez et venez avec moi au maquis de la Stazzona. Bien avisé qui² vous y trouverait. Nous vous y traiterons de notre mieux.³ Quand nous serons à la croix de Sainte-Christine, il faudra mettre pied à terre. Vous donnerez votre cheval à Chilina, qui s'en ira prévenir mademoiselle, et, chemin faisant, vous la chargerez de vos commissions. Vous pouvez tout⁴ dire à la petite, Ors' Anton': elle se ferait plutôt⁵ hacher que de trahir ses amis. Et d'un ton de tendresse: Va, coquine, disait-il, sois excommuniée, sois maudite, friponne! Brandolaccio, superstitieux comme beaucoup de bandits, craignait de fasciner les enfants en⁶ leur adressant des bénédictions ou des éloges, car on sait que les puissances mystérieuses qui président à l'*Annocchiatura**⁷ ont la mauvaise habitude d'exécuter le contraire de nos souhaits.

— Où veux-tu que j'aille, Brando? dit Orso d'une voix éteinte.

— Parbleu!⁸ vous avez à choisir: en prison ou bien au maquis. Mais un della Rebbia ne connaît pas le chemin de⁹ la prison. Au maquis, Ors' Anton'!

— Adieu donc toutes mes espérances! s'écria douloureusement le blessé.

— Vos espérances? Diantre! espérez-vous faire mieux avec un fusil à deux coups?¹⁰ . . . Ah ça!¹¹ comment diable vous ont-ils touché? Il faut que ces gaillards-là aient la vie¹² plus dure que les chats.

— Ils ont tiré les premiers,¹³ dit Orso.

— C'est vrai, j'oubliais . . . Pif! pif! boum! boum! . . . coup double d'une main!¹⁴† . . . Quand on fera¹⁵ mieux, j'en irai¹⁶ pendre! Allons, vous voilà monté . . . avant de partir, regardez donc un peu¹⁷ votre ouvrage. Il n'est pas poli de quitter ainsi la compagnie sans lui dire adieu.

Orso donna des éperons à son cheval; pour rien au monde

* Fascination involontaire qui s'exerce, soit par les yeux, soit par la parole.

† Si quelque chasseur incrédule me contestait le coup double de M. dell Rebbia, je l'engagerais à aller à Sartène, et à se faire raconter comment un des habitants les plus distingués et les plus aimables de cette ville tira seul, et le bras gauche cassé, d'une position au moins aussi dangereuse

n avait deux plus forts que les autres, et j'ai dit à ma fille: le parie que c'est della Rebbia qui¹⁶ chasse. Ce ne peut être que mon fusil qui fait tant de bruit.

Colomba pâlit, et Lydia, qui l'observait avec attention, devina sans peine quels soupçons la conjecture du colonel venait de lui suggérer. Après un silence de quelques minutes, Colomba demanda vivement si les deux fortes détonations avaient précédé ou suivi les autres. Mais ni¹⁷ le colonel, ni sa fille, ni le guide, n'avaient fait grande attention à ce point capital.

I. Etudiez § XXII.

II. Régimes: voir, demander, pouvoir, faire, vouloir, offrir, rappeler, efforcer, chercher, résister, aller, avoir, venir.

III. Employez *faire faire qch. à qqn.* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Elle les fit partager au colonel* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *se. fussent rencontrés* (14); *étrangers* (19); *colonel* (21); *envoyât* (24). 2. Expliquez l'accord d'*étaient* (9); de *rencontrés* (14). 3. Prononcez *vers onze heures*. 4. Distinguez à *Pietranera* de *dans Pietranera*. 5. Discutez l'emploi de temps dans *aura pris* (15). 6. Dérivez les régimes de *caché* (19); de *presser* (28); et de *suggérer* (42). 7. Discutez l'emploi de temps dans *aura rencontré* (33). 8. Commentez la construction de *carناسière* (35).

VI. 1. Par qui Colomba avait-elle appris que les Barricini tenaient la campagne? 2. A quoi fut-elle en proie? 3. Que la voyait-on faire? 4. Quand une cavalcade entra-t-elle dans Pietranera? 5. Quel fut le premier mot de Colomba, en les recevant? 6. Que demanda-t-elle au guide? 7. Quelle fut sa réponse? 8. Quel orgueil Colomba avait-elle? 9. Qu'est-ce qui lui était impossible, cependant? 10. A qui fit-elle partager ses inquiétudes?

VII. Sujet de composition: Ce qui se passa dans Pietranera.

VIII. "Orso has probably come across some game," said the colonel, "and has been unable to resist the temptation to shoot some. We shall soon see him come back with a well filled game-bag. When I heard the four gun-shots, two of which were louder than the other two, I told my daughter that that must be Orso hunting."

Vers une heure, aucun¹ des messagers envoyés par Colomba n'étant encore revenu,² elle rassembla tout son courage et força ses hôtes à se mettre à table,³ mais, sauf le colonel, personne ne put manger. Au moindre bruit sur la place,
 5 Colomba courait⁴ à la fenêtre, puis revenait s'asseoir tristement, et, plus tristement encore, s'efforçait de continuer avec ses amis une conversation insignifiante à laquelle personne ne prêtait la moindre attention et qu'interrompaient de longs intervalles de silence.

10 Tout d'un coup on entendit le galop d'un cheval.

— Ah! cette fois, c'est mon frère, dit Colomba en se levant.

Mais à la vue de Chilina montée à califourchon sur le cheval d'Orso :

— Mon frère est mort!⁵ s'écria-t-elle d'une voix⁶ déchirante.

15 Le colonel laissa tomber⁷ son verre, miss Nevil poussa un cri, tous⁸ coururent à la porte de la maison. Avant que Chilina pût sauter à bas de sa monture, elle était enlevée comme une plume par Colomba qui la serrait⁹ à l'étouffer. L'enfant comprit son terrible regard, et sa première parole
 20 fut celle du chœur d'Othello:¹⁰ "Il vit!" Colomba cessa de l'étreindre,¹¹ et Chilina tomba à terre aussi lestement qu'une jeune chatte.

— Les autres? demanda Colomba d'une voix rauque.

Chilina fit le signe de la croix avec l'index et le doigt du
 25 milieu. Aussitôt une vive rougeur succéda, sur la figure de Colomba, à sa pâleur mortelle. Elle jeta un regard ardent sur la maison des Barricini, et dit en souriant à ses hôtes :

— Reurons prendre le café.

L'Iris¹² des bandits en avait long à raconter.¹³ Son patois
 30 traduit par Colomba en italien tel quel, puis en anglais par miss Nevil, arracha plus¹⁴ d'une imprécation au colonel plus d'un soupir à miss Lydia; mais Colomba écoutait d'un air impassible; seulement elle tordait sa serviette damassé de façon à la mettre en pièces. Elle interrompit l'enfan
 35 cinq ou six fois pour se faire répéter que Brandolaccio disait que la blessure n'était pas dangereuse et qu'il en avait vu bien d'autres. En terminant, Chilina rapporta qu'Orso demandait avec instance du papier pour écrire, et qu'il chargea sa sœur de supplier une dame qui peut-être se trouverait

dans sa maison, de n'en¹⁶ point partir avant d'avoir reçu une lettre de lui. — C'est, ajouta l'enfant, ce qui le tourmentait le plus; et j'étais déjà en route quand il m'a rappelée pour me recommander cette commission. C'était pour la troisième fois qu'il me la répétait. A cette injonction de son frère, Colomba sourit légèrement et serra fortement la main de l'Anglaise,¹⁷ qui fondit en larmes et ne jugea pas à propos de traduire à son père cette partie de la narration.

I. Etudiez § XXXII.

II. Régimes: forcer, pouvoir, efforcer, laisser, cesser, succéder, faire, demander, supplier, charger.

III. Employez *forcer* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *colonel* (3); *intervalles* (9); *pât* (17).

2. Dérivez les régimes de *revenir* (2); *rentrer* (28); *arracher* (31).

3. Quelle lettre anglaise é- représente-t-il souvent? Donnez quelques exemples. 4. Quand écrit-on *anglais* avec une majuscule? 5. Distinguez *être de se trouver*.

VI. 1. Qu'est-ce que Colomba força ses hôtes à faire? 2. Que faisait-elle au moindre bruit? 3. Qu'entendit-elle tout d'un coup? 4. Que dit-elle en voyant Chilina? 5. Comment celle-ci était-elle montée? 6. Que fit le colonel? 7. Et miss Lydia? 8. Qu'est-ce que le patois de Chilina arracha au colonel? 9. Et à miss Lydia? 10. Pourquoi Colomba interrompit-elle Chilina? 11. Qu'est-ce que celle-ci rapporta en terminant?

VII. Sujet de composition: On attend des nouvelles d'Orso.

VIII. Although none of the messengers sent out by Colomba had returned at two o'clock, she made her guests sit down to dinner; but no one could eat, except the colonel.

When, at about half past two, the gallop of a horse was heard, Colomba cried that her brother was dead, and the colonel dropped his glass. Before Chilina could dismount, they asked her whether Orso was still alive. She had a long story to tell, and her dialect, translated into Italian of a sort by Colomba, drew more than one sigh from Lydia.

Finally, Chilina related that Orso had urgently asked for some paper, and that he urged Colomba to beg Lydia, if she was at their house, not to leave before she had received a letter from him. Lydia burst into tears, and did not think it proper to translate this part of the story into English for her father.

— Oui, vous resterez avec moi, ma chère amie, s'écria Colomba en embrassant miss Nevil, et vous nous aiderez.

Puis, tirant d'une armoire quantité¹ de vieux linge, elle se mit à le couper pour faire des bandes et de la charpie. 5 En voyant ses yeux étincelants, son teint animé, cette alternative de préoccupation et de sang-froid, il eût été² difficile de dire si elle était plus touchée de la blessure de son frère qu'enchantée de la mort de ses ennemis. Tantôt elle versait du café au colonel et lui vantait son talent à le préparer; 10 tantôt, distribuant de l'ouvrage à miss Nevil et à Chilina, elle les exhortait à coudre les bandes et à les rouler; elle demandait pour la vingtième fois si la blessure d'Orso le faisait beaucoup³ souffrir. Continuellement elle s'interrompait au milieu de son travail pour dire au colonel:

15 — Deux hommes si adroits! si terribles! . . . Lui⁴ seul, blessé, n'ayant qu'un bras . . . il les a abattus tous les deux. Quel courage, colonel! N'est-ce pas un héros?⁵ Ah! miss Nevil, qu'on⁶ est heureux de vivre dans un pays tranquille comme le vôtre! . . . Je suis sûre que vous ne connaissiez⁷ 20 pas encore mon frère! . . . Je l'⁸avais dit: l'épervier déploiera ses ailes! . . . Vous vous trompiez à⁹ son air si doux. . . . C'est qu'auprès de vous, miss Nevil . . . Ah! s'il vous voyait travailler pour lui. . . . Pauvre!¹⁰ Orso!

Miss Lydia ne travaillait guère et ne trouvait pas une 25 parole. Son père demandait pourquoi l'on ne se hâtait pas de porter plainte¹¹ devant un magistrat. Il parlait de l'enquête du *coroner* et de bien d'autres choses également inconnues en Corse. Enfin il voulait savoir si la maison de campagne¹² de ce bon M. Brandolaccio, qui avait donné des secours au 30 blessé, était fort éloignée¹³ de Pietranera, et s'il ne pourrait¹⁴ pas aller lui-même voir son ami.

Et Colomba répondait avec son calme accoutumé qu'Orso était dans le maquis; qu'il avait un bandit pour le soigner; qu'il courait grand risque s'il se montrait¹⁵ avant qu'on se 35 fût assuré des dispositions du préfet et des juges; enfin qu'elle ferait en sorte qu'un chirurgien habile se rendît en secret auprès de lui.

— Surtout, monsieur le colonel, souvenez-vous bien, disait-elle, que vous avez entendu les quatre coups de fusil, et que 40 vous m'avez dit qu'Orso avait tiré le second.¹⁶

Le colonel ne comprenait rien à l'affaire, et sa fille ne savait que¹⁷ soupirer et s'essuyer les yeux.¹⁸

I. Etudiez § XXVII.

II. Régimes: faire, mettre, voir, hâter, vouloir, pouvoir, aller, venir.

III. Employez *comprendre qch. à l'affaire* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs, etc. (Ex. IV, IV), de *se mit, faire, yant, été, dire, coudre, souffrir, s'interrompait, abattus, vivre, naissiez, déploiera, voulait, savoir, s'essuyer.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *connaissiez* (19); *eût été* (6); *se t assuré* (35); *se rendit* (36); *vous* (38); *s'* (42). 2. Dérivez régimes d'*exhorter* (11); *tromper* (21); *assurer* (35); *comprendre* 1). 3. Prononcez *un héros; des héros.* 4. Donnez les deux sens *pauvre.* 5. Qu'y a-t-il à faire remarquer dans *porter plainte* 3)? 6. Quel mot pourrait-on employer au lieu d'*éloignée* (30)? Pourquoi trouve-t-on le conditionnel après *si*, dans *s'il ne pour-* t (30)? 8. Comment fait-on pour traduire *only*, modifiant un *be*?

VI. 1. Qu'est-ce que Colomba se mit à faire? 2. Qu'est-ce qu'il a été difficile de dire? 3. Qu'est-ce qu'elle exhortait Chilina et Lydia à faire? 4. De quoi était-elle sûre? 5. Qu'est-ce que le colonel demanda? 6. Que voulait-il savoir? 7. Quelle fut la réponse Colomba? 8. De quoi le colonel devait-il se souvenir? 9. Avait-il cela, en effet?

VII. Sujet de composition: On discute les nouvelles d'Orso.

VIII. "How lucky you are," Colomba told the colonel, "to live in such a peaceful country as England. But were you not deceived by Orso's gentle looks?"

"Yes, I was a little deceived by them," answered the colonel; "but let's hurry and lodge a complaint with the magistrate. I'd like to go and see Orso myself, too, if M. Brandolaccio's country-house isn't too far from Pietranera."

"Remember, colonel," said Colomba, "that Orso would incur great loss, if he should show himself before he had made sure of the effect's attitude."

The colonel could not make head or tail of the matter, and Lydia sadly sighed and wiped her eyes.

Le jour était déjà fort avancé lorsqu'une triste procession entra dans le village. On rapportait à l'avocat Barri-
cini les cadavres de ses enfants, chacun couché en travers
d'une mule que¹ conduisait un paysan. Une foule de clients
5 et d'oisifs suivait le lugubre cortège. Avec eux on voyait
les gendarmes,² qui arrivent toujours trop tard, et l'adjoint,
qui levait les bras au ciel, répétant sans cesse: "Que dira
M. le préfet!" Quelques femmes, entre autres une nourrice
d'Orlanduccio, s'arrachaient les cheveux et poussaient des
10 hurlements sauvages. Mais leur douleur bruyante produisait
moins d'impression que le désespoir muet d'un personnage
qui attirait tous les regards. C'était le malheureux père, qui,
allant d'un cadavre à l'autre, soulevait leurs têtes souillées
de³ terre, baisait leurs lèvres violettes, soutenait leurs mem-
15 bres déjà raidis, comme pour leur éviter les cahots de la
route. Parfois on le voyait ouvrir la bouche pour parler,
mais il⁴ n'en⁵ sortait pas un cri, pas une parole. Toujours
les yeux⁶ fixés sur les cadavres, il se heurtait contre les pierres,
contre les arbres, contre tous les obstacles qu'il rencontrait.

20 Les lamentations des femmes, les imprécations des hommes
redoublèrent lorsqu'on se trouva⁷ en vue de la maison d'Orso.
Quelques bergers rebbianistes ayant osé faire entendre une
acclamation de triomphe, l'indignation de leurs adversaires
ne put se contenir. "Vengeance! vengeance!" crièrent quel-
25 ques voix. On lança des pierres, et deux coups de fusil
dirigés contre les fenêtres de la salle où⁸ se trouvaient⁷
Colomba et ses hôtes percèrent les contrevents et firent voler
des éclats de bois jusque sur la table près de laquelle⁹ les
deux femmes étaient assises. Miss Lydia poussa des cris
30 affreux, le colonel saisit un fusil, et Colomba, avant qu'il
pût la retenir, s'élança vers la porte de la maison et l'ouvrit
avec¹⁰ impétuosité. Là, debout sur le seuil élevé, les deux
mains¹¹ étendues pour maudire ses ennemis:

— Lâches! s'écria-t-elle, vous tirez sur des femmes, sur
35 des étrangers! Etes-vous Corses? êtes-vous hommes?¹²
Misérables qui ne savez¹³ qu'assassiner par derrière, avancez!
je vous défie. Je suis seule; mon frère est loin.¹⁴ Tuez-
moi, tuez mes hôtes; cela est digne de vous. . . . Vous
n'osez,¹⁵ lâches que vous êtes! vous savez que nous nous

vengeons. Allez, allez pleurer comme des femmes, et remerciez-nous de ne pas vous demander plus de sang!

Il y avait dans la voix et dans l'attitude de Colomba quelque chose d'imposant¹⁶ et de terrible; à sa vue,¹⁷ la foule recula épouvantée, comme à l'apparition de ces fées malaisantes dont¹⁸ on raconte en Corse plus d'une¹⁹ histoire effrayante dans les veillées d'hiver. L'adjoint, les gendarmes et un certain nombre de femmes profitèrent de ce mouvement pour se jeter entre les deux partis; car les bergers ebbianistes préparaient déjà leurs armes, et l'on put craindre un moment qu'une lutte générale ne s'engageât sur la place. Mais les deux factions étaient privées de leurs chefs, et les Corses, disciplinés dans leurs fureurs, en viennent rarement aux mains dans l'absence²⁰ des principaux auteurs de leurs guerres intestines.

I. Etudiez § XVIII.

II. Régimes: voir, oser, faire, pouvoir, savoir, aller, remercier, demander, avoir, profiter.

IV. Mettez *Colomba s'élança vers la porte* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *paysan* (4); *s'* (9); *hurlements* (10); *en* (17); *cri* (17); *pût* (31); *vous* (41); *dont* (45); *s'engageât* (50). 2. Dérivez un régime d'*éviter* (15). 3. Commentez l'ordre des mots dans *mule que conduisait un paysan* (4). 4. Discutez l'emploi d'*il* dans *il n'en sortait pas un cri* (17). 5. Traduisez *He is a Frenchman* de deux manières.

VI. 1. Que rapporta-t-on à l'avocat? 2. Comment les lui rapporta-t-on? 3. Qu'est-ce que l'adjoint répétait sans cesse? 4. Que faisaient quelques femmes? 5. Et le père, que faisait-il? 6. Quand les lamentations redoublèrent-elles? 7. Qu'est-ce qui se passa devant la maison d'Orso? 8. Que fit miss Lydia? 9. Et le colonel? 10. Et Colomba? 11. Qu'est-ce qui aurait été digne de ces lâches? 12. Qu'est-ce que Colomba leur dit de faire? 13. Qu'y avait-il dans sa voix? 14. Que put-on craindre un moment? 15. Pourquoi les bergers n'en vinrent-ils pas aux mains?

VII. Sujet de composition: Le cortège.

VIII. 1. Let the Barricinis thank the shepherds for not having come to blows. 2. There was something frightful and malevolent in Colomba's attitude. 3. She feared he would not profit by it. 4. *We saw him open his mouth, but there issued not a word.*

D'ailleurs, Colomba, rendue prudente par le succès, contient sa petite garnison :

— Laissez pleurer¹ ces pauvres gens, disait-elle ; laissez ce vieillard emporter sa chair. A quoi bon tuer² ce vieux renard qui n'a plus de dents pour mordre ? — Giudice Barricini ! souviens-toi du deux³ août ! Souviens-toi⁴ du portefeuille sanglant où tu as écrit de ta main de faussaire ! Mon père y avait inscrit ta dette ; tes fils l'ont payée. Je te donne quittance,⁵ vieux Barricini !

10 Colomba, les bras⁶ croisés, le sourire du mépris sur les lèvres, vit porter⁷ les cadavres dans la maison de ses ennemis, puis la foule se dissiper lentement. Elle referma sa porte, et rentrant dans la salle à manger, dit au colonel :

— Je vous demande bien pardon⁸ pour mes compatriotes, 15 monsieur. Je n'aurais jamais cru que des Corses tirassent sur une maison où il y a des étrangers, et je suis honteuse pour mon pays.

Le soir, miss Lydia s'étant retirée dans sa chambre, le colonel l'y suivit et lui demanda s'ils ne feraient⁹ pas bien 20 de quitter dès le lendemain un village où l'on était exposé à chaque instant à recevoir une balle dans la tête, et le plus tôt possible un pays où l'on ne voyait que meurtres et trahisons.¹⁰

Miss Nevil fut quelque temps sans répondre,¹¹ et il était 25 évident que la proposition de son père ne lui causait¹² pas un médiocre embarras. Enfin elle dit :

— Comment pourrions-nous quitter cette malheureuse jeune 30 personne¹³ dans un moment où elle a tant besoin de consolation ? Ne trouvez-vous pas, mon père, que cela serait cruel à¹⁴ nous ?

— C'est pour vous que je parle, ma fille, dit le colonel ; et si je vous savais en sûreté dans l'hôtel d'Ajaccio, je vous assure que je serais fâché de quitter cette île maudite sans avoir serré la main à¹⁵ ce brave della Rebbia.

35 — Eh bien ! mon père, attendons encore, et, avant de partir, assurons-nous bien que nous ne pouvons leur rendre aucun service.

— Bon cœur ! dit le colonel en baisant sa fille au front.¹⁶ *J'aime à te voir ainsi te sacrifier pour adoucir le malheur*

des autres. Restons; on ne se repent jamais d'avoir fait une bonne action.

Miss Lydia s'agitait dans son lit sans pouvoir dormir. Tantôt les bruits vagues qu'elle entendait lui paraissaient les préparatifs d'une attaque contre la maison; tantôt, ras-
 45 surée pour elle-même, elle pensait au pauvre blessé, étendu probablement à cette heure sur la terre froide, sans autres secours que ceux qu'il pouvait attendre de la charité d'un bandit. Elle se le représentait couvert de¹⁷ sang, se débat-
 tant dans des souffrances horribles; et ce qu'il y a de sin-
 50 gulier,¹⁸ c'est que, toutes les fois¹⁹ que l'image d'Orso se présentait à son esprit, il lui apparaissait toujours tel qu'elle l'avait vu au moment de son départ, pressant sur ses lèvres le talisman qu'elle lui avait donné. . . . Puis elle songeait à sa bravoure. Elle se disait que le danger terrible auquel
 55 il venait d'échapper, c'était à cause d'elle, pour la voir un peu plus tôt, qu'il s'y était exposé. Peu s'en fallait qu'elle ne se persuadât²⁰ que c'était pour la défendre qu'Orso s'était fait casser le bras. Elle se reprochait sa blessure, mais elle l'en admirait davantage,²¹ et si le fameux coup double n'avait
 60 pas, à ses yeux, autant de mérite qu'à ceux de Brandolaccio et de Colomba, elle trouvait cependant que peu de²² héros de roman auraient montré autant d'intrépidité, autant de sang-froid dans un aussi grand péril.

VI. 1. Que dit Colomba à sa petite garnison? 2. Qu'est-ce que le colonel demanda à sa fille? 3. Quelle fut sa réponse? 4. Qu'est-ce que le colonel aimait à voir. 5. A qui miss Lydia pensait-elle? 6. Comment se le représentait-elle? 7. Qu'est-ce qu'il y avait de singulier? 8. Pourquoi Orso s'était-il exposé au danger? 9. Qu'est-ce que miss Lydia se reprochait? 10. Que trouvait-elle?

VII. Sujet de composition: Le tête-à-tête des Nevil.

VIII. 1. Ask their pardon. 2. Do not ask his pardon. 3. That was very kind of you. 4. When he had kissed her on the brow, he assured her that he was sorry for having been so cruel to her. 5. Do you believe they fired at strangers? 6. She did not answer him for some time.

La chambre qu'elle occupait était celle de Colomba. Au-dessus d'une espèce de prie-Dieu¹ en chêne, à côté d'une palme bénite,² était suspendu à³ la muraille un portrait en miniature d'Orso en uniforme de sous-lieutenant. Miss Nevil
5 détacha ce portrait, le considéra longtemps, et le posa enfin auprès de son lit, au lieu de le remettre à sa place. Elle ne s'endormit qu'à la pointe du jour, et le soleil était déjà fort élevé au-dessus⁴ de l'horizon lorsqu'elle s'éveilla. De-
vant son lit elle aperçut Colomba, qui attendait immobile le
10 moment où⁵ elle ouvrirait les yeux.

— Eh bien ! mademoiselle, n'êtes-vous pas bien mal⁶ dans notre pauvre maison ? lui dit Colomba. Je crains que vous n'ayez guère dormi.

— Avez-vous de ses nouvelles, ma chère amie ? dit miss
15 Nevil en se levant sur son séant.⁷

Elle aperçut le portrait d'Orso, et se hâta de jeter un mouchoir pour le cacher.

— Oui, j'ai de ses nouvelles,⁸ dit Colomba en souriant.

Et, prenant le portrait :

20 — Le trouvez-vous⁹ ressemblant ? Il est mieux¹⁰ que cela.

— Mon Dieu ! . . . dit miss Nevil toute honteuse, j'ai détaché . . . par distraction . . . ce portrait . . . J'ai le défaut¹¹ de toucher à tout . . . et de ne ranger rien.¹² . . . Comment est votre frère ?

25 — Assez bien.¹³ Giocanto est venu ici ce matin avant quatre heures. Il m'apportait une lettre . . . pour vous, miss Lydia ; Orso ne m'a pas écrit, à moi.¹⁴ Il y a bien sur l'adresse : A Colomba ; mais plus bas : Pour miss N. . . Les sœurs ne sont point jalouses. Giocanto dit qu'il a bien
30 souffert pour écrire. Giocanto, qui a une main superbe, lui avait offert d'écrire sous sa dictée. Il n'a pas voulu. Il écrivait avec¹⁵ un crayon, couché sur le dos. Brandolaccio tenait le papier. A chaque instant mon frère voulait se lever, et alors, au moindre mouvement, c'étaient¹⁶ dans son
35 bras des douleurs atroces. C'était pitié, disait Giocanto. Voici sa lettre.

Miss Nevil lut la lettre, qui était écrite en anglais, sans
doute par surcroît de précaution. Voici ce qu'elle contenait :

MADemoiselle, — Une malheureuse fatalité m'a poussé; j'ignore ce que diront mes ennemis,¹⁷ quelles calomnies ils inventeront. Peu m'importe, si vous, mademoiselle, vous n'y donnez pas créance.¹⁸ Depuis que je vous ai¹⁹ vue, je m'étais bercé de rêves insensés. Il a fallu cette catastrophe pour me montrer ma folie; je suis raisonnable maintenant. Je sais quel est l'avenir qui m'attend, et il me trouvera résigné. Cette bague que vous m'avez donnée et que je croyais un talisman de bonheur, je n'ose la garder. Je crains, miss Nevil, que vous n'ayez²⁰ du regret d'avoir si mal placé vos dons; ou plutôt, je crains qu'elle ne me rappelle²¹ le temps où²² j'étais fou. Colomba vous la remettra. . . . Adieu, mademoiselle, vous allez quitter la Corse, et je ne vous verrai plus; mais dites à ma sœur que j'ai encore votre estime, et, je le dis avec²³ assurance, je la mérite toujours.

O. D. R.

I. Etudiez § XVII.

II. Régimes: hâter, y avoir, offrir, vouloir, falloir, oser, rappeler, aller.

III. Employez *se rappeler* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Ne se leva-t-elle pas* à tous les temps de l'indicatif.

V. 1. Donnez la syntaxe de *portrait* (3); *sœurs* (29); *ayez* (47); *rappelle* (48); *dites* (50). 2. Donnez la règle pour la formation du pluriel des noms composés. 3. Donnez les deux participes passés de *bénir*, et distinguez-les l'un de l'autre. 4. Distinguez *au-dessus de* de *sur* et de *par-dessus*. 5. Expliquez l'accord d'*étaient* (34); *écrite* (37); *vue* (42). 6. Dérivez le régime de *bercer* (42). 7. Distinguez *trouver* de *penser*. 8. Où place-t-on *rien* comme complément d'un infinitif? 9. Expliquez l'ordre dans *ce que diront mes ennemis* (40). 10. Discutez l'emploi du passé indéfini et du présent après *depuis que*.

VI. 1. Quelle chambre miss Nevil occupait-elle? 2. Qu'y avait-il dedans? 3. Quand miss Nevil s'endormit-elle? 4. Quel défaut avait-elle? 5. Qu'est-ce que Colomba lui apporta? 6. Comment Orso avait-il écrit cette lettre? 7. Qu'avait-il fallu pour montrer à Orso sa folie? 8. Que savait-il? 9. Que n'osait-il garder? 10. Que craignait-il? 11. Pourquoi ne verrait-il plus miss Nevil?

VII. Sujet de composition: Le lendemain matin.

VIII. 1. I fear he will not want to come before four o'clock. 2. Her sister was quite comfortable. 3. Miss Nevil, thoroughly embarrassed, was afraid Orso had been deluding himself with dreams. 4. Have you heard from them? 5. Sitting up, she hastened to throw a handkerchief on the letter to conceal it.

Miss Lydia s'était détournée pour lire cette lettre Colomba, qui l'observait attentivement, lui remit la bague égyptienne en lui demandant du¹ regard ce que cela signifiait. Mais miss Lydia n'osait lever la tête, et elle se déridait tristement la bague, qu'elle mettait à² son doigt qu'elle retirait alternativement.

— Chère miss Nevil, dit Colomba, ne puis-je savoir que vous dit mon frère? Vous parle-t-il de son état?

— Mais . . . dit miss Lydia en rougissant, il n'en parle pas. . . . Sa lettre est en anglais. . . . Il me charge de dire à mon père. . . . Il espère que le préfet pourra³ arranger.

Colomba, souriant avec malice, s'assit sur² le lit, prit deux mains de miss Nevil, et la regardant avec ses yeux pénétrants:

15 — Serez-vous bonne? lui dit-elle. N'est-ce pas que vous répondrez à mon frère? Vous lui ferez tant de bien! Au moment l'idée m'est venue⁴ de vous réveiller lorsque sa lettre est arrivée, et puis je n'ai pas osé.

— Vous avez eu bien tort, dit miss Nevil, si un mot 20 moi pouvait le . . .

— Maintenant je ne puis lui envoyer de lettres. Le préfet est arrivé, et Pietranera est pleine de ses estafiers. Ils tard nous verrons. Ah! si vous connaissiez⁵ mon frère, miss Nevil, vous l'aimeriez comme je l'aime. . . . Il est si brave! songez donc à ce qu'il a fait! Seul contre deux blessé!

Le préfet était de retour.⁶ Instruit par un exprès de la ville joint, il était venu accompagné de⁷ gendarmes et de voyageurs, amenant de plus procureur⁸ du roi, greffier et le 30 pour instruire sur la nouvelle et terrible catastrophe qui compliquait, ou si l'on veut qui terminait les inimitiés entre les familles de Pietranera. Peu après son⁹ arrivée, il vit le colonel Nevil et sa fille, et ne leur cacha pas qu'il craignait que l'affaire ne prît une mauvaise tournure.

35 — Vous savez, dit-il, que le combat n'a pas eu de témoins et la réputation d'¹⁰adresse et de courage de ces deux héros heureux jeunes gens¹¹ était si bien établie, que tout le monde se refuse¹² à croire que M. della Rebbia ait pu les tuer : l'assistance des bandits auprès desquels on le dit réfugié

I. Etudiez §§ X et XI.

II. Régimes: oser, demander, pouvoir, charger, avoir, refuser, cacher.

III. Employez *cacher* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs, etc. (Ex. IV, IV), de *lire, remit, lever, considérait, puis, savoir, dit, rougissant, charge, espère, arranger, souriant, s'assit, prit, ferez, envoyer, verrons, connaissiez, songez, fait, instruit, venu, amenant, craignait*.

V. 1. Donnez la syntaxe de *lui* (3); *que* (3); *frère* (8); *vous* (8); *moment* (17); *m'* (17); *bien* (19); *lettres* (21); *estafiers* (22); *connaissiez* (23); *familles* (32); *leur* (33); *prît* (34); *témoins* (35); *ait pu* (38). 2. Qu'y a-t-il à dire sur la traduction d'*on* (31)? 3. Pourquoi ne dit-on point, *L'idée est venue à moi* (17)? 4. Dérivez les régimes de *songer* (25) et de *refuser* (38). 5. Discutez l'emploi des temps dans les propositions conditionnelles. 6. Pourquoi ne dit-on point, *sa arrivée* (32)?

VI. 1. Qu'est-ce que miss Lydia avait fait pour lire la lettre? 2. Que fit alors Colomba? 3. Que demanda-t-elle à miss Lydia? 4. Que fit alors Colomba? 5. Que dit-elle à miss Lydia? 6. Pourquoi ne pouvait-elle plus envoyer de lettres à Orso? 7. De qui le préfet était-il accompagné? 8. Pourquoi était-il venu? 9. Qui est-ce qu'il avait vu? 10. Qu'est-ce qu'il ne leur cacha pas? 11. Pourquoi tout le monde se refusait-il à croire qu'Orso eût tué les deux Barricini tout seul?

VII. Sujet de composition: Le retour du préfet.

VIII. As Lydia turned away to read Orso's letter, Colomba, watching her narrowly, handed her an Egyptian ring, and asked her what it meant. Lydia looked up, put the ring on her finger, and then blushed when Colomba wanted to find out what Orso said.

When Colomba had sat down on Lydia's bed, she smiled mischievously, and, taking both Lydia's hands, looked at her searchingly.

"You would be kind," said she to her, "and answer Orso's letter, if you knew how much good that would do him. If I had dared, I should have awakened you when the letter came."

"You were wrong not to awake me, for now we can no longer send any letters," Lydia replied, "as the whole village is full of the prefect's minions."

The prefect had returned, accompanied by police and rangers, to investigate the catastrophe. He was unable to conceal from the colonel that he was afraid the matter would take a bad turn, as there had not been any witnesses, and nobody could bring himself to believe that Orso had killed both Barricinis, whose reputation for skill and bravery was so well established, without the help of the outlaws with whom he was said to have taken refuge.

— C'est impossible, s'écria le colonel; Orso della Rebbia est un garçon plein d'honneur; je répons de¹ lui.

— Je le crois, dit le préfet, mais le procureur du roi (ces messieurs² soupçonnent toujours) ne me paraît pas très
5 favorablement disposé. Il a entre les mains une pièce fâcheuse pour votre ami. C'est une lettre menaçante adressée à Orlanduccio, dans laquelle³ il lui donne un rendez-vous . . . et ce rendez-vous lui paraît une embuscade.

— Cet Orlanduccio, dit le colonel, a refusé de se battre
10 comme un galant homme.

— Ce n'est pas l'usage ici. On s'embusque, on⁴ se tue par derrière, c'est la façon du pays. Il y a bien une déposition favorable; c'est celle d'une enfant qui affirme avoir
15 entendu⁵ quatre détonations, dont⁶ les deux dernières, plus fortes que les autres, provenaient d'une arme de gros calibre comme le fusil de M. della Rebbia. Malheureusement cette enfant est la nièce de l'un des bandits que l'on soupçonne de complicité, et elle a sa leçon faite.⁷

— Monsieur, interrompit miss Lydia, rougissant jusqu'au
20 blanc des yeux, nous étions sur la route quand les coups de fusil ont été tirés, et nous avons entendu la même chose.

— En vérité? Voilà qui est important.⁸ Et vous, colonel, vous avez sans doute fait la même remarque?

— Oui, reprit vivement miss Nevil; c'est mon père, qui a
25 l'habitude des armes,⁹ qui a dit: Voilà M. della Rebbia qui tire avec mon fusil.

— Et ces coups de fusil que vous avez reconnus, c'étaient bien les derniers?

— Les deux derniers,¹⁰ n'est-ce pas, mon père?

30 Le colonel n'avait pas très bonne mémoire; mais en toute occasion il n'avait garde¹¹ de contredire sa fille.

— Il faut sur-le-champ parler de cela au procureur du roi, colonel.¹² Au reste, nous attendons ce soir un chirurgien qui examinera les cadavres et vérifiera si les blessures
35 ont été faites avec l'arme en question.

— C'est moi qui l'ai donnée¹³ à Orso, dit le colonel, et je voudrais la savoir¹⁴ au fond de la mer. . . . C'est-à-dire . . . le brave garçon! je suis bien aise qu'il l'ait eue entre¹⁵ les
40 mains; car, sans mon Manton, je ne sais trop¹⁶ comment il s'en¹⁷ serait tiré.

I. Etudiez § XIV.

II. Régimes: refuser, avoir, falloir, vouloir, tirer.

III. Employez *refuser* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Elles ne se tirent pas d'affaire* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *dont* (14); *complicité* (18); *yeux* (20); *M. della Rebbia* (25); *ait eue* (38). 2. Expliquez l'accord de *celle* (13); *faite* (18); *tirés* (21); *reconnus* (27); *faites* (35); *donnée* (36). 3. Discutez la construction, *affirme avoir entendu* (13). 4. Distinguez *monsieur* de *madame* par rapport à leur emploi.

VI. 1. Pourquoi le procureur du roi n'était-il pas favorablement disposé? 2. Quelle était la façon du pays? 3. Quelle était la déposition favorable? 4. Pourquoi croyait-on que l'enfant eût sa leçon faite? 5. Que dit alors miss Nevil? 6. Quelle habitude le colonel avait-il? 7. Quels étaient les coups que miss Nevil avait reconnus? 8. Qu'est-ce que le colonel n'avait garde de faire? 9. Qui avait donné le fusil à Orso? 10. Où le colonel aurait-il voulu le savoir? 11. Pourquoi était-il bien aise cependant?

VII. Sujet de composition: La conversation du préfet et des Nevil.

VIII. The colonel said that it was impossible to believe that Orso had sent such a letter, for he knew that Orso was an honorable fellow, and he would answer for him.

The procureur, however, had a document in his possession that might be damaging for Orso; it was a letter making an appointment with Orlanduccio.

"But why did Orlanduccio refuse to fight like a gentleman?" asked the colonel.

"It isn't the custom of the country to fight," said the prefect. "People lie in ambush, and kill each other from behind. There is, to be sure, one statement that is favorable—that of Chilina, who asserts she heard four reports, the last two of which came from a large-bored gun. But she is the niece of an outlaw, and has doubtless been coached."

"But we noticed the same thing," interrupted Lydia. "Father, who is accustomed to guns, said, 'That's Orso shooting with my Manton'; didn't you, father?"

The colonel, whose memory was not very good, was too wise to contradict his daughter, and said that he had noticed that the last two reports were louder than the first two, and that he was glad that Orso had had that Manton, for he really didn't know how Orso would have gotten along, if he had not had a good gun like his.

CHAPITRE XIX

Le chirurgien arriva un peu tard. Il avait eu son aventure sur la route. Rencontré par¹ Gicanto Castriconi, il avait été sommé avec la² plus grande politesse de venir donner ses soins à un homme blessé. On l'avait conduit
5 auprès d'Orso, et il avait mis le premier appareil à³ sa blessure. Ensuite le bandit l'avait reconduit assez loin, et l'avait fort édifié en⁴ lui parlant des plus fameux professeurs de⁵ Pise, qui, disait-il, étaient ses intimes amis.

— Docteur, dit le théologien en le quittant, vous m'avez
10 inspiré trop d'estime pour que⁶ je croie nécessaire de vous rappeler qu'un médecin doit être aussi⁷ discret qu'un professeur. Et il faisait jouer⁸ la batterie de son fusil. Vous avez oublié le lieu où nous avons eu l'honneur de nous voir. Adieu, enchanté d'avoir fait votre connaissance.

15 Colomba supplia le colonel d'assister à l'autopsie des cadavres.

— Vous connaissez mieux que personne⁹ le fusil de mon frère, dit-elle, et votre présence sera fort utile. D'ailleurs il y a tant de méchantes¹⁰ gens ici que nous courrions de
20 grands risques si nous n'avions personne pour défendre nos intérêts.

Restée seule avec miss Lydia, elle se plaignit¹¹ d'un grand mal de tête, et lui proposa une promenade à¹² quelques pas du village.

25 — Le grand air me fera du bien, disait-elle. Il y a si longtemps que je ne l'ai respiré!¹³ Tout en marchant elle lui parlait de son frère; et miss Lydia, que ce sujet intéressait assez vivement, ne s'apercevait pas qu'elle s'éloignait beaucoup de Pietranera. Le soleil se couchait quand elle
30 en fit l'observation et engagea Colomba à rentrer. Colomba connaissait une traverse¹⁴ qui, disait-elle, abrégait beaucoup le retour: et, quittant le sentier qu'elle suivait, elle en prit un autre en apparence beaucoup moins fréquent. Bientôt
elle se mit à gravir un coteau tellement escarpé qu'elle était
35 obligée continuellement pour se soutenir de s'accrocher d'une main¹⁵ à des branches d'arbres, pendant que de l'autre elle

tirait sa compagne après elle. Au bout d'un grand¹⁶ quart¹⁷ d'heure de cette pénible ascension elles se trouvèrent sur un petit plateau couvert de¹⁸ myrtes et d'arbousiers, au milieu de¹⁹ grandes masses de granit qui perçaient le sol de²⁰ tous côtés. Miss Lydia était très fatiguée, le village ne paraissait pas, et il faisait²¹ presque nuit.

— Savez-vous, ma chère Colomba, dit-elle, que je crains que nous ne nous soyons égarées?

— N'ayez pas peur, répondit Colomba. Marchons toujours,²² suivez-moi.

— Mais je vous assure que vous vous trompez; le village ne peut pas être de²⁰ ce côté-là. Je parierais que nous lui tournons le dos. Tenez, ces lumières que nous voyons si loin, certainement, c'est là qu'est Pietranera.

I. Etudiez § XXXI.

II. Régimes: venir, inspirer, rappeler, devoir, faire, supplier, plaindre, avoir, engager, mettre, obliger.

III. Employez *se plaindre de* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Elle ne s'en plaignit pas* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *vous* (10); *branches* (36); *soyons égarées* (44). 2. Dérivez les régimes de *sommer* (3); *assister* (15). 3. Distinguez *de* de *par* avec les participes passés. 4. Quel article emploie-t-on dans une phrase de manière, si le nom est accompagné d'un adjectif? 5. D'une proposition relative? 6. Distinguez *demi de quart*. 7. Discutez *au milieu de grandes masses* (40).

VI. 1. Pourquoi le chirurgien arriva-t-il un peu tard? 2. Comment Giocanto l'avait-il édifié? 3. Que lui avait-il dit en le quittant? 4. Que Colomba supplia-t-elle le colonel de faire? 5. Pourquoi devait-il y assister? 6. De quoi Colomba se plaignit-elle? 7. Que se mit-elle à faire? 8. Qu'était-elle obligée de faire pour se soutenir? 9. Où les deux jeunes personnes se trouvèrent-elles un quart d'heure plus tard? 10. Qu'est-ce que miss Lydia craignait?

VII. Sujet de composition: Pourquoi le chirurgien était en retard.

VIII. 1. You must be as discreet as a confessor. 2. He said this with *great politeness*. 3. He was the greatest surgeon in Corsica.

— Ma chère amie, dit Colomba d'un air agité, vous a raison; mais à¹ deux cents pas d'ici . . . dans ce maquis .

— Eh bien?

— Mon frère y est; je pourrais le voir et l'embrasser
5 vous vouliez.²

Miss Nevil fit un mouvement de surprise.

— Je suis sortie de Pietranera, poursuivit Colomba, s'être remarquée, parce que j'étais avec vous . . . autrement on m'aurait suivie. . . . Être si près de lui et ne pas
10 voir!³ . . . Pourquoi ne viendriez-vous pas avec moi voir ce pauvre frère? Vous lui feriez tant de plaisir!

— Mais, Colomba . . . ce ne serait pas convenable ma part.

— Je comprends. Vous autres⁴ femmes des villes, vous inquiétez toujours de ce qui est convenable; nous autres
15 femmes de village, nous ne pensons qu'à⁵ ce qui est bien.

— Mais il est si tard! . . . Et votre frère, que pensera-t-il
de⁶ moi?

— Il pensera qu'il n'est point abandonné par ses amis,
20 cela lui donnera du courage pour souffrir.

— Et mon père, il sera si inquiet . . .

— Il vous sait⁶ avec moi. . . . Eh bien! décidez-vous. . .
Vous regardiez son portrait ce matin, ajouta-t-elle avec
sourire de malice.

25 — Non . . . vraiment, Colomba, je n'ose . . . ces bandits
qui sont là . . .

— Eh bien! ces bandits ne vous connaissent pas, qu'ils
portent? Vous désiriez en⁷ voir! . . .

— Mon Dieu!

30 — Voyons, mademoiselle, prenez un⁸ parti. Vous laissez
seule ici, je ne le puis pas; on ne sait pas ce qui⁹ pourra
arriver. Allons voir Orso, ou bien retournons ensemble
village. . . . Je verrai mon frère. . . . Dieu sait quand, .
peut-être jamais. . . .

35 — Que dites-vous, Colomba? . . . Eh bien! allons! marchez
pour¹⁰ une minute seulement, et nous reviendrons aussitôt.

Colomba lui serra la main, et, sans répondre, elle se mit
à marcher avec une¹¹ telle rapidité, que miss Lydia avait
peine à la suivre. Heureusement Colomba s'arrêta bien
40 en disant à sa compagne:

— N'avançons pas davantage¹² avant de¹³ les avoir prévenus; nous pourrions peut-être attraper un coup de fusil.

Elle se mit alors à siffler entre ses doigts; bientôt après on entendit un chien aboyer, et la sentinelle avancée des bandits ne tarda pas à paraître. C'était notre vieille connaissance, le chien Brusco, qui reconnut aussitôt Colomba, et se chargea de lui servir de guide. Après maints¹⁴ détours dans les sentiers étroits du maquis, deux hommes armés jusqu'aux dents se présentèrent à leur rencontre.

I. Etudiez § XV.

II. Régimes: avoir, pouvoir, penser, oser, désirer, mettre, entendre, tarder, charger, servir.

III. Employez *tarder* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Elle se mit à marcher* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *vous* (22); *en* (28); *retournons* (32). 2. Expliquez l'accord de *suivie* (9). 3. Discutez l'emploi de l'infinitif dans les exclamations. 4. Distinguez *prendre un parti* de *prendre son parti*. 5. Distinguez *pour* de *pendant* et de *depuis* dans les expressions de temps.

VI. 1. Qui se trouvait à deux cents pas de là? 2. Qu'est-ce que Colomba pourrait faire? 3. Pourquoi ne l'avait-on pas remarquée? 4. Si l'on l'avait remarquée, qu'aurait-on fait? 5. Qu'est-ce qu'elle engagea miss Nevil à faire? 6. Pourquoi celle-ci hésitait-elle? 7. De quoi les femmes des villes s'inquiètent-elles? 8. Et les femmes de village, à quoi pensent-elles? 9. Pourquoi miss Nevil n'osait-elle aller voir Orso? 10. Qu'avait-elle toujours désiré voir?

VII. Sujet de composition: La promenade.

VIII. 1. To desire to see bandits, and never to see any! 2. Come, make up your mind! 3. I worry? Never! 4. What did Orso think of her? 5. Why was she thinking of Orso? 6. Let's go there for a few minutes. 7. Give us some. 8. Let's go no farther ahead without warning them. 9. The dog was not long in appearing, and wished to serve as their guide. 10. They had come to meet the young ladies. 11. Why did they come to meet us? 12. Some one began to whistle a few steps from them. 13. Let's think of it no longer.

— Est-ce vous, Brandolaccio? demanda Colomba. Où est mon frère?

— Là-bas! répondit le bandit. Mais avancez doucement il dort, et c'est la première fois que cela lui arrive depuis son accident. Vive Dieu!¹ on² voit bien que par³ où passe le diable une femme passe bien aussi.

Les deux femmes s'approchèrent avec précaution, et auprès d'un feu dont on avait prudemment masqué l'éclat en construisant autour⁵ un petit mur en⁶ pierres sèches, elle aperçurent Orso couché sur un tas de fougère et couvert d'un pilone. Il était fort pâle, et l'on entendait sa respiration oppressée. Colomba s'assit auprès de lui, et le contempla en silence les mains jointes,⁷ comme si elle priaient mentalement. Miss Lydia, se couvrant le visage de⁸ son mouchoir, se serra contre elle; mais de temps en temps elle levait la tête⁹ pour voir le blessé par-dessus¹⁰ l'épaule de Colomba. Un quart d'heure se passa sans que personne¹¹ ouvrît la bouche. Sur un signe du théologien, Brandolaccio s'était enfoncé avec lui dans le maquis, au grand contentement de miss Lydia, qui, pour la première fois, trouvait que les grandes barbes et l'équipement des bandits avaient trop de couleur locale.

Enfin Orso fit un mouvement. Aussitôt Colomba se pencha sur lui et l'embrassa à plusieurs reprises, l'accablant de 25 questions sur sa blessure, ses souffrances, ses besoins. Après avoir répondu qu'il était aussi bien¹² que possible, Orso lui demanda à son tour si miss Nevil était encore à Pietranera et si elle lui avait écrit. Colomba, courbée sur son frère lui cachait complètement sa compagne, que l'obscurité, d'ailleurs, lui aurait difficilement permis de reconnaître. Elle tenait une main de miss Nevil, et de l'autre elle soulevait légèrement la tête du blessé.

— Non, mon frère, elle ne m'a pas donné de lettre pour vous; . . . mais vous pensez toujours à miss Nevil, vous 35 l'aimez donc bien?

— Si je l'aime,¹³ Colomba! . . . Mais elle . . . elle m'a méprise peut-être à présent!

En ce moment, miss Nevil fit un effort pour retirer sa main; mais il n'était pas facile de faire lâcher prise!¹⁴

Colomba; et, quoique petite et bien formée, sa main possédait une force dont on a vu quelques preuves.

— Vous mépriser!¹⁵ s'écria Colomba, après ce que vous avez fait. . . . Au contraire, elle dit du bien de vous. . . .

Ah! Orso, j'aurais bien des choses d'elle à vous conter.

La main voulait toujours s'échapper, mais Colomba l'attrait toujours¹⁶ plus près d'Orso.

— Mais enfin, dit le blessé, pourquoi ne pas me répondre? . . . Une seule ligne, et j'aurais été content.

I. Etudiez § IX.

II. Régimes: approcher, demander, cacher, permettre, penser, faire, vouloir.

III. Employez *permettre* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *Vive* (5); *diable* (6); *se* (14); *ouvert* (18); *couleur* (22); *mépriser* (42); *bien* (43). 2. Traduisez *many loose stones* de quatre manières. 3. Commentez l'ordre des mots dans *par où passe le diable* (5). 4. Distinguez *par-dessus* de *sur* et *d'au-dessus de*.

VI. 1. Pourquoi devait-on avancer doucement? 2. Que voyait-on bien? 3. Où aperçut-on Orso? 4. Comment allait-il? 5. Que fit alors Colomba? 6. Et miss Lydia? 7. Et les bandits? 8. Que fit Colomba, aussitôt qu'Orso fit un mouvement? 9. Que demanda Orso? 10. Pourquoi ne voyait-il pas miss Nevil? 11. Qu'est-ce que Colomba lui demanda alors? 12. Quelle fut sa réponse? 13. Quel effort miss Lydia fit-elle en ce moment? 14. Était-il facile de faire lâcher prise à Colomba? 15. De quoi a-t-on déjà vu quelques preuves?

VII. Sujet de composition: Les jeunes filles dans le maquis.

VIII. A half-hour had passed without the girls opening their mouths, for it was the first time that Orso had slept since his accident. They softly approached the fire, the glow of which had been screened by building a wall of loose stones around it. Lydia had covered her face with her hands, but looked up occasionally to look at Orso over Colomba's shoulder.

"Are you still thinking of Miss Nevil?" Colomba asked Orso, when he at last moved.

"Am I!" he answered. "You know that I love her, but why did she not answer my letter? I wish you would have her write me even one line, to tell me that she does not scorn me."

Lydia had been trying for the last quarter of an hour to release her hand from Colomba's, but it was not easy to make her let go, as her hand had a strength of which we have already seen a few proofs.

A force de tirer la main de miss Nevil, Colomba finit à la mettre dans celle de son frère. Alors, s'écartant tout coup en éclatant de rire :

— Orso, s'écria-t-elle, prenez garde de dire du mal à miss Lydia, car elle entend très bien le corse.

Miss Lydia retira aussitôt sa main et balbutia quelques mots inintelligibles. Orso croyait rêver.

— Vous ici, miss Nevil! Mon Dieu! comment avez-vous osé? Ah! que vous me rendez heureux!

Et, se soulevant avec peine, il essaya de se rapprocher d'elle.

— J'ai accompagné votre sœur, dit miss Lydia . . . pour qu'on ne pût soupçonner où elle allait . . . et puis, je voulais aussi . . . m'assurer . . . Hélas! que vous êtes mal ici.

Colomba s'était assise derrière Orso. Elle le souleva avec précaution et de manière à lui soutenir la tête sur ses genoux. Elle lui passa les bras autour du cou, et fit signe à miss Lydia de s'approcher.

— Plus près! plus près! dit-elle: il ne faut pas qu'un malade élève trop la voix. Et comme miss Lydia hésitait, elle lui prit la main et la força de s'asseoir tellement près que sa robe touchait Orso, et que sa main, qu'elle tenait toujours, reposait sur l'épaule du blessé.

— Il est très bien comme cela, dit Colomba d'un air gai. N'est-ce pas, Orso, qu'on est bien dans le maquis au bivouac par une belle nuit comme celle-ci?

— Oh oui! la belle nuit! dit Orso. Je ne l'oublierai jamais!

— Que vous devez souffrir! dit miss Nevil.

— Je ne souffre plus, dit Orso, et je voudrais mourir ici. Et sa main droite se rapprochait de celle de miss Lydia que Colomba tenait toujours emprisonnée.

— Il faut absolument qu'on vous transporte quelque part où l'on pourra vous donner des soins, monsieur della Rebbia, dit miss Nevil. Je ne pourrai plus dormir, maintenant que je vous ai vu si mal couché . . . en plein air . . .

— Si je n'eusse craint de vous rencontrer, miss Nevil, j'aurais essayé de retourner à Pietranera, et je me serais constitué prisonnier.

— Et pourquoi craigniez-vous de la rencontrer. Orso? demanda Colomba.

— Je vous avais désobéi. miss Nevil . . . et je n'aurais pas osé vous voir en ce moment.

— Savez-vous, miss Lydia, que vous faites²³ faire à mon frère tout ce que vous voulez? dit Colomba en riant. Je vous empêcherai de le voir.

— J'espère,¹⁴ dit miss Nevil, que cette malheureuse affaire va s'éclaircir, et que bientôt vous n'aurez plus rien à craindre. . . . Je serai bien contente si, lorsque nous partirons,²³ je sais qu'on vous a rendu justice¹⁶ et qu'on a reconnu votre loyauté comme votre bravoure.

I. Étudiez § XX.

II. Régimes: finir, prendre garde, croire, essayer, pouvoir, vouloir, approcher, falloir, forcer, devoir, craindre, désobéir, oser, faire, empêcher, aller, avoir.

III. Employez *prendre garde de* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Que vous me rendez heureuse* à tous les temps de l'indicatif.

V. 1. Donnez la syntaxe de *pât* (13); *lui* (17); *être* (20); *transporte* (33); *eusse craint* (37). 2. Dérivez le régime de *s'approcher* (10). 3. Distinguez *prendre garde de* de *prendre garde à*. 4. Que veut dire *être mal*? 5. Quand emploie-t-on *de* après *forcer*? 6. Quel mode emploie-t-on dans une proposition de résultat? 7. Quel est l'antonyme de *quelque part* (33)? 8. Exprimez *eusse craint* (37) autrement. 9. Pourquoi *pas y manque-t-il*? 10. Discutez l'emploi des modes après *savoir*. 11. Et après *espérer*.

VI. 1. Qu'est-ce que Colomba finit par faire? 2. Pourquoi Orso devait-il prendre garde de dire du mal de miss Lydia? 3. Que croyait-il? 4. Qu'essaya-t-il de faire? 5. Pourquoi miss Nevil avait-elle accompagné Colomba? 6. Que ne faut-il pas qu'un malade fasse? 7. Qu'est-ce que Colomba finit par forcer miss Lydia à faire? 8. Où fallait-il qu'on transportât Orso? 9. Pourquoi miss Nevil ne pourrait-elle plus dormir? 10. Qu'est-ce qu'Orso aurait fait, s'il n'eût craint de la rencontrer? 11. Pourquoi craignait-il de la rencontrer? 12. Que pouvait-elle lui faire faire, selon Colomba? 13. Qu'espérait-elle?

VII. *Sujet de composition*: On rend visite à Orso.

— Vous partez, miss Nevil! Ne dites pas encore ce mot-**1**

— Que voulez-vous . . . mon père ne peut pas chasser
 toujours. . . Il veut partir.

Orso laissa retomber sa main qui touchait celle de miss
 5 Lydia, et il y eut un moment de silence.

— Bah! reprit Colomba, nous ne vous laisserons pas par-
 tir si vite. Nous avons encore bien des choses à vous mon-
 10 trer à Pietranera . . . D'ailleurs, vous m'avez promis de
 faire mon portrait, et vous n'avez pas encore commencé . . .
 Et puis je vous ai promis de vous faire une *serenata*
 15 soixante et quinze couplets . . . Et puis . . . Mais qu'a don-
 Brusco à grogner?¹ . . . Voilà Brandolaccio qui court² après
 lui . . . Voyons ce que c'est.

Aussitôt elle se leva, et posant sans cérémonie la tête d'Orso
 15 sur les genoux de miss Nevil, elle courut auprès des bandits.

Un peu étonnée de se trouver ainsi soutenant un beau
 jeune homme, en tête-à-tête avec lui au milieu d'un maquis,
 miss Nevil ne savait trop³ que faire, car, en se retirant⁴
 brusquement, elle craignait de faire mal⁵ au blessé. Mais
 20 Orso quitta lui-même le doux appui que sa sœur venait de
 lui donner, et, se soulevant sur son bras droit:

— Ainsi, vous partez bientôt, miss Lydia? je n'avais
 jamais pensé que vous dussiez⁶ prolonger votre séjour dans
 ce malheureux pays . . . et pourtant . . . depuis que vous
 25 êtes venue⁷ ici, je souffre⁸ cent fois plus en songeant qu'il
 faut vous dire adieu . . . Je suis un pauvre⁹ lieutenant, . . .
 sans avenir, . . . proscrit maintenant . . . Quel moment,
 miss Lydia, pour vous dire que je vous aime . . . mais c'est
 sans doute la seule¹⁰ fois que je pourrai vous le dire, et il
 30 me semble¹¹ que je suis moins malheureux, maintenant que
 j'ai soulagé mon cœur.

Miss Lydia détourna la tête, comme si l'obscurité ne suf-
 fisait pas pour¹² cacher sa rougeur:

— Monsieur della Rebbia, dit-elle d'une voix tremblante,
 35 serais-je venue en ce¹³ lieu si . . . Et, tout en parlant, elle
 mettait dans¹⁴ la main d'Orso le talisman égyptien. Puis,
 faisant un effort violent pour reprendre le ton de plaisanterie
 qui lui était habituel:

— C'est bien mal à¹⁵ vous, monsieur Orso, de parler ainsi.

. . . Au milieu du maquis, entourée de vos bandits, vous savez bien que je n'oserais jamais me fâcher contre¹⁶ vous.

Orso fit un mouvement pour baiser la main qui lui rendait le talisman; et comme miss Lydia la retirait un peu vite, il perdit l'équilibre et tomba sur son bras blessé. Il ne put retenir un gémissement douloureux.

I. Etudiez § XVII.

II. Régimes: vouloir, laisser, promettre, avoir, savoir, craindre, venir, devoir, falloir, pouvoir, oser, fâcher.

III. Employez *se fâcher contre* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Elle ne se leva pas* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *voyons* (13); *dussiez* (23); *suis* (30). 2. Expliquez l'accord d'*étonnée* (16); et de *venue* (25). 3. Pourquoi le présent ne s'emploie-t-il pas dans *depuis que vous êtes venue* (24)? 4. Par quel temps cela se traduit-il en anglais? 5. Donnez les deux sens de *pauvre*. 6. Pourquoi *suffire* exige-t-il *pour*?

VI. 1. Pourquoi Colomba n'allait-elle pas laisser partir miss Lydia si vite? 2. Qu'est-ce que miss Lydia avait promis? 3. Et Colomba, qu'avait-elle promis? 4. Que fit-elle, après s'être levée? 5. De quoi miss Nevil était-elle étonnée? 6. Comment craignait-elle de faire mal à Orso? 7. Depuis quand Orso souffrait-il cent fois plus? 8. Pourquoi Orso choisit-il ce moment pour lui dire qu'il l'aimait?

VII. Sujet de composition: Le tête-à-tête.

VIII. Orso wanted Lydia to promise not to leave, but she said she had to go, as her father did not wish to hunt any longer.

Orso dropped her hand, and she feared he was angry at her.

"You ought not to go yet," said Colomba, "for there are many things to see in Pietranera. Moreover, you promised to paint my portrait."

"What's the matter with the dog, that he is growling so?" asked Orso. "And there's Brandolaccio running after him. You must ask him what the matter is."

Colomba rose, putting Orso's head on Lydia's lap. Lydia did not know what to do, as she was afraid she would hurt him if she withdrew suddenly.

"Since you have come to this place," Orso told her, "you must like me a little. Must I bid you farewell?"

"It is very naughty of you," she answered, "to ask me that here in the woods, where I shouldn't dare to be vexed at what you said."



— Vous vous êtes fait
mon ami? s'écria-t-elle en
soulevant; c'est ma fa
pardonnez-moi . . . Ils
5 parlèrent encore quel
temps à¹ voix basse, et :
rapprochés l'un de l'au
Colomba, qui accourait
cipitamment, les trouva
10 cisément dans la position où elle les avait laissés.

— Les voltigeurs s'écria-t-elle. Orso, essayez de v
lever et de marcher, je vous aiderai.

— Laissez-moi, dit Orso. Dis aux bandits de se sauv
. . . qu'on me prenne,² peu m'importe; mais emmène m
15 Lydia: au nom de Dieu, qu'on ne la voie pas ici!

— Je ne vous laisserai pas, dit Brandolaccio qui sui
Colomba. Le sergent des voltigeurs est un filleul de l'avoc
au lieu de vous arrêter, il vous tuera, et puis il dira qu'il
l'a pas fait exprès.

20 Orso essaya de se lever, il fit même³ quelques pas; m
s'arrêtant bientôt:

Je ne puis marcher, dit-il. Fuyez, vous autres.⁴ Ad
miss Nevil; donnez-moi la main, et adieu!⁵

— Nous ne vous quitterons pas! s'écrièrent les d
25 femmes.

— Si vous ne pouvez marcher, dit Brandolaccio, il fau
que je vous porte. Allons, mon lieutenant, un peu de c
rage; nous aurons le temps de décamper par⁶ le ravin,
derrière. M. le curé va leur donner de l'occupation.⁷

30 — Non, laissez-moi, dit Orso en se couchant à terre.
nom de Dieu, Colomba, emmène miss Nèvil!

— Vous êtes forte, mademoiselle Colomba, dit Brandolac
empoignez-le par les épaules, moi je tiens les pieds; b
en avant,⁸ marche!

35 Ils commencèrent à le porter rapidement, malgré ses p
testations; miss Lydia les suivait, horriblement effray
lorsqu'un coup de fusil se fit entendre, auquel⁹ cinq ou
autres répondirent aussitôt. Miss Lydia poussa un
Brandolaccio une imprécation, mais il redoubla de vite

et Colomba, à¹⁰ son exemple, courait au travers du maquis, sans faire attention¹¹ aux branches qui lui¹² fouettaient la figure ou qui déchiraient sa robe:

— Baissez-vous, baissez-vous, ma chère, disait-elle à sa compagne, une balle peut vous attraper.

On marcha ou plutôt on courut environ cinq cents¹³ pas de la¹⁴ sorte, lorsque Brandolaccio déclara qu'il n'en pouvait plus, et se laissa tomber¹⁵ à terre, malgré les exhortations et les reproches de Colomba.

I. Etudiez § XIX.

II. Régimes: faire, pardonner, essayer, dire, pouvoir, falloir, aller, commencer, répondre, laisser.

III. Employez *faire attention à* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs etc. de *fait, soulevait, accourait, prenne, emmène, ne voie pas, suivait, dira, puis, fuyez, faudra, tiens.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *vous* (1); *moi* (4); *se* (4); *prenne* (14); *emmène* (14); *voie* (15); *porte* (27); *protestations* (35). 2. Distinguez *adieu d'au revoir*. 3. Quand faut-il employer lequel au lieu de *qui*?

VI. 1. Quelle fut l'exclamation de miss Nevil? 2. Comment se parlèrent-ils? 3. Comment se tenaient-ils? 4. Comment Colomba les trouva-t-elle? 5. Qu'est-ce qu'Orso devait faire? 6. Pourquoi Brandolaccio ne voulait-il pas laisser Orso? 7. Que fallait-il faire? 8. Qu'est-ce que le curé allait faire? 9. Qu'est-ce qui se fit entendre? 10. Où courut-on? 11. Pourquoi fallait-il se baisser? 12. Pourquoi Brandolaccio se laissa-t-il tomber à terre?

VII. Sujet de composition: Les voltigeurs arrivent.

VIII. 1. They began to talk to each other in a low voice. 2. How had he hurt himself? 3. He will try to keep the rangers busy. 4. We must make off by that ravine back there. 5. Tell them to run away. 6. Let her not be seen here. 7. Following their example, she increased her speed. 8. Utterly exhausted, they dropped to the ground. 9. Don't drop the gun; you might hurt yourself. 10. Could he rise? 11. Are the rangers going to kill him on purpose? 12. Orso must not run away. 13. Flee, you fellows! 14. You must double your speed. 15. Did Colomba heed the branches? 16. She did not. 17. After running about five hundred yards thus, the outlaw asserted he was utterly exhausted, and dropped, in spite of all that Colomba could say to him.

—Où est miss Nevil? demandait Orso.

Miss Nevil, effrayée par les coups de fusil, arrêtée à chaque instant par l'épaisseur du maquis, avait bientôt perdu la trace des fugitifs, et était demeurée¹ seule en proie² aux
5 plus vives angoisses.

— Elle est restée³ en arrière, dit Brandolaccio, mais elle n'est pas perdue, les femmes se retrouvent toujours. Ecoutez donc,⁴ Ors' Anton', comme le curé fait du tapage avec⁵ votre fusil. Malheureusement on n'y voit goutte,⁶ et l'on ne
10 se fait pas grand mal à⁷ se tirailler de nuit.

— Chut! s'écria Colomba; j'entends un cheval, nous sommes sauvés.

En effet, un cheval qui passait dans le maquis, effrayé par le bruit de la fusillade, s'approchait de leur côté.⁸

15 — Nous sommes sauvés! répéta Brandolaccio. Courir⁹ au cheval, le saisir par les crins, lui passer dans la bouche un nœud de corde en guise de bride, fut pour le bandit, aidé de Colomba, l'affaire d'un moment:

— Prévenons maintenant le curé, dit-il.

20 — Il siffla deux fois; un sifflet éloigné répondit à ce signal, et le fusil de Manton¹⁰ cessa de faire entendre sa grosse voix. Alors Brandolaccio sauta sur le cheval. Colomba plaça son frère devant¹¹ le bandit, qui d'une main¹² le serra fortement, tandis que de l'autre il dirigeait sa monture.
25 Malgré sa double charge, le cheval, excité par deux bons coups de pied dans le ventre, partit lestement et descendit¹³ au galop un coteau escarpé où tout autre qu'un cheval corse se serait tué cent¹⁴ fois.

Colomba revint alors sur ses pas, appelant miss Nevil de
30 toutes ses forces, mais aucune¹⁵ voix ne répondait à la sienne. . . . Après avoir marché¹⁶ quelque temps à l'aventure, cherchant à retrouver le chemin qu'elle avait suivi, elle rencontra dans un sentier deux voltigeurs qui lui crièrent: "Qui vive?"¹⁷

— Eh bien! messieurs, dit Colomba d'un ton railleur,
35 voilà bien du tapage. Combien de morts?

— Vous étiez avec les bandits, dit un des soldats, vous allez venir¹⁸ avec nous.

— Très volontiers, répondit-elle; mais j'ai une amie ici, et il faut que nous la trouvions d'abord.

40 — Votre amie est déjà prise, et vous irez avec elle coucher en prison.

— En prison? c'est ce qu'il faudra voir;¹⁹ mais, en attendant, menez-moi auprès d'elle.

Les voltigeurs la conduisirent alors dans le campement des
45 bandits, où ils rassemblaient les trophées de leur expédition, c'est-à-dire le pilone qui couvrait Orso, une vieille marmite et une cruche pleine d'eau. Dans le même lieu se trouvait²⁰ miss Nevil, qui, rencontrée par les soldats, à demi²¹ morte de peur, répondait par des larmes à toutes leurs questions
50 sur le nombre des bandits et la direction qu'ils avaient prise.

Colomba se jeta dans ses bras et lui dit à l'oreille: "Ils sont sauvés."

I. Etudiez § XXXII.

II. Régimes: faire, répondre, approcher, cesser, chercher, aller, falloir.

III. Employez *faire mal* dans le modèle de conversation.

IV. Donnez les temps primitifs etc. de *plaça, dirigeait, partit, se serait tué, revint, appelant, suivi, allez, venir, faut, menez, se jeta.*

V. 1. Donnez la syntaxe de *tapage* (8); *se* (10); *prévenons* (19); *vive* (33); *trouvions* (39). 2. Quand conjugue-t-on *rester* et *demeurer* avec *avoir*? Avec *être*? 3. Discutez l'origine de *pas, point*, etc., comme particules négatives. 4. Expliquez l'accord de *prise* (40); et de *prise* (50). 5. Pourquoi conjugue-t-on *marcher* avec *avoir*?

VI. 1. Où miss Lydia était-elle restée? 2. Quand ne se fait-on pas grand mal à se tirailler? 3. Pourquoi Colomba croyait-elle qu'ils étaient sauvés. 4. Qu'est-ce qui fut l'affaire d'un moment. 5. Où Colomba plaça-t-elle son frère? 6. Que fit le bandit d'une main? 7. Et de l'autre? 8. Comment excita-t-on le cheval? 9. Que fit alors Colomba? 10. Qui rencontra-t-elle? 11. Que fallait-il qu'elle fît? 12. Quels étaient les trophées de l'expédition?

VII. Sujet de composition: Colomba et miss Nevil sont prises.

VIII. Lydia had remained behind, listening to the noise, but the men had done each other no great harm, shooting at each other by night.

The outlaw approached the ladies and whistled three times, but no whistle answered his, so he was retracing his steps, calling to Colomba with all his might, when someone shouted: "Who goes there?" He was half dead with fear, for he knew that, if he were captured, they would make him pass many days and nights in prison.

Puis, s'adressant au sergent des voltigeurs :

— Monsieur, lui dit-elle, vous voyez bien que mademoiselle¹ ne sait rien de ce que vous lui demandez. Laissez-nous revenir au village, où l'on nous attend avec impatience.

5 — On² vous y mènera, et plus tôt que vous ne³ le désirez ma mignonne,⁴ dit le sergent, et vous aurez à expliquer que vous faisiez dans le maquis à cette heure avec les bandits qui viennent de s'enfuir. Je ne sais quel sortilège emploient ces coquins,⁵ mais ils fascinent sûrement les filles
10 car partout⁶ où il y a des bandits on est sûr d'en trouver de jolies.

— Vous êtes galant, monsieur le sergent, dit Colomba mais vous ne ferez pas mal de faire attention à vos paroles. Cette demoiselle est une parente du préfet, et il ne faut pas
15 badiner avec elle.

— Parente du préfet ! murmura un voltigeur à son chef en effet, elle a un chapeau.⁸

— Le chapeau n'y fait rien,⁹ dit le sergent. Elles étaient toutes les deux avec le Curé, qui est le plus grand enjôleur
20 du pays, et mon devoir est de les emmener. Aussi bien n'avons-nous¹⁰ plus rien à faire ici. Sans ce maudit capot Taupin, . . . l'ivrogne de Français¹¹ s'est montré avant que je n'eusse cerné le maquis . . . sans lui, nous les prenions
comme dans un filet.

25 — Vous êtes sept ? demanda Colomba. Savez-vous, messieurs, que si par hasard les trois frères Gambini, Sarocci et Théodore Poli se trouvaient¹⁴ à la croix de Saint-Christine avec Brandolaccio et le Curé, ils pourraient vous donner bien des affaires.¹⁵ Si vous devez¹⁶ avoir une conversation avec le *commandant de la campagne** je ne
30 soucierais pas de m'y trouver.¹⁴ Les balles ne connaissent personne la nuit.¹⁷

La possibilité d'une rencontre avec les redoutables bandits que Colomba venait de nommer parut faire¹⁸ impression sur les voltigeurs. Toujours pestant contre le capot Taupin, le chien de Français,¹⁹ le sergent donna l'ordre de la retraite, et sa petite troupe prit le chemin de²⁰ Pietranello emportant le pilone et la marmite. Quant à la cruche,

* C'était le titre que prenait Théodore Poli.

coup de pied en fit justice. Un voltigeur voulut²¹ prendre
 10 le bras de miss Lydia; mais Colomba le repoussant aussitôt:

— Que personne ne la touche! dit-elle. Croyez-vous que
 nous ayons envie de nous enfuir?²² Allons,²³ Lydia, ma
 chère, appuyez-vous sur moi, et ne pleurez pas comme un
 enfant. Voilà une aventure, mais elle ne finira pas mal;
 15 dans²⁴ une demi-heure, nous serons à souper. Pour ma part,
 j'en meurs d'envie.

— Que pensera-t-on de²⁵ moi? disait tout²⁶ bas miss Nevil.

— On pensera que vous vous êtes égarée dans le maquis,
 voilà tout.

50 — Que dira le préfet? . . . que dira mon père surtout?

— Le préfet? . . . vous lui répondrez qu'il se mêle²⁷ de
 sa préfecture. Votre père? . . . à²⁸ la manière dont vous
 causiez avec Orso, j'aurais cru que vous aviez quelque chose
 à dire à votre père.

35 Miss Nevil lui serra le bras sans répondre.

— N'est-ce pas, murmura Colomba dans son oreille, que
 mon frère mérite qu'on²⁹ l'aime? Ne l'aimez-vous pas un peu?

Ah! Colomba, répondit miss Nevil souriant malgré sa con-
 fusion, vous m'avez trahie, moi qui avais tant de confiance
 30 en vous!

Colomba lui passa un bras autour de la taille,³⁰ et l'em-
 brassant sur le front:

— Ma petite sœur, dit-elle bien bas, me pardonnez-vous?

— Il le³¹ faut bien, ma terrible sœur, répondit Lydia en
 35 lui rendant son baiser.

VI. 1. Est-ce que Lydia était vraiment une parente du préfet?
 2. Colomba avait-elle un chapeau? 3. Combien de voltigeurs y avait-il?
 4. Qui était *le commandant de la campagne*? 5. Est-ce que les volti-
 geurs désiraient le rencontrer?

VII. Sujet de composition: Colomba et miss Nevil en route pour
 Pietranera.

VIII. 1. She had addressed a ranger, and asked him to let her
 return to the village. 2. We'll take you there, and sooner than you
 wish. 3. One is sure of finding pretty girls wherever there are bandits.
 4. That makes no difference. 5. A good kick settled the jug. 6. Did
 they think I wanted to flee? 7. Did Orso deserve that Lydia should
 love him?

Le préfet et le procureur du roi logeaient chez l'adjoint de Pietranera, et le colonel, fort inquiet de sa fille, venait pour la vingtième fois leur en¹ demander des nouvelles, lorsqu'un voltigeur, détaché en courrier par le sergent, leur
 5 fit le récit du terrible combat livré contre les brigands, combat² dans lequel³ il n'y avait eu, il est vrai, ni morts⁴ ni blessés, mais où⁵ l'on avait pris une marmite, un pilone et deux filles qui étaient, disait-il, les femmes ou les espionnes des bandits. Ainsi annoncées comparurent⁶ les deux prison-
 10 nières au milieu de leur escorte armée. On devine la contenance radieuse de Colomba, la honte de sa compagne, la surprise du préfet, la joie et l'étonnement du colonel. Le procureur du roi se donna le malin plaisir de faire subir à la pauvre Lydia⁷ une espèce d'interrogatoire qui ne se ter-
 15 mina que lorsqu'il lui eut⁸ fait perdre toute contenance.

— Il me semble, dit le préfet, que nous pouvons⁹ bien mettre tout le monde en¹⁰ liberté. Ces demoiselles¹¹ ont été¹² se promener, rien de plus naturel par un beau temps; elles ont rencontré par hasard un aimable jeune homme blessé,
 20 rien de¹³ plus naturel encore.

Puis, prenant à part Colomba :

— Mademoiselle, dit-il, vous pouvez mander à votre frère que son affaire tourne mieux que je ne l'espérais. L'examen¹⁴ des cadavres, la déposition du colonel, démontrent qu'il n'a
 25 fait que¹⁵ riposter, et qu'il était seul au moment du combat. Tout s'arrangera,¹⁶ mais il faut qu'il quitte le maquis au plus vite et qu'il se constitue prisonnier.

Il était près de¹⁷ onze heures lorsque le colonel, sa fille et Colomba se mirent à table devant un souper refroidi.
 30 Colomba mangeait de bon appétit, se moquant du préfet, du procureur du roi et des voltigeurs. Le colonel mangeait, mais ne disait mot,¹⁸ regardant toujours sa fille qui ne levait pas les yeux de dessus¹⁹ son assiette. Enfin, d'une²⁰ voix douce, mais grave :

35 — Lydia, lui dit-il en anglais, vous êtes donc engagée avec della Rebbia?

— Oui, mon père, depuis aujourd'hui, répondit-elle en rougissant, mais d'une²⁰ voix ferme.

Puis elle leva les yeux,²¹ et, n'apercevant sur la physio-

nommée de son père aucun²² signe de courroux, elle se jeta dans ses bras et l'embrassa, comme les demoiselles bien élevées font en pareille occasion.

— A la bonne heure,²³ dit le colonel, c'est un brave²⁴ garçon; mais, par Dieu! nous ne demeurerons pas dans son diable de pays! ou je refuse mon consentement.

— Je ne sais pas l'anglais, dit Colomba, qui les regardait avec²⁵ une extrême curiosité; mais je parie que j'ai deviné ce que vous dites.

— Nous disons, répondit le colonel, que nous vous mènerons faire un voyage en Irlande.

— Oui, volontiers, et je serai la *surella*²⁶ Colomba. Est-ce fait, colonel? Nous frappons-nous dans la main?

— On s'embrasse²⁷ dans ce cas-là, dit le colonel.

I. Etudiez § XVI.

II. Régimes: venir, falloir, demander, avoir, faire, pouvoir, moquer, répondre.

III. Employez *falloir que* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *Il lui eut fait perdre toute contenance* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *nouvelles* (3); *prisonnières* (9); *quitte* (26); *demoiselles* (41). 2. Dérivez le régime de *mener* (49). 3. Pourquoi ne dit-on pas *d'onze heures*? 4. Distinguez *de bonne heure* d'*à la bonne heure*.

VI. 1. Pourquoi le colonel venait-il chez l'adjoint pour la vingtième fois? 2. Qu'avait-on pris dans le terrible combat? 3. Quel malin plaisir le procureur du roi se donna-t-il? 4. Que semblait-il au préfet? 5. Qu'est-ce que Colomba pouvait mener à Orso? 6. A quelle heure se mit-on à table? 7. Comment Colomba mangeait-elle? 8. De qui se moquait-elle? 9. Que faisait le colonel, tout en mangeant? 10. Que demanda-t-il à sa fille? 11. Quelle fut sa réponse? 12. Que fit-elle alors?

VII. Sujet de composition: A table.

VIII. 1. She answered only what was asked her. 2. They had put her through a cross-examination. 3. It was nearly eleven o'clock. 4. Colomba did not look up from her plate. 5. There was no sign of anger on the colonel's face. 6. People kiss in such cases.

CHAPITRE XX

(Orso et Colomba rendent visite aux deux bandits dans le maq avant de quitter la Corse. Orso donne son fusil double à Bralaccio et promet d'envoyer à Castriconi un bel exemplaire d'Horat

CHAPITRE XXI

Par¹ une belle matinée² d'avril, le colonel sir Thomas Ne sa fille, mariée depuis peu de jours, Orso et Colomba, so rent de Pise en calèche pour aller visiter un hypogée étrusq nouvellement découvert, que tous les étrangers allaient vo
 5 Descendus dans l'intérieur du monument, Orso et sa fem tirèrent des crayons et se mirent en devoir d'en⁴ dessi les peintures; mais le colonel et Colomba, l'un et l'aut assez indifférents⁵ pour l'archéologie, les laissèrent seuls se promènèrent aux environs.

10 — Ma chère⁷ Colomba, dit le colonel, nous ne reviendr jamais à Pise à temps pour notre *luncheon*. Est-ce que v n'avez pas faim? Voilà Orso et sa femme dans les a quités; quand ils se mettent à dessiner ensemble, ils n' finissent pas.

15 — Oui, dit Colomba, et pourtant ils ne rapportent pas bout de dessin.⁹

— Mon avis serait, continua le colonel, que nous al sions¹⁰ à cette petite ferme là-bas. Nous y trouverons pain, et peut-être de l'*aleatico*,¹¹ qui sait? même¹² de
 20 crème et des fraises, et nous attendrons patiemment dessinateurs.

Causant ainsi, ils entrèrent dans¹³ la ferme, où ils tr vèrent vin, fraises et crème.¹⁴ Colomba aida la fermi à cueillir des fraises pendant que le colonel buvait
 25 l'*aleatico*.¹⁵ Au détour d'une allée, Colomba aperçut vieillard assis au soleil¹⁶ sur une chaise de paille, malc comme il semblait; car il avait les joues creuses,¹⁷ les y enfoncés; il était d'une maigreur extrême,¹⁸ et son im bilité, sa pâleur, son regard fixe, le¹⁹ faisaient ressembl
 30 un cadavre plutôt qu'à un être vivant. Pendant plusie

minutes, Colomba le contempla avec tant de curiosité qu'elle attira l'attention de la fermière.

— Ce pauvre vieillard, dit-elle, c'est un de vos compatriotes, car je connais bien à²⁰ votre parler que vous êtes de la Corse, mademoiselle. Il a eu des malheurs dans son pays; ses enfants sont morts d'une façon terrible. On dit, je vous demande pardon,²¹ mademoiselle, que vos compatriotes ne sont pas tendres dans leurs inimitiés.²² Pour lors, ce pauvre monsieur,²³ resté seul, s'en²⁴ est venu à Pise, chez une parente éloignée, qui est la propriétaire de cette ferme. Le brave²⁵ homme est un peu timbré; c'est le malheur et le chagrin. . . . C'est gênant pour madame,²⁶ qui reçoit beaucoup de monde; elle l'a donc envoyé ici. Il est bien doux, pas gênant; il ne dit pas trois paroles²⁷ dans²⁸ un jour. Par exemple, la tête a déménagé.²⁹ Le médecin vient toutes les semaines, et il dit qu'il n'en a pas pour longtemps.³⁰

— Ah! il est condamné? dit Colomba. Dans sa position, c'est un bonheur d'en finir.

III. Employez *finir de* dans le modèle de conversation.

V. 1. Donnez la syntaxe de *crayons* (6); *en* (6); *Orso* (12); *allusions* (17); *fraises* (20); *propriétaire* (40). 2. Distinguez *matin de matinée*, etc. 3. Commentez *ils faisaient ressembler à un cadavre* (29). 4. Pourrait-on dire, *cette pauvre mademoiselle*? 5. Distinguez *parole de mot*.

VI. 1. Comment s'appellent les bandits? 2. Auquel des deux Orso donne-t-il son fusil double? 3. Que promet-il d'envoyer à l'autre? 4. Qui sortit de Pise? 5. Pourquoi? 6. Quel était l'avis du colonel? 7. Qui est-ce que Colomba aperçut? 8. Que était ce vieillard?

VII. Sujet de composition: Chez la fermière.

VIII. One fine April morning, Orso and Lydia, who had now been married for a week, accompanied by Colomba and Colonel Nevil, went to visit a farm in the neighborhood of Pisa. Colomba went to help the farmer's wife pick strawberries, and spied an old man sitting in the sun, whose pallor and sunken eyes made him look like a corpse. This old man, the farmer's wife said, was a little "off," and the doctor, who came to see him every three or four days, said that he hadn't long to live. Indeed, it would have been a piece of good fortune for him to end it all soon, as he had no longer any *relatives or friends* in the world.

— Vous devriez, mademoiselle, lui parler un peu corse ; cela le regaillardirait peut-être d'entendre le langage de son pays.

— Il faut voir, dit Colomba avec un sourire ironique.

5 — Et elle s'approcha du vieillard jusqu'à ce que son ombre vint lui ôter le soleil. Alors le pauvre² idiot leva la tête et regarda fixement Colomba, qui le regardait de même, souriant toujours. Au bout d'un instant, le vieillard passa la main sur son³ front, et ferma les yeux comme pour
10 échapper au regard de Colomba. Puis il les rouvrit, mais démesurément ; ses³ lèvres tremblaient ; il voulait⁴ étendre les mains ; mais, fasciné par Colomba, il demeurait cloué sur sa chaise, hors d'état de parler ou de se mouvoir.⁵ Enfin de grosses larmes coulèrent⁶ de ses yeux, et quelques sanglots
15 s'échappèrent de⁷ sa poitrine.

— Voilà la première fois que je le vois⁸ ainsi, dit la jardinière. Mademoiselle est une demoiselle⁹ de votre pays ; elle est venue pour¹⁰ vous voir, dit-elle au vieillard.

— Grâce ! s'écria celui-ci d'une voix rauque ; grâce ! n'est-tu
20 pas satisfaite ? Cette feuille . . . que j'avais brûlée . . . comment as-tu fait¹¹ pour la lire ? . . . Mais pourquoi tous les deux ? . . . Orlanduccio, tu n'as rien pu lire contre lui . . . Il fallait m'en¹² laisser un . . . un seul . . . Orlanduccio . . . tu n'as pas lu son nom . . .

25 — Il me les fallait tous les deux, lui dit Colomba à voix basse et dans¹³ le dialecte corse. Les rameaux sont coupés et, si la souche n'était pas pourrie, je l'eusse¹⁴ arrachée. Va ne te plains pas ; tu n'as pas longtemps à souffrir. Moi, j'a souffert deux ans !

30 Le vieillard poussa un cri, et sa tête tomba sur sa poitrine. Colomba lui tourna le dos, et revint à pas lents vers la maison en chantant quelques mots incompréhensibles d'un ballata : "Il me faut la main qui a tiré, l'œil qui a visé, l cœur qui a pensé . . ."

35 Pendant que la jardinière s'empressait à¹⁵ secourir le vieillard, Colomba, le teint animé,¹⁶ l'œil en feu, se mettait à table devant le colonel.

— Qu'avez-vous¹⁷ donc ?¹⁸ dit-il, je vous trouve l'air¹⁹ que vous aviez à Pietranera, ce jour où,²⁰ pendant notre dîner
ou nous envoya des balles.

— Ce sont des souvenirs de la Corse qui me sont revenus en tête. Mais voilà qui²¹ est fini.

La jardinière rentrait²² en ce moment.

— Eh bien! demanda Colomba du plus grand sang-froid, est-il mort, ou évanoui seulement?

— Ce n'était rien, mademoiselle; mais c'est singulier comme votre vue²³ lui a fait de l'effet.

— Et le médecin dit qu'il n'en a pas pour longtemps?²⁴

— Pas pour deux mois, peut-être.

— Ce ne sera pas une grande perte, observa Colomba.

— De qui diable parlez-vous? demanda le colonel.

— D'un idiot de mon pays, dit Colomba d'un air²⁵ d'indifférence, qui est en pension ici. J'enverrai savoir de temps en temps de ses nouvelles.²⁶ Mais, colonel Nevil, laissez donc des fraises pour mon frère et pour Lydia.

Lorsque Colomba sortit de la ferme pour remonter dans la calèche, la fermière la suivit des yeux quelque temps.

— Tu vois bien cette demoiselle²⁷ si jolie, dit-elle à sa fille, eh bien! je suis sûre qu'elle a le mauvais œil.²⁸

I. Etudiez § XX.

II. Régimes: devoir, falloir, approcher, venir, vouloir, pouvoir, empresseur, plaindre.

III. Employez *falloir qch. à qqn.* dans le modèle de conversation.

IV. Mettez *La fermière la suivit* à tous les temps et modes.

V. 1. Donnez la syntaxe de *vint* (6); *larmes* (14); *fois* (16); *cuisse arrachée* (27); *main* (33); *balles* (40); *laissez* (54). 2. Expliquez l'accord de *venue* (18); et de *brûlée* (20).

VII. Sujet de composition: Le vieillard.

VIII. Colomba had approached the old man until he finally looked up. He tried to escape her gaze, but was unable to speak or move.

"Mercy!" exclaimed the old man. "How did you manage to read that leaf that I had burned? But why did you require them both? You should have left me one!"

"I do not pity you," said Colomba in a low tone. "Don't complain, for you haven't long to live."

"It is strange," said the farmer's wife, after they had left the farmhouse, "what an effect the sight of that girl had on him. She must have the evil eye."

17. **sauriez-vous**: More polite than *savez-vous*. (Cf. N. 6, 4.)
18. **les commandait**: The regimen of *commander* is *commander à qqn. de faire qch.* Only in its military use, as here, does *commander* take a direct object.
19. **que cette mer est belle**: *Que* = *how!* Compare the English and French order, and note French uses the normal order, while English puts predicate adj. before the subject. *Que*, in this sense, is colloquially replaced by *comme*. (§ XXXIII, II.)
20. **il y a dix ans que je n'ai vu**: Note omission of *pas*. To translate this idiom, we have two equivalent manners in English, one containing the negative, and one without it: "It IS ten years since I HAVE seen . . ." and "I have NOT seen . . . for ten years."

9. 1. **la Corse vous plaira**: Cf. N. 7, 8.
2. **tout ce qui est extraordinaire** = *everything unusual*.
3. **guère** = *pas beaucoup*.
4. **que Pise**: *Que* does not always by any means have the same position as *pas*. *Pas* immediately follows its verb (auxiliary in compound tenses), while *que* immediately precedes the limited word. If, then, *pas* and *que* have sometimes the same position, it is purely accidental.
5. **Pise**: Pisa is a city in northern Italy, best known for its leaning tower (*tour penchée*).
6. **collège**: In France, the *collège* by no means corresponds to our college, but rather to our boys' boarding-school. The *collège* is, in fact, smaller and less well equipped and organized than the *lycée*, which is directed and maintained by the national government, while the *collège* is directed and maintained by the *commune*. The graduate of a *lycée* or *collège* receives the baccalaureate degree, and, roughly speaking, has completed the first two years of our college course. The *Collège de France*, at Paris, is, however, a post-graduate school of the very first rank.
7. **la Mort**: A fresco by Orcagna (14th century) in the *Campo Santo*, Pisa.
8. **tant** = *so clearly*.
9. **s'engageât**: Syntax! (§ XX, II, 3.)
10. **mal à la tête**: Note the two ways of saying *I have a headache*: *J'ai mal à la tête*, and *J'ai un mal de tête*. Note well that an undetermined noun can not be represented, as in the answers to the model of conversation, by *le (la)*, but must always be repeated. E.g., *Avez-vous mal à la tête?*—*J'ai mal à la tête*. However, if the definite article occurs in the question with the object noun, it may be represented by the personal pronoun in the answer. Again, if the object

noun is used with the *indefinite* article in the question, this same form of the indef. art. occurs without the noun, and reinforced by *en*. E.g., *Avez-vous un livre?* would call for the answer, *J'en ai un*.

11. *causèrent* *chasse et guerre*: Remember that undetermined nouns are the exceptions in French. With the exception of a number of set idiomatic phrases, inherited from centuries long past, and consecrated by obstinate popular use, and a smaller number of grammatical exceptions, all nouns must be *determined* by an article, possessive, or demonstrative.

12. *étaient* = *had been*.

13. *avaient dû échanger* = *must have exchanged*. However, *avaient dû* more frequently means *had had to*. (Cf. N. 3, 9.)

14. *bien des balles* = *beaucoup de balles*.

15. *en* = *from this*.

16. *d'une façon*: Note how *in* is expressed with *façon*. *De* is also used with *manière*. (Cf. N. 7, 10.)

17. *se séparèrent*: *Séparer*, like the English *separate*, is a transitive verb. English freely uses transitive verbs intransitively. French generally represents this same intransitive use by the reflexive.

18. *fut = alla*. This idiom is not unknown in English; e.g., *I have been to market this morning*. *To* (not *at*) shows that we really mean *gone*, not *been*.

10. 1. *se jouait* = *played*.

2. *par un clair de lune*: Note the preposition.

3. *se leva*: While many English verbs are used indifferently as transitives and intransitives, they sometimes undergo a vowel-change to distinguish them. In this case, the transitive verb is regular and the intransitive verb is irregular. E.g.:

Transitive (regular)

raise (raised)

lay (laid)

seat (seated)

Intransitive (irregular).

rise (rose)

lie (lay)

sit (sat)

This principle is also true, and of wider application, in German. (Cf. N. 9, 17.)

4. *n'ont fait*: *Pas* is omitted because of *ni . . . ni* preceding.

5. *n'attendraient jamais* = *never had to wait for*, or *never awaited in vain*.

6. *Vittolo . . . Sampiero Corso*: *Vittolo* was a captain serving under *Sampiero* (1501-1567). The latter was ambushed through *Vittolo's* treachery, and shot by him.

7. *Rouge en est le ruban*: For use of *en*, cf. § XV.

- . **est trop long** = *takes too long*. Note also position of *tout*.
- . **pélasgique**: The Pelasgi were a prehistoric people whose monuments, still found at various points about the Mediterranean, were dressed stone, put up without mortar or cement.
- . **cyclopéenne**: The *cyclops* were the workmen of the smith an, who forged the thunderbolts of Jupiter. They were supposed to have a single eye, situated in the middle of their foreheads. The adjective, *cyclopéen*, is applied to massive ancient monuments attributed to the Pelasgi, or to their successors, the earliest Greeks.
- . **les choses**: Cf. § XXIII.
- . **avait le tort**: *Avoir tort* means *to be wrong*. *Avoir le tort de qch.* = *to be guilty of doing sg.*
- . **méchantes**: After its noun, *méchant* = *wicked*; before its noun, *pitiful, paltry, miserable*.
- . **son ancien adjutant**: *Ancien*, after its noun = *ancient, old*; before its noun, it = *former, ex-*.
- . **venait de passer** = *had just spent*. Observe that this idiom, in French present, is translated by the English perfect; in the imperfect, it is translated by the English pluperfect.
- . **ressembler . . . aux histoires**: Observe the regimen, *ressembler à*. If the noun indirect object comes to be represented by a pronoun, it regularly takes the form *y*. In the regimen, *ressembler à qqn.*, the noun takes the form of the indirect personal pronoun, *lui, leur*, (§ XXXVI and § XV.)
- . **dont** = *with which*, here. In the regimen, *entretenir qqn. de qch.*, *qch.* becomes *en*, when the thing takes the form of the personal pronoun in English. Similarly, it takes the form *dont*, instead of the English *relative* pronoun.
- . **Au dessert**: Note the use of the definite article, contrary to English usage, in this phrase.
- . **des bouteilles**: Syntax? (§ XIV.)
- . **où elle soit**: *Soit* is a subjunctive of modified statement, used in French to temper any too sweeping assertion, especially after superlatives.
- 3. **force sangliers** = *beaucoup de sangliers, bien des sangliers*.
- 4. **les distinguer des cochons domestiques**: *Des cochons* is not the dependent partitive, nor any partitive at all. *De* (*des* = *de les*) is used rather with *distinguer*, and *les* indicates the general noun (§ XIII.) *Des* means most often either *some*, or *of the*, or *from the*. It indicates a partitive only when it means *some*.
- 5. **en tuant**: *En* is the only preposition in French that governs the present participle (*gerund*). All other prepositions that govern

9. **il y avait** = *previously*. *Il y a* = *ago*.

10. **revint**: Why subjunctive? (§ XX, II, 3.)

11. **Traduction faite de ce terme national** = *this national expression being translated*. This absolute construction of a noun with a past participle is less frequent in French than in English, and still less frequent than in Latin.

12. **il résultait que . . . proposait**: What mood follows *il résultait*? Why? (§ XX, II, 1, Exc.)

13. **lesquelles**: *Lequel* is frequently used to avoid ambiguity, as it has four distinct forms, distinguishing masculine from feminine, and singular from plural, while *qui* has but the one form for both genders and numbers. Incidentally, note that *qui* has a distinct form for the accusative, while *lequel* has not. In this citation, *qui* would suggest *père* as its antecedent, though, *to the eye*, the form of the verb, *avaient été recherchées*, would show that *personnes* was its antecedent.

14. **neige**: Remember that undetermined nouns are very rare in French. (Cf. N. 9, 11.)

15. **juges, avocats, préfet et gendarmes**: For the sake of brevity and liveliness, undetermined nouns are frequently used in enumerations. The longer the enumeration, the more likely are the nouns to be undetermined.

13. 1. **ajoutait le matelot**: Notice this inverted order, indicating the speaker, interpolated in a direct quotation.

2. **changèrent . . . les manières**: Note the difference between *changer qch.* and *changer de qch.* *Ces renseignements changèrent les manières de miss Lydia* (the *renseignements* did not change *their own* manners), but *miss Lydia changea de manière*.

3. **Fiesque**: J.-L. Fieschi (1523-1547), of an illustrious Genoese family, was drowned just as his conspiracy against Andrea Doria was about to culminate. His death caused the conspiracy to fall through. The story provides the basis of one of Schiller's tragedies.

4. **soit**: Why subjunctive? (§ XX, II, 5.)

5. **sa** = *one's*. *Son* is the poss. adj. for *on*. (Cf. N. 2, 23.)

6. **soit**: Syntax? (§ XX, II, 3.)

7. **avait de fort grands yeux, des dents blanches, une taille élégante**: Cf. this with the equivalent construction, *avait LES yeux fort grands, LES dents blanches, LA taille élégante . . .* Note also that in this latter form the adjective always follows the noun, even in the case of such adjectives as regularly precede their nouns, as *grand, petit, etc.*

8. **l'intéressa**: In the English sentence, "That is very interesting," we do not have, as might seem at first thought, the progressive form of the verb *to interest*. *Interesting* is really a predicate adject-

tive. One may also say in French, *Cela est très intéressant*, the exact equivalent of the above English sentence, in form and in sense. In English, however, we may say "That is very interesting to me," but we can not say in French, *Cela m'est très intéressant*, nor, still less, *Cela est très intéressant à moi*. This must be translated thus: *Cela m'intéresse beaucoup*. Again, even where, as in the first example, the object is wanting, it is dangerous to use the present participle in French as a predicate. For example, "That is very pleasing" should not be translated as *Cela est très plaisant*. "That is very pleasing to me" is translated *Cela me plaît beaucoup*.

9. **en**: Antecedent is *pays*.
10. **parée de**. How is *de* translated here? (Cf. N. 8, 10.)
11. **mot de vengeance**: In the so-called genitive of apposition, the article is omitted. As here, the *de* is often untranslated in English. In *la ville de Paris*, however, *of* is used in English.
12. **plus d'une fois**: *De=than*. (§ XXX.)
13. **des Corses**: Partitive? (Cf. N. 2, 19.)
14. **Chez**=*in the case of*, here.
15. **s'assassine**: Logically, a reciprocal verb must be plural. In French, however, it is often found in the singular, with *on* as subject.
16. **moindre**: Comparison? (§ XXXI.) *Petit* has two comparative forms, *plus petit* and *moindre*. The regular form (*plus petit*) is used in the literal sense, that is, referring to what can actually be measured, as: *Cette maison-ci est plus petite que celle-là*. The irregular form (*moindre*) is used in the figurative sense, as: *le moindre bruit, la moindre honte*, etc.
17. **exceptés**: This word is inflected when it *follows* its limited substantive, but not when it *precedes* it. E.g., *excepté les siens*.
18. **continua de**: *Continuer* is more frequently followed by *à*

14. 1. **fussent**: Why subjunctive? (§ XX, II, 5.)
2. **Rien**=*il n'y a rien*.
3. **faisait apercevoir**=*showed* (caused to be perceived). The active infinitive with *faire* has often, as here, a passive force.
4. **croyait voir**=*croyait qu'elle voyait*. Verbs of *believing*, generally, and verbs of *wishing*, always, use a complementary infinitive instead of an object clause, when the *believer*, or *wisher*, is the logical subject of the subordinate action. For example, *Elle croit le voir; Elle veut le faire*. But, *Elle croit qu'il viendra; Elle veut qu'il le fasse*. In these latter examples, it will be observed that the subjects of the principal and subordinate clauses are different persons.
5. **Sanguinaires**: Islands facing the Gulf of Ajaccio. (See map.)
6. **toujours précédent**: This position of the adverb is unusual.
7. **Cours**: The principal promenade of Ajaccio.

15. 1. **Après avoir visité** = *after visiting*. It would not be incorrect to say *after having visited*, but the former translation is the more idiomatic. In French, on the other hand, it is incorrect to say, *après visiter*, not to mention *après visitant*, which is an even more serious mistake. Why? (Cf. N. 2, 20.)

2. **un peu du papier de la tenture**: *A little paper* is *un peu de papier*, but when we mean a *little of THE paper*, we say *un peu DU papier*. Similarly, *much money* = *beaucoup d'argent*, but *He has restored much of THE money that he had stolen* = *Il a rendu beaucoup de L'argent qu'il avait volé*.

3. **doit** = *must*.

4. **dont les habitudes**: Note that the article is used in French, when the possessive form of the relative pronoun precedes. In English, however, we say *whose habits* (without the article) or *the habits of which* (with the article).

5. **de** = *as*.

6. **pût**: Why subjunctive? (§ XX, II, 4.)

7. **vit**: Why subjunctive? (§ XX, II, 5.)

8. **proposé**: Why not *proposée*? (§ IX, III.)

9. **de** = *with*.

10. **Je ne sais quelle formalité** = *Some technicality or other*. Similarly, *je ne sais quoi* means *something or other*.

11. **aussi**: *Aussi* means *so (therefore)* or *also*. There is a wide difference between these meanings. Which meaning has *aussi* here?

12. **cheveux**: Unlike the English idiom, always plural in French.

13. **monsieur votre père**: Much more courteous than *votre père* alone. Similarly, *madame votre mère*. (Cf. N. 4, 8.)

16. 1. **tout en parlant**: *Tout*, followed by *en* and the present participle (gerund), emphasizes the simultaneousness of the two actions.

2. **à ce qu'il paraît** = *apparently*, or *(as) it seems*. *A* has here, as frequently, the force of *according to*, *judging by*. It has this same force in such phrases as *à vous voir*, *à votre air*, (*on vous croirait malade*).

3. **pour ne pas devenir**: Cf. N. 6, 12.

4. **en doute**: The antecedent of *en* is the whole idea involved in the preceding part of the paragraph.

5. **que**: As frequently, untranslated, as in such sentences as *C'est un brave vieillard QUE Jean*. In so far as it means anything, it means *namely*.

6. **assez bien pour**: Cf. N. 16, 3.

7. **ait**: Why subjunctive? (§ XX, II, 2.)

8. **mot de coutumes**: *De* is untranslated. (Cf. N. 13, 11.)

9. **fut parti:** The past anterior is now scarcely used except after *quand*, *dès que*, *lorsque*, and *à peine*, which refer to a mere point of time. The past anterior and the pluperfect used to differ as do the past definite and the imperfect, but the past anterior has lost ground even more rapidly than has the past definite. The latter, however, has lost ground to the past indefinite, rather than to the imperfect.

10. **ce que c'est qu'un préfet** = *what a prefect is*.

11. **saurais** = *can*. *Pouvoir* is used for ability of body, *savoir* for ability of mind. For example, *Je puis marcher 20 kilomètres en trois heures*, but *Je sais parler français assez couramment*. In the conditional, however, *savoir* may be used for physical ability; e.g., *Il ne saurait marcher une heure sans se fatiguer*.

17. 1. **l'avoir compris:** Cf. N. 14, 4.

2. **quelque** = *any*, in a condition.

3. **ayez mis:** Syntax? (§ XX, II, 1.)

4. **marquis de Mascarille:** Cathos and Magdelon, the *Précieuses Ridicules* of Molière, speak to the self-styled Marquis de Mascarille, who is really the valet of the rejected suitor of one of these difficult ladies:

Magdelon—Si vous poursuivez le mérite, ce n'est pas sur nos terres que vous devez chasser.

Cathos—Pour voir chez nous le mérite, il a fallu que vous l'y ayez amené.

5. **donne:** Syntax? (§ XX, II, 3.)

6. **saviez:** Cf. N. 16, 11.

7. **connaissons:** Cf. § XVII.

8. **les pays barbares:** Cf. § XXIII.

9. **en amie** = *as a friend*.

10. **mieux:** Comparison? (§ XXXI.)

11. **je me trouve** = *I find*. (Cf. N. 14, 4.)

12. **connussent:** Why subj.? (§ XX, II, 8.)

13. **leur résister:** Antecedent of *leur* is *préjugés*. *Y* is regularly used for things. (Cf. N. 2, 13.)

14. **à l'anglaise** = *à la manière anglaise*.

15. **où** = *when*.

16. **mon colonel:** The possessive adjective is regularly used in address with common nouns, and frequently with proper nouns, also. Thus, *mon général*, *mon professeur*, *mon oncle*, *ma mère*, *mon Jean*, and also in *monsieur*, *madame*, and *mademoiselle*, now written as one word.

18. 1. **suivie d'une espèce de paysan:** *By*, after a passive, is usually translated by *par*. After verbs of emotion, as *aimer*, *haïr*, etc., and

late generally as *dislike*, transposing the subject and object. E.g., *il me déplaît* = *I dislike him*. Similarly, *I like her* = *Elle me plaît*. Compare, also, the similar transposition necessary with *manquer* (§ XXXVII). *I miss my sister* = *Ma sœur me manque*.

9. un certain je ne sais quoi aristocratique: See *aristocratique* in vocabulary.

10. à la manière: Cf. *de cette manière* (thus), and *de manière que* (so that).

11. vin de Madère = *Madeira wine*. (§ XXVI.)

12. beaucoup sont restés: *Restés* agrees with *d'entre eux* understood. The number and gender of the adverbs of quantity are determined by the number and gender of their complements, whether expressed or understood.

13. d'un air: *De*, here = *with*.

8. 1. bataille de Vittoria: Wellington defeated the French forces at Vittoria, a town in northern Spain, in 1813.

2. Il doit m'en souvenîr = *Je dois m'en souvenîr*.

3. avalent été en tirailleurs = *had been sharpshooting or skirmishing*.

4. combien d'hommes: Syntax of *hommes*? (§ XIV, II, 4.)

5. eût été: Syntax? (§ XX, II, 7.)

6. voilà mes dragons qui passent = *mes dragons passent*, except that the former expression is more vivid.

7. plus d'un: *De* = *than*. (§ XXX.)

8. la diable de musique: *Diable* is masc. *La* is peculiarly used because of the feminine attraction of *musique*, the more important word.

9. eût dit = *aurait dit*: This use of the subjunctive is called by some grammarians the second conditional.

10. de la main: *De* = *with*.

11. Al capello bianco (Ital.) = (*tirez*) *au chapeau blanc*.

12. davantage: Distinction between *davantage* and *plus*? (§ XXX, Note.)

13. 18^e léger = *the 18th regiment of light infantry*.

14. à ce qu'on me dit depuis = *as I was told later*. *A* here means *according to*.

15. dont les yeux: Observe that the def. art. is used together with the genitive relative, *dont*. In English, we either use or dispense with the article, according to the turn of the phrase; *the eyes of whom*, or, more frequently, *whose eyes*.

16. les deux tiers = *two-thirds*: Another use of the article in French, where omitted in English. Similarly, *three-quarters* = *LES trois quarts*, etc.

we use of the dative (indirect object), an *à*-phrase is used even with a personal pronoun, instead of the indirect conjunctive form.

11. **au colonel** = *of the colonel's*. (Cf. N. 19, 10.)

12. **eussiez**: Syntax? (§ XX, II, 3.)

13. **pièces** = *victims*.

14. **ne se le fit pas dire deux fois** = *did not wait for a second invitation*.

15. **le moins orné**: Comparative or superlative? Remember that, without the aid of the context, we can not tell whether such a form is comparative or superlative. Thus, *la plus petite de vos deux sœurs* is comparative, while *la plus petite de vos trois sœurs* is superlative. However, this ambiguity does not occur in the case of the far more numerous adjectives which follow their nouns. Thus, *sa sœur plus sérieuse* is obviously comparative, while *sa sœur la plus sérieuse* is obviously superlative.

16. **bien**: Notice its position.

20. 1. **le tirer d'affaire**: Cf. *affaire* in vocabulary.

2. **en** = *like a*.

3. **voilà qui est primitif** = *there's something primitive for you*.

4. **d'**: How translated? (§ XXX, Exc.)

5. **dit**: Why subjunctive? (§ XX, II, 3.)

6. **sentit**: Cf. N. 19, 5. Syntax? (§ XX, II, 6.)

7. **eût voulu**: Syntax? (§ XX, II, 7.)

8. **trop bien** = *but too well, all too well*.

9. **On parlait français . . . entendait le français**: Note that the def. art. is omitted after *parler*, but used otherwise, with the name of a language. (Cf. N. 5, 16.)

10. **devait**: Cf. N. 3, 9.

11. **faire parler la belle Colomba**: *Colomba* is a direct object, because the complementary infinitive, *parler*, has itself no direct object. In other words, *faire faire qch. à qqn.* means that, if the complementary infinitive with *faire* has itself a direct object, then what is, to our minds, the direct object of the main verb, *faire*, is put in the indirect form, that is, *à* is supplied.

12. **Dante** (1265-1321) was the greatest Italian poet. His masterpiece was the *Divina Comédia*, of which *l'Inferno* was the first of three parts.

13. **Francesca da Rimini**: An episode in the fifth canto of *l'Inferno* deals with the tragedy of Francesca, who, married to Lanciotto, falls in love with her brother-in-law, Paolo. This intrigue being discovered, both she and her lover are slain by her infuriated husband.

14. **en**: Cf. § XV.

noun is used with the *indefinite* article in the question, this same form of the indef. art. occurs without the noun, and reinforced by *ce*. E.g., *Avez-vous un livre?* would call for the answer, *J'en ai un*.

11. **causerent chasse et guerre:** Remember that undetermined nouns are the exceptions in French. With the exception of a number of set idiomatic phrases, inherited from centuries long past, and consecrated by obstinate popular use, and a smaller number of grammatical exceptions, all nouns must be *determined* by an article, possessive, or demonstrative.

12. **étaient** = *had been*.

13. **avaient dû échanger** = *must have exchanged*. However, **avaient dû** more frequently means *had had to*. (Cf. N. 3, 9.)

14. **bien des balles** = *beaucoup de balles*.

15. **en** = *from this*.

16. **d'une façon:** Note how *in* is expressed with *façon*. *De* is also used with *manière*. (Cf. N. 7, 10.)

17. **se séparèrent:** *Séparer*, like the English *separate*, is a transitive verb. English freely uses transitive verbs intransitively. French generally represents this same intransitive use by the reflexive.

18. **fut = alla.** This idiom is not unknown in English; e.g., *I have been to market this morning*. *To* (not *at*) shows that we really mean *gone*, not *been*.

10. 1. **se jouait** = *played*.

2. **par un clair de lune:** Note the preposition.

3. **se leva:** While many English verbs are used indifferently as transitives and intransitives, they sometimes undergo a vowel-change to distinguish them. In this case, the transitive verb is regular and the intransitive verb is irregular. E.g.:

<i>Transitive (regular)</i>	<i>Intransitive (irregular).</i>
raise (raised)	rise (rose)
lay (laid)	lie (lay)
seat (seated)	sit (sat)

This principle is also true, and of wider application, in German. (Cf. N. 9, 17.)

4. **n'ont fait:** *Pas* is omitted because of *ni . . . ni* preceding.

5. **n'attendirent jamais** = *never had to wait for, or never awaited in vain*.

6. **Vittolo . . . Sampiero Corso:** Vittolo was a captain serving under Sampiero (1501-1567). The latter was ambushed through Vittolo's treachery, and shot by him.

7. **Rouge en est le ruban:** For use of *en*, cf. § XV.

5. **collier, boucles, bracelets:** Why are these nouns undetermined? (Cf. N. 12, 15.)

6. **quelque chose de long** = *something long*: Notice this idiomatic use of the dependent partitive. (§ XIV, II.)

7. **en:** When may *en* be used for *its, their, etc.*? (§ XV, I, 4.)

8. **leur corset:** Why not *leurs corsets*? (Cf. N. 5, 7.)

9. **Il le faut:** *Le*, untranslated in English, is here used because there is no infinitive phrase or *que* clause to serve as a complement to *faut*.

10. **en** = *with it*.

11. **de haut:** Why not *d'haut*? Because *h* is aspirate. There is no elision nor *liaison* before an aspirate *h*.

12. **défendre** = *pour défendre*. The prepositions *à, de, and en* must always be repeated. Other prepositions may be understood, about as in English.

13. **Phidias:** A Greek sculptor of the fifth century B. C.

✓ 23. 1. **Horace:** Cf. N. 1, 4.

2. **in medias res** (Latin): Horace advises the writer in telling a story not to begin at the very beginning of the story but to start *in medias res*, midway in the story, and then go back, as Mérimée is doing here, and explain the steps that lead up to the situation.

3. **lequel:** The relative *which*, referring to things, after any preposition, is always expressed by *lequel*, and not by *qui* or *quoi*. Another very important case in which *lequel* must be used is the use of *duquel* (*de laquelle, etc.*) instead of *dont*, referring to either persons or things, when the relative clause is introduced by a preposition. Thus, *the gentleman whose house I bought* = *le monsieur dont j'ai acheté la maison*, but *the gentleman in whose house I spent last night* = *le monsieur dans la maison DUQUEL j'ai passé cette nuit*.

4. **Bien des familles** = *beaucoup de familles*. It is however an error to consider *bien* as an adverb of quantity governing, by exception (§ XIV), the independent partitive. *Des familles*, an independent partitive, means *some families*, and *bien* is an intensive adverb, not an adverb of quantity. Its force can perhaps be suggested by reference to the colloquial use of *quite*, unfortunately common about New York, as in *quite some families* in the sense of *many families*.

5. **se haïssent** = either *hate themselves* (reflexive), or *hate each other* (*one another*) (reciprocal). Is it reflexive or reciprocal, here? In case ambiguity is possible, we should construe such expressions reflexively. When ambiguity would otherwise occur, the reciprocal force is indicated by using *l'un l'autre*, if the object is DIRECT, or *l'un à l'autre*, if the object is INDIRECT.

6. *s'est perdue*: Cf. § XXXV.
7. *Barricini*: Note that proper nouns of family in the plural do not add *-s*.
8. *c'est que* = *that is because*.
9. *siècle dernier*: *Dernier* is another adjective which has a different meaning, according as it is placed before or after its noun. Placed after, it means *last* from the view-point of the speaker. Placed before, it means *last* from another view-point than that of the speaker, in practice, the present time. Two examples will perhaps make this clear. *La semaine dernière* = *last week*, as viewed by the speaker, and counting from the present time. *La dernière semaine de la vie de Napoléon* = *THE last week of Napoleon's life*, the point of view being objective and past, that of Napoleon's life.
10. *il eût mal passé son temps* = *he would have had a hard time of it*.
11. *ne se fût écrit*: Why is *pas* lacking? (Cf. N. 19, 2.) Why subjunctive? (§ XX, II, 7.)
12. *il y avait*: Cf. § XVII.
13. *qu'ils ne s'étaient parlé*: Why is *pas* lacking? (Cf. N. 8, 20.)
14. *militaire . . . avocat*: For omission of article, cf. N. 4, 4.
15. *l'un et l'autre*: *L'un et l'autre* is used in apposition with the subject. Does not indicate a reciprocal verb. (Cf. N. 23, 5.)
24. 1. *le général * * **: Pronounce *le général Trois-Etoiles*; *General Blank*, *General So-and-So*.
2. *On n'a jamais su*: Cf. N. 11, 4.
3. *eut connaissance*: Cf. N. 11, 4.
4. *préfet*: Each department, corresponding roughly to our states, is governed by a prefect, appointed, however, by the national government, instead of being elected by those over whom he rules.
5. *les Cent-Jours*: The Hundred Days is the period between Napoleon's return from Elba, March 20, 1815, and the Bourbon Restoration, June 28th, 1815, after the defeat of Napoleon at Waterloo.
6. *jamais* = *ever*, not *never*. A verb after *que* (*than*) usually has an expletive *ne*. The above use of *jamais* is analogous to this use of expletive *ne*.
7. *afin . . . que force restât à la loi* = *so that the law might be enforced*. Syntax of *restât*? (§ XX, II, 5.)
8. *engageât*: Syntax? (§ XX, II, 3.)
9. *le chemin du bois* = *the road to the wood*.
10. *A sa vue* = *at sight of him*. This use of the possessive adjective is related to the so-called *objective genitive*, since the person indicated by *sa* is the *object* of the action indicated by *vue*.
11. *tire*: Cf. § XX, I, 1.

tive. One may also say in French, *Cela est très intéressant*, the exact equivalent of the above English sentence, in form and in sense. In English, however, we may say "That is very interesting to me," but we can not say in French, *Cela m'est très intéressant*, nor, still less, *Cela est très intéressant à moi*. This must be translated thus: *Cela m'intéresse beaucoup*. Again, even where, as in the first example, the object is wanting, it is dangerous to use the present participle in French as a predicate. For example, "That is very pleasing" should not be translated as *Cela est très plaisant*. "That is very pleasing to me" is translated *Cela me plaît beaucoup*.

9. **en**: Antecedent is *pays*.

10. **parée de**. How is *de* translated here? (Cf. N. 8, 10.)

11. **mot de vengeance**: In the so-called genitive of apposition, the article is omitted. As here, the *de* is often untranslated in English. In *la ville de Paris*, however, *of* is used in English.

12. **plus d'une fois**: *De=than*. (§ XXX.)

13. **des Corses**: Partitive? (Cf. N. 2, 19.)

14. **Chez**=*in the case of*, here.

15. **s'assassine**: Logically, a reciprocal verb must be plural. In French, however, it is often found in the singular, with *on* as subject.

16. **moindre**: Comparison? (§ XXXI.) *Petit* has two comparative forms, *plus petit* and *moindre*. The regular form (*plus petit*) is used in the literal sense, that is, referring to what can actually be measured, as: *Cette maison-ci est plus petite que celle-là*. The irregular form (*moindre*) is used in the figurative sense, as: *le moindre bruit, la moindre honte*, etc.

17. **exceptés**: This word is inflected when it follows its limited substantive, but not when it precedes it. E.g., *excepté les siens*.

18. **continua de**: *Continuer* is more frequently followed by *à*

14. 1. **fussent**: Why subjunctive? (§ XX, II, 5.)

2. **Rien = il n'y a rien**.

3. **faisait apercevoir**=*showed* (caused to be perceived). The active infinitive with *faire* has often, as here, a passive force.

4. **croyait voir**=*croyait qu'elle voyait*. Verbs of *believing*, generally, and verbs of *wishing*, always, use a complementary infinitive instead of an object clause, when the *believer*, or *wisher*, is the logical subject of the subordinate action. For example, *Elle croit le voir; Elle veut le faire*. But, *Elle croit qu'il viendra; Elle veut qu'il le fasse*. In these latter examples, it will be observed that the subjects of the principal and subordinate clauses are different persons.

5. **Sanguinaires**: Islands facing the Gulf of Ajaccio. (See map.)

6. **toujours précédent**: This position of the adverb is unusual.

7. **Cours**: *The principal promenade of Ajaccio*.

15. 1. **Après avoir visité** = *after visiting*. It would not be incor to say *after having visited*, but the former translation is the n idiomatic. In French, on the other hand, it is incorrect to say, a *visiter*, not to mention *après visitant*, which is an even more ser mistake. Why? (Cf. N. 2, 20.)

2. **un peu du papier de la tenture**: *A little paper* is *un peu papier*, but when we mean *a little of THE paper*, we say *un peu DU pa*; Similarly, *much money* = *beaucoup d'argent*, but *He has restored muc THE money that he had stolen* = *Il a rendu beaucoup de L'argent a avait volé*.

3. **doit** = *must*.

4. **dont les habitudes**: Note that the article is used in Fre when the possessive form of the relative pronoun precedes. In F lish, however, we say *whose habits* (without the article) or *the habit which* (with the article).

5. **de** = *as*.

6. **pût**: Why subjunctive? (§ XX, II, 4.)

7. **vit**: Why subjunctive? (§ XX, II, 5.)

8. **proposé**: Why not *proposée*? (§ IX, III.)

9. **de** = *with*.

10. **Je ne sais quelle formalité** = *Some technicality or other*. E s ilarly, *je ne sais quoi* means *something or other*.

11. **aussi**: *Aussi* means *so (therefore)* or *also*. There is a w difference between these meanings. Which meaning has *aussi* he

12. **cheveux**: Unlike the English idiom, always plural in Frer

13. **monsieur votre père**: Much more courteous than *votre p alone*. Similarly, *madame votre mère*. (Cf. N. 4, 8.)

16. 1. **tout en parlant**: *Tout*, followed by *en* and the present p ticipie (gerund), emphasizes the simultaneousness of the two acti

2. **à ce qu'il paraît** = *apparently*, or (*as*) *it seems*. *A* has here, frequently, the force of *according to*, *judging by*. It has this s force in such phrases as *à vous voir*, *à votre air*, (*on vous croi malade*).

3. **pour ne pas devenir**: Cf. N. 6, 12.

4. **en doute**: The antecedent of *en* is the whole idea involved the preceding part of the paragraph.

5. **que**: As frequently, untranslated, as in such sentences as *C un brave vieillard QUE Jean*. In so far as it means anything, it m namely.

6. **assez bien pour**: Cf. N. 16, 3.

7. **ait**: Why subjunctive? (§ XX, II, 2.)

8. **mot de coutumes**: *De* is untranslated. (Cf. N. 13, 11.)

9. **fut parti**: The past anterior is now scarcely used except after *quand*, *dès que*, *lorsque*, and *à peine*, which refer to a mere point of time. The past anterior and the pluperfect used to differ as do the past definite and the imperfect, but the past anterior has lost ground even more rapidly than has the past definite. The latter, however, has lost ground to the past indefinite, rather than to the imperfect.

10. **ce que c'est qu'un préfet** = *what a prefect is*.

11. **saurais** = *can*. *Pouvoir* is used for ability of body, *savoir* for ability of mind. For example, *Je puis marcher 20 kilomètres en trois heures*, but *Je sais parler français assez couramment*. In the conditional, however, *savoir* may be used for physical ability; e.g., *Il ne saurait marcher une heure sans se fatiguer*.

17. 1. **l'avoir compris**: Cf. N. 14, 4.

2. **quelque** = *any*, in a condition.

3. **ayez mis**: Syntax? (§ XX, II, 1.)

4. **marquis de Mascarille**: Cathos and Magdelon, the *Précieuses Ridicules* of Molière, speak to the self-styled Marquis de Mascarille, who is really the valet of the rejected suitor of one of these difficult ladies:

Magdelon—Si vous poursuivez le mérite, ce n'est pas sur nos terres que vous devez chasser.

Cathos—Pour voir chez nous le mérite, il a fallu que vous l'y ayez amené.

5. **donne**: Syntax? (§ XX, II, 3.)

6. **saviez**: Cf. N. 16, 11.

7. **connaissons**: Cf. § XVII.

8. **les pays barbares**: Cf. § XXIII.

9. **en amie** = *as a friend*.

10. **mieux**: Comparison? (§ XXXI.)

11. **je me trouve** = *I find*. (Cf. N. 14, 4.)

12. **connussent**: Why subj.? (§ XX, II, 8.)

13. **leur résister**: Antecedent of *leur* is *préjugés*. *Y* is regularly used for things. (Cf. N. 2, 13.)

14. **à l'anglaise** = *à la manière anglaise*.

15. **où** = *when*.

16. **mon colonel**: The possessive adjective is regularly used in address with common nouns, and frequently with proper nouns, also. Thus, *mon général*, *mon professeur*, *mon oncle*, *ma mère*, *mon Jean*, and also in *monieur*, *madame*, and *mademoiselle*, now written as one word.

18. 1. **suiwie d'une espèce de paysan**: *By*, after a passive, is usually translated by *par*. After verbs of emotion, as *aimer*, *haïr*, etc., and

never followed by an article, contrary to the English idiom, in exclamations.

11. **elle n'en a rien fait** = *she has done nothing of the sort.*
 12. **je le sais**: Cf. N. 6, 2.
 13. **C'est que** = *The fact is.*
 14. **nous autres Corses** = *we Corsicans, we Corsican fellows.* *Autres* is often thus used, with rather a colloquial flavor of deprecation.
 15. **en sa puissance**: Cf. N. 7, 2.
 16. **puis m'échapper encore** = *can still escape.* Beware of following the English order in such sentences as: "I always do that," "I still like him," "I sometimes go there," etc.
 17. **Une fois qu'** = *aussitôt que.* (§ XXV.)
30. 1. **peut-être ne seraient-ils plus**: Cf. N. 5, 20.
 2. **tous**: Final *-s* is pronounced, when *tous* is a pronoun.
 3. **depuis . . . vous êtes**: Cf. § XVII.
 4. **bien du gibier**: Cf. N. 23, 4.
 5. **être un adroit chasseur**: After *être*, predicate nouns of occupation and condition are generally undetermined, unless *ce* is used as subject. When, however, the predicate is modified by an adjective, *un* is also used, as a rule.
 6. **fièvre**: The fever referred to is malarial fever. Until it was discovered that malaria is disseminated by mosquitoes, it was attributed to bad air. Malaria means, etymologically, *bad air.*
 7. **compagnie** = the East India Company. The *Indiens* referred to were therefore East Indians.
 8. **font droit**: Cf. N. 26, 11.
31. 1. **d'homme** = *as a man.*
 2. **si cela peut quelque chose pour vous** = *if that can help you any.*
 3. **petite fille**: Cf. N. 30, 5. *Petite fille* is here used without the article, because it is thought of as a compound noun, rather than as a noun modified by an adjective.
 4. **sus** = *learned.* (Cf. N. 11, 4.)
 5. **scarabée**: An image, carved in stone, of the sacred beetle of the Egyptians.
 6. **savant en us** = *a scholar of the classics, a pedant.* *-Us* is a common Latin termination, which this pedant had perhaps added to his name, in affectation. Possibly, again, he had translated his name into Latin.
 7. **aurez**: Cf. § XXV.
 8. **vous savoir pendu** = *savoir que vous avez été pendu.*
 9. **messieurs**: Cf. N. 4, 8. The use of this formula of courtesy *here adds to the flavor of sarcasm.*

32. 1. **se quitte**: Reflexive or reciprocal? Notice the number.
 2. **la veille au soir** = *the evening before*.
 3. **fit**: For syntax, cf. § XX, II, 2.
 4. **craignait d'avoir montré**: Like *vouloir* (cf. N. 14, 4), *craindre* takes a complementary infinitive when the two logical subjects are identical.

5. **vit entrer**: Note position of the complementary infinitive with *voir*.

6. **suivie de**: Cf. N. 18, 1.

7. **aura réveillée**: The future is sometimes used in French, as in German, to express a supposition. This supposition is translated by some such parenthetical phrase as *no doubt, I suppose*, etc. Cf. the French use of the conditional, frequent in newspapers, to indicate a statement on the authority of another; e.g., *Selon nos dépêches particulières de dernière heure, les grévistes se seraient précipités sur la gare, et seraient en train d'en massacrer le personnel*. In this idiom, the conditional is translated by the present, and the conditional anterior by the perfect, supplying *is (are) said to*; thus, . . . *are said to have rushed . . . and to be in the act of . . .*

8. **devez bien** = *must*. (Cf. N. 3, 9.)

9. **votre servante** = *your humble servant*, that is, Miss Lydia.

10. **vous autres Corses**: Cf. N. 29, 14.

11. **à bientôt j'espère** = *I shall hope to see you again soon*.

12. **à donner**: An active infinitive with a passive force, following an adjective, is regularly preceded by *à*. *Il est difficile de prononcer le français*, but *Le français est difficile à prononcer*.

13. **excepté**: Cf. N. 13, 17.

14. **dois** = *ought*, here. What tense of *devoir* is generally used for *ought*? (Cf. N. 3, 9.)

15. **fera bien plaisir**: An indeterminate noun can not, as, for example, in the model of conversation, be changed to *le (la)* in answers. E.g., *Fais-tu plaisir à ton père? Je ne lui fais pas plaisir*; not, *Je ne le lui fais pas*.

16. **Voyez** = *Come!* Both *voyez* and *voyons* are frequently used in the sense of interjections, and both may be translated by *Come!* There is, however, frequently in *Voyons* a suggestion of impatience, so that it would better be translated by *Come now!*

33. 1. **que produirait cette arme**: Do not forget in this, and in more difficult cases, that *que* is the *object* form. *Arme* must therefore be the subject. This inverted order is frequent when an objective relative introduces a clause, especially if the subject has a long modifier, phrase, clause, or a number of adjectives. Note also the

21. 1. **n'en avait mis**: After a comparative, *ne* is used, without *pas*.

2. **un livre nouveau**: *Nouveau* is one of the adjectives that may either precede or follow their nouns, but with a different sense. Thus, *un livre nouveau* = a book recently published and just written, while *un nouveau livre* = encore un livre, or simply another book. Cf. *un livre neuf*, which = a fresh book, one not yet used, whether written recently or not, whether already familiar, as to its contents, or not.

3. **Tout enfant** = when a mere child.

4. **de**: After a superlative, *in* is translated by *de*.

5. **Aussi**: Cf. N. 15, 11.

6. **eut beau jurer** = he swore in vain, asserted to no avail, or wasted his breath asserting.

7. **c'était trahir**: The antecedent of *c'* is the preceding action, *réciter*. . . .

8. **ne fit qu'irriter** = only stimulated. This circumlocution is used when we wish to use *ne* . . . *que* to limit a verb. *Que* is regularly placed immediately before the word that it limits; therefore, if the word limited is a verb in a finite tense, we should have, unless we used the above paraphrase, *ne qu'irrita*, an intolerable combination.

9. **soit**: Syntax? (§ XX, I, 1.)

10. **n'être point vus**: We have observed that *ne* and *pas* stand together before an infinitive. With a compound infinitive, however, the second negative particle, *pas*, *point*, *jamais*, *rien*, etc., may stand between the infinitive proper and the participle.

11. **quand ils ne voient point eux-mêmes** = when they do not themselves see. Is *eux-mêmes* reflexive or emphatic? (§ XXVII, VI.)

12. **mal assurée** = uncertain, unsteady.

13. **fût-il** = were he. A comparatively rare subjunctive of concession without a conjunction.

22. 1. **écriviez**: Syntax? (§ XX, II, 3.)

2. **la**: Why not *tui*? (Cf. N. 20, 11.)

3. **Le brave colonel**: *Brave* is one of the adjectives that have different meanings, according as they are placed before or after their nouns. Placed before, *brave* means good, honest, worthy. Placed after its noun, it means brave, courageous. However, when used with a noun in which the quality of bravery is naturally inherent, it may precede, and still mean brave, as *un brave soldat*. (§ XXXIV.)

4. **jeunes filles**: *Fille* is scarcely used in the sense of girl without a preceding descriptive adjective. Thus, *une petite fille*, *une jeune fille* (maiden), *une vieille fille* (old maid). *Fille* alone usually means daughter.

5. **collier, boucles, bracelets:** Why are these nouns undetermined? (Cf. N. 12, 15.)

6. **quelque chose de long** = *something long*: Notice this idiomatic use of the dependent partitive. (§ XIV, II.)

7. **en:** When may *en* be used for *its, their, etc.*? (§ XV, I, 4.)

8. **leur corset:** Why not *leurs corsets*? (Cf. N. 5, 7.)

9. **Il le faut:** *Le*, untranslated in English, is here used because there is no infinitive phrase or *que* clause to serve as a complement to *faut*.

10. **en** = *with it*.

11. **de haut:** Why not *d'haut*? Because *h* is aspirate. There is no elision nor *liaison* before an aspirate *h*.

12. **défendre** = *pour défendre*. The prepositions *d*, *de*, and *en* must always be repeated. Other prepositions may be understood, about as in English.

13. **Phidias:** A Greek sculptor of the fifth century B. C.

23. 1. **Horace:** Cf. N. 1, 4.

2. **in medias res** (Latin): Horace advises the writer in telling a story not to begin at the very beginning of the story but to start *in medias res*, midway in the story, and then go back, as Mérimée is doing here, and explain the steps that lead up to the situation.

3. **lequel:** The relative *which*, referring to things, after any preposition, is always expressed by *lequel*, and not by *qui* or *quoi*. Another very important case in which *lequel* must be used is the use of *duquel* (*de laquelle*, etc.) instead of *dont*, referring to either persons or things, when the relative clause is introduced by a preposition. Thus, *the gentleman whose house I bought* = *le monsieur dont j'ai acheté la maison*, but *the gentleman in whose house I spent last night* = *le monsieur dans la maison DUQUEL j'ai passé cette nuit*.

4. **Bien des familles** = *beaucoup de familles*. It is however an error to consider *bien* as an adverb of quantity governing, by exception (§ XIV), the independent partitive. *Des familles*, an independent partitive, means *some families*, and *bien* is an intensive adverb, not an adverb of quantity. Its force can perhaps be suggested by reference to the colloquial use of *quite*, unfortunately common about New York, as in *quite some families* in the sense of *many families*.

5. **se haïssent** = either *hate themselves* (reflexive), or *hate each other* (*one another*) (reciprocal). Is it reflexive or reciprocal, here? In case ambiguity is possible, we should construe such expressions reflexively. When ambiguity would otherwise occur, the reciprocal force is indicated by using *l'un l'autre*, if the object is DIRECT, or *l'un à l'autre*, if the object is INDIRECT.

6. **s'est perdue**: Cf. § XXXV.
7. **Barricini**: Note that proper nouns of family in the plural not add *-s*.
8. **c'est que** = *that is because*.
9. **siècle dernier**: *Dernier* is another adjective which has a different meaning, according as it is placed before or after its noun. Placed after, it means *last* from the view-point of the speaker. Placed before, it means *last* from another view-point than that of the speaker. In practice, the present time. Two examples will perhaps make this clear. *La semaine dernière* = *last week*, as viewed by the speaker, a counting from the present time. *La dernière semaine de la vie Napoléon* = *THE last week of Napoleon's life*, the point of view being objective and past, that of Napoleon's life.
10. **il eût mal passé son temps** = *he would have had a hard time of it*.
11. **ne se fût écrit**: Why is *pas* lacking? (Cf. N. 19, 2.) Why is *se* lacking? (§ XX, II, 7.)
12. **il y avait**: Cf. § XVII.
13. **qu'ils ne s'étaient parlé**: Why is *pas* lacking? (Cf. N. 8, 2.)
14. **militaire . . . avocat**: For omission of article, cf. N. 4, 4.
15. **l'un et l'autre**: *L'un et l'autre* is used in apposition with the subject. Does not indicate a reciprocal verb. (Cf. N. 23, 5.)
24. 1. **le général * * ***: Pronounce *le général Trois-Etoiles* *General Blank, General So-and-So*.
2. **On n'a jamais su**: Cf. N. 11, 4.
3. **eut connaissance**: Cf. N. 11, 4.
4. **préfet**: Each department, corresponding roughly to our state, is governed by a prefect, appointed, however, by the national government, instead of being elected by those over whom he rules.
5. **les Cent-Jours**: The Hundred Days is the period between Napoleon's return from Elba, March 20, 1815, and the Bourbon Restoration, June 28th, 1815, after the defeat of Napoleon at Waterloo.
6. **jamais** = *ever*, not *never*. A verb after *que* (*than*) usually has an expletive *ne*. The above use of *jamais* is analogous to this use of expletive *ne*.
7. **afin . . . que force restât à la loi** = *so that the law might be enforced*. Syntax of *restât*? (§ XX, II, 5.)
8. **engageât**: Syntax? (§ XX, II, 3.)
9. **le chemin du bois** = *the road to the wood*.
10. **A sa vue** = *at sight of him*. This use of the possessive adjective is related to the so-called *objective genitive*, since the person indicated by *sa* is the *object* of the action indicated by *vue*.
11. **tire**: Cf. § XX, I, 1.

12. **Panurge**, the coward in Rabelais' *Pantagruel* (16th century).
 13. **de prendre le plus long** = *to take the longest way about*.

25. 1. **Code pénal**: The penal code is one of the eight codes of France. These codes have had great influence upon the laws and procedure of other countries, especially Spain, Italy, the Latin-American countries, and Canada.

2. **lequel**: Could *qui* or *quoi* be here used? (Cf. N. 23, 3.)

3. **faisait tourner un moulin** = *turned a mill*. Notice the order.

4. **allait rendre** = *was about to pronounce*. *Aller faire qch.*, in the present tense, indicates an *immediate* future, just as *venir de faire qch.* indicates an immediate past. Used in the imperfect tense, they both have their original force, but with a changed view-point, that is, immediate future or past, with regard to a past time. (Cf. N. 3, 15.)

5. **un certain Agostini**: *Certain* is another adjective having a different force, according as it is used before or after its noun. *Une certaine chose* = *a certain thing*, indefinitely. *Une chose certaine* = *a thing that is ascertained*, something which has been verified and found true.

6. **bandit célèbre**: For omission of the indef. art., cf. N. 1, 6.

7. **s'il ne se désistait**: For omission of *pas*, cf. N. 19, 2.

8. **eût contrefait**: Syntax? (§ XX, II, 3.)

9. **en le faisant**: What is the peculiarity of *en*? (Cf. N. 2, 20.)

10. **était clair qu' . . . n'avait point écrit**: Why not *n'eût point*? (§ XX, II, 1, Exc.)

26. 1. **le jour tombant déjà** = *as it was getting dusk*.

2. **à . . . cent cinquante pas de**: Note this use of *à*, untranslated in English, but necessary in French. Cf. *Albany est à 250 kilomètres de New-York*. Cf. also two other uses of prepositions in French, where no preposition is used in English: *Le prix de ce livre est de trois francs*, and *J'ai acheté pour dix sous de papier* (ten cents worth of paper).

3. **se retourna** = *turned around*. Cf. *se tourner*, to turn (part way around).

4. **au moment où**: Note this use of *où*. In English we say "at the moment when," or "at the moment that."

5. **se faire comprendre**: Is *se* direct or indirect? (Cf. N. 20, 11.) The complementary infinitive with *faire*, as also with *laisser*, *voir*, and *entendre*, is always active in form, though frequently passive in sense.

6. **en** = *from it*: What is its antecedent?

7. **le vit former . . . plusieurs caractères**: Compare construction of *voir*, here, with that of *faire*. (Cf. N. 20, 11.) If *fit* replaced *vit* in above sentence, what other change would be necessary?

8. **en . . . le sens**: Why not *son sens*? (§ XV, I, 4 [a].)

9. **montait . . . rencontra:** Why this change of tense? (§ XI)
10. **écharpe** = *official sash*, the badge of his office as mayor.
11. **porter secours:** Cf. N. 9, 11. The most common inst. of an undetermined noun, object of a verb, are:
 AVOIR besoin, envie, faim, lieu, peur, pitié, raison, recours, tort.
 FAIRE attention (à), cas (de), fond (sur), place (à), plaisir (à).
 PARLER français, anglais, etc.
 PRENDRE congé, garde, soin.
 PRENDRE justice (à), visite, compte.
12. **s'il approchait:** Neither the future nor the conditional *s'* be used with *si*, when *si* = *if*. Instead of future, use present; instead of conditional, use imperfect.
13. **dressa procès-verbal:** Cf. N. 26, 11.
27. 1. **en son pouvoir:** Cf. N. 7, 2.
 2. **ne douta pas que . . . n'eût voulu:** *Ne* is used after *douter* only if *douter* is negative, interrogative (expecting a negative answer) or in a condition (with *si*).
 3. **surprenantes:** Plural because it refers to both *précision* and *clarté*.
 4. **même:** Cf. N. 3, 13.
 5. **à = for.** Can you derive the regimen of *substituer*?
 6. **ne s'était pas arrêté:** Why indicative? (§ XX, II, 1)
 7. **l'avait vu allumer une lampe:** Cf. N. 26, 7.
 8. **cacheter:** For future and other irregular forms, cf. § XI, I
 9. **eut terminé:** For tense, cf. N. 16, 9.
 10. **voulait bien:** For this and other meanings of *vouloir*, 19, 3.
 11. **fait feu:** Cf. N. 26, 11.
 12. **rappela:** Do not confuse with *se rappeler*.
 13. **en son nom:** Cf. N. 7, 2.
28. 1. **en = from this fact.** What is the antecedent of *en*?
 2. **bien:** *Bien* generally precedes its governing infinitive, as the past participle in compound tenses.
 3. **en se désistant = by withdrawing.**
 4. **y = in it.** Antecedent?
 5. **sa haine:** Before a vowel, or a mute *h*, *sa* becomes *son*. *h* of *haine*, however, is aspirate, therefore *sa* is retained.
 6. **les accusa . . . de:** Can you derive the regimen of *accuser*: this? The less common regimens, especially where the English and the French constructions are the same, are not given in the *betical list of Verb Idioms and Regimens*. The serious student

11. *lesquelles*: What part of speech? Could *qui* be used instead? *Quoi?* (Cf. N. 23, 3.)
12. *quelque attaque* = *some attack*. Could *de l'attaque* be used instead? Why?
13. *de la sorte* = *in this way*. The definite article in this phrase has a very unusual demonstrative force.
14. *et l'on*: Cf. N. 38, 4.
15. *audace approchant de . . .*: Why is there no *e* on *approchant*? This is often a difficult problem. Remember that if the *verb idea* is predominant, there is no agreement, while if the *adjective idea* predominates, there is agreement. If the present participle has an object, or modifying phrase which indicates its verbal character, as here, it does not agree.
16. *le soir* = *that evening*. *Le soir* generally means *of an evening, evenings*. Occasionally, however, as here, *le* has a demonstrative force. (Cf. N. 38, 13.)
17. *solent . . . revenus*: Why subjunctive? (§ XX, II, 3.)
18. *n'eussent-ils point laissé*: This subjunctive is called by some grammarians the "*second conditional*." For word-order, cf. N. 5, 20.
19. *Souvenez-vous*: Is *vous* direct or indirect? Is *vous* in *rappelez-vous* direct or indirect? Cf. these verbs in List of Regimens.
20. *la Colomba*: This use of the definite article is a familiar colloquialism in the south of France.
21. *en l'air*: Cf. N. 7, 2.
22. *dans Pietranera*: *A Pietranera* means *at Pietranera*; *DANS Pietranera* means *within* (the walls of) *Pietranera*.
39. 1. *chaos*: Pr. *kah-oh*.
2. *s'assit . . . dans un grand fauteuil*: We generally say, *s'asseoir* SUR. *Dans* is here used because the arms of the arm-chair make a partly enclosed seat.
3. *présidait les repas*: Notice the regimen of *présider*.
4. *se sentait*: Cf. N. 38, 2.
5. *quinze derniers jours*: Notice carefully this word-order. In English we say, *the first (last) three*; in French, it is *the three first (last)*. The French order is frequently heard in English, but it is bad English.
6. *jours qu'il avait vécu*: Why is there no *-s* on *vécu*? (§ IX, II.) *Avait vécu* seems to have *que*, referring to *jours*, as its direct object, but this is really not the case, as *vivre* is not transitive. *Que* is here a relative adverb like *où*.
7. *en*: When should *en* be used for *its*? (§ XV.)

never followed by an article, contrary to the English idiom, in exclamations.

11. **elle n'en a rien fait** = *she has done nothing of the sort.*
 12. **je le sais**: Cf. N. 6, 2.
 13. **C'est que** = *The fact is.*
 14. **nous autres Corses** = *we Corsicans, we Corsican fellows.* *Autre* is often thus used, with rather a colloquial flavor of deprecation.
 15. **en sa puissance**: Cf. N. 7, 2.
 16. **puis m'échapper encore** = *can still escape.* Beware of following the English order in such sentences as: "I always do that," "I still like him," "I sometimes go there," etc.
 17. **Une fois qu'** = *aussitôt que.* (§ XXV.)
30. 1. **peut-être ne seraient-ils plus**: Cf. N. 5, 20.
 2. **tous**: Final -s is pronounced, when *tous* is a pronoun.
 3. **depuis . . . vous êtes**: Cf. § XVII.
 4. **bien du gibier**: Cf. N. 23, 4.
 5. **être un adroit chasseur**: After *être*, predicate nouns of occupation and condition are generally undetermined, unless *ce* is used a subject. When, however, the predicate is modified by an adjective *un* is also used, as a rule.
 6. **fièvre**: The fever referred to is malarial fever. Until it was discovered that malaria is disseminated by mosquitoes, it was attributed to bad air. Malaria means, etymologically, *bad air.*
 7. **compagnie** = the East India Company. The *Indiens* referred to were therefore East Indians.
 8. **font droit**: Cf. N. 26, 11.
31. 1. **d'homme** = *as a man.*
 2. **si cela peut quelque chose pour vous** = *if that can help you any*
 3. **petite fille**: Cf. N. 30, 5. *Petite fille* is here used without the article, because it is thought of as a compound noun, rather than as a noun modified by an adjective.
 4. **sus** = *learned.* (Cf. N. 11, 4.)
 5. **scarabée**: An image, carved in stone, of the sacred beetle of the Egyptians.
 6. **savant en us** = *a scholar of the classics, a pedant.* -*Us* is a common Latin termination, which this pedant had perhaps added to his name, in affectation. Possibly, again, he had translated his name into Latin.
 7. **aurez**: Cf. § XXV.
 8. **vous savoir pendu** = *savoir que vous avez été pendu.*
 9. **messieurs**: Cf. N. 4, 8. The use of this formula of courtesy here adds to the flavor of sarcasm.

32. 1. **se quitte**: Reflexive or reciprocal? Notice the number.
2. **la veille au soir** = *the evening before*.
3. **fit**: For syntax, cf. § XX, II, 2.
4. **craignait d'avoir montré**: Like *vouloir* (cf. N. 14, 4), *craindre* takes a complementary infinitive when the two logical subjects are identical.
5. **vit entrer**: Note position of the complementary infinitive with *voir*.
6. **suivie de**: Cf. N. 18, 1.
7. **aura réveillée**: The future is sometimes used in French, as in German, to express a supposition. This supposition is translated by some such parenthetical phrase as *no doubt, I suppose*, etc. Cf. the French use of the conditional, frequent in newspapers, to indicate a statement on the authority of another; e.g., *Selon nos dépêches particulières de dernière heure, les grévistes se seraient précipités sur la gare, et seraient en train d'en massacrer le personnel*. In this idiom, the conditional is translated by the present, and the conditional anterior by the perfect, supplying *is (are) said to*; thus, . . . *are said to have rushed . . . and to be in the act of . . .*
8. **devez bien** = *must*. (Cf. N. 3, 9.)
9. **votre servante** = *your humble servant*, that is, Miss Lydia.
10. **vous autres Corses**: Cf. N. 29, 14.
11. **à bientôt j'espère** = *I shall hope to see you again soon*.
12. **à donner**: An active infinitive with a passive force, following an adjective, is regularly preceded by *à*. *Il est difficile de prononcer le français*, but *Le français est difficile à prononcer*.
13. **excepté**: Cf. N. 13, 17.
14. **dois** = *ought*, here. What tense of *devoir* is generally used for *ought*? (Cf. N. 3, 9.)
15. **fera bien plaisir**: An indeterminate noun can not, as, for example, in the model of conversation, be changed to *le (la)* in answers. E.g., *Fais-tu plaisir à ton père? Je ne lui fais pas plaisir*; not, *Je ne le lui fais pas*.
16. **Voyez** = *Come!* Both *voyez* and *voyons* are frequently used in the sense of interjections, and both may be translated by *Come!* There is, however, frequently in *Voyons* a suggestion of impatience, so that it would better be translated by *Come now!*
33. 1. **que produirait cette arme**: Do not forget in this, and in more difficult cases, that *que* is the *object* form. *Arme* must therefore be the subject. This inverted order is frequent when an objective relative introduces a clause, especially if the subject has a long modifier, *phrase, clause, or a number of adjectives*. Note also the

inverted order, as in English, in interpolated phrases, as in *Voyez, « Orso . . .*

2. **Saint-James's-place:** Note that a common noun, even when used as a part of a compound proper noun, does not take the capital. Similarly, *rue de Rivoli, avenue d'Italie, pont d'Alexandre III., porte d'Ivry, boulevard Haussmann, quai d'Orsay, etc.*

3. **la main de miss Nevil:** The indirect object construction, as in *à miss Nevil*, is often used in this construction with a noun, and always with a pronoun, as: *Je lui ai serré la main.* (Cf. N. 5, 12.)

4. **crut voir:** Cf. N. 14, 4.

5. **leva la tête = looked up.**

6. **demi-heure:** Before a fem. sing. noun, *demi* remains uninflected after such a noun, *-e* is added. Thus, *une heure et demie; dix heures et demie précises* (half past ten sharp). Observe, also, that *midi* and *minuit* are masculine; therefore, *midi et demi, minuit et demi.*

7. **les lui montra longeant:** Observe that the logical subject of *longeant* is *les*, the direct object of the main verb. The logical subject of a present participle is usually that of the main verb. This is always the case, when *en* precedes the participle (gerund). Instead of a participle having, as here, the object of the clause as its logical subject, a relative clause is frequently employed—*les lui montra qu'ils longeaient.*

8. **pensé-je:** Present indicative. The acute accent is used for euphony in the first sing. pres. of the first conjugation, in case of inversion, but *-é* is pronounced open (*è*).

9. **y pensé-je:** *y* here evidently refers to Orso. Remember that *en* is unusual for *y* or *en* to be used when the antecedent is a person (§ XV.)

10. **C'est qu'elle ferait fureur peut-être = Why, she would perhaps be all the rage.** Probably ironical.

11. **Conrad:** The outlaw hero of Byron's *The Corsair*.

12. **voulut dormir:** *Vouloir* in the past definite generally = *tried*.

13. **de = than.** (§ XXX, Exc.)

34. 1. **de la beauté:** Is this partitive? (Cf. N. 2, 19.)

2. **cheveux:** Note that this is, as it logically should be, plural.

3. **le paraissait:** This *le*, invariable, represents the adjective in comparisons, whether sing. or plural. Similarly, *le*, invariable, may also represent an undetermined predicate noun, regardless of its number or gender. Thus, *Etes-vous mère?—Je ne LE suis pas.* In either case, however, the predicate noun is determined, *le, la, or les* is used, according to the number and gender of the predicate represented. Thus, *Etes-vous la mère de cette jeune fille?—Je LA suis.*

4. **Ce doit être** = *She must be*.
 5. **elle est encore des plus considérées** = *it is still one of the most highly respected*.
 6. **d'un étage** = *by a story*. The Latin ablative of degree of difference is expressed in modern French by *de*. Cf. *Elle est plus âgée DE dix ans que sa sœur*; *Il est plus grand que moi DE deux pouces*.
 7. **Sambucuccio**, the leader of the Corsican common people in their struggle against the nobility, founded in the early part of the 11th century the *commune* system in Corsica. Each of these *communes* was presented by a *caporal*.
 8. **s'entendit**: Cf. § XXXV, II.
 9. **E morto . . .** (Ital.) = *Our fine lord Count Arrigo is dead, and witha shall pass from bad to worse estate*.
-
35. 1. **se séparer**: Cf. N. 6, 2 and N. 9, 17.
 2. **vinssent**: For syntax, cf. § XX, II, 5.
 3. **mieux que** = *something else than . . .*, that is, *men*.
 4. **On s'embrassa**: Observe that a reciprocal verb, though plural in sense, may be singular in form, with *on* as subject.
 5. **à une petite distance**: The preposition is omitted in English, in this idiom. Let us associate the three following important prepositional idioms:
 - (1) **Paris est à 5000 kilomètres de New-York**.
 - (2) **Le prix de ce livre est de 3f.50**.
 - (3) **Je veux acheter pour 2f. de beurre (2 francs worth)**.
 6. **debout** = *standing*. Note that *debout* is an adverb, and is therefore uninflected, while *assis* and *couché* are participles, and are inflected like adjectives.
 7. **paissaient**: Cf. *paître*.
 8. **Quelles gens**: *Gens* is feminine. If, however, it has no adjective immediately preceding it, it is treated as a masculine; thus, *tous les gens*. If, also, the preceding adjective has the same form in the masculine and feminine, it is again treated as a masculine noun; thus, *tous les honnêtes gens*. But *toutes les bonnes gens*, because *bonnes* is a distinctively feminine form, and *des gens singuliers*, because *singuliers* follows *gens*.
 9. **fait partir Pieruccio**: Note order.
 10. **réunit**: For syntax, cf. § XX, II, 5.
 11. **entriez**: For syntax, cf. § XX, II, 1.
 12. **bien des fois**: Cf. N. 23, 4.
 13. **donnerai certainement pas**: Note position of adverb. It is only the so-called *modal adverbs* that stand between the verb and *pas*.
 14. **ails rassemblés**: For syntax, cf. § XX, II, 3.

15. **J'ai dû faire** = *I did right in doing . . .*

16. **à leur rencontre** = *to meet them*. *Leur* will be readily recog-
nized by Latin students as an objective genitive. (Cf. N. 24, 10.)

17. **casaque à capuchon** = *hooded cloak*. For the force of the pre-
position, cf. § XXVI, II, Exc.

18. **Quel beau fusil**: Cf. N. 29, 10.

19. **On en parlera de ce fusil**: The pleonasm in the use of *bot*
and *de ce fusil* is a provincialism common in the southern district
of France.

36. 1. au teint couleur de brique = *with a brick-colored complexion*.
In this phrase, there are three points worth noting:

1. A phrase of characteristic is introduced by *à* (= *with*).
2. In describing personal attributes, the def. art. is omitted
(= Eng. indef. art.).
3. No article or preposition is used before the phrase, *cou-
leur de brique* (*d'une* omitted).

2. **que**: Cf. § XXXIII.

3. **Le cher homme**: *Cher* before its noun means *dear*, in the sense
of *beloved*; after its noun, it means *dear*, in the sense of *expen-
sive*.

4. **s'il avait voulu me croire** = *if he had consented to take my ad-*

vice.

5. **Le brave homme**: Cf. N. 22, 3.

6. **pour attendre**: *Pour* generally means *in order to*. Here
it means rather *by*, or *on account of*.

7. **à cheval**: When one is *on top of* the means of conveyance,
used without article; *à bicyclette*, *à cheval*, and also *à pied*. If, how-
ever, one is *within* the conveyance, *en* is used; *en voiture*, *en ba-
teau*, *en automobile*.

8. **lui distribuait** = *distributed among them*. *Peloton* is a collec-
tive noun, but *lui* agrees grammatically with it in the singular, while
in English, the plural *idea* overcomes the singular *form* in the case
of collective nouns.

9. **j'y compte** = *I count on you*. Note that *y* can represent a
phrase, as well as an *à*-phrase. (§ XV, II.) This substitution, how-
ever, is unusual, when referring, as here, to *persons*.

10. **Commencez par faire**: What is the difference between
mencer par and *commencer à*?

11. **le chemin de Pietranera** = *the road to Pietranera, the P. road*.
One never says, *le chemin à Pietranera*.

12. **mulet qui mord** = *my biting mule*. Instead of a present participle
used as an adjective, the French frequently, not always, uses a
relative clause. Cf. Hugo's *l'Homme qui rit*, *The Laughing Man*.

13. **parlera:** For tense, cf. § XXV.
 14. **Comptez-y:** What is the antecedent of *y*?
 15. **porter secours:** What is there peculiar about this? (Cf. N. 1, 11.)
 16. **en:** Antecedent?

37. 1. **précédé par:** *Précédé, accompagné, and suivi*, like the participles of verbs of emotion, like *aimé, haï, etc.*, are generally followed by *de*. The general distinction in the use of *de* and *par* with past participles is that *de* indicates *habitual* or *repeated* action, while *par* indicates *momentary* action. *Par* is perhaps used above to limit the idea to a point of time, suggesting a snapshot, as it were. *Entra*, by its tense, also gives this same idea. (§ XXIV, II.)

2. **aïeux:** The diæresis (*le tréma*) over *i* indicates that *i* does not form a diphthong with the preceding *a*. Cf. *aigu, aiguë*.

3. **privés de chef:** When an idiom has *de* as an essential part, like *privé de, avoir besoin de, etc.*, the following noun has no definite or partitive article when the noun is used in a general sense. When, however, it is modified by a relative clause, the definite article may be used, but never the partitive article. Thus: *privés du chef qu'ils suivaient depuis si longtemps, ils . . .* The indefinite article may be used after these idioms, whether the following noun is limited by a relative clause or not. E.g.: *J'ai besoin d'une plume*.

4. **M. de Marboeuf,** the first governor of Corsica after its cession to France by Genoa.

5. **moindre:** Cf. N. 13, 16.

6. **ancienne concorde:** Cf. N. 2, 11.

7. **le soir = evenings.** Plural in force.

8. **une fois l'an:** *Une fois par an* would be more usual. Cf. the translation of the English indef. art. in *deux francs LE kilo, LA livre, etc.* (weight), and *deux fois PAR semaine, PAR mois, etc.* (time).

9. **dans le carnaval = at carnival time,** that is, from the Day of the Epiphany to Ash Wednesday.

38. 1. **bâtiment . . . d'environ quarante pieds de haut:** The French idioms of dimension present considerable variety and difficulty. Without using a verb, we may express *a house forty feet high* in four ways:

1. Une maison haute de quarante pieds.
2. Une maison d'une hauteur de quarante pieds.
3. Une maison de quarante pieds de hauteur.
4. Une maison de quarante pieds de haut.

Using a verb, we likewise have four ways of expressing *This house forty feet high*, in three of which we use *avoir*, and in one of which we use *être*:

1. Cette maison a quarante pieds de hauteur.
2. Cette maison a quarante pieds de haut.
3. Cette maison a une hauteur de quarante pieds.
4. Cette maison *est* haute de quarante pieds.

2. *s'ouvrir* = *opens*. We have seen (cf. N. 6, 2; 9, 17; 10, 3) that French transitive verb remains transitive, as a general rule, and French intransitive verb remains intransitive. It may prove interesting to observe three typical ways by which the French language attains a change from the transitive to the intransitive:

1. By making the verb *reflexive*:
(Trans.) Il ouvrit la porte. (Intr.) La porte *s'ouvrit*.
2. By a change of auxiliary:
(Trans.) Il a sorti son canif de sa poche. (Intr.) Elle *est* sortie.
3. By *substitution* of another verb:
(Trans.) Elle a quitté sa patrie. (Intr.) Elle *est partie*

This last is from the English, rather than the French, view-point.

3. à huit pieds: Cf. N. 35, 5.

4. *et l'on y arrive*: *l'* is generally inserted before *on*, when a vowel sound precedes. When the preceding word ends in a consonant this consonant is generally carried over to the *on*. The *t* of *et*, however, is never pronounced, even before a vowel, so the so-called "euphonic *l'*" is here required just as if the preceding word actually ended in a vowel.

5. *fort raide*: *Fort* = *very*. What are two other words meaning *very*? (Cf. N. 5, 17.)

6. *mâchecoulis*: In the middle ages, before the use of artillery the towers of the castles had a horizontal platform at the top, projecting outward over the wall. Holes were made in this platform here and there, and the defenders dropped large stones or boiling liquid through these upon the heads of the besiegers below.

7. *tour*: *La tour* = *the tower*; *le tour* = *the journey*.

8. *c'est la promenade*: Notice this typical use of *ce* as subject representing an indefinite or remote subject.

9. *du côté opposé*: Distinguish carefully *à côté de* from *du côté de*. *A côté de* = *beside of*; *du côté de* = *in the direction of*, or *over toward*

10. *étaient barricadées depuis peu*: What tense? What tense in English? Why? (§ XVII.)

11. **lesquelles:** What part of speech? Could *qui* be used instead? *Quoi?* (Cf. N. 23, 3.)
12. **quelque attaque**=*some attack*. Could *de l'attaque* be used instead? Why?
13. **de la sorte**=*in this way*. The definite article in this phrase has a very unusual demonstrative force.
14. **et l'on:** Cf. N. 38, 4.
15. **audace approchant de . . . :** Why is there no *e* on *approchant*? This is often a difficult problem. Remember that if the *verb idea* is predominant, there is no agreement, while if the *adjective idea* predominates, there is agreement. If the present participle has an object, or modifying phrase which indicates its verbal character, as here, it does not agree.
16. **le soir**=*that evening*. *Le soir* generally means *of an evening, evenings*. Occasionally, however, as here, *le* has a demonstrative force. (Cf. N. 38, 13.)
17. **soient . . . revenus:** Why subjunctive? (§ XX, II, 3.)
18. **n'eussent-ils point laissé:** This subjunctive is called by some grammarians the "*second conditional*." For word-order, cf. N. 5, 20.
19. **Souvenez-vous:** Is *vous* direct or indirect? Is *vous* in *rappelez-vous* direct or indirect? Cf. these verbs in List of Regimens.
20. **la Colomba:** This use of the definite article is a familiar colloquialism in the south of France.
21. **en l'air:** Cf. N. 7, 2.
22. **dans Pietranera:** *A Pietranera* means *at Pietranera*; **DANS Pietranera** means *within (the walls of) Pietranera*.
39. 1. **chaos:** Pr. *kah-oh*.
2. **s'assit . . . dans un grand fauteuil:** We generally say, *s'asseoir* SUR. *Dans* is here used because the arms of the arm-chair make a partly *enclosed* seat.
3. **présidait les repas:** Notice the regimen of *présider*.
4. **se sentait:** Cf. N. 38, 2.
5. **quinze derniers jours:** Notice carefully this word-order. In English we say, *the first (last) three*; in French, it is *the three first (last)*. The French order is frequently heard in English, but it is bad English.
6. **jours qu'il avait vécu:** Why is there no *-s* on *vécu*? (§ IX, II.) *Avait vécu* seems to have *que*, referring to *jours*, as its direct object, but this is really not the case, as *vivre* is not transitive. *Que* is here a relative adverb like *où*.
7. **en:** When should *en* be used for *its*? (§ XV.)

8. **suivie de:** Cf. N. 37, 1.

9. **avant d'ouvrir:** *Avant* is usually an adverb, though it is sometimes a preposition. *Avant de* is a preposition of time, used with infinitives. *Avant que* is a conjunction of time.

A general principle covering this matter, though having plenty of exceptions, may prove helpful and interesting:

1. Adverb + DE = preposition.
2. Preposition (or adverb) + QUE = conjunction.

10. **demanda qui frappait:** Explain the use of tenses. (§ XXIV.)
What kind of pronoun is *qui*?

11. **barre de bois:** Phrases of material are introduced either by *de* or by *en*, the latter usually being somewhat more emphatic.

12. **enlevée:** Do not confuse *enlever* with *lever*.

13. **pieds nus:** There are a number of words, like *nu*, which are inflected when they follow their nouns, but remain invariable when they precede their nouns; *pieds nus*, but *nu-pieds*. (Cf. N. 33, 6.)

14. **à la paysanne:** In such phrases, *manière* is understood. Cf. *à la française*, etc.

15. **entre les mains:** DANS (or À) *la main*, but ENTRE *les mains*.

40. 1. **à vous servir** is a set phrase of courtesy. Translate freely, *thank you*.

2. **plus tôt:** Do not confuse *plus tôt*, earlier, with *plutôt*, rather.

3. **à l'attendre** = *waiting for him*. In some parts of America there is a colloquialism with exactly the same force: *He was Δ-plowing when the rain came on*.

4. **Voilà les châtaignes venues** = *now the chestnuts are ripe*.

5. **pauvre:** Before its noun, *pauvre* means *unfortunate, miserable, pitiable*. After its noun, it means *poor, destitute, without money*. *Poor* has also this double sense in English, though we have not the convenient way that the French have to indicate which meaning we wish to give it.

6. **mieux placer:** Note the position of adverb. Short adverbs, such as *bien* (*mieux*), *mal* (*pis*), *tant*, etc., precede their governing infinitives.

7. **il y a longtemps** = *long ago*. Note that the French subordinate clause becomes in English the principal clause.

8. **je n'entends pas qu'on . . . :** The bluntness is largely removed from the command by this use of *on*, rather than *tu*.

9. **leur fournisse des munitions:** What is the regimen of *fournir*? It is NOT *fournir à qqn. de qch.*

10. **refuser:** For regimen, cf. N. 40, 9.

11. **il se prend:** Cf. § XXXV, II.
12. **lui:** *Lui* is here used instead of *il* to avoid ambiguity. Why?
13. **poudre et provisions:** Note that these nouns are undetermined. (f. N. 9, 11; and N. 12, 15.)
41. 1. **qui fond des balles**=*casting bullets*. Notice this peculiar use of the relative clause, and its idiomatic translation. (Cf. N. 6, 12.)
2. **Je l'aurais oublié que tu me le rappellerais**=*Si je l'avais oublié, tu me le rappellerais*. Observe that, in English and in French, the principal and subordinate clauses exchange places.
3. **n'est-il pas arrivé une grosse malle**=*has there not arrived a large trunk?* Note that, while the logical subject is *malle*, *arrivé* agrees with the grammatical, or introductory, subject, *il*.
4. **je la monte:** What would be the past indefinite of this verb? (Cf. N. 6, 8.)
5. **votre chambre:** Observe that Orso uses *tu* in addressing his sister, while she shows her respect for him as the head of the family, and also hints at the strangeness resulting from his long absence, by addressing her brother with *vous*.
6. **quelque homme**=*some man*. Could we also say *de l'homme?*
7. **pas si faible:** *Si*, instead of *aussi*, is used after a negative. Cf. English *as good as*, and *not so good as*.
8. **vous le pensez:** For use of *le*, cf. N. 6, 2.
9. **force peu commune:** *Peu* is often difficult to translate gracefully and yet exactly. Modifying an adjective, it is generally best rendered by *un-*, *not*, or *not very*.
10. **enlevait . . . s'empresça:** Why these tenses? (§ XXIV.)
11. **chère Colomba:** What does *cher* mean, *after* its noun? (Cf. N. 38, 3.)
12. **ouvrait:** *Opened*, or *was opening?* (§ XXIV.)
13. **quelques robes**=*some dresses*. *Some dresses*=*quelques robes* or *plusieurs robes* or *des robes*. Roughly speaking, *plusieurs* indicates more than *quelques*, and *des* indicates more than *plusieurs*.
14. **une jeune personne**=*a young lady*, not *a young person*. Similarly, *les jeunes gens* generally means *young men*, not *young people*.
15. **Que:** Cf. § XXXIII, II.
16. **se gâtent:** Cf. N. 38, 2, 1.
17. **le jour où**=*the day when*. Note this use of *où*.
18. **marieras:** What tense in French? In English? (§ XXV.)
19. **me marierai . . . à:** For *to marry someone*, the French say *épouser qqn.* or *se marier à* (ou *avec*) *qqn.*

42. 1. **voici un bonnet** = *here is a cap*. In English, *cap* is the ject of *is*. In French, however, *bonnet* is the direct object of *voici* (*vois-ici*). The same remark is true of *voilà* (*vois-là*).

2. **Ambigu-Comique**: A theater of Paris, devoted to the n drama.

3. **C'est que** = *The fact is that*, or it may often be omitted in rlation.

4. **comme cela** = *dressed like that*.

5. **n'est pas plus brave**: Do not confuse *ne . . . plus* (*no lon with ne . . . pas plus* (*not more*).

6. **en faire venir** = *to import some, or to send for some*.

7. **faire venir de France et d'Italie**: Observe that the artic here omitted with names of countries.

8. **des choses**: Partitive? (Cf. N. 2, 19.)

43. 1. **boite à cartouches**: Why à? (§ XXVI, II, Exc.)

2. **après avoir envoyé** = *after sending*. Remember that *en* is only French preposition that can be followed by the present partic (gerund). All other French prepositions that govern any form of verb, govern the infinitive. *Après* always governs the PER infinitive.

3. **devant elle**: What is the distinction between *avant* and *dev Avant* is used for time, and *devant* for place.

4. **bien connaître**: For position of *bien*, cf. N. 40, 6.

5. **connaître**: Distinguish carefully *connaître* from *savoir*. *naître* means *to be acquainted with something*, almost always a persc object. *Savoir* means *to know*, as to know a fact. I know him = *connais*; I know it = *je le sais*.

6. **car**: What part of speech is *car*? Avoid using *pour* as part of speech.

7. **d'un côté**: Does this mean *on one side* (place where) or *in direction* (motion)? (Cf. N. 38, 9.)

8. **à cinquante pas**: Cf. N. 35, 5.

9. **tenez-vous immobile** = *stand motionless*. *To stand* is not al easy to translate into French. When simply the posture is indic use *être debout*. With an adverb, or an adjective with adve force, use *se tenir*.

10. **A un demi-mille**: Cf. N. 35, 5.

11. **bien des détours**: Cf. N. 23, 4.

12. **peinte en noir**: Note the preposition.

13. **s'accumule** = *accumulates*. (Cf. N. 38, 2.)

14. **de jour en jour** = *from day to day*. Cf. *de plus en plus* (*more more*), *de plus âgé en plus âgé* (*older and older*), etc.

44. 1. **chemin du village** = road to the village.
2. **n'osant éloigner**: For omission of *pas*, cf. N. 28, 8.
3. **courut**: What is the regimen of *courir*?
4. **ses oreilles**: Observe that the possessive adjective is sometimes used with parts of the body. (Cf. *ses genoux* [l. 18] above, and N. 5, 12.)
5. **il lui semblait entendre**: Does *il* = *he* or *it*, literally?
6. **sang innocent**: *G* is pronounced *k* in liaison. Similarly, *f* = *v*, *d* = *t*, *s* and *x* = *z*, when linked.
7. **marchait devant lui** = walking on heedlessly.
8. **du moins** = at any rate. *Au moins* and *du moins* are by no means synonymous. They are confused, perhaps, because the favorite translation for both, *at least*, has a double sense. *Du moins* = *at least*, in the sense of *however, at all events, at any rate*. *Au moins* = *at least*, in the sense of *at the very least*.
9. **ce qui restait de corse** = the Corsican remnant.
10. **les rendait plus poignants**: In English, we use *make* with a factitive adjective. In French, use *rendre*, never *faire*. *That makes me sad* = *cela me rend triste*.
11. **un prétexte quelconque** = some pretext or other. We have learned several ways of translating *some*. When *some* means *some . . . or other*, this extreme indefiniteness is expressed as above, *un . . . quelconque*. In the plural, it is *des . . . quelconques*.
12. **un des fils**: What part of speech is *un*, here? When used as such, the form *l'un* is often found.
13. **Le tuer d'une balle** = to kill him with a bullet. English adverbial phrases introduced by *with* are often difficult to translate into French. Remember that *avec* indicates *accompaniment, manner, or instrument*; *avec elles, avec vitesse, avec mon canif*. When *with* indicates *means*, rather than *manner*, *de* is used.
14. **se sentait . . . soulagé** = felt relieved. (Cf. N. 38, 2.) *I feel better* = *je me sens mieux*.
15. **de la sorte**: Cf. N. 38, 13.
16. **Shandy**: Tristram Shandy, the central figure of the English novel by Sterne, very well known in France.
17. **tableau** = A picture: Observe that the indefinite article is lacking before an appositive.
45. 1. **en apercevoir**: What is the antecedent of *en*?
2. **fille qui chantait**: Cf. N. 36, 12.
3. **se serait enfuie**: *En-* in *s'enfuir*, as in *s'en aller*, means *away*. In *s'enfuir*, however, it is never separated from the root verb, as it is in *s'en aller*. *Elle s'était enfuie*, but *elle s'en était allée*.

4. **eut honte**: Does this tense indicate a momentary or continued sentiment? (§ XXIV.)

5. **ma petite**: *Ma* gives a touch of caress or fondness. Cf. the use of *petite* alone (l. 8), when Orso addresses her in anger.

6. **un pain** = *a loaf of bread*. What does *du pain* mean?

7. **n'est-il pas bandit?**: The indefinite article is regularly omitted before predicate nouns of occupation or condition. (Cf. N. 4, 4.)

8. **Pour vous servir**: A set phrase of courtesy. Translate: *yes, sir*.

9. **voulût**: Why subjunctive? (§ XX, II, 6.)

10. **est mort**: Present or past indefinite?

11. **bonne pour nous** = *kind to us*. Note the preposition. After most adjectives, however, *to* = *envers*.

12. **est dit**: Cf. N. 38, 18.

46. 1. **soyez le bienvenu** = *welcome!* Note this idiom.

2. **le plus âgé**: Comparative or superlative? (Cf. N. 19, 15.)

3. **vous changent un homme**: *Vous* is what a Latin student would call an *ethical dative*, expressing a remote or supposed *interest* on the part of the person indicated. It may often be left untranslated, though it always has a certain force.

4. **Waterloo**: Pr. *Va-tèr-lô*. The letter *w* is found in French only in words borrowed from other languages. In words borrowed from German, *w* = *v*. In words borrowed from English, the English pronunciation of *w* is generally retained.

5. **plus d'une cartouche**: Cf. § XXX.

6. **à régler**: Cf. N. 32, 12.

7. **une brave fille**: Cf. N. 22, 3.

8. **ne pas faire**: Observe that both negative particles precede a governing *infinitive*. With a perfect infinitive, however, *pas* may stand between the two parts; *ne pas être arrivé* or *n'être pas arrivé*.

9. **sans fusil** = *without any gun*, or *without your gun*: Observe that the noun after *sans* is usually undetermined, though *sans votre fusil* would not be incorrect. A noun is also regularly indeterminate after *ni* . . . *ni* (neither . . . nor), *soit* . . . *soit* (either . . . or), *force* (many), or *en* (in).

10. **de mauvaises gens**: In *mauvais*, as also in *Paul*, *au* is pronounced as *o* short (open). For agreement of *mauvaises*, cf. N. 35, 8.

11. **prenez-y garde**: The antecedent of *y* is *gens*. Remember that *y* usually refers to things. (Cf. N. 36, 9.)

12. **la fit claquer** = *smacked it* (made it smack). That is the so-called *causative* use of *faire*.

57. 1. **buvait**: V. *boire*.
2. **bonne chère**: Cf. the old English *good cheer*.
3. **c'est là**: Cf. N. 52, 13.
4. **moindre**: Cf. N. 13, 16.
5. **défaut**: *Défaut* is sometimes confused with *faute*. *Un défaut* = a fault, a defect, of character or disposition, while *une faute* = a mistake, an error.
6. **pour qui**: Cf. N. 45, 11.
7. **en = de m'évader**.
8. **compromettre personne**: Where is *rien* placed, when it is the object of an infinitive? (Cf. N. 53, 4.)
9. **prendre l'air**: A jocular equivalent for *gain my liberty*.
10. **Dixi** (Latin) = *I have spoken; that is all I have to say*.
11. **de la sorte**: Cf. N. 38, 13.
12. **En voilà une de bêtise** = *That is foolishness!* This is a popular idiom, not to be imitated.
13. **frappant du pied** = *stamping his foot*. Is the French or the English idiom the more logical?
14. **une demi-heure**: Cf. N. 33, 6.
15. **s'ouvrit**: Cf. N. 9, 17.
16. **Dès aujourd'hui** = *this very day*. (Cf. N. 54, 4.)
17. **Peut-être aurai-je**: When a clause begins with *peut-être*, the inverted order is used. After *peut-être que*, however, the normal order is used.
18. **encore une** = *another*.
19. **d'un ton sévère**: Cf. N. 49, 1.
20. **prendra soin**: Cf. N. 26, 11.
21. **justice**: Indeterminate nouns are the exception in the predicate or object (cf. N. 26, 11). They are extremely rare in the subject, as here.
58. 1. **c'est à vous que j'en destine** = *it is you that I intend to hold responsible*.
2. **lui saisit le bras**: Cf. N. 5, 12.
3. **du poing**: Cf. N. 44, 13.
4. **faire retraite**: Cf. N. 26, 11.
5. **l'orgueil**: Cf. N. 52, 19.
6. **Vous avez bien fait**: This would generally mean *you have done well*. *Bien* is here, however, an intensive, rather than an adverb of manner. Translate, then, *indeed*, or *to be sure*.
7. **à sa place**: Notice the preposition.
8. **j'en aurais . . . agi de même**: Cf. N. 52, 27.

11. **certains soupçons**: Cf. N. 25, 5.
 12. **avec l'indignation qu'**: *With indignation = avec indign* (Cf. N. 44, 13.) The article is used above because of the presence relative clause depending on *indignation*. Cf. *beaucoup de livres beaucoup DES livres que je vous avais recommandés*.

49. 1. **d'une voix émue** = *with, or in, a moved voice*. Observe from the French point of view, this is a phrase of *means, by means a moved voice*, rather than a phrase of manner. *Avec émotion*, equivalent to the above in sense, is a phrase of manner, properly speaking (Cf. N. 44, 13.)

2. **lettre menaçante**: For agreement, cf. N. 38, 15.
 3. **du moins**: Cf. N. 44, 8.
 4. **Que . . . l'ait cru**: This use of the subjunctive is a variation in form from that with impersonal verbs. (§ XX, II *Il est excusable* does not differ at all in sense from *la chose excusable*.
 5. **Réfléchissez donc**: *Donc* is often added to imperatives, sometimes to questions, to add emphasis.
 6. **n'avait point intérêt**: Cf. N. 26, 11.
 7. **un homme connaissant les lois**: If *un homme* were replaced *une femme*, would *-e* be added to *connaissant*? (Cf. N. 38, 15.)
 8. **veuillez songer** = *kindly consider*. *Veuillez*, in form an imperative, is often used to make a polite imperative. *Veuillez songer* much more courteous than *songez donc*.
 9. **me dire que . . . c'est l'attribuer . . .**: Observe that in sentence both the subject and the predicate are infinitives *with preposition*. Note also the use of *ce* as a grammatical subject of *me dire* and in apposition to the infinitive, logical subject of the verb. *Il* demonstrative pronoun.
 10. **plusieurs crimes**: Cf. N. 41, 13.
 11. **vous autres Corses**: Cf. N. 29, 14.
 12. **Quel**: What part of speech?
 13. **aurait pu être** = *could have been*. Note that the tense inflexion is given to the main verb in French, while, in English, it is given to the infinitive. This is true in the case of all the so-called "auxiliaries" in English, *may (might)*, *can (could)*, *must*, and *shall* because they are all defective, while the corresponding French are complete in their conjugation. Remember that it is the English not the French, that is peculiar in the case of these verbs. Frenchman says, literally translated, *he would have been able to do* *he could have been*.
 14. **ancien meunier**: Cf. N. 2, 11.

of quantity is that of the word after *de*. *Assez de pain* is singular, while *assez de livres* is plural.

12. **Au moins:** Cf. N. 44, 8.

60. 1. **fut sorti:** Cf. N. 16, 9.

2. **n'entend rien à vos duels** = *has no conception of those duels of ours*.

3. **vois-tu** = *please, or won't you?*

4. **laisse-moi faire** = *leave it to me, or don't interfere.*

5. **aussitôt que le préfet se sera mis:** Cf. § XXV.

6. **je ne le suis pas:** Cf. N. 34, 3.

7. **nous trouver:** *Etre* = *to be* in the broadest, most abstract sense. *Etre* is often replaced by *se trouver*, when one is in some definite PLACE.

8. **tirez bien le fusil:** Note position of adverb.

9. **fusil à deux coups:** *Characteristic* is indicated by *à*. (§ XXVI, II, Exc.)

10. **accompagné d'un homme:** Cf. N. 18, 1.

11. **après être resté . . . après être entré:** Cf. N. 43, 2.

12. **pour quelques minutes:** Cf. N. 53, 3.

13. **en propres mains:** We have seen (cf. N. 7, 2) that *en* is seldom used before a determinate noun. What preposition would be used above, if the noun were determined? (Cf. N. 39, 15.)

14. **propres mains:** Cf. N. 19, 9.

15. **se fit attendre** = *was slow in coming.*

16. **était signée de:** Why *de*, rather than *par*? *Par* would indicate the individual momentary act of signing, while *de* indicates the permanent state of the letter as signed and remaining signed. The tense of the verb, too, is that of a continuous state, rather than that of a momentary action. (Cf. N. 18, 1 and N. 37, 1.) Cf. also *mandés par Colomba* below, which refers to the single act of summoning.

17. **M. Barricini père** = *the elder Barricini*. *Père* and *fils* are also used for our English *senior* and *junior*, when father and son have the same given name. *Alexandre Dumas fils* is an example of this use of *fils*.

18. **différentes:** *Différent* is one of the adjectives varying in meaning according to its position. Before its noun (always plural) it = *various* or *several*. After its noun, it = *different*. Ex.: (*de*) *différentes choses* = *various things*, while *des choses différentes* = *different, distinct, things*.

19. **en son nom:** What is peculiar about this? (Cf. N. 7, 2.) With a noun possessor, this would assume the form of *AU nom de qqn*.

20. **finissait par:** Cf. *commencer par*. Both *finir par* and *commencer par* are used with nouns, and, more frequently, with infinitives.

10. **auparavant:** What part of speech? What part of speech is *avant*?

11. **en:** What is its antecedent?

12. **Jamais:** Placed first for emphasis.

13. **à:** Cf. N. 16, 2.

14. **d'une voix ferme = avec fermeté.** (Cf. N. 44, 13, and N. 49, 1.) Cf. also *d'un air de raillerie* (l. 41) and *avec impétuosité* (l. 39) above. In *sense*, these *de*-phrases express manner just as truly as though they were *avec*-phrases, but, in order that *avec* may be used, the noun following must be the name of a QUALITY. *Fermeté*, like *impétuosité*, is the name of a quality, hence the use of *avec*. However, neither *voix* nor *ton* is the name of a quality, hence *de* is used with them.

51. 1. **je vous en supplie:** Both this and *je vous en conjure* (Ex. 50, l. 44) are translated, *I beg you*. Observe, however, that, with the latter, the context is negative (I beg you *not* to), while, in the case of the former, the context is affirmative.

2. **ayez pitié:** Cf. N. 26, 11.

3. **peu:** Cf. N. 41, 9.

4. **suivit:** For syntax, cf. § XX, II, 3.

5. **de bonne heure = early.** Do not confound this with *à la bonne heure*, *well and good! fine!*

6. **Au moins:** Cf. N. 44, 8.

7. **porte conseil:** Cf. N. 9, 11 and N. 26, 11.

8. **espère que . . . auront cessé:** What mood follows *espérer* here? *To hope* is not considered a verb of emotion (§ XX, II, 3), but is grouped with the verbs of thinking, etc. (§ XX, II, 2.)

9. **fut parti:** What tense? Why? (Cf. N. 16, 9.)

10. **Te refuseras-tu donc toujours à l'évidence? = Will you always persist in shutting your eyes to the facts?**

52. 1. **suivie de:** Cf. N. 37, 1.

2. **se frottait les yeux:** Is *se* direct or indirect? (Cf. N. 5, 12.)

3. **somme:** Gender? *Un somme = a nap; une somme = a sum.*

4. **Enfant:** Rather brusque. *Mon enfant* would have been much more kindly.

5. **d'ailleurs = besides:** Distinguish *d'ailleurs* from *ailleurs*, *elsewhere*.

6. **paresseux pour écrire = negligent about writing.**

7. **s'est mouillé les pieds:** Cf. N. 5, 12.

8. **il n'en faut pas davantage = that is all it takes.** *Davantage* is generally used instead of *plus*, when the second member of the comparison, that is, the *than* part, is not expressed. (§ XXX.)

9. **vois d'ici** = *can just imagine*.
10. **un médecin**: Do not confuse *un médecin* (a doctor) with *une médecine* (a remedy).
11. **en deux jours**: What is the difference between *en deux jours* and *dans deux jours*? (§ XXIX.)
12. **daims, sangliers, mouffons**: Why indeterminate? (Cf. N. 10, 12.)
13. **Est-ce bien là le nom** = *Is that the name?* Note carefully this way of translating *that* with a form of *to be*.
14. **lui avoir fait tourner la tête** = *having turned his head* (having caused his head to turn). (Cf. N. 46, 12.)
15. **gens de loi**: What is the singular of *gens de loi*? Cf. Vocabulary (*loi*).
16. **certaines**: Cf. N. 25, 5.
17. **verrous**: What is the rule for plural of nouns in *-ou*? What exceptions are there? (§ XII.)
18. **fait plaisir**: Cf. N. 26, 11.
19. **le fusil à la main, le regard sombre** = *WITH his gun in his hand, and gloomy look*. We have learned (cf. N. 44, 13; N. 49, 1; N. 50, 6; N. 50, 14) that *with*, indicating *manner*, = *avec*; and *with*, indicating *means*, = *de*. How is *with* expressed in the above example? *WITH*, indicating *attendant circumstance*, for lack of a clearer term, is NOT TRANSLATED. The student should watch for other examples of this principle through the next few pages; they are plentiful.
20. **basta** (Italian) = *enough*.
21. **si long** = *at such length*.
22. **nous nous mettrons**: What tense? What tense in English? (§ XXV.)
23. **ma solenne** (Italian) = *and a splendid one, too!*
24. **j'en coupe**. We have seen (cf. N. 44, 13) that *means* is indicated by *de*. We here observe that, as might be expected (cf. § XV, 1, 2), a *de*-phrase of *means* may be indicated by *EN*.
25. **bas de soie**: What other preposition is also used in phrases of material? (Cf. N. 39, 11.)
26. **dira**: What tense in English? This case is analogous to the use of the future with *quand*, etc. (§ XXV.)
27. **en agir ainsi** = *act thus*. Cf. this use of *en* with that in *il en est de même* (it is the same) and *il en est autrement* (it is otherwise).
53. 1. **lecture** = *reading*. The French word for a lecture is *une conférence*.
2. **la nuit même**: Cf. N. 3, 13.
3. **partait . . . pour Ajaccio**: We say *aller* or *être à Ajaccio*, but

the *intended destination* with *partir* is preceded by *pour*. At one's departure, also, the *intended length* of one's stay is indicated by *pour*; e.g., *il a quitté la ville pour une quinzaine*. These are both applications of the fundamental idea of *purpose* in *pour*.

4. **tout voir**: *Tout*, like *rien*, precedes its governing infinitive or participle.

5. **ni soupçons ni haine**: Cf. N. 46, 9.

6. **le cœur plus léger**: Cf. N. 52, 19.

7. **depuis longtemps** = *for a long time*. Compare this *for*-idea of time with that in *pour une quinzaine* (cf. N. 53, 3). Observe, first, that there is no *purpose* involved in *depuis longtemps*, and, second, that *depuis longtemps* refers to the *past*, while *pour une quinzaine* refers to the *future*, as *purpose* naturally does.

8. **avant le jour**: *Auparavant* is the corresponding *adverb*. *Devant* is the preposition of place.

9. **saura**: For meaning, cf. N. 11, 4.

10. **s'il daignait**: For tense, cf. N. 26, 12.

11. **moindre**: Cf. N. 13, 16.

12. **du côté de**: Cf. N. 38, 9.

13. **accompagné des**: Cf. N. 37, 1.

14. **entrer dans**: *To enter* is a transitive verb in English. In French, *DANS* must precede the name of the place entered.

15. **a trop vécu**: Short adverbs, like *trop* and *bien*, precede their governing participles and infinitives.

54. 1. **ce sont les Barricini** = *it is the Barricinis*. Observe that, in the third person, the verb agrees with the predicate, rather than with the introductory subject, *ce*. This rule is, however, sometimes ignored, and is generally ignored in the interrogative form; e.g., *est-ce (not sont-ce) les Barricini?*

2. **les jeunes gens**: Cf. N. 41, 14.

3. **ailleurs**: Cf. N. 52, 5.

4. **dès hier** = *yesterday*. *Dès* involves the idea of *no later than*. That is, Orso would not have waited to pay his respects, had the perfect been stopping at a house that the della Rebbias were in the habit of visiting.

5. **n'était pour rien dans** = *was not a party to, had had no hand in, had had nothing to do with*. The affirmative form of this idiom is *être pour qch. dans*. The *dans*-phrase becomes *y* in repetitions (§ XV, II); e.g., *Etes-vous pour quelque chose dans cette affaire?—Je n'y suis pour rien*.

6. **profondément**: Cf. § XXI, Exc. 2.

7. **assez . . . pour**: Cf. N. 6, 12.

8. **de ces tours** = *such tricks*.
9. **le ton dont**: Cf. N. 50, 14. Remember that *dont* = *de* + a relative pronoun.
10. **se tenait debout**: What part of speech is *debout*? Were it an adjective, *-e* would be added. (Cf. N. 43, 9.)
11. **la plupart des inimitiés**: Syntax of *inimitiés*? It looks like an independent partitive (§ XIV). However, *de* is associated more closely with *plupart*, and *les* (*des* = *de les*) marks a general noun. (§ XXIII.)
12. **se tenait pour** = *was*.
13. **regardèrent**: Observe that *regarder* takes a direct object in French. He looks AT the lawyer = *Il regarde l'avocat*.
14. **rien**: For position, cf. N. 53, 4.
55. 1. **vos fils peut-être avaient vu**: This is an unusual position for an adverb. (Cf. N. 29, 16.)
2. **Cela**: *Cela* often refers to *what has just been said*, *ceci* referring to *what is about to be said*.
3. **d'un éclat**: Cf. N. 44, 13.
4. **datée du 11 juillet**: Observe the presence of *de*, unlike the English idiom. Why not *de l'11 juillet*? Because *l'* implies elision, and there is never any elision before *onse*. Though it begins with a vowel, the analogy of other numerals, beginning as they do with consonants (*h* of *huit* is aspirate), prevents elision and also liaison before *onse*. The same analogy prevents elision before *un*, when it is a genuine NUMERAL; e.g., *de un à cinq*, *une pièce de un franc*. When, however, *un* is an article or pronoun, elision occurs before it; e.g., *le portrait d'un homme*, *l'un et l'autre*.
5. **donné congé**: Cf. N. 26, 11.
6. **1^{er} juillet**: Cf. § XIX, II, 2, Exc.
7. **un nouveau meunier**: Cf. N. 21, 2.
8. **suffit . . . pour**: *Suffire* contains the same idea as *assez*, which (cf. N. 6, 12) requires *pour* with its complement.
9. **demanda à examiner**: Cf. this regimen with *demander à qqn. de faire qch*. An easy way to distinguish these is to remember that, with *demander à*, the SUBJECT performs the action indicated by the complementary infinitive, while, with *demander à qqn. de*, not the subject but the INDIRECT OBJECT performs the complementary action.
10. **d'un air**: Cf. N. 49, 1.
11. **feu M. le colonel** = *the late colonel*. *Feu* is invariable when it precedes the article, but is inflected to agree with its noun when it follows the article. Thus, *feu la reine*, but *la feue reine*.

56. 1. **ces messieurs**: *Monsieur, madame, and mademoiselle* are of similar formation, each being composed of a possessive adjective and a common noun. In most regards, too, their uses are similar. *Monsieur*, however, differs from the other two in that it may be used, as above, as an ordinary common noun. But one could not say *ces mesdames* or *ces mesdemoiselles*, these being replaced by *ces dames* and *ces demoiselles*. Similarly, *une dame*, not *une madame*.

Madame and *mademoiselle* are used:

- (a) In address (second person)—*Oui, madame*.
- (b) With a proper noun (second or third person)—*Mademoiselle Charpentier*.
- (c) With *femme, fille, sœur*, etc., for courtesy's sake (cf. N. 4, 8) (third person)—*Mademoiselle votre sœur*.
- (d) For politeness' sake, instead of *vous* or *elle*—*Qu'est-ce que madame désire?*

2. **licencié en théologie**: Giocanto Castriconi had abandoned his theological studies on the continent to prosecute a vendetta in Corsica, after which he had been compelled to become an outlaw. He is referred to below as *le Curé*.

3. **au moins**: Cf. N. 44, 8.

4. **en**: Cf. § XV.

5. **pensa tomber à la renverse** = *came near falling over backwards*. It will be observed that there is a great difference between *penser faire qch.* and *penser à faire qch.*

6. **la main dans la poche de leur habit**: Observe that, though plural in sense, all three of these nouns are singular. However, **LEUR**.

7. **sut**: Cf. N. 11, 4.

8. **de la douceur** = *go easy there!* or, less colloquially, *not too hard!*

9. **tu as la langue bien pendue** = *you have a nimble tongue, or you are a good talker*. (Cf., also, N. 4, 16.)

10. **Je m'appelle** = *My name is*.

11. **non plus** = *either*.

12. **m'a fait prier** = *has sent me a request*: Distinguish from *m'a prié*, which would not involve any third party.

13. **n'êtes pour rien dans**: Cf. N. 54, 5.

14. **odieux complot**: Why does the adjective precede? (§ XXXIV, II, 2.)

15. **rendre compte . . . rendre justice**: Cf. N. 26, 11.

16. **tous**: Cf. N. 30, 2.

17. **tout le monde parle**: What is the grammatical number of *tout le monde*? Its logical number?

18. **s'entendre**: Reflexive or reciprocal?

57. 1. **buvait:** V. *boire*.
2. **bonne chère:** Cf. the old English *good cheer*.
3. **c'est là:** Cf. N. 52, 13.
4. **moindre:** Cf. N. 13, 16.
5. **défaut:** *Défaut* is sometimes confused with *faute*. *Un défaut* = a fault, a defect, of character or disposition, while *une faute* = a mistake, an error.
6. **pour qui:** Cf. N. 45, 11.
7. **en = de m'évader.**
8. **compromettre personne:** Where is *rien* placed, when it is the object of an infinitive? (Cf. N. 53, 4.)
9. **prendre l'air:** A jocular equivalent for *gain my liberty*.
10. **Dixi (Latin) = I have spoken; that is all I have to say.**
11. **de la sorte:** Cf. N. 38, 13.
12. **En voilà une de bêtise = That is foolishness!** This is a popular idiom, not to be imitated.
13. **frappant du pied = stamping his foot.** Is the French or the English idiom the more logical?
14. **une demi-heure:** Cf. N. 33, 6.
15. **s'ouvrit:** Cf. N. 9, 17.
16. **Dès aujourd'hui = this very day.** (Cf. N. 54, 4.)
17. **Peut-être aurai-je:** When a clause begins with *peut-être*, the inverted order is used. After *peut-être que*, however, the normal order is used.
18. **encore une = another.**
19. **d'un ton sévère:** Cf. N. 49, 1.
20. **prendra soin:** Cf. N. 26, 11.
21. **justice:** Indeterminate nouns are the exception in the predicate or object (cf. N. 26, 11). They are extremely rare in the subject, as here.
58. 1. **c'est à vous que j'en destine = it is you that I intend to hold responsible.**
2. **lui saisit le bras:** Cf. N. 5, 12.
3. **du poing:** Cf. N. 44, 13.
4. **faire retraite:** Cf. N. 26, 11.
5. **l'orgueil:** Cf. N. 52, 19.
6. **Vous avez bien fait:** This would generally mean *you have done well*. *Bien* is here, however, an intensive, rather than an adverb of manner. Translate, then, *indeed*, or *to be sure*.
7. **à sa place:** Notice the preposition.
8. **j'en aurais . . . agi de même:** Cf. N. 52, 27.

9. **me faire arrêter . . . me laisse prendre:** Active infinitive with passive force, as is very common with *faire* and *laisser*. (Cf. 32, 12.)

10. **ne feriez que différer:** Cf. N. 21, 8.

11. **n'en peut être autrement:** Cf. N. 52, 27.

12. **moitié:** We have two words, not interchangeable, however, *half: la moitié* and *demi*. *La moitié* is a noun, and *demi* is an adjective, hence their different constructions. *Une demi-heure, trois heures et demie* (cf. N. 33, 6); but *la moitié de mes biens*.

59. 1. **Dès aujourd'hui:** Cf. N. 54, 4.

2. **je l'espère:** Cf. N. 6, 2.

3. **bien peu de chose:** *Very little*. Note the idiom, *peu de chose*

4. **abstenir:** *B*, before *s* or *t*, is pronounced *p*. Perhaps the noun common word in which *t* follows *b* is *obtenir*.

5. **je le pense:** Cf. N. 6, 2.

6. **militaire français:** Cf. N. 44, 17.

7. **si vous aviez frappé . . . et qu'il vous en demandât:** There are two important points to be observed here:

(1) **QUE** is used instead of **ANY** conjunction that we wish to repeat whether the conjunction that is to be repeated contains *que* or not.

(2) The mood after this *que* is the same as would be required by the conjunction for which it stands. Ex.: *Quand j'y suis arrivé qu'il m'aurait vu. . . Bienque je ne sois pas riche et QUE vous ne CONNAISSIEZ guère . . .*

In the above example, we see that this rule for mood is violated. That is because this citation exemplifies the only *exception*, but a very important one, to the above rule, viz.: **QUE**, standing for a repeated *si*, always takes the *subjunctive*. (Cf. N. 6, 7.)

8. **à grands pas:** This phrase has the force of a phrase of manner. *Avec* is not used, however, because *pas* is not the name of a quality. (Cf. N. 50, 14.)

9. **Quand donc reviendrai-je:** Cf. N. 49, 5.

10. **de sa voix:** Cf. N. 50, 14. Cf. also *à voix basse, à demi-voix* and *à haute voix*. One may as well admit that prepositions are the hardest thing about French. Close imitation of good French must supplement and finally supersede any and all rules that can be devised for the use of prepositions. For the foreigner that claimed to have found French easy, a few questions on prepositions would be likely to prove salutary.

11. **que de malheurs vous avez préparés:** For use of *que* cf. § XXXIII, II. The form of *préparés* shows that *que de malheurs* is plural. The number and gender of a phrase introduced by an adjective

- of quantity is that of the word after *de*. *Assez de pain* is singular, while *assez de livres* is plural.
12. **Au moins:** Cf. N. 44, 8.
 60. 1. **fut sorti:** Cf. N. 16, 9.
 2. **n'entend rien à vos duels = has no conception of those duels of yours.**
 3. **vois-tu = please, or won't you?**
 4. **laisse-moi faire = leave it to me, or don't interfere.**
 5. **aussitôt que le préfet se sera mis:** Cf. § XXV.
 6. **je ne le suis pas:** Cf. N. 34, 3.
 7. **nous trouver:** *Etre* = *to be* in the broadest, most abstract sense. *Etre* is often replaced by *se trouver*, when one is in some definite PLACE.
 8. **tirez bien le fusil:** Note position of adverb.
 9. **fusil à deux coups:** Characteristic is indicated by *à*. (§ XXVI, II, Exc.)
 10. **accompagné d'un homme:** Cf. N. 18, 1.
 11. **après être resté . . . après être entré:** Cf. N. 43, 2.
 12. **pour quelques minutes:** Cf. N. 53, 3.
 13. **en propres mains:** We have seen (cf. N. 7, 2) that *en* is seldom used before a determinate noun. What preposition would be used above, if the noun were determined? (Cf. N. 39, 15.)
 14. **propres mains:** Cf. N. 19, 9.
 15. **se fit attendre = was slow in coming.**
 16. **était signée de:** Why *de*, rather than *par*? *Par* would indicate the individual momentary act of signing, while *de* indicates the permanent state of the letter as signed and remaining signed. The tense of the verb, too, is that of a continuous state, rather than that of a momentary action. (Cf. N. 18, 1 and N. 37, 1.) Cf. also *mandés par Colomba* below, which refers to the single act of summoning.
 17. **M. Barricini père = the elder Barricini.** *Père* and *fil* are also used for our English *senior* and *junior*, when father and son have the same given name. *Alexandre Dumas fils* is an example of this use of *fil*.
 18. **différentes:** *Différent* is one of the adjectives varying in meaning according to its position. Before its noun (always plural) it = various or several. After its noun, it = different. Ex.: (*de*) *différentes choses* = various things, while *des choses différentes* = different, distinct, things.
 19. **en son nom:** What is peculiar about this? (Cf. N. 7, 2.) With a noun possessor, this would assume the form of *AU nom de qqn*.
 20. **finissait par:** Cf. *commencer par*. Both *finir par* and *commencer par* are used with nouns, and, more frequently, with infinitives.

21. **pense . . . de**: Students are often puzzled as to when to use *penser de* and when *penser à*, since both are translated to *think of*. A handy rule of thumb is to use *de* when the verb is transitive, and *à* when the verb is intransitive. What is the object of *penser* here? Another help is to remember that *penser de* can hardly be used except in questions, while *penser à* may be used either in questions or in the declarative form. *Penser de* = *to have an opinion of*—*Que pensez-vous de son frère?* = *What is your opinion of his brother?* *Penser à* = *to remember*; *Je pense à son frère* = *I am thinking of (remembering) his brother.*

22. **excellente**: Pronounced *excellente*, not *excellente*, as it should be by phonetic rules.

23. **Après** = *Excepté*.

24. **qui montre**: What mood is *montre*? (§ XX, II, 8.)

61. 1. **se passa**: Cf. N. 38, 2.

2. **sans hostilités**: Cf. N. 46, 9.

3. **écharpe**, as an outward and visible sign of his authority.

4. **ne voyait que des femmes**: Cf. N. 12, 3.

5. **bien du plaisir**: Cf. N. 23, 4.

6. **en** = *de ce que vos inimitiés sont finies*. *En*, as a pronoun, always stands for *de* + SOMETHING. (Cf. N. 52, 24.)

7. **parler guerre**: Cf. N. 26, 11.

8. **pour laquelle**: Either *lequel* or *qui* may be used after a preposition, when the antecedent is a PERSON. When, however, the antecedent is a THING, *lequel* only can be used as the object of a preposition.

9. **n'a donc pas reçu**: Notice position of *donc*. It is one of the so-called *modal adverbs* which stand between the verb and *pas*. *Peut-être* is perhaps the most common word of this small group. (Cf. N. 57, 17.)

10. **seconde**: In this word, *c* is pronounced as *g*. What is the position of a numeral adjective?

11. **de ne pas venir**: Cf. N. 46, 8.

12. **des gens singuliers**: For form of the adjective, cf. N. 35, 8.

13. **la dernière nuit**. Cf. N. 23, 9.

14. **un excellent militaire**: We have seen (cf. N. 45, 7) that a predicate noun of occupation is undetermined. If, however, it is modified by an adjective, the indefinite article is also required.

15. **par le temps qu'il fait** = *in such weather as this*. Notice the preposition. Observe, too, this use of *faire* in expressions of weather. *Faire* is thus used whenever *temps* or other similar word is the *object*, or, in English, the *predicate*. If *temps* or an equivalent, however, is the *subject*, *être* is used. Ex.: *Il FAIT mauvais temps*, but *le temps EST mauvais*.

16. **par cet orage:** How is *in* expressed, with expressions of weather? (Of. N. 61, 15.)

62. 1. **la maison Barricini** = *the Barricini house*. But cf. § XXVI, II.

2. **au moins:** Cf. N. 44, 8.

3. **Depuis que le préfet a suspendu le maire** = *since the prefect SUSPENDED the mayor*. One has to be very careful in the translation and interpretation of these time-sentences. *Since he HAS SUSPENDED*, etc., would give the idea of *puisque*, rather than of *depuis que*.

We have learned (§ XVII) that the English perfect with *since* (time) = the French present with *depuis* or *il y a*. The translation suggested above emphasizes that the English idiom requires the past indefinite to be translated by the English preterit here. The ACT of suspension is entirely *past*, therefore the French past indefinite (not present) and the English preterit (not perfect). *Depuis que le maire est suspendu*, however, would indicate the *state* of suspension, *still continuing*, and would require the perfect for its translation.

Sont, in the principal clause, will be translated by the perfect.

4. **tous les hommes d'ici** = *all the men here*. Note the preposition.

5. **ils me manqueraient** = *they would miss (not hit) me*. In another context, this would mean *I should miss them (regret their absence)*; *me* in this latter interpretation being indirect, instead of direct, as in our citation. (Cf. N. 7, 8.)

6. **ce sont eux:** Cf. N. 54, 1.

7. **Croyez-en votre sœur** = *Take your sister's word for it*.

8. **il y en avait:** For the sake of vividness, the imperfect indicative is frequently used in the sense of the conditional anterior.

9. **un de moins** = *one less*. Note this idiomatic partitive.

10. **avec le même sang-froid:** Cf. N. 49, 1.

11. **l'instant d'auparavant:** *Auparavant* is an adverb, changed into an adjective phrase by prefixing *de*. Cf. *Notre maison est en face de la gare*, but *la maison d'en face est la mienne*. (Cf. also N. 62, 4.)

12. **douce:** Ironical.

13. **je le crains:** Cf. N. 6, 2.

14. **Si je ne parviens:** For omission of *pas*, cf. N. 19, 2.

15. **d'une autre manière:** Note preposition. (Cf. N. 49, 1.)

16. **le corse:** Not *Corsica*.

17. **Le noir** = *the black ONE*. Note that *ONE* is unexpressed in French, with an adjective, when the *definite* article is used. However, *I have a black one* = *J'EN ai un noir*.

18. **moindre:** Cf. N. 37, 5.

19. **fermé de murs:** Cf. N. 44, 13.

20. *écurie* = HORSE-stable (Lat. *equus*). *Etable*, whence English *stable* (initial *é* becomes English *s*), is a cow-stable.

63. 1. *en siffiant* = BY *whistling*. Note how *by* is translated with a participial noun.

2. *lui fendit l'oreille*; Partly still further to incite Orso against the Barricinis, and partly to put him on his guard, and make him realize that he was now in a state of war against them. (Cf. also N. 5, 12.)

3. *avec son couteau*: *Avec* here indicates instrument, instead of manner. (Cf. N. 44, 13.)

4. *obscurité*: Cf. N. 59, 4.

5. *avant qu'Orso ne parût*: This *ne* without *pas* is an extension of the use of an expletive *ne* after comparatives. (Cf. N. 50, 9.)

6. *Qu'y a-t-il?* = *What is the matter?* *Qu'a-t-il* = *What is the matter WITH HIM?*

7. *Il m'a semblé . . . qu'on ouvrait*: Impersonal verbs take the subjunctive or the indicative, according as there is more or less uncertainty expressed by them. Some of these are in their nature so near the border line between the two moods that the addition or the subtraction of the smallest factor of certainty or doubt will often suffice to change the mood following them. For example, *il semble* is a little on the subjunctive side of the boundary line. If, however, we insert *me*, a sufficient factor of certainty is injected to throw the subordinate clause into the indicative. But with *il ne me semble pas* the negation neutralizes the factor of certainty introduced by *me*, and we have the subjunctive again. In general, NEGATION and INTERROGATION are factors of uncertainty, and therefore introduce a *tendency* toward the subjunctive. This may all seem rather abstract, at first, but reasoning is a necessary supplement to rules in the use of the subjunctive, and even, a little later, a very satisfactory substitute for them. (§ XX, II, 1.)

8. *J'aime à voir* = *I am glad to see*.

9. *l'être*: Cf. N. 34, 3.

10. *prêt à*: Note the preposition with *prêt*.

11. *poche de côté* = *side-pocket*. (§ XXVI, II.)

12. *fusil de Manton*: Cf. § XXVI, II.

13. *tasse de café*: What does *tasse à café* mean? (§ XXVI, II, Exc.)

14. *sulvirent*: The preceding verbs are mostly imperfect. This might also be so, but with a different suggestion. The imperfect suggests, so to speak, a *moving picture*, while the past definite and past indefinite suggest a *snap-shot*. This comparison may prove helpful to

the student in interpreting exactly the French that he reads, and in his translations into French. (§ XXIV.)

15. **selle et bride:** Cf. N. 12, 15.

16. **son autre oreille:** *Oreille* is feminine, but *son* is used instead of *sa* whenever the word following the possessive, not the noun itself, necessarily, begins with a vowel or mute *h*.

17. **faisait le diable à quatre** = *was raising the very old Nick*.

18. **sans nombre et sans fin:** Cf. N. 46, 9.

19. **se traduire:** Cf. N. 3, 4.

64. 1. **se fût présenté à lui:** Why not *se LUI fût présenté?* Because the conjunctive indirect object form of the personal pronoun is not used when the *direct object* is any other PRONOUN than *LE, LA, or LES*. The direct object is *se*, here; therefore, *à lui*, after the verb, instead of *lui* before the verb. (Cf. § XXVII, viii.)

2. **eût fait:** Cf. N. 38, 18.

3. **n'osent me rencontrer:** Cf. N. 28, 8.

4. **nous ne leur répondrions pas** = *shall we make no rejoinder?* The conditional is sometimes used in rhetorical questions, that is, questions to which no answer is expected or can be made, when English would use the present or the future.

5. **couverts de paille:** Cf. N. 44, 13.

6. **ferai flamber:** Cf. N. 46, 12.

7. **celle de Colomba** = *Colomba's*. How would you say *hers?*

8. **crusauté envers:** Cf. N. 45, 11.

9. **ne doutait pas que . . . ne fût:** *Douter*, in whatever form it occurs, is followed by the subjunctive. When in the *negative* form, and also generally when in the *interrogative*, an expletive *ne* occurs in the dependent clause. While this expletive *ne* has been optional since 1901, it is more elegant to use it. If confused among the intricacies of the expletive *ne*, however, the student will do well to remain on the safe side by omitting it.

10. **en fendant:** Cf. N. 63, 1.

11. **à un cheval:** Cf. N. 5, 12.

12. **de pareilles gens:** Cf. N. 35, 8.

13. **eussent** = *would have*. We have spoken (cf. N. 38, 18) of the second conditional having the subjunctive form. This second conditional is hardly used in conversation, and, in written style, the above use of the *imperfect* for the conditional is rare. The pluperfect subjunctive for the conditional anterior is not uncommon.

14. **obéisse:** Cf. § XX, II, 3.

15. **je pourrai bien** = *I am quite likely*.

16. **Du vivant de notre père** = *While our father was alive*.

17. **n'eussent osé**: Cf. N. 38, 18.
 18. **à nous**: Cf. N. 49, 15.
 19. **aurent lieu** = *will have occasion* (good reason). What is other meaning of *avoir lieu*? Do not confuse *avoir lieu* with *à l'occasion*, which means *to have an OPPORTUNITY*.
 20. **c'est aux gendarmes . . . à punir**: *Etre à qqn. à faire qch* to be some one's TURN to do something. *Etre à qqn. DE faire qch.* = to some one's PLACE to do something. Other grammarians, however, ins that *à* be used before an action, and *de* before a state. *Ex. C'est maître à parler; c'est aux élèves d'écouter.* In our citation Mérim aligns himself with this latter view.

65. 1. **fort possible, fort probable . . . reviendrai**: *Il est possible* is followed by the subjunctive, though *fort* greatly reduces here t factor of doubt conveyed. *Il est probable*, less doubtful than *il e possible*, is followed by the indicative, unless uncertainty is intr duced by a negation or interrogation. (Cf. N. 63, 7.)

2. **mal**: *Je suis bien* does not mean *I am well*, but *I am comfortabl*. Similarly, *je suis mal* does not mean, *I am ill*, but *I am uncomfortable*. *Le moins mal possible* = *as comfortable as possible*.

3. **dut**: Cf. N. 3, 9.
 4. **après avoir renouvelé**: Cf. N. 43, 2.
 5. **confortablement**: Observe the spelling.
 6. **jouissant**: Beware of confusing *jouir* with *jouer*.
 7. **fit feu**: Cf. N. 26, 11.
 8. **Non pas**: A stronger negation than *non* alone. Of cours *ne pas* could not be used here, as *ne* is used only in the presence of verb.

9. **la tête**: Plural in sense. Even in addressing several person: the singular of parts of the body and clothing is regularly used, wh each person has but one of the parts mentioned.

10. **s'entre-regardèrent**: Reflexives and reciprocals have the sam form. Sometimes, especially to avoid ambiguity or for emphasis, th reciprocal is distinguished from the reflexive by one of the followin means:

- (1) By adding *l'un l'autre* (if the pronominal object is direct or *l'un à l'autre* (if the pronominal object is indirect).
 - (2) By adding some such adverb as *mutuellement* or *réciiproque ment*.
 - (3) By prefixing, as here, *entre-* to the verb.
11. **en voilà d'une bonne** = *here's a pretty kettle of fish!*
 12. **si l'on**: Cf. N. 38, 4.

13. **sainte Nega est là pour te tirer d'affaire:** There being no such saint on the calendar as Ste. Nega, she was the one jocularly invoked in telling a lie. Therefore, *a good round lie will get you out of your scrape.*

66. 1. **eaux d'Orezza = Orezza Springs.** Orezza is a Corsican village of some local repute for its mineral springs.

2. **verte pelouse:** What is the regular position of adjectives of color? (§ XXXIV, II, Exc. 2.)

3. **châtaigniers:** Names of fruit and nut trees regularly end in *-ier*, and are masculine.

4. **parsemé de fleurs:** Cf. N. 44, 13.

5. **cheveux:** Cf. N. 34, 2.

6. **La joue appuyée:** Cf. N. 52, 19.

7. **toute pensive:** *Toute* is an adverb, inflected here like an adjective, because the following word begins with a consonant. (Cf. *elle est tout ébahie.*) *Pensive* is an adjective with adverbial force.

8. **portait:** Translate by pluperfect.

9. **faire attention:** Cf. N. 26, 11.

10. **trottait toujours:** *Toujours* is often used to emphasize the idea of *continued action* expressed by the imperfect. (§ XXIV.) Translate, *kept on trotting.*

11. **la blanche main:** Cf. N. 66, 2.

12. **pensa baiser:** Cf. N. 56, 5.

13. **lui:** Is the antecedent *Orso* or *cheval*?

14. **Retournez:** *Retourner* = *to return*; *se retourner* = *to turn around* (Cf. N. 26, 3); *s'en retourner*, again = *to return*, almost equivalent to *retourner*.

15. **de tous les côtés . . . De quel côté . . . du côté où:** Cf. N. 38, 9.

16. **par là = that way.** The way by which is indicated by *par*. Cf. *par ici*, this way.

67. 1. **Merçi, merçi:** In reply to a proffer of anything, *merçi* generally means, *no, thank you.*

2. **tout en avançant:** *Tout*, with *en* and the gerund, often gives an idea of concession (*although*).

3. **en avant:** *Avant* is used for *time* and *devant* for *place*. (Cf. N. 53, 8.) However, to translate the idea of motion in *forward*, *en avant* is used.

4. **avec précaution:** Cf. N. 49, 1.

5. **dans la campagne = in the open country, in the fields.** Distinguish from *à la campagne*, *in the country*, as opposed to *in town*.

6. **il était . . . neuf heures:** Observe that *il est*, rather than *c'est*, is used in expressions of the time of day.

7. **se trouva:** Cf. N. 60, 7.
 8. **En ce lieu:** Cf. N. 7, 2.
 9. **blanchâtres = whitish.** The termination *-âtre = -ish*.
 10. **çà et là:** Sometimes grave and circumflex accents are used to distinguish two words otherwise of the same spelling. Such accents are termed *diacritical accents*. Examples:
ça (cela), that, and çà, here; la, the, her, and là, there;
sur, upon, and sûr, sure; mur, wall, and mûr, ripe;
ou, or, and où, where.
 11. **débout:** What part of speech? If it were an adjective, *-s* would be added.
 12. **d'alentour:** Cf. N. 62, 11.
 13. **en ce moment:** Cf. N. 7, 2.
 14. **Au maquis brûlé succédalent:** Do not confuse *succéder à qqn.* ou à *qch.* with *réussir à faire qch.*
 15. **enclos . . . de murs:** Cf. N. 44, 13.
 16. **murs en pierres:** Cf. N. 39, 11.
 17. **pierres sèches = loose stones,** that is, laid without the use of mortar.
 18. **à hauteur d'appui = breast high,** that is, at the right height upon which to rest the elbows.
68. 1. **Obligé . . . à mettre:** In the passive, *de* is generally used with *obliger*.
2. **mettre pied:** Cf. N. 26, 11.
 3. **cou:** Plural? (§ XII.)
 4. **à vingt-cinq pas:** Cf. N. 35, 5.
 5. **canon de fusil = gun-barrel.** (§ XXVI, II.)
 6. **dépassant:** Cf. N. 38, 15.
 7. **s'abaissa:** Cf. N. 3, 4.
 8. **parlait . . . vit:** Note use of tenses. (§ XXIV.)
 9. **lui traversa le bras:** Cf. N. 5, 12.
 10. **dessus = on it.** We have observed (§ XV) that *of it (them)* and *from it (them) = en*, and *to it (them)* and sometimes *in it (them) = y*. Several prepositions form the equivalent of an English adverbial phrase by prefixing *de-*. Ex.: *dessus; dessous, under it (them); dehors, outside of it (them); dedans, in it (them)*. Many other prepositions, including *devant* and *derrière*, are used in this phrase-value without change.
 11. **s'étaient succédé:** Is *s'* direct or indirect? (Cf. N. 67, 14.)
 12. **avec une rapidité incroyable:** Cf. N. 50, 6.
 13. **son imagination:** Why *son*? (Cf. N. 63, 16.)
 14. **seconde:** Cf. N. 61, 10.

15. Il lui semblait qu'il soutenait: Cf. N. 63, 7.

16. Qu'étaient devenus ses adversaires = *What had become of his adversaries?*

69. 1. Le doigt sur la détente . . . l'œil fixé . . . l'oreille attentive: Cf. N. 52, 19.

2. moindre: Cf. N. 13, 16.

3. plus: *Ne . . . plus* generally means *no longer*, but *plus* here means *more*. We have seen that *ne . . . pas plus* = *no more*. Here, *jamais* takes the place of *pas*.

4. le museau en l'air: Cf. N. 52, 19.

5. en l'air: Cf. N. 7, 2.

6. proche: What part of speech? *Près* is the corresponding adverb, and *près de* the corresponding preposition.

7. chien: Note omission of article, as also with *honnête homme* (l. 11). This is a matter of rhetoric, rather than of grammar. Do not try to imitate it.

8. se remit le nez au vent = *turned his nose to windward again*.

9. la queue entre les jambes: Cf. N. 52, 19.

10. s'en trouvât: Cf. N. 60, 7. What is the antecedent of *en*? *En* is sometimes used with a personal antecedent.

11. à quelque distance: Cf. N. 35, 5.

12. l'avait descendu: Why *avoir*, as auxiliary? *Descendre* usually takes *être*, as *elle était descendue*, but when *descend* means to *bring, carry, down*, it is transitive, and therefore is conjugated with *avoir*. In our citation, too, though it means *descend*, it has a direct object, and is therefore conjugated with *avoir*. Again, even when intransitive, *descendre*, like *monter*, will occasionally be found conjugated with *avoir*, when the speaker wishes to emphasize the *action* of descending, rather than the *change of position* resulting from that action. (§ XXXII.)

13. à la rencontre d'un homme: Cf. N. 35, 16.

14. A moi = *Help!* *A* appears in most phrases of calling for assistance. Ex.: *au secours!* help!; *au voleur!* stop, thief!; *au feu!* fire!

15. tout essouffé: What part of speech is *tout*? What is the rule for its agreement, when thus used. (Cf. N. 66, 7.)

16. d'un air grave: Cf. N. 44, 13.

17. il s'en garderait = *he wouldn't care to*, here. What is the literal translation?

18. Sang de la Madone: Oath common in Italian. *Sang* appears in many French oaths. Translate, *good heavens!*

19. quel trou: Cf. N. 29, 10.

20. Ça vous écarbouille une cervelle: For construction of *vous*, cf. N. 46, 3.

21. **donc**: Cf. N. 49, 5.

22. **Sacrebleu**: *Bleu*, appearing in interjections, is a euphemistic corruption of *Dieu*. The expression is but little stronger than our *Dear me!* said to be a corruption of the Italian *Dio mio*.

70. 1. **Excusez!** = *What's this?*

2. **Qu'y a-t-il**: Cf. N. 63, 6.

3. **ne faites donc pas le farceur** = *now don't try to be funny*. *Lit* erally, *do not play the joker*.

4. **en**: Cf. N. 35, 19.

5. **un drôle de dessert** = *a queer dessert*.

6. **De la viande de boucherie, en veux-tu, en voilà** = *There you have your fill of fresh meat*. More literally, *Fresh meat? Do you want some!* *There you are!*

7. **nous autres**: Cf. N. 29, 14.

8. **Ce qu'il y a de bon avec vous** = *A good thing about you*.

9. **la tête appuyée**: Cf. N. 52, 19.

10. **C'est là le cas de dire** = *This is a case where you might well say*.

11. **soit**: Why subjunctive? (Cf. N. 63, 7.)

12. **Je parierais bien** = *I'd just bet*. (Cf. N. 58, 6.)

13. **balle . . . loin**: As there is no *-e* added to *loin*, it must be an adverb. With *de*, it forms a compound preposition. (Cf. N. 39, 9.) The adjective from *loin* is *lointain*, though *éloigné* is a more exact equivalent in construction.

14. **je ne me mêle plus de tirer** = *I'll never set myself up as a marksman again*.

15. **On fera mieux**: *On*, here, = *vous*. *On* is frequently used with the force of a first or second person, as well as the third person.

16. **Et dire** = *And to think*.

17. **brave garçon**: Cf. N. 22, 3.

18. **vous mords le petit doigt**: Cf. N. 5, 12.

19. **trop** = *very much*, here.

20. **Salute a noi** = *Good health to us who remain*.

21. **donc**: Cf. N. 49, 5.

22. **sans gourde**: Cf. N. 46, 9.

23. **raides morts**: *Raides*, though having adverbial force, is inflected as though it were an adjective. (Cf. N. 66, 7.)

24. **des pieds et des mains**: Cf. N. 44, 13.

25. **eut aperçu**: Cf. N. 16, 9.

26. **nouveau signe**: Cf. N. 21, 2.

27. **bon à rien**: Notice the preposition. Cf. *bon POUR qqn*.

28. **bien de la joie**: Cf. N. 23, 4.

1. **votlà Chilina qui a rattrapé** = *now Chilina has caught*. *Votlà*, wed by a relative clause, is generally best translated by *now*, and being the relative pronoun.

qui: Cf. N. 1, 10.

de notre mieux = *the best we can*. Note preposition.

tout dire: Cf. N. 53, 4.

se ferait plutôt hacher que de trahir: Note position of *plutôt*, or in the sentence than *rather* in English, and the use of *de* after

en leur adressant: Cf. N. 63, 1.

Annocchiatura: The Italian peasantry believe implicitly that persons possess the "evil eye," which has the power to bewitch brings evil to all upon whom it rests.

Parbleu: Cf. N. 69, 22.

le chemin de la prison: Cf. N. 36, 11.

fusil à deux coups: Cf. § XXVI, II, Exc.

Ah ça! = *Oh, come now!*

aient la vie plus dure: Cf. with the construction of parts of body. (Cf. N. 13, 7.)

—Ils ont tiré les premiers = *they fired first*. In our English translation, *first* is an adverb, but *les premiers* is an adjective, as its form is, but with adverbial force. Notice, too, that quotation marks rarely used in French. Direct quotations are usually introduced dashes. Several examples of this fact are to be found in this sense.

d'une main: Cf. N. 44, 13.

fera: Cf. § XXV.

m'irai pendre = *irai me pendre*. The student will remember a personal pronoun, object of a compound tense, precedes the auxiliary, *avoir* or *être*. In the older French, personal pronoun objects preceded what may be termed the pseudo-auxiliaries, such as *voir*, *savoir*, *vouloir*, *aller*, *venir*, etc., which are followed by a complementary infinitive, instead of the past participle, as are the true auxiliaries, *avoir* and *être*. Do not, of course, imitate this obsolete order.

donc un peu = *just*. *Donc* and *un peu* both mean *just*, with an operative. Both are used for emphasis. (Cf. N. 49, 5.)

eût voulu: Cf. N. 38, 18.

jeunes gens: Cf. N. 41, 14.

trop beau pour: Cf. N. 6, 12.

moi, je: Repetition for emphasis.

fausse compagnie (familiar) = *is giving us the slip*.

72. 1. **dès**: Cf. N. 54, 4.
 2. **sens**: Final *s* is pronounced in this word.
 3. **Vers onze**: Cf. N. 55, 4.
 4. **dans Pietranera**: Cf. N. 38, 22.
 5. **c'étaient**: Cf. N. 54, 1.
 6. **ne pouvait comprendre qu'ils ne se fussent pas rencontrés**: *Comprendre*, in the affirmative form, takes the indicative. Like *croire* and all the rest of its large group, however, it takes the subjunctive when in the negative or the interrogative. (Cf. § XX, II, 2 and N. 63, 7.) Is this verb reflexive or reciprocal?
 7. **Peut-être que . . . aura pris**: What change, if *que* were omitted? (Cf. N. 57, 17.)
 8. **aura pris**: For meaning of future, cf. N. 32, 7.
 9. **aura pris par le haut** = *took the upper road*. (Cf. N. 66, 16.)
 10. **s'agitait**: Cf. N. 3, 4.
 11. **hôtes**: *Hôte* may mean either *host* or *guest*.
 12. **de** = *as*.
 13. **aura rencontré**: Cf. N. 32, 7.
 14. **carnassière**: Cf. N. 52, 19.
 15. **toute**: Cf. N. 66, 7.
 16. **qui chasse**: Cf. N. 41, 1.
 17. **ni . . . ni . . . n'avaient fait**: Note that when a compound subject is modified by *neither . . . nor*, *ni* precedes each member of the compound subject, and *ne* precedes the verb, *pas* being omitted.

73. 1. **aucun**: Adjective or pronoun? It may be used as either.
 2. **revenu**: Agrees with *aucun* or *messagers*?
 3. **à table**: Note omission of the article.
 4. **courait**: The tense indicates the frequent repetition of the action. (§ XXIV.)
 5. **—Mon frère est mort!** Cf. N. 71, 13.
 6. **d'une voix**: Cf. N. 44, 13.
 7. **laissa tomber** = *dropped*.
 8. **tous**: Cf. N. 30, 2.
 9. **la serrait à l'étouffer**: Supply *enough*.
 10. **Othello**: Rossini, one of the greatest of Italian composers, wrote an opera of this name, based upon Shakspeare's play.
 11. **êtreindre**: In N. 62, 20, we observed that a French initial *é*, especially before a *c* or *t*, it may be added, frequently represents an English initial *s*, with little or no other change in the word.

While it would be out of place to lay any stress upon etymology at this early stage of the French course, the student will find it profitable and, perhaps, interesting to keep this principle in mind.

DEFINITION: Words derived from other words, or having a common origin with them, are called **COGNATES** of those words.

EXAMPLES.

<i>French</i>	<i>English cognates</i>	<i>French</i>	<i>English cognates</i>
écharpe	scarf	état	state
échafaud	scaffold	étage	stage
école	school	étale	stable
écoupe	scoop	étanche	stanch
écorcher	scorch	étouffe	stuff
écossais	Scotch	étrange(r)	strange(r)
écrou	screw	étrangler	strangle
écuyer	squire	étroit	strait

What is the English cognate of *êtreindre*?

1. **Iris:** Iris, in ancient mythology, was the messenger of the gods, and was finally transformed by Juno into a rainbow.

2. **en avait long à raconter** = *had a long story to tell*.

3. **plus d'une:** Cf. § XXX, Exc.

4. **se trouverait:** Cf. N. 60, 7.

5. **en:** What is its antecedent?

6. **Anglaise:** Small letters (*minuscules, f.*) are used in French for *English, French, etc.*, when they are adjectives. When they are nouns, here, they are spelled with capitals (*majuscules, f.*), except when *English language, etc.*, is meant, when, again, small letters are used.

4. 1. **quantité** = *beaucoup*. Note omission of article.

2. **eût été:** Cf. N. 38, 18.

3. **le faisait beaucoup souffrir:** Note position of *beaucoup*.

4. **Lui:** Why the disjunctive form? (§ XXVII.)

5. **un héros:** *H* aspirate, therefore no liaison.

6. **qu'on est heureux:** Cf. § XXXIII, III.

7. **connaissiez:** Imperfect indicative or present subjunctive?

8. **Je l'avais dit:** Not *I had told him*. *L'* is an anticipatory object, *l'épervier . . .* being in apposition with it.

9. **à:** Cf. N. 16, 2.

10. **Pauvre:** Cf. N. 40, 5.

11. **porter plainte:** Cf. N. 26, 11.

12. **maison de campagne:** Cf. § XXVI, II.

13. **éloignée:** What word could be used instead? (Cf. N. 70, 13.)

14. **s'il ne pourrait:** We have learned (cf. N. 26, 12) that the imperfect indicative, or, in the old style, the imperfect subjunctive, is used instead of the conditional after *si*, when *si* means IF. *Si* here, however, introduces an INDIRECT QUESTION, and means WHETHER. In this sense, *si* may be followed by the conditional.

15. **s'il se montrait:** What form of the verb? Why this form? (Cf. N. 74, 14.)

16. **le second:** Cf. N. 71, 13.

17. **ne faisait que soupîrer:** Cf. N. 21, 8.

18. **s'essuyer les yeux:** Cf. N. 5, 12.

75. 1. **que conduisait un paysan:** Note the inverted order. When a relative clause is introduced by an OBJECT relative pronoun, or a relative adverb, the subject, IF A NOUN, generally follows the verb, especially if this subject has a phrase or a clause modifying it. (Cf. N. 33, 1.)

2. **gendarmes, qui arrivent toujours trop tard:** It is an ingrained trait of the French genius to mock at the police.

3. **souillées de terre:** Cf. N. 44, 13.

4. **il n'en sortait pas un cri:** Our attention was called (cf. N. 74, 8) to *le* as an *anticipatory object*. *Il*, as an anticipatory subject, is much more common. It is otherwise called an introductory subject and an expletive subject. The real subject, or logical subject, in this case, follows the verb. This anticipatory subject is generally translated by *there*.

5. **en:** Antecedent?

6. **les yeux fixés:** Cf. N. 52, 19.

7. **se trouva . . . se trouvaient:** Cf. N. 60, 7.

8. **où se trouvaient Colomba et ses hôtes:** For order, cf. N. 75, 1. *Où* is a relative adverb.

9. **près de laquelle:** Cf. N. 61, 8.

10. **avec impétuosité:** Cf. N. 50, 14.

11. **les deux mains étendues:** Cf. N. 52, 19.

12. **Etes-vous Corses? êtes-vous hommes?** Cf. N. 45, 7. *He is a Corsican* may be translated in two ways: *C'est un Corse*, or *Il est Corse*.

13. **ne savez qu'assassiner:** Cf. N. 16, 11.

14. **loin:** What part of speech? (Cf. N. 70, 13.)

15. **n'osez:** Cf. N. 28, 8.

16. **quelque chose d'imposant et de terrible = something imposing and terrible.** Note this use of *de* in the translation of *something* with an adjective. Although *chose* is feminine, *quelque chose* is masculine.

17. **à sa vue:** Cf. N. 24, 10.

. **dont**: In explaining the syntax of a pronoun, one should state its construction in its own clause, and (2) its antecedent.

. **plus d'une**: Cf. § XXX, Exc.

. **absence**: Cf. N. 59, 4.

. 1. **Laissez pleurer ces pauvres gens . . . laissez ce vieillard embrasser sa chair**: Notice that the complementary infinitive immediately follows *laissez* in the first case, but is separated from it by the object of *laissez*, in the second case. That is because, in the first case, the infinitive has no object, while the second one has, and is separated from *laissez* to avoid an intolerable piling up of two direct objects by side. A direct and an indirect object may, of course, stand by side, but not two *direct* objects, except a *compound* direct object. For the second part of the citation, a second construction, on the analogy of *faire faire qch. à qqn.*, is allowable, viz.: *laissez emporter l'air à ce vieillard*.

A quoi bon tuer = *What's the use of killing?*

du deux août: Cf. § XIX, II, 2.

. **Souviens-toi**: Although using *vous* to her brother (cf. N. 41, 5), *Emma* uses *tu* in addressing *Barricini*. This *tutoiement* to a grown-up outside of her own family was a mark of supreme contempt and disdain.

. **Je te donne quittance** = *We are quits now, or I'll let you off at*

. **les bras croisés, le sourire . . .**: Cf. N. 52, 19.

. **vit porter les cadavres**: Cf. N. 26, 5.

. **demande bien pardon**: Cf. N. 26, 11.

. **s'ils ne feraient pas bien**: Cf. N. 74, 14.

. **meurtres et trahisons**: Cf. N. 12, 15.

. **fut quelque temps sans répondre** = *did not answer for some time*.

. **causait**: Why indicative? (§ XX, II, 1, Exc.)

. **jeune personne**: Cf. N. 41, 14.

. **cruel à nous**: Not *cruel to us*, but *cruel in (or of) us*. Note the translation of *in* or *of* after an adjective. Another example: *est très aimable à vous de m'écrire*. Cf. the translation of *to* after a preposition, N. 45, 11.

. **la main à**: Cf. N. 5, 12.

. **au front** = *on the brow*.

. **couvert de sang**: Cf. N. 44, 13.

. **ce qu'il y a de singulier** = *what was strange*. The idiomatic construction, *de singulier*, depends on *ce*. (Cf. N. 2, 4 and N. 75, 16.)

. **toutes les fois**: Singular in English. Three words, *fois*, *temps*, *heure*, are more or less frequently translated *time* in English and

are occasionally confused. Below is an attempt to make clear the distinction in their uses:

(1) *Heure* is used:

(a) For a *point* of time (time of day). Ex.: *sept heures du matin*.

(b) For a *definite* duration of time. Ex.: *Il a travaillé (pendant) sept heures*.

(2) *Temps* is used:

(a) In a general indefinite sense. Ex.: *Le temps fuit*.

(b) For an *indefinite* period of time. Ex.: *J'ai perdu mon temps*.

(c) For weather. Ex.: *Il fait beau temps. Le temps est beau*.

(3) *Fois* is used to express the *number of repetitions*. Ex.: *cinq fois*.

20. *Peu s'en fallait qu'elle ne se persuadât* = *She almost convinced herself*. Note this use of the expletive *ne*, without *pas*.

21. *davantage*: Is preferred to *plus* when no *que*-phrase or clause follows. (§ XXX.)

22. *de héros*: Why not *d'héros*? (Cf. N. 74, 5.)

77. 1. *prie-Dieu*: Plural, *des prie-Dieu*. As a rule, noun and adjective components in a compound noun assume the plural form, that is, add *s* or *x*, other parts of speech remaining unchanged. *Prie*, therefore, being a verb, remains unchanged in the plural, but why does *Dieu* not become *Dieux*? Because, if a noun component is *governed* by its preceding component (sometimes understood, as *hôtel-(de)-Dieu*, pl., *des hôtels-Dieu*), this governed component remains unchanged in the plural. Since, therefore, *Dieu* is the direct object of *prie*, *Dieu* remains unchanged in the plural. The governing words referred to above are generally either a verb, as here, or a preposition, expressed or understood.

2. *bénite*: *Bénir* has two past participles, *béni* and *bénit*, the latter being used in connection with religious ceremonies.

3. *à la muraille* = *on the wall*.

4. *au-dessus de l'horizon*: Cf. N. 50, 1.

5. *le moment où*: Cf. N. 41, 17.

6. *n'êtes-vous pas bien mal*: Cf. N. 65, 2.

7. *en se levant sur son séant* = *sitting up*.

8. *j'ai de ses nouvelles* = *I have news from him*, or, more exactly, changing the tense, *I have heard from him*. This is a very common idiom, and should be thoroughly learned.

9. *trouvez-vous* = *do you think?* *Think*, in the sense of *consider*, *deem*, is translated by *trouver*. As a rule of thumb, use *trouver* instead of *penser* when *think* has a direct object noun, pronoun, or substantive

clause AND AN ADJECTIVE. This adjective, in the interrogative form, may be represented by *comment*. Ex.: *Do you THINK her pretty?* = *La trouvez-vous jolie?* Also, *Comment trouvez-vous cette demoiselle?*

10. **mieux** = *better looking*.
11. **défaut**: Cf. N. 57, 5.
12. **ne ranger rien**: *Rien* usually precedes its governing infinitive. (Cf. N. 53, 4.)
13. **Assez bien**: Cf. N. 65, 2.
14. **à moi**: Emphatic. (§ XXVII, VII.)
15. **avec un crayon**: Cf. N. 63, 3.
16. **c'étaient . . . des douleurs**: Cf. N. 54, 1.
17. **ce que diront mes ennemis**: Cf. N. 75, 1.
18. **n'y donnez pas créance**: Cf. N. 26, 11.
19. **Depuis que je vous ai vue**: Did he see her as he wrote? If he had, what change in tense? (Cf. N. 62, 3.)
20. **crains . . . que vous n'ayez**: Observe the use of *ne*, without *pas*, after *craindre*. Omit *not* in translating. I fear you will not have = *Je crains que vous n'ayez PAS*.
21. **rappelle**: Like *ayez* (l. 47), *rappelle* is future in sense. When we need a future subjunctive, we are forced to use the present subjunctive, since there is no future subjunctive, just as we have to represent the conditional, when the construction requires a subjunctive, by the imperfect subjunctive. (Cf. N. 26, 12.)
22. **où**: Cf. N. 41, 17 and N. 75, 8.
23. **avec assurance**: Cf. N. 50, 14.

78. 1. **du regard**: Cf. N. 44, 13.

2. **à son doigt** = *ON his finger*. It is impossible to state dogmatically when to use *sur* for *on*, and when to use *à*, or sometimes some other preposition. There is a TENDENCY to reserve *sur* for location upon an approximately horizontal surface, still we have recently seen *sur la bouche*. In some cases, indeed, either *à* or *sur* may be used indifferently, as *au tableau noir*, or *sur le tableau noir*.

3. **espère . . . pourra**: Cf. N. 51, 8.

4. **l'idée m'est venue**: Why *m'*, before the verb, and not *à moi*, after the verb? With verbs of motion, such as *aller* and *venir*, the *à*-phrase is regularly used, but when such verbs are used in figurative senses, in which THE IDEA OF MOTION HAS DISAPPEARED, then the *à*-phrase gives place to the indirect conjunctive form, as in our citation. Cf. *Vous allez à lui* (literal), but *Cet habit LUI va très bien* (figurative). Cf. also *Il pense à nous*, not *Il nous pense*, because the French conceive *penser* as a motion of the thought toward the object of thought.

5. **connaissiez . . . l'aimeriez**: *Connaissiez* is the imperfect indica-

tive, but this condition nevertheless refers to the *present time*. Miss Nevil did not really know him thus, so such conditions are technically termed *unreal conditions*, or *conditions contrary to fact*. Such conditions are of two sorts, according as they refer to the present, as here, or to the past, and these classes are named accordingly, *present* and *past unreal conditions*. Below is given a scheme of the use of moods and tenses in unreal conditions:

- I. Present unreal conditions use the *imperfect indicative* in the *si*-clause (introduction) and the present conditional in the principal clause (conclusion). Ex.: *Si j'ÉTAIS riche, je FERAIS un long voyage.*
- II. Past unreal conditions use the pluperfect indicative in the *si*-clause, and the conditional anterior in the principal clause. Ex.: *Si je vous AVAIS VU, je vous AURAIS PARLÉ.*

The above are the broad types. Variations therefrom will consist in the following:

- (1) The condition may be a mixture of the present and the past, in which case each part takes its proper construction, as above.
- (2) Either part may have the subjunctive, instead of the indicative or the conditional, as indicated above. This variation occurs only in old or formal style, and, even so, is rare in the *si*-clause. Its use in the principal clause has elsewhere been given the name of the second conditional. (Cf. N. 38, 18, and N. 64, 13.)

Future conditions, while more or less likely of fulfilment, are not unreal. They take the present indicative in the *si*-clause (cf. N. 26, 12), and the future in the principal clause. Ex.: *Je vous VERRAI à Paris cet été, si vous y ÊTES.*

6. *de retour* = *back*. Note this common idiom.
7. *accompagné de*: Cf. N. 37, 1.
8. *procureur du roi, greffier*: Cf. N. 12, 15.
9. *son arrivée*: Cf. N. 63, 16.
10. *d'* = *for*.
11. *jeunes gens*: Cf. N. 41, 14.
12. *se refuse à croire* = *can not bring themselves to believe*. Cf. *refuser de*, in the following exercise.

79. 1. *de* = *for*.

2. *messieurs*: Cf. N. 56, 1.

3. *dans laquelle*: Cf. N. 61, 8.

4. **on se tue:** Cf. N. 35, 4.
5. **affirme avoir entendu** = *asserts that she heard*. Notice that the French infinitive phrase must be translated as a clause. Latin students will readily recognize this construction as an offspring of the infinitive in indirect discourse. This construction, common after *dire* and similar words, and also after *croire*, is used in French only when the logical subjects of the main verb and of the complementary infinitive are identical. Thus, *I believe I have already made your acquaintance* = *Je crois avoir déjà fait votre connaissance*. However, *I believe you have already made his acquaintance* = *Je crois que vous avez déjà*, etc.
6. **dont:** Note position.
7. **elle a sa leçon faite** = *she has her lesson pat*, or *she has been patting*. This construction is an interesting monument of the origin of *avoir* as an auxiliary. Latin used *to be* as an auxiliary, but not *to have*. The above construction appeared occasionally in classical Latin, and gradually gained ground so that French had not gone far in its evolution out of Latin, before *avoir* was used to make the perfect active tenses, instead of tense-terminations, such as Latin had employed.
8. **Vollà qui est important** = *Now that is important*.
9. **qui a l'habitude des armes** = *who is accustomed to arms*. Skillfully conceived flattery, to prevent her father from contradicting her.
10. **Les deux derniers:** Cf. N. 39, 5.
11. **n'avait garde:** Note the omission of *pas* and the indeterminate pronoun in this idiom. (Cf. N. 26, 11.)
12. **colonel:** *Monsieur le*, or *mon*, *colonel* would be more courteous forms of address. (Cf. N. 17, 16.)
13. **C'est moi qui l'ai donnée** = *I gave it*. This is more emphatic than *je l'ai donnée*, which, indeed, could hardly be used in such a case. Literal translations of this and similar idioms are clumsy at best.
14. **la savoir au fond** = *know that it was at the bottom*: Here our English subordinate clause has not even an infinitive at its foundation in the French. (Cf. N. 79, 5.)
15. **entre les mains:** Cf. N. 39, 15.
16. **sais trop comment** = *know very well how*, or *really know how*.
17. **s'en serait tiré:** *En* represents *d'affaire*.
80. 1. **Rencontré par:** Cf. N. 37, 1, and N. 60, 16.
2. **avec la plus grande politesse:** We observed (cf. N. 50, 6) that when a phrase of manner contains an adjective, the indefinite article is used. The definite article is here used, contrary to this principle, because the adjective is in the superlative, and we know (§ XXXI) that the definite article, sometimes replaced by the possessive adject-

tive, is required to form a superlative. If the adjective were in the positive degree, however, we should have *avec UNE grande politesse*.

3. *à*: Cf. N. 78, 2.

4. *en lui parlant*: Cf. N. 63, 1.

5. *de Pise* = *IN Pisa*. Cf. N. 21, 4.

6. *trop . . . pour que*: Just as *assez* and *trop* require *pour* before a following word (cf. N. 6, 12), so they require *pour que* with a following clause.

7. *aussi . . . qu' = as . . . as*.

8. *faisait jouer = fingered, or worked*. What is it literally?

9. *mieux que personne = better than anyone*. Cf. the expletive *ne* after a comparative, N. 50, 9.

10. *méchantes gens*: Cf. N. 35, 8.

11. *elle se plaignit d'un grand mal de tête*: Neither Lydia nor Colomba hesitated to call upon the imagination, when the mere facts did not seem to meet the requirements of the situation.

12. *à quelques pas*: Cf. N. 35, 5.

13. *Il y a si longtemps que je ne l'ai respiré*: Cf. N. 8, 20.

14. *connaissait une traverse*: Cf. N. 43, 5.

15. *d'une main*: Cf. N. 44, 13.

16. *grand = good or full, here*.

17. *quart d'heure*: *Quart* is a noun, while *demi* is an adjective. *Une demi-heure; une heure et demie*.

18. *couvert de = covered WITH*. Note the preposition.

19. *au milieu de grandes masses*: The preposition is *au milieu de*, and it governs a partitive, *de grandes masses*. The combination, *au milieu de de grandes masses*, would however be intolerable, and one *de* is made to do duty for both.

20. *de tous côtés*: Cf. N. 38, 9.

21. *faisait presque nuit = was almost night*. *Faire* is used in expressions of weather and other expressions more or less closely analogous thereto, unless *temps* is the subject, when *être* is used. (Cf. N. 76, 19.)

22. *Marchons toujours = Let us keep on walking*.

81. 1. *à deux cents pas d'ici*: Cf. N. 35, 5.

2. *vouliez = were willing, not wished*: Cf. N. 78, 5.

3. *Etre si près de lui et ne pas le voir!* As in English, the French use the infinitive in exclamations. The French employ no preposition with the infinitive of exclamation; in English, both the infinitive with and without *to* are used in exclamations.

4. *Vous autres femmes des villes = You city women*. (Cf. N. 29, 14.)

5. *ne pensons qu'à . . . que pensera-t-il de moi*: Cf. N. 60, 21.

1. **Il vous sait avec moi:** Cf. N. 79, 14.
2. **en:** Refers to persons here, as it does occasionally. (§ XV.)
3. **prenez un parti:** There is a distinction between *prendre UN* and *prendre SON parti*, though both are freely translated to make *one's mind*. When *prendre SON (mon, etc.) parti* is used, the decision is more vital, momentous, and far-reaching than is indicated by *prendre parti*.
4. **ce qui = what, not who.** Without *ce*, it would be *who*.
5. **pour une minute:** Cf. N. 53, 7, and § XVII.
6. **avec une telle rapidité:** Cf. N. 50, 6.
7. **davantage:** Cf. N. 52, 8.
8. **avant de les avoir prévenus:** *Après* always governs the perfect infinitive. (Cf. N. 43, 2.) *Avant de* governs either the present or the perfect infinitive. Which is the more logical, with this context? Would the same form be used in English?
9. **maints détours = beaucoup DE détours, or bien DES détours, or de détours.** Unlike its three equivalents here given, *maints*, as its use shows, is an adjective.
2. 1. **Vive Dieu!** Remember that literal translations of such expressions are not *exact* translations. A translation should render the sense, with exactly the right force and proper implications.
2. **on:** Cf. N. 70, 15.
3. **par où:** Cf. N. 66, 16.
4. **par où passe le diable:** For order, cf. N. 75, 1.
5. **autour = around IT.** We have learned (§ XV) how to translate *à, them, etc.* In N. 68, 10, we learned how to translate several English prepositional phrases of adverbial force, such as *on it*, by the use of an adverb compounded of the corresponding preposition, with the prefix *de-*. Our citation is an example of a larger class, numerically, though not in importance, in which the adverb alone is used to translate an English prepositional phrase of adverbial force.
6. **en pierres sèches:** Cf. N. 39, 11.
7. **les mains jointes:** Cf. N. 52, 19.
8. **de son mouchoir:** Cf. N. 44, 13.
9. **levait la tête = looked up.**
10. **par-dessus:** Cf. N. 50, 1.
11. **personne:** Cf. N. 80, 9.
12. **bien:** Cf. N. 65, 2.
13. **Si je l'aime = Do I love her!**
14. **lâcher prise:** Cf. N. 26, 11.
15. **Vous mépriser!** Cf. N. 81, 3.
16. **toujours plus près:** Cf. N. 43, 14.

83. 1. **prenez garde de dire:** Do not confuse *prendre garde de faire qch.* with *prendre garde à faire qch.* (See list of regimenens.) "Take care to study your lessons" was once translated by a youth in the writer's class, "*Prenez garde d'étudier vos leçons.*" This, while perhaps expressing his own motto, was not exactly what he meant to proclaim thus publicly.

2. **que:** Cf. § XXXIII.

3. **rendez heureux:** Cf. N. 44, 10.

4. **mal . . . bien!** Cf. N. 65, 2.

5. **lui soutenir la tête:** Cf. N. 5, 12.

6. **lui passa les bras autour du cou:** Does *lui* modify *bras* or *cou*? (Cf. N. 5, 12.)

7. **la force de:** In the active voice of *forcer*, *à* is much more common, *de* being used with the passive voice.

8. **tellement près, que sa robe touchait:** Clauses of result take the indicative in French, as a result is an accomplished fact. This seems more logical than the Latin use of the subjunctive in such clauses.

9. **reposait:** We have noted (cf. N. 6, 2; N. 9, 17; N. 10, 3; N. 38, 2) the general principle that French transitive verbs remain transitive and that intransitive verbs remain intransitive. There are quite numerous exceptions, however, of which the above citation is one.

10. **par une belle nuit:** Cf. N. 61, 15.

11. **quelque part:** Antonym, *nulle part*.

12. **n'eusse craint:** For mood, cf. § XX, II, 7, and N. 78, 5. For omission of *pas*, cf. N. 19, 2.

13. **Savez-vous . . . que vous faites:** *Savoir* is roughly put by the grammarians in the same class with *croire*, taking the subjunctive when in the negative or the interrogative, but not the negative-interrogative. (Cf. N. 63, 7.) It is, however, as here, often followed by the indicative in the negative or the interrogative, simply because, by its very meaning, there is a smaller element of doubt involved in *savoir* than in *croire*. The choice of mood depends, here, as in general, on whether the SPEAKER regards the dependent clause as a *fact*, or not.

14. **J'espère:** Remember that *espérer* is grouped with the *croire* list (§ XX, II, 2), rather than with the *vouloir*-list (§ XX, II, 3). It therefore governs the subjunctive only in the negative or the interrogative. (Cf. N. 51, 8.)

15. **lorsque nous partirons:** Cf. § XXV.

16. **rendu justice:** Cf. N. 26, 11.

84. 1. **qu'a donc Brusco à grogner =** *What is the matter with Brusco, that he is growling so?* (Cf. N. 63, 6.)

- Voilà Brandolaccio qui court:** Cf. N. 41, 1.
- ne savait trop:** Cf. N. 79, 16.
- en se retirant:** Cf. N. 63, 1.
- faire mal au blessé:** This is the regular idiom for *to hurt*, the on hurt being the indirect object.
- dussiez:** Cf. N. 3, 9.
- depuis que vous êtes venue:** If this were translated, *since you come*, it would translate *puisque*, not *depuis que*. (Cf. N. 62, 3.)
- je souffre:** What tense in English? (Cf. N. 62, 3.)
- pauvre lieutenant:** Cf. N. 40, 5.
- seule . . . pourrai:** *Seul*, like *premier* and *dernier*, frequently is the subjunctive. We shall not attempt to reproduce the finely drawn distinctions of the French grammarians covering this matter, but to suggest the general principle that, when the speaker has real persons or objects in mind, the subjunctive is used; if the person or object is referred to without real comparison with others, then the indicative is used. This is not very clear in theory, and still less in practice, so an elementary student will readily be forgiven if he decides to postpone this matter for a year or two.
- When *seul* means *only*, it precedes its noun; when it means *alone*, it follows its noun.
- il me semble que je suis:** Cf. N. 63, 7.
- suffisait pas pour:** The idea of *assez* involved in *suffire* suggests to introduce the complement. (Cf. N. 6, 12.)
- en ce lieu:** What is remarkable about this phrase? (Cf. N. 3, 13.)
- dans la main:** Cf. N. 39, 15.
- mal à vous:** Cf. N. 76, 14.
- me fâcher contre vous:** Notice these two regimens of *fâcher*; *fâcher* CONTRE QQN. and *se fâcher* DE QCH. In other words, *contre* for persons, *de* for things.
- à voix basse = in a low voice.** Note preposition, and omission of article.
- qu'on me prenne:** This is a substantive clause, in apposition with the subject understood of *importe*, the subject being omitted and *peu* precedes the verb. (Cf. *peu s'en faut*.)
- même:** What part of speech? (Cf. N. 3, 13.)
- vous autres:** Cf. N. 29, 14.
- adieu:** *Adieu* is generally used when the speaker does not expect to meet the person addressed again, or at least does not know when he will meet him. Cf. other expressions of farewell for a longer

or shorter absence, *au revoir*, *à bientôt*, *à tout à l'heure*, *au plaisir* (*de vous revoir*), etc.

6. par le ravin: Cf. N. 66, 16.

7. leur donner de l'occupation = *keep them busy*, or *divert their attention*.

8. en avant: Cf. N. 67, 3.

9. auquel: Cf. N. 61, 8.

10. à son exemple: Cf. N. 16, 2.

11. faire attention: Cf. 26, 11.

12. lui fouettaient la figure: Cf. N. 5, 12.

13. cinq cents pas: Cf. § XIX.

14. de la sorte: Cf. N. 38, 13.

15. se laisser tomber = *dropped* (intransitive). *Laisser tomber* is *to drop*, transitive. According to one of the principles set forth in N. 38, 2, it is given the intransitive force, to our English sense, by being made reflexive.

86. 1. *était demeurée*: We have learned (§ XXXII) that *avoir* is used as the auxiliary for active compound tenses of all verbs except a few intransitives indicating *change* of state or of position (motion). As a rule of thumb for *demeurer*, use *avoir* when *demeurer* means *to live*, and *être* when it means *to remain*. Thus, *Il a demeuré sept ans à Paris*, but *Elle est demeurée cinq heures en chemin*. The above rule, as confessed, is only a rule of thumb. It may be more satisfactory, and perhaps not much more difficult, to reproduce the rule of a noted French grammarian, Laveaux (*Dictionnaire Raisonné des Difficultés de la Langue Française*, Paris, 1892). This rule absolutely reverses for *demeurer* and for *rester* the rule we have learned as to using *être* to indicate change, and *avoir* otherwise. For these two verbs, then, *être* is used when the subject is, or was, still in the place mentioned at the time when the statement is made, that is, when no change of position has occurred. *Avoir*, on the other hand, is used when the subject is no longer there, that is, when there *has* been a change of position. Thus, *Elle est restée huit jours à Lyon* means that she is still in Lyons, but *Elle a resté huit jours à Lyon* implies that she has since left Lyons.

2. en proie = *a prey*; literally, *as (a) prey*.

3. *est restée*: According to rule above, N. 86, 1, she was still behind at the time of speaking.

4. *donc*: Cf. N. 49, 5.

5. *avec votre fusil*: Cf. N. 63, 3.

6. *n'y voit goutte*: *Goutte* means, literally, *drop*, but here, as in *n'y entendre goutte*, *goutte* takes the place of *pas* or *point* as a second negative particle. All these second negative particles were originally

affirmative, mere adverbial objectives, added to strengthen the genuine negative, *ne*. With the passage of time, however, the negative force was gradually passed over from *ne* to the intensive *pas*, *point*, etc., so that now *ne* has lost most of its negative force, being often used as a mere expletive, and even largely omitted altogether in popular speech. *Pas* meant, historically, *step*; *point* meant *dot*; *rien* meant *thing*; *personne* meant *person*; *goutte* meant *drop*; but all of these, even without an accompanying *ne*, have acquired a full and genuine negative force.

7. à se tirer. Cf. N. 40, 3.
8. de leur côté: Cf. N. 38, 9.
9. Courir . . . saisir . . . passer: Note the absence of any preposition with an independent infinitive, that is, independent in the sense that it depends on no other word. (Cf. N. 81, 3.)
10. fusil de Manton: Cf. § XXVI, II.
11. devant: Cf. N. 53, 8.
12. d'une main . . . de l'autre: Cf. N. 44, 13.
13. descendit . . . un coteau: What auxiliary would you use here to make a compound tense of *descendre*? (Cf. N. 69, 12.)
14. cent fois: Note that one never says UN *cent*. One does, however, say UNE *centaine*.
15. aucune: The adverbial second negative particles, such as *pas*, *oint*, etc., are omitted when *aucun* or *nul* is used.
16. Après avoir marché: Judging from the auxiliary, would you think that, in the case of *marcher*, the French emphasize the action of itself, or the change of position resulting from the action? (Cf. N. 9, 12.)
17. Qui vive = *Who goes there?* Why the subjunctive? We are familiar with such expressions as *Vive le roi*, *Let the king live*, or, more fully, *Long live the king!* *Qui vive* is the interrogative variation of this same construction, used in challenging strangers, to find out on which side they are. It means, literally, *Who (do you wish) may live?*
18. allez venir = *shall come*.
19. c'est ce qu'il faudra voir = *we shall have to see about that*.
20. se trouvait: Cf. N. 60, 7.
21. à demi morte = *half dead*. *Demi* is an adjective (cf. N. 80, 17). To make an adverb for *half*, *à* is prefixed. *Moitié*, a noun (cf. N. 1, 12), also forms an adverb in the same way, *à moitié*.

87. 1. mademoiselle: Cf. N. 56, 1.
2. On vous y mènera: Cf. N. 70, 15.
3. ne: Cf. N. 50, 9.
4. ma mignonne: Ironical.
5. quel sortilège emploient ces coquins: Cf. N. 75, 1.

6. **partout où:** Note that the French say *everywhere where* (literally, *in all places where*), not *everywhere that*.

7. **paroles:** *Paroles* are connected words, as in a sentence. *Mots* are unconnected words, as in a vocabulary.

8. **elle a un chapeau:** The costume of the French peasant women does not include a hat. They either go bareheaded, or wear some head-dress, varying with the province, that would not fall under the definition of a hat. Of late years, however, in the districts along the paths of travel, most peasant girls possess hats for "dress up" occasions.

9. **n'y fait rien = makes no difference.** Cf. *Cela ne lui fait rien*, and *Cela leur fait-il quelque chose?*

10. **Aussi bien, n'avons-nous plus:** Inverted order, because introduced by *aussi*. (Cf. N. 57, 17.)

11. **l'ivrogne de Français = that drunken Frenchman.**

12. **avant que:** Cf. N. 50, 9 and § XX, II, 5.

13. **prenons:** Cf. N. 62, 8.

14. **se trouvaient:** Cf. N. 60, 7 and N. 78, 5.

15. **bien des affaires = an extremely busy time.**

16. **Si vous devez . . . soucierais:** A *mixed* condition. (Cf. N. 78, 5.)

17. **la nuit:** Cf. *de nuit*, page 180, l. 10.

18. **faire impression:** Cf. N. 26, 11.

19. **le chien de Français:** While Corsica is politically a part of France, the Corsicans are racially connected with the Italians. They presented the anomaly of being loyal to France, yet disliking and distrustful of Frenchmen.

20. **le chemin de Pietranera:** Cf. N. 36, 11.

21. **voulut:** Cf. N. 33, 12.

22. **nous enfuir:** Cf. N. 45, 3.

23. **Allons:** Like *voyons*, *allons* usually has a flavor of impatience. (Cf. N. 32, 16.)

24. **dans une demi-heure:** Cf. § XXIX.

25. **Que pensera-t-on de moi?** Cf. N. 60, 21.

26. **tout bas:** What part of speech is *tout*?

27. **qu'il se mêle:** This is the hortatory subjunctive, that is, the imperative of the third person (§ XX, I, 1). This *que* really represents two *que*'s, the full form being *répondrez que qu'il se mêle*, etc. (Cf. this with the use of one *de* for two in N. 80, 19.)

28. **à la manière:** Cf. N. 16, 2.

29. **mérite qu'on l'aime:** Less abrupt than *vous*.

30. **lui . . . la taille:** Cf. N. 5, 12.

31. **Il le faut bien:** Cf. N. 6, 2.

88. 1. **en**: Cf. N. 69, 10.
2. **combat**: Cf. N. 44, 17.
3. **dans lequel**: Cf. N. 61, 8.
4. **ni morts ni blessés**: Cf. N. 46, 9.
5. **où**: Cf. *dans lequel* (l. 6), its equivalent.
6. **comparurent**: *Comparaitre* is to appear before some judicial official or tribunal.
7. **faire subir à la pauvre Lydia une espèce d'interrogatoire qui**: As indicated by the regimen, *faire faire qch. à qqn.*, the indirect object regularly follows the direct, when they are both nouns. Why is this arrangement reversed here? Because the direct object here has a modifier of considerable length, the relative clause *qui ne . . .* It is more important that nothing should stand between the relative and its antecedent, than that the usual precedence of the direct over the indirect object should be preserved.
8. **eut fait**: Cf. N. 16, 9.
9. **Il me semble . . . que nous pouvons**: Why indicative? (Cf. N. 63, 7.)
10. **mettre . . . en liberté** = *put AT liberty*. Notice the preposition.
11. **Ces demoiselles**: Why not *ces mesdemoiselles*? (Cf. N. 56, 1.)
12. **ont été se promener** = *sont allées se promener*. Do we have this idiom in English?
13. **rien de plus naturel** = *nothing more natural*. Just as we translate *something good* by *quelque chose DE bon* (cf. N. 75, 16), so *nothing good* is *rien DE bon*.
14. **examen**: Pronounce, *-min*.
15. **n'a fait que riposter**: Cf. N. 21, 8.
16. **Tout s'arrangera**: Cf. § XXXV, II.
17. **de onze**: Why not *d'onze*? (Cf. N. 55, 4.)
18. **ne disait mot**: Cf. N. 26, 11 and N. 87, 7.
19. **de dessus**: *Sur* is a preposition; *dessus* is an adverb (cf. N. 68, 10); *de dessus* is a preposition again.
20. **d'une voix**: Cf. N. 44, 13.
21. **leva les yeux** = *looked up*.
22. **aucun**: Cf. N. 86, 15.
23. **A la bonne heure**: Cf. N. 51, 5.
24. **brave garçon**: Cf. N. 22, 3.
25. **avec une extrême curiosité**: Cf. N. 50, 14.
26. **surella**: Corsican form of the Italian *sorella*, cognate (cf. N. 73, 11) to *sœur*.
27. **On s'embrasse**: Reflexive or reciprocal? (Cf. N. 35, 4.)

V. OUTLINE CONJUGATION OF ROMPRE
(THIRD CONJUGATION)

rompr e	romp ant	rompu	je romp s	je romp is
ai etc.	Plural of Present Indicative and Imperative	j'ai rompu etc. (All compound tenses)	Singular of Present Indicative s t*	Past Definite is - it imes ites irent
ais etc.	Imperfect Indicative		Second Singular Imperative s	Imperfect Subjunctive isse isses it isses issent
	Present Subjunctive			

*In the -dre verbs, this form ends in -d instead of -dt; e.g., il rend.

object of *faire* remains direct, as though the complementary infinitive had no object at all.

20. **à votre parler:** Cf. N. 16, 2.
 21. **demande pardon:** Cf. N. 26, 11.
 22. **inimitiés:** Neither the first nor the second *i* is nasal, as *n* and *re* are not in the same syllable with the *i*'s preceding. (§ X.)
 23. **ce pauvre monsieur:** Could one say *cette pauvre madame*? (Cf. N. 56, 1.)
 24. **s'en est venu:** This differs from *est venu* just as *s'en aller* does from *aller*. *S'en* suggests compulsion, haste, lack of dignity, in the departure.
 25. **brave homme:** Cf. N. 22, 3.
 26. **pour madame:** Cf. N. 56, 1(d).
 27. **paroles:** Cf. N. 87, 7.
 28. **dans un jour:** In the sense of *pendant (en) un jour*. (§ XXIX.)
 29. **la tête a déménagé = he has lost his mind.**
 30. **n'en a pas pour longtemps = has not long to live.**
90. 1. **un peu corse:** Not a little Corsican, but Corsican a little.
 2. **pauvre idiot:** Cf. N. 40, 5.
 3. **la main sur son front . . . ses lèvres:** The use of the definite article instead of the possessive adjective with parts of the body is a tendency, not an invariable rule. (Cf. N. 5, 12.)
 4. **voulait:** Has here the meaning of *vouloir* in the past definite. (Cf. N. 33, 12.)
 5. **se mouvoir:** Cf. N. 38, 2 (1).
 6. **coulèrent . . . s'échappèrent:** What is the force of this use of the past definite, used after the imperfect of the preceding verbs? (Cf. N. 63, 14, and § XXIV.)
 7. **s'échappèrent de:** *Echapper* is given in the List of Regimens as governing *à* when it is a person escaped from, and *de* when it is a thing escaped from. That is because *échapper* is followed by *à*, when he escape is made against and in spite of an active, conscious resistance, and *de* when there is no such resistance to the escape. Thus, *Ils échappèrent à leurs ennemis*, but *de la prison*. In *échapper au regard* (l. 10), the haunting insistence of Colomba's gaze is suggested by the personification involved in the use of *à* with *regard*. *S'échapper*, however, is always followed by *de* and never by *à*.
 8. **vois = have seen.** Cf. the use of the present after *depuis*, likewise translated by the perfect. (§ XVII.)
 9. **Mademoiselle est une demoiselle:** Cf. N. 56, 1.

10. est venue pour vous voir: *Pour* emphasizes the purpose of coming. Cf. *est venue vous voir*.
11. as-tu fait pour la lire = *as-tu réussi à la lire*.
12. en: Cf. N. 69, 10.
13. dans le dialecte corse: Cf. *en corse*.
14. l'eusse arrachée: Cf. N. 38, 18 and N. 78, 5.
15. s'empresait à secourir: *De* is more common with *s'empreser*.
16. le teint animé, l'œil en feu: Cf. N. 52, 19.
17. Qu'avez-vous: Cf. N. 63, 6.
18. donc: Cf. N. 49, 5.
19. je vous trouve l'air = *I notice the same look about you*.
20. ce jour où: Cf. N. 75, 8.
21. voilà qui: Cf. N. 71, 1.
22. rentrait . . . demanda: Cf. N. 63, 14.
23. votre vue = *the sight of you*.
24. n'en a pas pour longtemps: Cf. N. 89, 30.
25. d'un air: Cf. N. 44, 13.
26. enverrai savoir . . . de ses nouvelles = *shall send for news of him*.
27. cette demoiselle: Cf. N. 56, 1.
28. le mauvais œil = *the evil eye*. (Cf. N. 71, 7.) The Italian peasants employ various charms and incantations to avert this spell, and shun or drive out those who are suspected of possessing this malign power. The plot of Gautier's *Jettatura* revolves about this superstition.

GRAMMATICAL APPENDIX

(References to this appendix are doubly distinguished by the character “§,” and by the use of Roman numerals, while references to the notes are indicated by “N.” with Arabic numerals.)

I. CONJUGATION OF **AVOIR**

INFINITIVES

avoir, to have

avoir eu, to have had

PARTICIPLES

ayant, having

eu, had

ayant eu, having had

PRESENT INDICATIVE

I have, I am having, or I do have

j'ai

nous avons

tu as

vous avez

il, elle, a

ils, elles, ont

IMPERFECT INDICATIVE

I had, I was having, I did have, I used to have

j'avais

nous avions

tu avais

vous aviez

il, elle, avait

ils, elles, avaient

PAST DEFINITE

I had or I got

j'eus

nous eûmes

tu eus

vous eûtes

il, elle, eut

ils, elles, eurent

FUTURE

I shall have

j'aurai

nous aurons

tu auras

vous aurez

il, elle, aura

ils, elles, auront

CONDITIONAL

I should have

j'aurais

nous aurions

tu aurais

vous auriez

il, elle, aurait

ils, elles, auraient

PAST INDEFINITE

I had, have had, or have been having

j'ai eu, etc.

PLUPERFECT INDICATIVE

I had had or had been having

j'avais eu, etc.

PAST ANTERIOR FUTURE PERFECT or FUTURE ANTERIOR

<i>I had had</i>	<i>I shall have had</i>
<i>j'eus eu, etc.</i>	<i>j'aurai eu, etc.</i>

CONDITIONAL PERFECT or CONDITIONAL ANTERIOR

I should have had
j'aurais eu, etc.

PRESENT SUBJUNCTIVE

(que) <i>j'aie</i>	(que) <i>nous ayons</i>
(que) <i>tu aies</i>	(que) <i>vous ayez</i>
(qu') <i>il, elle, ait</i>	(qu') <i>ils, elles, aient</i>

IMPERFECT SUBJUNCTIVE

(que) <i>j'eusse</i>	(que) <i>nous eussions</i>
(que) <i>tu eusses</i>	(que) <i>vous eussiez</i>
(qu') <i>il, elle, eût</i>	(qu') <i>ils, elles, eussent</i>

PERFECT SUBJUNCTIVE

(que) *j'aie eu, etc.*

PLUPERFECT SUBJUNCTIVE

(que) *j'eusse eu, etc.*

IMPERATIVE

have, let's have, have
aie ayons ayez

II. CONJUGATION OF **ETRE**

INFINITIVES

être, to be *avoir été, to have been*

PARTICIPLES

étant, being *été, been*
ayant été, having been

PRESENT INDICATIVE

I am

<i>je suis</i>	<i>nous sommes</i>
<i>tu es</i>	<i>vous êtes</i>
<i>il, elle, est</i>	<i>ils, elles, sont</i>

IMPERFECT INDICATIVE

I was, I used to be

<i>j'étais</i>	<i>nous étions</i>
<i>tu étais</i>	<i>vous étiez</i>
<i>il, elle, était</i>	<i>ils, elles, étaient</i>

PAST DEFINITE

I was

je fus	nous fîmes
tu fus	vous fîtes
il, elle, fut	ils, elles, furent

FUTURE

I shall be

je serai	nous serons
tu seras	vous serez
il, elle, sera	ils, elles, seront

CONDITIONAL

I should be

je serais	nous serions
tu serais	vous seriez
il, elle, serait	ils, elles, seraient

PAST INDEFINITE

I was, I have been
j'ai été, etc.

PLUPERFECT INDICATIVE

I had been
j'avais été, etc.

PAST ANTERIOR

I had been
j'eus été, etc.

FUTURE PERFECT or FUTURE ANTERIOR

I shall have been
j'aurai été, etc.

CONDITIONAL PERFECT or CONDITIONAL ANTERIOR

I should have been
j'aurais été, etc.

PRESENT SUBJUNCTIVE

(que) je sois	(que) nous soyons
(que) tu sois	(que) vous soyez
(qu')il, elle, soit	(qu')ils, elles, soient

IMPERFECT SUBJUNCTIVE

(que) je fusse	(que) nous fussions
(que) tu fusses	(que) vous fussiez
(qu')il, elle, fût	(qu')ils, elles, fussent

PERFECT SUBJUNCTIVE

(que) j'aie été, etc.

PLUPERFECT SUBJUNCTIVE

(que) j'eusse été, etc.

IMPERATIVE

*be, let's be, be**sois**soyons**soyez*

III. OUTLINE CONJUGATION OF **POETER**

(FIRST CONJUGATION)

porter	port ant	porté	je port e	je port ai
Future ai as a ons ez ont	Plural of Present Indicative and Imperative ons ez ent*	porté j'ai porté j'avais porté j'eus porté j'aurai porté j'aurais porté (que) j'ais porté (que) j'eusse porté <i>etc.</i> (All compound tenses)	Singular of Present Indicative es e	Past Definite as a âmes âtes èrent
Conditional ais ais ait ions iez aient	Imperfect Indicative ais ais ait ions iez aient		Second Singular Imperative e	Imperfect Subjunctive asse asses ât assions assiez assent
	Present Subjunctive e es e ions iez ent			

*This form is, of course, indicative only, there being no third person imperative.

(SECOND CONJUGATION)

choisir	choisis	choisis	choisi	je choisis	je choisis
Future ai etc.*	ons ez ent†	Plural of Present Indicative and Imperative	j'ai choisi etc. (All compound tenses)	Singular of Present Indicative	Past Definite is it imes ites irent
Conditional ais etc.	ais etc.	Imperfect Indicative		Second Singular Imperative	Imperfect Subjunctive isse isses it issions issies issent
	e etc.	Present Subjunctive			

*For other terminations, cf. § III.

†This form is, of course, indicative only, there being no third person imperative.

V. OUTLINE CONJUGATION OF ROMPRE
(THIRD CONJUGATION)

rompre	rompraient	rompu	je romps	je rompis
Future ai etc.	Plural of Present Indicative and Imperative ons ez ent	j'ai rompu etc. (All compound tenses)	Singular of Present Indicative s t*	Past Definite is it imes ites irent
Conditional ais etc.	Imperfect Indicative ais etc.		Second Singular Imperative s	Imperfect Subjunctive isse isses it issions issiez issent
	Present Subjunctive e etc.			

In the -dre verbs, this form ends in -d instead of -dt; e.g., il rend.

(FOURTH CONJUGATION)

recevoir	reçu	je reçois	je reçus
Future recevrai etc.	j'ai reçu etc. (All compound tenses)	Singular of Present Indicative	Past Definite us ut âmes âtes urent
Conditional recevrais etc.	reçois etc.	Second Singular Imperative	Imperfect Subjunctive usse usses ât ussions ussiez ussent
	reçois etc.		
	reçois etc.		

VII. OUTLINE CONJUGATION OF FAIRE

(To serve as a paradigm of irregular verbs)

faire	faisant	fait	je fais	je fais
Future ferai etc.	Plural of Present Indicative and Imperative ions tes* font	j'ai fait etc. (All compound tenses)	Singular of Present Indicative s t	Past Definite is it imes ites irent
Conditional ais etc.	Imperfect Indicative faisais etc.		Second Singular Imperative fais	Imperfect Subjunctive isses it issions issiez issent
	Present Subjunctive fassent essent ionst iez ent			

*Most verbs have **-ez** in the second plural present indicative. Other verbs having the **-tes** termination are **être (êtes)** and **dire (dites)**.

†More frequently, when the stem of the present subjunctive is thus changed from that of the present participle, this changed stem is used in the three singular forms, and also in the third plural, the first and second plural being formed on the stem of the present participle. Of the present subjunctive of *recevoir*, § VI.

II. To make phrases of absolute possession, the possessor being a *noun*. *Ex. Il a perdu sa fortune et CELLE DE SA FEMME.*

III. With *-ci* or *-là* to indicate the nearer (the latter) and the more remote (the former), respectively, of two antecedents. *Ex. Hugo et Lamartine étaient de grands poètes; CELUI-LÀ (Hugo) avait plus de génie, CELUI-CI plus de douceur.*

XXIX. IN TEMPORAL

I. *Dans* indicates the period at the *end* of which the indicated action will *begin*. *Ex. Il fera cela DANS trois semaines.*

II. *En* indicates the period *during* which the indicated action is *in progress*. *Ex. Il a fait le tour du monde EN 80 jours.*

XXX. THAN

RULE. *THAN* is regularly translated by *que*. *Ex. Il est moins riche QUE son frère.*

EXCEPTION. Before a numeral, *than* is translated by *de*. *Ex. Il me reste plus DE mille francs.*

(Note that, when the second member of the comparison is omitted, *plus* is usually replaced by *davantage*. *Ex. Mon maître exige que j'étudie DAVANTAGE; but J'étudie plus QUE mon frère.*)

XXXI. COMPARISON

I. Adjectives and adverbs are made comparative by prefixing *plus* or *moins* to the positive. *Ex. grand; plus (moins) grand.*

II. Adjectives and adverbs are made superlative by prefixing the definite article to the comparative. *Ex. grand; plus (moins) grand; le plus (le moins) grand.*

(The comparison with *plus* is termed the Comparison of Superiority; the comparison with *moins* is termed the Comparison of Inferiority.)

Note the following irregular comparisons:

{ bon—milleur—le meilleur
 { bien—mieux—le mieux
 { *mauvais—pire—le pire
 { mal—pis—le pis
 { *petit—moindre—le moindre
 { peu—moins—le moins
 beaucoup—plus—le plus

*Have also a regular comparison.

EXCEPTIONS. 1. Impersonal verbs. *Ex. Les grands froids qu'il FAIT.* 2. *Fait, laissé,* vu,* entendu** + an infinitive. *Ex. Les mé- cins que nous avons FAIT venir.*

III. Pronominal† verbs, though conjugated with *être*, follow *avoir* for *avoir*. *Ex. Elles se sont vues.* (*But Elles se sont donné des cadeaux.*)

X. DIVISION OF SYLLABLES

I. There are as many syllables in a word as there are vowels and diphthongs.

II. A single consonant between two vowels goes with the following vowel. *Ex. fa-ci-le.*

EXCEPTION. *x* goes with the preceding vowel. *Ex. ex-il.*

III. Of two consonants between two vowels, the first goes with the preceding vowel, and the second with the following vowel. *Ex. don-ner.*

EXCEPTION. The consonantal groups, *ph, th, ch, gn,* and also all pairs of which *l* or *r* is the second letter (except *ll, rr, rl,* and *rr*) remain undivided, both going with the following vowel. *Ex. a-gneau; a-che-ter; ê-tre; a-plomb.* (*But par-ler; al-ler, etc.*)

XI. ORTHOGRAPHICAL PECULIARITIES OF THE FIRST CONJUGATION

(Review carefully § X.)

DEFINITION. A *mute e syllable* is one ending‡ in an unaccented *e*. *Ex. bel-LE.*

I. A verb having *e acute* (é) at the end of its penultimate§ syllable changes *e acute* to *e grave* (è) whenever, in the course of conjugation, the following syllable ends in a *mute e*. *Ex. pré-cè-de.*

EXCEPTION. *E acute* is retained throughout the future and conditional. *Ex. cè-de-rai.*

II. A verb having *e mute* at the end of its penultimate syllable changes *mute e* to *e grave* (è), whenever, in the course of conjugation, the following syllable also ends in *e mute*. *Ex. mè-ne-ra.*

EXCEPTION. Verbs ending in *-eler* (except *peler* and *geler*), and verbs ending in *-eter* (except *acheter*), double the *l* or *t*, instead of accenting the *e*. *Ex. ap-pel-le; jet-te-rai.* (*But gè-le; a-chè-te.*)

* These may agree, provided the infinitive is active in sense. *Ex. La dame que j'ai entendue chanter.* (*But: La chanson que j'ai ENTENDU chanter.*)

† Reflexives and reciprocals.

‡ The personal verb terminations *-es* and *-ent* also make *mute e syllables*. *Ex. mè-NENT, mè-NES.*

§ The penultimate syllable is the next to the last syllable.

III. 1. Verbs ending in *-ayer* may change *y* to *i*, when the following syllable ends in *e* mute. *Ex. payerai* or *palerai*.

2. Verbs ending in *-eyer* never change *y* to *i*. *Ex. grasseye*.

3. Verbs ending in *-oyer* or *-uyer* must change *y* to *i*, when the following syllable ends in *e* mute. *Ex. emploie*; *appuierai*.

IV. Verbs ending in *-cer* place a cedilla under the *c*, whenever in the course of conjugation the termination begins with *a* or *o*. *Ex. commençais*; *commençons*.

V. Verbs ending in *-ger* insert a mute *e* after *g*, whenever in the course of conjugation the termination begins with *a* or *o*. *Ex. mangeais*; *mangeons*.

XII. PLURAL OF NOUNS AND ADJECTIVES

RULE. Nouns and adjectives are regularly made plural by adding *-s* to the singular. *Ex. livres*; *grands*.

EXCEPTIONS. 1. Nouns and adjectives ending in *-s*, *-x*, or *-z* remain unchanged in the plural. *Ex. mauvais*; *voix*; *nez*.

2. Nouns and adjectives in *-au*, nouns in *-eu*, and seven nouns* in *ou* add *-x* for the plural. *Ex. chapeaux*; *feux*; *bijoux*.

3. Nouns and adjectives in *-al*,† and a few nouns in *-ail*, form plurals in *-aux*. *Ex. général*, *généraux*; *travail*, *travaux*.

XIII. FEMININE OF ADJECTIVES

RULE. Adjectives are regularly made feminine by adding *-e* to the masculine singular. *Ex. grand-e*.

EXCEPTIONS. 1. Adjectives already ending in *-e* mute remain unchanged in the feminine. *Ex. difficile*.

2. Final *x* becomes *s*. *Ex. heureux*, *heureuse*.

Final *f* becomes *v*. *Ex. actif*, *active*.

Final *c* becomes *ch* or *qu*. *Ex. blanc*, *blanche*; *public*, *publique*.

Final *g* becomes *gu*. *Ex. long*, *longue*.

3. Final *-el*, *-eil*, *-ien*, *-on*, and sometimes *-s* and *-t*, double the final consonant and add *-e*. *Ex. cruel*-LE; *vieil*-LE; *ancien*-NE; *bon*-NE; *bas*-SE; *sot*-TE.

4. Adjectives having two forms in masculine singular form the feminine from form ending in *-l*, doubling the *-l*. *Ex. beau*, *bel*, *bel*-LE; *feu*, *fol*-LE; *mou*, *mol*-LE; *mouveau*, *nouvel*-LE; *vieux*, *vieil*-LE.

* *Bijou*, *callou*, *chou*, *genou*, *hibou*, *joujou*, and *pou*.

† A few nouns in *-al* have plurals in *-als*. Some adjectives in *-al* have plural in *-als*, and some have no masculine plural. Consult dictionary in case of unfamiliar *-al* and *-ail* words.

XIV. THE PARTITIVE CONSTRUCTIONS

Independent Partitive = **de** + definite article + noun.

Dependent Partitive = **de** + noun.

I. The Independent Partitive is used to translate *some* or *any* as adjectives. *Ex.* I have some money = **J'ai de l'argent.**

II. The Dependent Partitive is used:

1. Instead of the independent partitive, when an adjective *precedes* the noun. *Ex.* I have some good bread = **J'ai de bon pain.**

2. Instead of the independent partitive, after a negative. *Ex.* I haven't any bread = **Je n'ai pas de pain.**

3. After nouns of quantity. *Ex.* **Un panier de fraises.**

4. After adverbs of quantity (**beaucoup, peu; plus, moins; tant, autant; trop, trop peu; combien; assez**). *Ex.* **J'ai beaucoup d'argent.**

XV. USES OF **EN** AND **Y**, AS PRONOUNS

I. **En** is used:

1. To translate *some* or *any*, as pronouns. *Ex.* **J'en ai. Je n'en ai pas.**

2. Instead of any **de** phrase the object of which is a personal pronoun referring to a *thing*. *Ex.* (**Jouez-vous du piano?**) **J'EN joue.**

3. As Complement of:

(a) Numerals used as pronouns. *Ex.* **J'en ai dix.**

(b) Adverbs of quantity used as pronouns. *Ex.* **Il en a beaucoup.**

(c) Nouns of quantity. *Ex.* **J'en ai trois litres.**

(d) **De** + an adjective. *Ex.* **J'ai des livres bruns; vous en avez de noirs.**

4. Instead of **son (sa, ses)** or **leur (leurs)** when the *possessor* is in the preceding clause or sentence, and the *thing possessed* is

(a) Object of a verb. *Ex.* **Regardez ce chapeau-là. N'en admirez-vous pas la couleur?**

(b) A predicate noun. *Ex.* **L'esprit est la fleur de l'imagination; le jugement en est le fruit.**

(c) Subject of **être**. *Ex.* **Voici mon cahier; la couverture en est noire.**

II. **Y** is used *instead of* any **à (dans)** phrase the object of which is a personal pronoun referring to a *thing*. (**Jouez-vous aux cartes?**) **J'y joue.**

XVI. POSITION OF PERSONAL PRONOUN OBJECTS

I. The personal pronoun object immediately precedes its governing verb. *Ex.* **Il le donne à Jean.**

EXCEPTION. The personal pronoun object immediately *follows* an *imperative*. *Ex. Donnez-le à Jean. (But: Ne le donnez pas à Jean.)*

II. Of two personal pronoun objects, the direct object stands *before* the verb. *Ex. Il me le donne; Donnez-le-moi.*

EXCEPTION. If the indirect object pronoun is of the third person, it *always follows* the direct object. *Ex. Il le lui donne; Donnez-le-lui.*

III. The adverbial pronouns *y* and *en*, and in this order, follow *personal pronoun objects*, in both orders. *Ex. Donnez-m'en; Il lui donne; Il y en a; Envoyez-m'y.*

XVII. IDIOMATIC PRESENT

RULE. An action begun in the past, and *still continuing*, is expressed by the present. *Ex. Depuis quand êtes-vous aux Etats-Unis? Thus, French Present = English Perfect.*
Likewise, French Imperfect = English Pluperfect.

XVIII. TRANSLATION OF *HOW LONG* (?)

I. *How long + future = Combien de temps + future.* *Ex. Combien de temps serez-vous à Paris? J'y serai (pendant) trois jours.**

II. *How long + imperfect = Combien de temps + past indefinite.* *Ex. Combien de temps avez-vous été à Paris? J'y ai été (pendant) une semaine.*

III. *How long + perfect = either:*

1. *Depuis quand + present.† Ex. Depuis quand êtes-vous aux Etats-Unis? J'y suis depuis plusieurs ans. Or*

2. *Combien y a-t-il que + present. Ex. Combien y a-t-il que vous êtes à New-York? Il y a quatre ans que j'y suis.*

IV. *How long + ago or since + imperfect = Combien y a-t-il que + past indefinite. Ex. How long ago were you in Paris? = Combien y a-t-il que vous avez été à Paris? Il y a trois mois que je n'y ai été.*

XIX. NUMBERS AND DATES

I. NUMBERS. 1. *Cent* and *vingt* add *-s*, when preceded by a multiplying numeral, and not followed by a numeral. *Ex. quatre-vingts. But quatre-vingt-deux.)*

2. *Hyphens* are used in compound numerals from *17* to *99*. *Ex. dix-sept; quatre-vingt-dix-neuf.*

EXCEPTION. The hyphen is replaced by *et* in *21, 31, 41, 51, 61, and 71*. *Ex. trente et un.*

* A typical answer to each question is also suggested.

† Cf. § XVII.

II. DATES. 1. *Of* and *on*, in dates, are untranslated. *Ex. On the fourth of July = le quatre juillet.*

2. For the days of the month, cardinals are used, instead of ordinals. *Ex. le quatre juillet.*

EXCEPTION. The ordinal is used for the first of the month. *Ex. le premier juin.*

XX. USES OF THE SUBJUNCTIVE

I. IN PRINCIPAL CLAUSES:

1. With hortatory or optative force. *Ex. Qu'il sorte; Plût à Dieu que*

2. In conclusion of condition contrary to fact (conditional more common). *Ex. S'il fût venu plus tôt, il m'eût trouvé.*

II. IN SUBORDINATE CLAUSES:

1. After impersonal verbs. *Ex. Il faut (est possible) qu'elle s'en aille.*

EXCEPTION. Impersonal verbs indicating *certainty* take the indicative. *Ex. Il est certain qu'il est riche.*

2. After verbs of *saying, thinking, perceiving, etc.*, when in the negative, interrogative, or in a condition. *Ex. Je ne crois pas qu'il soit revenu.*

EXCEPTION. The negative-interrogative indicates certainty, and takes the indicative. *Ex. Ne croyez-vous pas qu'il est revenu?*

3. After verbs and adjectives indicating emotion, doubt, approval, disapproval, interest, futurity, or excitement. *Ex. J'admire (suis fâché) qu'il soit ici.*

4. After superlatives (including *premier, dernier, seul*). *Ex. Paris est la plus belle ville que j'aie jamais visitée.*

EXCEPTION. When the superlative is modified by a *de*-phrase, the subordinate clause depends upon this phrase, instead of upon the superlative; therefore, the *indicative* is here used. *Ex. Paris est la plus belle des villes que j'ai visitées.*

5. After conjunctions of futurity, purpose, doubt, concession, fear, etc. *Ex. Je dis cela pour que vous quittiez la ville.*

6. In clauses of future or doubtful characteristic. *Ex. Je cherche une maison qui ait dix chambres.* (Compare: *J'ai trouvé une maison qui a dix chambres.*)

7. In the introduction of a condition contrary to fact (imperfect or *pluperfect* indicative more common). *Ex. S'il fût venu plus tôt, il m'eût trouvé.*

- ôter qch. à qqn.**, to take sg. away from sn.
- paraître f. qch.**, to seem to do sg.
- pardonner qch. à qqn.**, to pardon sn. for sg.
- parvenir à f. qch.**, to succeed in doing sg.
- se passer de qch.**, to do without sg.
- payer qch. à qqn.**, to pay sn. for sg.
- penser à qqn. ou à qch.**, to think of (remember) sn. or sg.
- penser à f. qch.**, to think of doing sg.
- penser f. qch.**, to come near doing sg.
- penser qch. de qqn. ou de qch.**, to think sg. about sn. or sg.
- permettre à qqn. de f. qch.**, to allow sn. to do sg.
- permettre que qqn. fasse qch.**, to permit that sn. do sg.
- se plaindre de qch.**, to complain of sg.
- plaire à qqn.**, to please sn., be liked by sn.
- pouvoir f. qch.**, to be able to do sg.
- prendre garde à f. qch.**, to take care to do sg.
- prendre garde de f. qch.**, to take care *not* to do sg.
- prétendre f. qch.**, to pretend, claim, to do sg.
- prier qqn. de f. qch.**, to ask sn. to do sg.
- se procurer qch.**, to procure sg.
- profiter de qch.**, to profit by sg.
- promettre qch. à qqn.**, to promise sn. sg.
- promettre à qqn. de f. qch.**, to promise sn. to do sg.
- proposer à qqn. de f. qch.**, to propose to sn. to do sg.
- se proposer de f. qch.**, to purpose doing sg.
- rappeler qch. à qqn.**, to remind sn. of sg.
- se rappeler qch.**, to remember sg.
- refuser qch. à qqn.**, to refuse sn. sg.
- regarder qch.**, to look at sg.
- remercier qqn. de qch.**, to thank sn. for sg.
- remercier qqn. de f. qch.**, to thank sn. for doing sg.
- rendre qch. à qqn.**, to return, give back, sg. to sn.
- renoncer à qch.**, to give up sg.
- reconcier à f. qch.**, to give up doing sg.
- reprocher qch. à qqn.**, to reproach sn. for sg.
- reprocher à qqn. de f. qch.**, to reproach sn. for doing sg.
- résister à qqn. ou à qch.**, to resist sn. or sg.
- résoudre de f. qch.**, to resolve to do sg.
- ressembler à qqn. ou à qch.**, to resemble sn. or sg.
- réussir à f. qch.**, to succeed in doing sg.
- rire de qqn.**, to laugh at sn.
- savoir qch.**, to know sg.
- savoir f. qch.**, to be able to do sg.
- savoir comment f. qch.**, to know how to do sg.
- savoir gré à qqn. de qch. ou de f. qch.**, to be grateful to sn. for sg. or for doing sg.
- savoir mauvais gré à qqn. de qch. ou de f. qch.**, to be displeased,

II. An action or state occurring but once in past time is expressed by the past indefinite, or, in formal discourse, by the past definite. *Ex. J'AI bien DORMI cette nuit. Napoléon ENTRA dans la ville.*

XXV. TENSES AFTER QUAND, ETC.

1. After **quand**, **dès que**, **aussitôt que**, and **pendant que**, the future tense is used, when futurity is implied. *Ex. Je le ferai quand il VIENDRA.*

2. Likewise, after these conjunctions, the conditional is used, when the principal clause is conditional. *Ex. Pendant que vous CHASSERIEZ, je dessinerais.*

XXVI. ADJECTIVE PHRASES

I. English participial adjectives *often* become à-phrases in French. *Ex. Une machine à COUDRE = a sewing-machine.*

II. English nouns used as adjectives usually become de-phrases in French. *Ex. A ten cent book = un livre DE DIX SOUS.*

EXCEPTION. English noun-adjectives indicating *purpose* or *characteristic* become à-phrases in French. *Ex. A wine-glass = un verre à VIN; a sail-boat = un bateau à VOILES.*

XXVII. USES OF DISJUNCTIVE FORM

THE DISJUNCTIVE FORM OF THE PERSONAL PRONOUN IS USED:

I. Following a preposition. *Ex. pour EUX.*

II. Absolutely. *Ex. Qui a fait cela? LUI.*

III. When separated from the verb by anything beside **ne** and object pronouns (including **y** and **en**). *Ex. LUI seul a fait cela.*

IV. As predicate of **c'est** (**ce sont**). *Ex. C'est MOI.*

V. In compound subject, predicate, or object. *Ex. LUI et MOI nous sommes arrivés ensemble.*

VI. To make, with **-même**, an emphatic pronoun. *Ex. moi-même.*

VII. For distinction or emphasis. *Ex. LUI travaillait, EUX jouaient. J'ai une montre à MOI.*

VIII. With **à**, instead of indirect conjunctive form, when the direct object is **me**, **te**, **se**, **nous**, or **vous**. *Ex. Elle s'est présentée à MOI.*

IX. With **à**, instead of indirect conjunctive form, referring to *persons*, after verbs of motion, also after **penser**, and after **être** in the sense of **appartenir**. *Ex. Je vais à LUI. Je pense à EUX.*

XXVIII. USES OF CELUI, ETC.

Celui (**celle**, **ceux**, **celles**) is used:

I. As antecedent of a relative (= Eng. pers. pron.). *Ex. CELUI qui a écrit cette lettre est mon frère.*

II. To make phrases of absolute possession, the possessor being a *noun*. *Ex.* Il a perdu sa fortune et CELLE DE SA FEMME.

III. With *-ci* or *-là* to indicate the nearer (the latter) and the more remote (the former), respectively, of two antecedents. *Ex.* Hugo et Lamartine étaient de grands poètes; CELUI-LÀ (Hugo) avait plus de génie, CELUI-CI plus de douceur.

XXIX. IN TEMPORAL

I. *Dans* indicates the period at the *end* of which the indicated action will *begin*. *Ex.* Il fera cela DANS trois semaines.

II. *En* indicates the period *during* which the indicated action is *in progress*. *Ex.* Il a fait le tour du monde EN 80 jours.

XXX. THAN

RULE. *THAN* is regularly translated by *que*. *Ex.* Il est moins riche QUE son frère.

EXCEPTION. Before a numeral, *than* is translated by *de*. *Ex.* Il me reste plus DE mille francs.

(Note that, when the second member of the comparison is omitted, *plus* is usually replaced by *davantage*. *Ex.* Mon maître exige que j'étudie DAVANTAGE; but J'étudie plus QUE mon frère.)

XXXI. COMPARISON

I. Adjectives and adverbs are made comparative by prefixing *plus* or *moins* to the positive. *Ex.* grand; plus (moins) grand.

II. Adjectives and adverbs are made superlative by prefixing the definite article to the comparative. *Ex.* grand; plus (moins) grand; le plus (le moins) grand.

(The comparison with *plus* is termed the Comparison of Superiority; the comparison with *moins* is termed the Comparison of Inferiority.)

Note the following irregular comparisons:

{	bon—meilleur—le meilleur
{	bien—mieux—le mieux
{	*mauvais—pire—le pire
{	mal—pis—le pis
{	*petit—moindre—le moindre
{	peu—moins—le moins
{	beaucoup—plus—le plus

*Have also a regular comparison.

XXXII. AVOIR AND ETRE AS AUXILIARIES

Verbs are regularly conjugated with **avoir** as auxiliary. *Ex. J'AI donné un livre à mon frère* (transitive). *J'AI bien dormi cette nuit* (intransitive).

EXCEPTIONS. 1. Intransitive verbs of *motion*, or of *change of state* are conjugated with **être**. *Ex. Elle EST sortie. Elle EST morte la semaine passée.*

2. Pronominal verbs are conjugated with **être**. *Ex. Elles se SONT vues.*

3. As in English, the passive is formed by means of **être**. *Cette maison A ÉTÉ bâtie en dix semaines.*

XXXIII. IDIOMATIC USES OF QUE*

I. **Que** = *pourquoi*† (PAS omitted). *Ex. Que ne venez-vous nous faire visite!*

II. **Que** = *combien*. *Ex. Que de bienfaits!*

III. **Que** = *comme*. *Ex. Qu'elle est bonne!*

XXXIV. POSITION OF ADJECTIVES

Rule I. Limiting (definitive) adjectives are prepositive (precede the noun modified). *Ex. CES CINQ hommes.*

Rule II. Descriptive adjectives are postpositive (follow the noun modified). *Ex. Un cheval NOIR. Un monsieur FRANÇAIS.*

EXCEPTIONS TO (II). 1. The following descriptive adjectives are regularly *prepositive*: **bon** (*milleur*), **mauvais** (*pire*); **grand**, **gros**; **petit** (*moindre*), **court**; **beau**, **joli**, **vilain**; **vieux**, **jeune**. *Ex. Cette PETITE fille.*

2. Descriptive adjectives, when used figuratively, or stating a quality natively inherent in the noun, are prepositive. *Ex. Une NOIRE pensée.—(Cf. un cheval noir.) Le SAVANT auteur.—(Cf. un laboureur savant.)*

XXXV. EQUIVALENTS OF THE ENGLISH PASSIVE

I. Indefinite—**On a trouvé la clef.**

II. Reflexive—**La clef s'est trouvée.**

III. French Passive (Seldom used, except when the agent is expressed.)—**La clef a été trouvée par mon père.**

* These three uses of **que** are all exclamatory. † **Pourquoi** asks for information, while **que** implies reproach or impatience.

XXXVI. THE MODEL OF CONVERSATION

Demandes	Réponses
(Use all nouns possible)	(Change nouns to pronouns)
2d sing. , affirmative.	1st sing. , negative.
2d plu. , negative-interrogative.	1st plu. , affirmative.
3d sing. , affirmative.	3d sing. , negative.
3d plu. , negative-interrogative.	3d plu. , affirmative.

EXAMPLE OF USE

S'APPROCHER DE QQN. OU DE QCH.

T'approches-tu de ta sœur?
 Je ne m'approche pas d'elle.
 Ne vous êtes-vous pas approchés de l'école?
 Nous nous en sommes approchés.
 Votre frère s'approchera-t-il de l'église?
 Il ne s'en approchera pas.
 Les élèves ne s'approchent-ils pas du maître?
 Ils s'approchent de lui.

CHANGING NOUNS TO PRONOUNS

Half of the profit derived from the use of the Model of Conversation depends upon using all nouns possible in the questions, and changing them to *equivalent* pronouns in the answers, though it is to be noted that an indeterminate noun cannot generally thus be changed. For the sake of exactness in this change, it will be well to follow the following table:

Quelqu'un (obj.) becomes *le, la, or les.*
 Quelque chose (obj.) becomes *le, la, or les.*
 De qqn. becomes *de lui, d'elle, d'eux, or d'elles* (en when *partitive*).
 De qch. becomes *en.*
 A qqn. becomes *lui, or leur.**
 A qch. becomes *y.*
 Un . . . (obj.) becomes *en* (verb) *un.*

*A lui, à elle, à eux, or à elles (cf. § XXVII, viii and ix):

1. After verbs of motion.
2. After *penser* and *être* in sense of *appartenir*.
3. When the *direct* object is *me, te, se, nous, or vous.*

XXXVII

VERB REGIMENS AND IDIOMS

ABBREVIATIONS

qqn. = quelqu'un.
qch. = quelque chose.
f. = faire.

sn. = someone.
sg. = something.

abuser de qch., to take advantage of, impose on, sg.
accuser qqn. de qch., to accuse sn. of sg.
accuser qqn. de f. qch., to accuse sn. of doing sg.
adresser qch. à qqn., to address sg. to sn.
s'adresser à qqn., to address sn.
s'agir de qch. ou de f. qch., to be a matter of sg. or doing sg.
aider qqn. à f. qch., to help sn. do sg.
aimer à f. qch., to like to do sg.
aimer mieux qch. que quelque autre chose, to prefer one thing to another.
aimer mieux f. qch. que quelque autre chose, to prefer to do sg. rather than sg. else.
aller à qqn., to suit, fit, sn.
y aller de qch., for sg. to be at stake, involved.
aller faire qch., to go and do sg., to be about to do sg.
s'amuser à (de) f. qch., to amuse one's self doing sg.
s'apercevoir qch., to perceive sg.

s'apercevoir de qqn. ou de qch., to perceive, notice, sn. or sg.
apprendre à f. qch., to learn to do sg.
apprendre à f. qch. à qqn., to teach sn. to do sg.
apprendre qch. à qqn., to teach sn. sg.
(s') approcher de qqn. ou de qch., to approach sn. or sg.
s'attendre à qch., to expect sg.
s'aviser de f. qch., to take it into one's head to do sg.
avoir chaud (froid), to be warm (cold).
avoir raison (tort), to be right (wrong).
avoir besoin de qch. ou de f. qch., to need sg. or to do sg.
avoir peur, to be afraid.
avoir sommeil, to be sleepy.
avoir qch. à f., to have sg. to do.
avoir à f. qch., to have to do sg.
avoir la bonté (l'obligeance) de f. qch., to be so kind as to do sg.
avoir beau f. qch., to do sg. in vain.
cacher qch. à qqn., to hide sg. from sn.

- cesser de f. qch.**, to stop doing sg.
changer qch., to make a change in some one object.
changer de qch., to put aside one object, and put on, take up, another of the same sort.
charger qqn. de f. qch., to intrust sn. with doing sg.
commencer à (de) f. qch., to begin to do sg.
commencer par f. qch., to begin by doing sg.
compter f. qch., to intend to do sg.
conseiller à qqn. de f. qch., to advise sn. to do sg.
défendre à qqn. de faire qch., to forbid sn. to do sg.
se défier de qqn., to distrust sn.
demander à f. qch., to ask to do sg.
demander qch. à qqn., to ask sn. for sg.
demander à qqn. de f. qch., to ask sn. to do sg.
déplaire à qqn., to be disliked by sn.
devoir qch. à qqn., to owe sn. sg.
devoir f. qch., to be under obligations to do sg.
douter de qch., to doubt sg.
se douter de qch., to suspect sg.
échapper à qqn. ou de qch., to escape from sn. or sg.
s'échapper de qch., to escape from sg.
s'efforcer de f. qch., to strive to do sg.
empêcher qqn. de f. qch., to keep, hinder, sn. from doing sg.
s'empresser de (à) f. qch., to be eager, zealous, to do sg.
emprunter qch. à qqn., to borrow sg. of sn.
engager qqn. à f. qch., to urge sn. to do sg.
entendre qqn. f. qch., to hear sn. do sg.
entrer dans quelque lieu, to enter some place.
espérer f. qch., to hope, expect, to do sg.
essayer de f. qch., to try to do sg.
être à f. qch., to be doing sg.
être à qqn. à f. qch., to be some one's turn to do sg.
être à qqn. de f. qch., to be some one's place, duty, to do sg.
être à même de f. qch., to be able to do sg.
être en mesure de f. qch., to be in a position to do sg.
être en train de f. qch., to be in the act of doing sg.
être pour qch. dans qch., to be involved in sg.
être sur le point de f. qch., to be about to do sg.
se fâcher de qch., to be angry at sg.
se fâcher contre qqn., to be angry at sn.
faire cas de qqn. ou de qch., to esteem, rely upon, sn. or sg.
faire faire qch., to have sg. done.
faire faire qch. à qqn., to have, make, sn. do sg.
faire froid (chaud, beau, etc.)., for the weather to be cold (warm, fine, etc.).
faire peur à qqn., to frighten sn.
faire plaisir à qqn., to do a favor, give pleasure, to sn.
faire mal à qqn., to hurt sn.

- faire part à qqn. de qch.**, to inform sn. of sg.
- se faire à qch.**, to get used to sg.
- falloir qch. à qqn.** (impersonal), for sn. to need sg.
- falloir f. qch. à qqn.** (pers. pron.) (impersonal), for sn. to be compelled to do sg.
- falloir que qqn. fasse qch.**, for sn. to be compelled to do sg.
- s'en falloir de beaucoup que qqn. fasse qch.**, for sn. to be far from doing sg.
- peu s'en faut que qqn. ne fasse qch.**, sn. is near doing sg.
- se fier à qqn.**, to trust sn.
- finir de faire qch.**, to finish doing sg.
- finir par faire qch.**, finally to do sg.
- forcer qqn. à f. qch.**, to force sn. to do sg.
- être forcé de faire qch.**, to be forced to do sg.
- se garder de f. qch.**, to refrain from doing sg., to take good care *not* to do sg.
- se hâter de f. qch.**, to hasten to do sg.
- hésiter à f. qch.**, to hesitate to do sg.
- inspirer qch. à qqn.**, to inspire sn. with sg.
- inviter qqn. à f. qch.**, to invite sn. to do sg.
- jouer à quelque jeu**, to play some game.
- jouer de quelque instrument**, to *play* some instrument.
- jouir de qch.**, to enjoy sg.
- laisser f.**, to allow, not to interfere.
- laisser qqn. f. qch.**, to let sn. do sg.
- manquer à qqn.**, to be missed by sn.
- manquer à qch.**, to be remiss in sg.
- manquer qch.**, to miss sg. (as aim, train, etc.).
- manquer de qch.**, to lack sg.
- manquer de f. qch.**, to fail to do sg.
- menacer qqn. de qch.**, to threaten sn. with sg.
- menacer qqn. de f. qch.**, to threaten sn. to do sg.
- mettre qqn. en état de f. qch.**, to enable sn. to do sg.
- se mettre à f. qch.**, to begin to do sg.
- se moquer de qqn. ou de qch.**, to make fun of sn. or sg.
- nuire à qqn. ou à qch.**, to injure sn. or sg.
- obéir à qqn.**, to obey sn.
- obliger qqn. à f. qch.**, to oblige sn. to do sg.
- être obligé de f. qch.**, to be obliged to do sg.
- s'occuper à qch. ou à f. qch.**, to busy one's self at sg. or at doing sg.
- offrir à qqn. de f. qch.**, to offer sn. to do sg.
- ordonner à qqn. de f. qch.**, to order sn. to do sg.
- ordonner que qqn. fasse qch.**, to order that sn. do sg.
- oser f. qch.**, to dare to do sg.

- ôter qch. à qqn.**, to take sg. away from sn.
- paraître f. qch.**, to seem to do sg.
- pardonner qch. à qqn.**, to pardon sn. for sg.
- parvenir à f. qch.**, to succeed in doing sg.
- se passer de qch.**, to do without sg.
- payer qch. à qqn.**, to pay sn. for sg.
- penser à qqn. ou à qch.**, to think of (remember) sn. or sg.
- penser à f. qch.**, to think of doing sg.
- penser f. qch.**, to come near doing sg.
- penser qch. de qqn. ou de qch.**, to think sg. about sn. or sg.
- permettre à qqn. de f. qch.**, to allow sn. to do sg.
- permettre que qqn. fasse qch.**, to permit that sn. do sg.
- se plaindre de qch.**, to complain of sg.
- plaire à qqn.**, to please sn., be liked by sn.
- pouvoir f. qch.**, to be able to do sg.
- prendre garde à f. qch.**, to take care to do sg.
- prendre garde de f. qch.**, to take care *not* to do sg.
- prétendre f. qch.**, to pretend, claim, to do sg.
- prier qqn. de f. qch.**, to ask sn. to do sg.
- se procurer qch.**, to procure sg.
- profiter de qch.**, to profit by sg.
- promettre qch. à qqn.**, to promise sn. sg.
- promettre à qqn. de f. qch.**, to promise sn. to do sg.
- proposer à qqn. de f. qch.**, to propose to sn. to do sg.
- se proposer de f. qch.**, to purpose doing sg.
- rappeler qch. à qqn.**, to remind sn. of sg.
- se rappeler qch.**, to remember sg.
- refuser qch. à qqn.**, to refuse sn. sg.
- regarder qch.**, to look at sg.
- remercier qqn. de qch.**, to thank sn. for sg.
- remercier qqn. de f. qch.**, to thank sn. for doing sg.
- rendre qch. à qqn.**, to return, give back, sg. to sn.
- renoncer à qch.**, to give up sg.
- reconcer à f. qch.**, to give up doing sg.
- reprocher qch. à qqn.**, to reproach sn. for sg.
- reprocher à qqn. de f. qch.**, to reproach sn. for doing sg.
- résister à qqn. ou à qch.**, to resist sn. or sg.
- résoudre de f. qch.**, to resolve to do sg.
- ressembler à qqn. ou à qch.**, to resemble sn. or sg.
- réussir à f. qch.**, to succeed in doing sg.
- rire de qqn.**, to laugh at sn.
- savoir qch.**, to know sg.
- savoir f. qch.**, to be able to do sg.
- savoir comment f. qch.**, to know how to do sg.
- savoir gré à qqn. de qch. ou de f. qch.**, to be grateful to sn. for sg. or for doing sg.
- savoir mauvais gré à qqn. de qch. ou de f. qch.**, to be displeased,

- angry, at sn. for sg. or for doing sg.
 sembler f. qch., to seem to do sg.
 servir à qqn. de qch., to serve sn. as sg.
 se servir de qch., to use sg.
 souhaiter f. qch., to wish to do sg.
 se souvenir de qqn. ou de qch., to remember sn. or sg.
 succéder à qqn. ou à qch., to succeed sn. or sg.
 suffire à f. qch., to be competent, able, to do sg.
 supplier qqn. de f. qch., to beg sn. to do sg.
- tâcher de f. qch., to try to do sg.
 tarder à f. qch., to be slow in doing sg.
 tarder à qqn. de f. qch., for sn. to be eager to do sg.
 tenir à f. qch., to be anxious to do sg.
 tenir de qqn., to take after, resemble, sn.
 se tirer d'affaire, to get along.
 tirer parti de qch., to profit by sg.
- traiter qqn. de quelque nom, to call sn. some name.
 traiter qqn. en qqn., to treat sn. as sn.
- valoir la peine de f. qch., to be worth while doing sg.
 valoir mieux faire qch. que de f. quelque autre chose, to be better to do sg. than to do sg. else.
 valoir autant f. qch. que de f. quelque autre chose, to be as well to do sg. as to do sg. else.
 venir f. qch., to come and do sg.
 venir à f. qch., to happen to do sg.
 venir de f. qch., to have just done sg.
 venir à bout de f. qch., to manage to do sg.
 voir f. qch., to see sg. done.
 voir qqn. f. qch., to see sn. do sg.
 vouloir qch., to want sg.
 vouloir f. qch., to wish to do sg.
 vouloir que qqn. fasse qch., to wish sn. to do sg.
 en vouloir à qqn., to bear sn. ill will.

VOCABULARY

This vocabulary is planned to furnish whatever information on forms essential, without giving such superfluous details as the plural *ant* or the feminine of *grand*.

Unless otherwise indicated, then, it may be assumed that nouns are made plural by adding *-s*, and that adjectives are made plural by adding *-s* or the feminine by adding *-e*. It is also assumed that the student knows that nouns in *-s*, *-x*, or *-z* and adjectives in *-s* or *-x* are unchanged in the plural and that adjectives in *-e* (mute) are unchanged in the feminine plural.

Nouns, if regular, will have indicated the conjugation to which they belong (cf. §§ III-VI). If irregular, their principal parts will be given, and in a parenthesis, after each part, any peculiarities occurring in the plural derived therefrom (cf. § VII). In the case of the present subjunctive, if the stem is changed, e. g. *fasse*, it may be assumed that this stem persists throughout, unless a different first plural is given, in which case the second plural will have the same stem as the first plural. All other forms, including the third plural, having the stem of the first singular. Thus, "*devant (doivent, doive, devions)*" means that the third plural present indicative is *doivent*, instead of *devent*, and that the present subjunctive is conjugated thus: *je doive, tu doives, il doive, ils devions, vous deviez, ils doivent*.

References are to the grammatical appendix, indicated by the letter "*§*," or to the notes, indicated by "*N*."

A

<p>to, in, with.</p> <p>à (1), to lower, drop.</p> <p>quitter (1), to abandon, quit.</p> <p>tomber (3), to fall, strike down; descend, swoop down.</p> <p>à, m., abyss.</p> <p>abondant, abundant, numerous.</p> <p>à, m., approach; d —, first, at first.</p> <p>à (1), to approach, accost, to approach.</p>	<p>aboyer (1; cf. § XI, iii, 3), to bark.</p> <p>abrégé (1; cf. § XI, v), to shorten.</p> <p>abri, m., cover, shelter; à l'—(de), sheltered, protected (from).</p> <p>abriter (1), to protect, shelter.</p> <p>absolu, absolute, unlimited.</p> <p>absolument, absolutely; —vouloir, to insist.</p> <p>(s')abstenir (cf. tenir), to abstain, refrain.</p>
--	---

- abuser** (1), to abuse, impose, deceive.
accabler (1), to overpower, overwhelm.
accentuer (1), to accent, lay stress upon.
accepter (1), to accept.
accès, m., fit, seizure.
accessible, accessible, open to.
accident, m., accident, incident.
acclamation, f., hail, shout.
accommodé, satisfied, "done for."
accommoder (1), to accommodate, suit.
accompagner (1), to accompany.
accord, m., agreement, harmony.
accorder (1), to harmonize, grant; s'—, to agree.
accourir (cf. *courir*), to run up, come running.
accoutumé, customary, usual.
accroc, m., rent, scratch.
accrocher (1), to hang, catch, hook, seize.
accueil, m., reception, welcome.
accueillir (cf. *cueillir*), to welcome, receive.
accumuler (1), to gather together, collect, heap up.
accuser (1), to accuse, charge.
acharné, infuriated, intent, desperate.
acheter (1; cf. § XI, ii), to buy.
achever (1; cf. § XI, ii), to finish, succeed.
acquitter (1), to pay, fulfill, acquit.
action, f., act, deed.
adieu (-x), m., farewell, good-by.
adjoind, m., deputy, assistant.
adjutant, m., adjutant.
adjurer (1), to beg, beseech, conjure.
administrateur, m., official, functionary.
admiration, f., admiration, amazement.
admirer (1), to admire, wonder.
adopter (1), to adopt, choose.
adoucir (2), to mollify, mitigate.
adresse, f., address, skill.
adresser (1), to address, speak.
adroit, clever, cunning, skillful.
advenir (cf. *venir*), to occur, happen, come to pass.
adversaire, m., adversary, opponent.
affaire, f., business, case, affair; se tirer d'—, to get along, manage, extricate self; tirer d'—, to relieve out of a fix.
affamé, hungry, starved.
affecter (1), to affect, assume.
affirmation, f., assertion, commission.
affirmer (1), to assert, declare.
affliger (1; cf. § XI, v); to grieve, worry.
affreux (-se), awful, terrible.
afin de, in order to.
afin que, in order that, so that.
âge, m., age.
âgé, old.
s'agenouiller (1), to kneel.
agir (2), to act; s'— de, to concern, be a matter of.
agitation, f., agitation, commotion.
agiter (1), to agitate, worry, concern; s'—, to fidget, worry.
aguets, m. pl., aux—, on the watch, on the alert, vigilant.
aider (1), to aid, help.
aïeu-l (-ls or -x), m., grand ancestor.

- m.*, eagle.
f., flag, standard.
 (-ö), sharp, piercing.
., wing.
s., elsewhere; *d'*—, besides,
 eover, on the other hand.
le, amiable, agreeable.
 (1), to love, like, enjoy;
ieux, to prefer.
eldest, elder.
 thus; —*que*, also, as well as.
., air, manner, appearance;
r l'— (*de*), to seem, appear,
 ; *prendre l'*—, to take
 ch leave; *le grand*—, out
 loors, the open air.
leased, glad.
f., gratification, pleasure,
 fort; *à votre*—, as you
 ; *mal à son*—, uneasy, wor-
 .
lo, a Corsican city, birth-
 e of Napoleon.
r (1), to add, continue.
r (1), to adapt, aim, take
 .
er (1), to frighten, terrify,
n.
, m., album.
o, *m.*, a wine of Tuscany.
urs, *m. pl.*, neighborhood,
 ironment.
, f., alarm, warning, danger
al.
ment, m., order, arrange-
t, plan.
f., walk, park, avenue, path.
tion, f., assertion, charge.
er (1), to allege, charge,
rt.
 (*irai*), *allant (vont, aille,*
ons), *allé, vais (vas, va, va)*,
i, to go; *laisser*—, not to
 interfere, to consent; *s'en*—, to
 go away, decamp.
alliance, f., union by marriage, al-
 liance, league.
allier (1), to ally, unite by mar-
 riage.
allonger (1; cf. § XI, v), to ex-
 tend, draw out, lengthen, give,
 hand.
allons! come, now! hurry!
allumer (1), to light, kindle.
allusion, f., allusion, remark.
Almack's, a London restaurant.
alors, then, next, that being the
 case.
alternative, f., alternative, choice.
alternativement, alternately, in
 turn.
Ambigu-Comique, a Paris theatre.
amas, m., heap, pile, mark.
amasser (1), to heap up, gather.
amateur, m., collector, curio
 hunter.
âme, f., soul, mind.
amener (1; cf. § XI, ii); to bring,
 take, lead, induce.
am-er, (-ère), bitter, sharp.
ami, m., friend; *en*—, as a friend,
 in a friendly way.
amical, friendly, cordial.
amie, f., friend.
amitié, f., friendship, courtesy,
 kindness.
amonceler (1; cf. § XI, ii, exc.),
 to pile up, heap together, make
 a mound.
amour, m., love; —*propre*, vanity.
amoureu-x, (-se), infatuated, smit-
 ten, in love.
amusant, amusing, ridiculous.
amuser (1), to amuse, entertain.
an, m., year; *il y a deux —s*, two
 years ago; *il avait vingt —s*,

- he was twenty years old; l'—
de grâce, in the year of our
 Lord.
- analogue**, similar, like.
- ancêtres**, *m, pl.*, ancestors, sires.
- ancien**, (-ne), old, former, ex-.
- ancien**, *m.*, veteran, old soldier.
- ange**, *m.*, angel.
- anglais**, English; à l'—e, after the
 English fashion, as the English
 do.
- Angleterre**, *f.*, England.
- anglaise**, *f.*, anguish, torture.
- anima-l**, (-ux), animal, fool, beast.
- animé**, animated, spirited,
 sprightly.
- animer** (1), to animate, enliven,
 excite.
- anissette**, *f.*, anise, anise cordial.
- anneau**, (-x), *m.*, ring.
- année**, *f.*, year.
- annoncer** (1; cf. § XI, iv); to an-
 nounce, indicate.
- anonyme**, nameless, whose name
 is unknown.
- antiquaire**, *m.*, collector, antiqua-
 rian.
- antiquité**, *f.*, antiquity, keepsake,
 heirloom.
- antonyme**, *m.*, antonym, word of
 opposite meaning.
- août**, *m.*, August.
- apercevoir** (4), perceive, observe,
 notice.
- aplatir** (2), to flatten, flatten out.
- apparaître** (cf. paraître), to ap-
 pear, seem.
- appareil**, *m.*, apparatus, apparel.
- apparence**, *f.*, appearance, proba-
 bility.
- apparent**, apparent, probable,
 visible.
- apparition**, *f.*, appearance.
- appartement**, *m.*, apartment
 quarters.
- appartenir** (cf. tenir), to l
 appertain, pertain.
- appeler** (1; cf. § XI, ii, ex-
 call, name; s'—, to be nar
- appétissant**, appetizing, a
 tive, tempting.
- appétit**, *m.*, appetite, fondne
- apporter** (1), to bring, fetcl
 carry.
- apprécier** (1), to appreciat
 teem, enjoy, like.
- apprendre** (cf. prendre), to
 teach, ascertain.
- apprêt**, *m.*, preparations, ar-
 ments.
- approbation**, *f.*, approval, pr
- approche**, *f.*, approach, prox
- approcher** (1), to bring ne
 approach; s'—, to app
 draw near.
- approprié**, fitting, suitable.
- appropriier** (1), to approp
 preempt, condemn.
- appui**, *m.*, support, prop; ha
 d'—, breast-high.
- appuyer** (1; cf. § XI, iii, §
 support, emphasize, stress.
- après**, after; d'—, according
- après-demain**, *m.*, day afte
 morrow.
- après-midi**, *m.*, afternoon.
- arbousier**, *m.*, arbutus, straw
 tree.
- arbre**, *m.*, tree.
- arbrisseau**, (-x), shrub.
- archéologie**, *f.*, archeology.
- arçon**, *m.*, saddle-bow.
- ardemment**, ardently, extrem
- ardent**, ardent, glowing, fier
- argent**, *m.*, silver, money.
- argenterie**, *f.*, plate, silverw

- argumenter** (1), to argue, dispute.
- aridité, f.**, dryness.
- aristocratique**, aristocratic, patrician, lofty; **un certain je ne sais quoi**—, an indefinable patrician air.
- arme, f.**, arm, weapon, branch of the military service; **passer l'— à gauche**, to die; —s, coat of arms, armorial bearings.
- armée, f.**, army.
- armer** (1), to arm, cock.
- armoire, f.**, cupboard, closet.
- armoires, f. pl.**, armorial bearings, coat of arms.
- arracher** (1), to wrest, snatch, tear out, tear up.
- arrangement, m.**, arrangement, compromise, settlement.
- arranger** (1; cf. § XI, v), to arrange, plan, settle.
- arrêt, m.**, arrest, stop, decree; **aux —s**, under arrest, confined.
- arrêter** (1), to arrest, settle, stop; **s'—**, to stop, halt.
- arrière, m.**, rear, stern; **en—**, backward, to the rear.
- arrivée, f.**, arrival.
- arriver** (1), to arrive, come, happen, succeed.
- arrogant, arrogant**, supercilious, overbearing.
- article, m.**, article, matter, item.
- ascension, f.**, ascent, rise.
- Asie Mineure, f.**, Asia Minor.
- aspect, m.**, looks, appearance.
- assaillant, m.**, assailing.
- assaillir, assaillant, assailli, assaille, assaillis**, to attack, assail.
- assassinat, m.**, murder.
- assassiner** (1), to assassinate, murder.
- assaut, m.**, assault, attack; **donner l'—**, to attack, make an assault.
- assemblée, f.**, assembly, assemblage.
- assembler** (1), to assemble, gather; **s'—**, to meet.
- assentiment, m.**, assent, approval.
- asseoir (assiéral), asseyant, assis, assieds, assis**, to seat, set, place; **s'—**, to sit down.
- assez**, enough, quite, plenty, rather.
- assiette, f.**, plate.
- assigner** (1), to assign, summon, sue, subpoena.
- assistance, f.**, assistance, help, hearing, those present.
- assistant, m.**; —e, *f.*, assistant, witness, auditor, one present.
- assister** (1), to assist, witness, be present.
- assommer** (1), to slay, beat.
- assoupi**, sleepy.
- assuré**, confident, steady, sure, secure.
- assurément**, assuredly, certainly.
- assurer** (1), to assure, assert; **s'— (de)**, to make certain, find out, ascertain.
- atroce**, atrocious, fiendish.
- attacher** (1), to attach, connect.
- attaque, f.**, attack, charge.
- (s')attaquer** (1) (**à**), to attack, assail, censure.
- atteindre, atteignant, atteint, atteints, atteignis**, to attain, reach, hit, come up with.
- attendant, en—**, meanwhile.
- attendre** (3), to await, wait for, anticipate, expect; **s'— (à)**, to expect, be prepared for.
- attendu que**, since, because, in view of the fact that.

- attente, f.**, anticipation, hope.
- attenti-f, (-ve)**, attentive, on the alert, watchful.
- attention, f.**, attention, caution; **faire—(à)**, to give heed, be careful.
- attentivement**, attentively, cautiously.
- attester (1)**, to attest, assert, testify to, swear to.
- Attila, m.**, king of the Huns.
- attirer (1)**, to attract, tempt, lure.
- attitude, f.**, attitude, pose, manner.
- attraper (1)**, to catch, hit.
- attribuer (1)**, to attribute, suggest, hint.
- aube, f.**, dawn.
- auberge, f.**, inn, hostelry.
- aucun**, no, none, any.
- audace, f.**, boldness.
- audacieu-x, (-se)**, bold.
- au delà (de)**, beyond.
- auditoire, m.**, audience.
- auge, f.**, trough.
- augmenter (1)**, to increase, augment.
- augurer (1)**, to anticipate, prophesy.
- aujourd'hui**, today, the present.
- auparavant**, before, previously.
- auprès**, near, to, at, by, beside; **—de**, to, in the presence of, with.
- aussi**, also, so, as, equally, too.
- aussitôt**, immediately, at once; **—que**, as soon as.
- autant**, as much, as many, so much, so many; **—vaut**, that is the same as, one might as well.
- auteur, m.**, author.
- autopsie, f.**, autopsy, post-mortem.
- autorisation, f.**, authorization, mission, consent, assent.
- autorité, f.**, authority, power.
- autour (de)**, around.
- autre**, other, else; **nous — fellows**.
- autrefois**, formerly, once upon time.
- autrement**, otherwise.
- avance, f.**, advance; **d'—**viously, in advance.
- avancé**, advanced, gone, early.
- avancer (1; cf. § XI, iv)**; **vance**, urge, put forward, **s'—**, advance, push forward.
- avant**, before, within; **enward**.
- avantage, m.**, advantage, profit.
- avant-goût, m.**, foretaste.
- avant-hier**, day before yesterday.
- avec**, with, together with, and.
- avenir, m.**, future, prospect.
- avenir (cf. venir)**, to occur, happen, chance.
- aventure, f.**, adventure; **d'—**chance, perchance; **à l'—**random, haphazard.
- aventureu-x, (-se)**; **adventrisky**.
- avertir (2)**, to warn, notify.
- aveu, (-x), m.**, confession, admission.
- aveugle, m., f.**; blind man, woman.
- aveugle**, blind.
- aveuglement, m.**, blindness, blindness.
- aveuglément**, blindly, heedlessly.
- avidité, f.**, greed, eagerness.
- avilir (2)**, to humiliate, degrade, dishonor.
- avis, m.**, advice, notice, opinion.
- avisé**, clever, cunning, smart.

l), to spy, catch sight of;
de), to take it into one's
to bethink one's self.
m., lawyer, attorney.
f. § I); to have; **il y a**,
is, are; **il y a deux ans**,
years ago.
1), to admit, confess.
, April.

B

(1), to trifle, jest, joke.
f., fight, tumult, brawl.
, ring.
insense!
bay.
(1), to bathe, water.
x), *m.*, lease.
1), to yawn, nod.
te, f., bayonet.
1), to kiss.
(1), to lower; **se—**, to
bend down.
: (1), to stammer, stutter,
.
n., balcony.
e, f., ballistics, science of
tiles.
f., ballad.
bullet.
m., little boy.
(-**ux**), ordinary, trivial,
nplace.
, bench, seat.
, bandage, crowd, group.
n., outlaw.
ère, f., shoulder-belt;
worn over the shoulder.
2), to banish, exile, out-

barbarous, rude, rough,
, beard.

barbu, bearded.
barre, f., bar.
barrer (1), to bar, shut, block.
barricader (1), to barricade.
barricciniste, m., retainer of the
Barricinis.
bas, m., stocking, bottom; **là —**,
down yonder, over there; **à —**,
down; **en—**, below, downwards,
downstairs; **par le—**, by the
lower road.
bas, in a low tone; **tout—**, in a
very low tone.
bas, (-se), low, base, mean.
basané, swarthy, tanned.
bassesse, f., meanness, baseness,
cowardly deed.
Bastia, f., a Corsican town.
bataille, f., battle, encounter.
batallon, m., battalion.
bâtard, m.; **-e, f.**; bastard, ille-
gitimate child.
bateau, (-x), m., boat; **en—**, by
boat; **—à vapeur**, steamboat.
batelier, m., boatman.
bâtiment, m., building, structure;
—d'habitation, residence, house.
bâtir (2), to build, construct.
batterie, f., battery, hammer.
battre (3), to beat; **se—**, to fight.
beau, bel, (belle), beautiful, fine,
handsome; **avoir beau faire**
qch., to do something in vain;
de plus belle, all the more, more
than ever.
beaucoup, much, many, plenty.
beauté, f., beauty, charm.
bec, m., beak, bill.
bélier, m., bellwether, battering
ram.
belle-sœur, f., sister-in-law.
belliqueu-x, (-se), warlike, pugna-
cious.

- bénédiction, f.**, blessing.
bénit, blessed, holy, consecrated.
bercer (1; cf. § XI, iv); to lull, rock, deceive; **se—**, to deceive one's self.
berger, m., shepherd.
bergère, f., shepherdess.
besace, f., wallet, sack, knapsack.
besoin, m., need, want; **avoir— (de)**, to need; **au—**, if necessary, in case of need.
bête, f., beast, fool.
bêtise, f., stupidity, silliness, nonsense.
bien, very, well, to be sure, comfortable, quite, much, many.
bien que, although.
bientôt, soon, presently; **à—**, good-by, I'll see you again soon.
bienveillance, f., kindness, good will.
bienvenu, welcome.
bière, f., coffin, beer, bier.
bijou, (-x), m., jewel.
billou-x, (-se), sallow, bilious.
billet, m., note, ticket, letter.
bivac, m., bivouac, camp; **au—**, in the open air.
bizarre, queer, strange, droll, odd.
blâmer (1), to blame, censure, find fault with.
blanc, (-he), white, light.
blanchâtre, whitish.
blessé (1), to hurt, grieve, injure, wound.
blessure, f., wound.
bleu, blue.
blond, blonde, light, fair.
blondin, m.; **-e, f.**; fair person.
boeuf, m., ox.
boire, buvant (boivent, boive, *buviens*), **bu, bois, bus**; to drink.
bois, m., wood, forest.
boîte, f., box.
bon, (-ne), good, kind; **faire—**, to be pleasant weather; **ce qu'il y a de—avec vous**, a nice thing about you is.
bonapartiste, m., Bonapartist.
bond, m., bound, leap.
bonheur, m., happiness, luck, good fortune.
bonnement, simply, merely.
bonnet, m., cap, hat; **—de police**, undress uniform cap.
bonsoir, m., good evening, good night.
bonté, f., goodness, kindness, courtesy.
bord, m., board, shore, bank, edge, gunwale; **à son bord**, on board his vessel.
bordeaux, m., claret.
borner (1), to limit, confine, restrain; **se— (à)**, to limit, confine, one's self; to put up with.
botte, f., boot, bunch; **serrer la—**, to ply the spur.
bouche, f., mouth.
bouchée, f., mouthful.
boucher (1), to stop up, block, plug.
boucherie, f., slaughter-house, meat-market; **viande de—**, fresh meat.
boucle, f., curl, ringlet, buckle, ear-ring.
bouclier, m., buckler, shield.
bouder (1), to pout, be angry with.
boue, f., mud, mire.
bouger (1; cf. § XI, v); to stir, move.
bouillabaisse, f., fish-stew.
bouillonner (1), to boil, froth up.

verser (1), to disturb, upset, gle up.
in, *m.*, old book, musty tome.
m., borough, village.
cois, *m.*, citizen, tradesman, 1 of the middle class.
a, *f.*, purse.
ole, *f.*, compass.
m., end, piece; **venir à—**), to accomplish, succeed in.
ille, *f.*, bottle.
uner (1), to button.
let, *m.*, bracelet.
hage, *m.*, branches.
he, *f.*, branch, limb.
m., arm.
de, *f.*, bravado, "bluff."
m., brave man, worthy fellow, worthy, brave, fine.
ment, bravely.
r (1), to defy, mock.
ure, *f.*, bravery.
 in a word, briefly.
(-ève), brief, short.
f., bridle.
r (1), to bridle.
dier, *m.*, corporal, sergeant.
nt, brilliant, shining, gleam, bright.
r (1), to gleam, glisten, h.
e, *f.*, brick.
f., breeze.
r (1), to break.
r (1), to embroider.
ller (1), to embroil, confuse;
 —, to quarrel.
f., daughter-in-law.
io, *m.*, cream cheese; **un—**
solenne, a splendid cream
 cheese.
m., noise, report, rumor.

brûler (1), to burn, blow out.
brun, brown.
brusque, sudden, abrupt.
bruyant, noisy, boisterous.
bûche, *f.*, log.
buisson, *m.*, bush.
bonapartiste, Bonapartist.
bureau, (-x), office, desk.
busc, *m.*, whalebone, stay, corset-steel.
but, *m.*, end, aim, purpose.

C

ça (cela), that; **ah, ça**, oh, come now!
ça, here.
(se) cabrer (1), to rear.
catcher (1), to hide, conceal.
cachet, *m.*, seal.
cacheter (1; cf. § XI, ii, exc.); to seal.
cadavre, *m.*, corpse.
cadeau, (-x), *m.*, present.
café, *m.*, coffee, restaurant.
cahier, *m.*, notebook, pad, section.
cahot, *m.*, jolt, jerk, jar.
caillou, (-x), *m.*, pebble.
calèche, *f.*, carriage.
calendrier, *m.*, calendar.
calibre, *m.*, bore, right size.
calfourchon, à—, astride.
calinerie, *f.*, coaxing, cajolery.
calme, *m.*, calm, calmness, quiet.
calme, calm, peaceful, quiet.
calmer (1), to calm, quiet, allay.
calomnie, *f.*, slander.
calomnier (1), to slander, libel.
campagne, *f.*, country, field, campaign; à la—, in the country; **tenir la—**, to be on the war-path; —de Rome, Roman Campaigna, country about Rome.
campement, *m.*, camp.

- Campo Santo**, *m.*, cemetery.
canaille, *f.*, rabble, wretch.
canif, *m.*, penknife.
canne, *f.*, cane, stick.
canon, *m.*, cannon, barrel, gun.
cantique, *m.*, hymn.
canton, *m.*, canton, district.
cap, *m.*, cape.
capita-l, (-*ux*), capital, vital, important.
capora-l, (-*ux*), *m.*, corporal, chief.
caprice, *m.*, caprice, whim.
capricieu-x (-*se*), capricious, whimsical.
capuchon, *m.*, hood.
car, for.
caractère, *m.*, character, mark, letter.
caresser (1), to caress, fondle.
carnassière, *f.*, game-bag.
carnaval, *m.*, carnival.
carré (*adj.* and *n. m.*), square.
carrière, *f.*, career, quarry.
carte, *f.*, card, map.
cartouche, *f.*, cartridge, coin-case.
cartouchière, *f.*, cartridge-box, cartridge-belt.
cas, *m.*, case, event; **en tout—**, anyhow; **faire —(de)**, to esteem, rely upon.
casaque, *f.*, cloak.
casquette, *f.*, cap.
casser (1), to break.
cassette, *f.*, casket, case, box.
catéchisme, *m.*, catechism.
catholique, *m.* and *f.*, Catholic.
catholique, legitimate, natural.
cause, *f.*, cause, case; **à — de**, because of, on account of.
causer (1), to talk, cause, chat.
cavalcade, *f.*, procession.
cavalerie, *f.*, cavalry.
cavalier, *m.*, trooper, horseman.
ce (*cet, cette, ces*), this, that.
ce, it, he, she, they.
ceci, this.
céder (1; cf. § XI, i), to yield, give, sell, part with.
ceindre, ceignant, ceint, ceins, ceignis; to gird, surround, put on.
ceinture, *f.*, belt, girdle.
cela, that.
célèbre, celebrated, renowned.
celui (celle, ceux, celles), that, those, the one(s), he, she, they; — **ci**, this one, the latter; — **là**, that one, the former.
cendre, *f.*, ashes.
cent, hundred.
cépée, *f.*, stump, clump of bushes.
cependant, however, yet, still, meanwhile.
cercle, *m.*, circle, club, group.
cérémonie, *f.*, ceremony.
cerf, *m.*, stag.
cerner (1), to surround, hem in.
certain, certain, sure.
certainement, certainly.
certes, certainly, forsooth.
cervelle, *f.*, brain; **brûler la—**, to blow out one's brains.
cesse, *f.*, cessation, stopping.
cesser (1), to cease, stop.
c'est-à-dire, that is.
chacun, each, each one.
chagrin, *m.*, grief, sorrow.
chaîne, *f.*, chain.
chair, *f.*, flesh.
chaise, *f.*, chair.
châle, *m.*, shawl.
chaleur, *f.*, warmth, heat, vivacity.
chambranle, *m.*, case, casing, frame.
chambre, *f.*, chamber, room, cabin;
femme de—, chambermaid, maid.

- ., field; **sur-le** —, imme-
- s**, rustic, rural; **garde** —, le, rural policeman.
- n.**, change; **lettre de** —, exchange, draft.
- 1; cf. § XI, v); to change,
- nt**, *m.*, change.
- f.*, song.
- , song, canto.
- 1), to sing.
- m.*, singer.
- (-x), hat.
- f.*, chapel.
- ach.
- l', charge, attack, load, sion, obligation.
- 1; cf. § XI, v); to charge, urge, load; **se** — (de), rtake, take charge of.
- f.*, charity, alms.
- , charming, delightful.
- n.*, charm.
- (1), to charm, fascinate.
- l', lint.
- , hunting, hunt.
- 1), to hunt, shoot.
- m.*, hunter; — à **pied**, yman.
- cat.
- l', *f.*, chestnut.
- er**, *m.*, chestnut tree.
- chestnut color, brown.
- (-x), castle.
- , cat (female).
- arm, hot; **avoir** —, to be (persons); **faire** —, to be veather.
- chief, head, leader.
- l., road; — **faisant**, on the
- , *f.*, chimney, fireplace.
- cheminer** (1), to travel, walk along.
- chemise**, *f.*, shirt.
- chêne**, *m.*, oak; — **vert**, live oak.
- ch-er**, (-ère), dear.
- chercher** (1), to search, look for, seek; **envoyer** —, to send for.
- chère**, *f.*, eating, fare.
- cheva-l**, (-ux), horse; à —, on horseback.
- chevalier**, *m.*, knight, cavalier.
- cheveux**, *m. pl.*, hair.
- chèvre**, *f.*, goat.
- chevrier**, *m.*, goatherd.
- chez**, at the home of, with, among, at, by, in the case of.
- chicane**, *f.*, quibble, hair-splitting, annoyance.
- chien**, *m.*, dog.
- chiffon**, *m.*, rag, tatter.
- chirurgien**, *m.*, surgeon.
- chœur**, *m.*, chorus; **en** —, all together.
- choisir** (2), to choose.
- choquer** (1), to shock, jar upon.
- chose**, *f.*, thing; **grand'** —, much of anything.
- chrétien**, *m.*; -**ne**, *f.*; Christian.
- chut**, peace! be quiet!
- chute**, *f.*, fall, failure.
- Cicéron**, Cicero.
- cie-l**, (-ls or -ux); *m.*, heaven, sky.
- cierge**, *m.*, candle, taper.
- cigare**, *m.*, cigar.
- cimetière**, *m.*, cemetery.
- cinq**, five.
- cinquante**, fifty.
- circonstance**, *f.*, circumstance.
- citation**, *f.*, quotation.
- citer** (1), to cite, quote, mention.
- citoyen**, *m.*, -**ne**, *f.*; citizen.
- civil**, civil, courteous; **état** —, births, marriages, and deaths.

- civiliser** (1), to civilize; se—, to become civilized.
clair, *m.*, light, glow; —**de lune**, moonlight.
clair, clear, obvious.
clairement, clearly, obviously.
claquer (1), to snap, smack, crack.
clarté, *f.*, clearness, light.
classe, *f.*, class, section, division.
classique, classic.
clef, *f.*, key; **fermer à—**, to lock.
client, *m.*, —**e**, *f.*; client, retainer, follower, customer.
climat, *m.*, climate.
cloche, *f.*, bell.
clocher, *m.*, belfry, spire, steeple.
clôture, *f.*, lot, field, enclosure.
clouer (1), to nail, root, fix.
cochon, *m.*, pig.
code, *m.*, code, procedure, law.
cœur, *m.*, heart, courage, stomach; **homme de—**, man of courage.
coin, *m.*, corner.
colère, *f.*, anger, rage.
collège, *m.*, college, boarding-school.
collègue, *m.*, colleague, fellow.
collet, *m.*, collar.
collier, *m.*, necklace.
colombier, *m.*, pigeon-house, dove-cote.
colorer (1), to color.
combat, *m.*, combat, struggle, rivalry; **livrer un—**, to engage in a fight.
combattant, *m.*, combatant.
combattre (3), to fight, combat.
combien, how much? how many? **je ne sais—**, no telling how many.
comble, *m.*, height, peak, top.
comblér (1), to overwhelm, load, *crown*, pile on,
- commandant**, *m.*, commander, major.
commander (1), to command.
comme, like, as, as if, as it were, the same as, the same with; —**il faut**, nice, well bred, respectable.
commencer (1; cf. § XI, iv); to commence, begin, start.
commensal, *m.*, guest, mate, companion.
comment, how? what!
commentaire, *m.*, comment, commentary.
commettre, (cf. **mettre**), to commit.
commission, *f.*, errand.
commun, common, ordinary; **lieux —s**, everyday remarks, conventional comments.
commune, *f.*, commune, parish, township.
communication, *f.*, communication, passage, intercourse, travel.
compagne, *f.*, companion, mate.
compagnie, *f.*, company.
compagnon, *m.*, companion, mate, fellow.
comparaison, *f.*, comparison.
comparaître (cf. **paraître**), to appear.
comparer (1), to compare.
compatriote, *m.*, compatriot, fellow countryman.
compère, *m.*, godfather, old chap.
complainte, *f.*, death-lament, dirge.
complément, *m.*, compleme crew, object.
complémentaire, complementary.
compl-ét, (—**ète**), complete, full.
complètement, completely, tirely.

- ter** (1; cf. § XI, 1); to com-
 , fill out, fill up.
cit , f., complicity, conni-
 e.
ment, m., compliment, con-
 lations.
quer (1), to complicate, in-
 e.
t, m., plot, conspiracy.
ter (1), to permit, admit,
 ; **se—**, to act, behave.
 , compound.
er (1), to compose, write.
ndre (cf. **prendre**), to un-
 and, comprehend, include.
mer (1), to repress, sup-
 , compress.
mettre (cf. **mettre**), to
 romise, involve, disgrace.
, m., account, matter,
 ning; **  ce—**, in this re-
 , on this score.
r (1), to count, reckon.
m., count.
rer (1), to concentrate,
 r.
ir (4), to conceive,
 ine.
r (1), to conciliate, harmo-

e, concluant, conclu, con-
conclus; to conclude, de-
 infer.
e, f., concord, harmony,
 ment.
nation, f., condemnation,
 ct, sentence.
ner (1), to condemn, con-
 sentence.
endance, f., condescension,
 ciliousness.
endre (3), to condescend.
- condol ance, f.**, condolence, sym-
 pathy.
conduire, conduisant, conduit,
conduis, conduisis; to conduct,
 lead, guide; **se—**, to act, be-
 have.
confesseur, m., confessor.
confiance, f., confidence.
confier (1), to confide, trust, en-
 trust, give.
confirmer (1), to confirm, strength-
 en, assure.
confondre (3), confound, amaze,
 bewilder, confuse, blend.
(se) conformer (1), to conform,
 obey, follow, act accordingly.
confortablement, comfortably.
confus, confused, bewildered, em-
barrassed.
confus ment, confusedly, indis-
tinctly, at random.
cong , m., leave, dismissal, fur-
 lough; **donner—**, to dismiss.
cong dier (1), to dismiss, dis-
 charge, retire.
conjecture, f., supposition.
conjugaison, f., conjugation.
conjurer (1), to beseech, ward off.
connaissance, f., knowledge, ac-
 quaintance; **prendre— (de)**, to
 investigate, examine, inquire
 into; **avoir — (de)**, to know,
 find out.
connaissieur, m., connoisseur, ex-
 pert.
connaître, connaissant, connu, con-
nais (connaît), connus; to know,
 make the acquaintance of.
consacré, consecrated, conven-
tional.
conseil, m., advice, council, wis-
 dom.
conseiller (1), to advise, counsel.

- consentement**, *m.*, consent, assent, acquiescence.
- consentir** (cf. *sentir*), to consent, assent.
- conséquence**, *f.*, importance, result.
- conséquent**, *m.*, consequent; par—, consequently, accordingly.
- conséquent**, resultant, resulting.
- conserver** (1), to conserve, preserve, keep.
- considérer** (1; cf. § XI, i); to consider, esteem, view, regard.
- consoler** (1), to console, comfort, sympathize with.
- constantment**, constantly, continually.
- constater** (1), to prove, verify, ascertain.
- constituer** (1), to constitute; se—**prisonnier**, to give one's self up as a prisoner.
- construction**, *f.*, structure.
- construire**, **construisant**, **construit**, **construis**, **construisis**; to construct, build.
- contempler** (1), to contemplate, view, consider.
- contenance**, *f.*, countenance, demeanor, poise, self possession.
- contenir** (cf. *tenir*), to contain, repress, hold back.
- content**, satisfied, pleased, glad.
- contentement**, *m.*, gratification, satisfaction.
- conter** (1), to tell, relate.
- contester** (1), to contest, dispute, deny.
- continu**, continual, continuous, constant.
- continuellement**, continually, constantly.
- continuer** (1), to continue, pursue.
- contractant**, *m., -e, f.*, contractor, party, contracting party.
- contractant**, contracting, narrowing.
- contraindre**, **contraignant**, **contraint**, **contrains**, **contrainis**; to constrain, compel, force.
- contrainte**, *f.*, constraint, restraint, compulsion.
- contraire**, *m.*, contrary, reverse.
- contraire**, contrary, opposite, opposing.
- contrarier** (1), to vex, annoy, provoke.
- contre**, against, toward.
- contredire**, **contredisant** (**contredisez**), **contredit**, **contredis**, **contredis**; to contradict.
- contrefaire** (cf. *faire*), to counterfeit, imitate, forge.
- contre-partie**, *f.*, counterpart, contrary, reverse.
- contrevent**, *m.*, shutter, screen.
- contribuer** (1), to contribute, pay.
- contusion**, *f.*, bruise, wound.
- convaincre** (cf. *vaincre*), to convince, convict.
- convenable**, proper, fit, fitting, seemly.
- convenablement**, suitably, fittingly.
- convenir** (cf. *venir*), to agree, confess, become, be proper, fit, suit.
- convention**, *f.*, convention, stipulation, agreement.
- convertir** (2), to convert.
- convoi**, *m.*, procession, train, convey.
- convulsivement**, convulsively.
- copie**, *f.*, copy.
- copier** (1), to copy.
- coquin**, *m.*, rascal, rogue.

- f.*, wench, hussy.
 (-*x*), *m.*, raven.
 , rope.
ment, cordially,
m., cord, string, ribbon.
 , horn.
 , body; —*de garde*, guard-
 ; *m.*, corrective, cure.
f. (-*ve*), corrective, pre-
 e.
 (1; cf. § XI, v); to cor-
 hastise; *se*—, to reform.
 rsican; à *la*—, after the
 an fashion.
 . and *f.*, Corsican.
 , Corsica.
 ., bodice, waist, corset.
 , a town in central Cor-

m., procession.
m., costume, dress.
 oast, hill, rib, side.
 side, direction; à—*de*, be-
 iu—*de*, toward.
 (-*x*), *m.*, hill, slope.
 neck.
 (1), to lay, put to bed, lie;
 o go to bed, retire, set;
 one, to aim (at).
m., elbow; *coup de*—,

cousant, *cousu*, *couds*
 , *cousis*; to sew.
), to flow, run.
f., color, colors, paint;
rose, pink; *voir en—de*
 o look on the bright side
 igs.
e, *f.*, adder, snake.
 blow, shot; —*s*, violence;
eu, shot; —*de fusil*, gun-
 tout à—, suddenly; tout

d'un—, suddenly; —*de pied*,
 kick; —*de coude*, nudge; —*de*
tête, rashness; —*d'œil*, glance;
 —*de siffet*, whistle.
coupable, *m.* and *f.*; guilty one,
 culprit.
coupable, guilty, at fault.
coupant, cutting, edged, sharp.
couper (1), to cut (off).
couplet, *m.*, couplet, stanza (of two
 verses).
cour, *f.*, court, yard; *faire la*—(à),
 to woo, court.
couramment, fluently, glibly.
courber (1), to bend, curve.
courir (*courrai*), *courant*, *couru*,
cours, *courus*; to run, incur;
 —*les rues*, to be common.
couronner (1), to crown.
courrier, *m.*, courier, mail.
courroux, *m.*, rage, anger, fury.
cours, *m.*, course; —*d'eau*, stream.
course, *f.*, course, race, errand.
court, short.
cousin, *m.*, —*e*, *f.*; cousin.
couteau, (-*x*), knife.
coutume, *f.*, custom, practice.
couvert, *m.*, cover; à—, under
 cover.
couverture, *f.*, blanket, quilt, robe..
couvrir, *couvrant*, *couvert*, *couvre*,
couverts; to cover, conceal.
craindre, *craignant*, *craint*, *craints*,
craignis; to fear.
crainte, *f.*, fear, dread.
crapaudine, *f.*, grill, grate; à *la*—,
 grilled.
crassé, dirty, foul.
cravate, *f.*, necktie.
crayon, *m.*, pencil.
créance, *f.*, credence, belief.
créature, *f.*, creature, follower.
crème, *f.*, cream.

- crête, f.**, crest, pinnacle, ridge.
creuser (1), to dig, hollow out.
creu-x, (-se), hollow, sunken, empty.
cri, m., cry, shout.
crier (1), to cry out, shout, scream.
crime, m., crime, offence.
crin, m., hair (horses); —s, mane.
crinière, f., mane.
crise, f., crisis, fit, attack.
critique, f., criticism.
critique, critical, fault-finding.
critiquer (1), to criticize, blame.
croire, croyant (croient, croie, croyions), cru, crois, crus; to believe, think; **aimer à—**, to hope, like to think.
croiser (1), to cross, meet, pass.
croître, croissant, crû (crue), crois, crûs; to grow.
croix, f., cross; —d'honneur, cross of the Legion of Honor.
croquis, m., sketch.
crosse, f., butt, breech.
croupe, f., back, rump; **en—**, riding behind.
cru, raw.
cruauté, f., cruelty.
cruche, f., jug, pitcher.
cruel, (-le), cruel.
cruellement, cruelly.
cueillir (cueillera), cueillant, cueilli, cueille, cueillis; to pick, gather.
cuiller, f., spoon; —à thé, tea-spoon.
cuir, m., leather, hide.
cuire, cuisant, cuit, cuis, cuisis; to cook, boil, bake.
cuisine, f., kitchen, cooking.
cuisini-er, m.; —ère, *f.*; cook.
cuisse, f., thigh.
cuvre, m., copper, brass.
- cultiver (1)**, to cultivate.
culture, f., culture, cultivation; **en—**, cultivated.
cupidité, f., greed.
curé, m., curate, priest, father.
curieusement, curiously.
curieu-x, (-se), curious, inquisitive, odd, peculiar.
curiosité, f., curiosity, sight.
cyclopéen, (-ne), cyclopean, huge.
cyste, m., cistus, rock-rose.

D

- daigner (1)**, to deign, be kind enough to.
daim, m., deer.
dalle, f., flagstone.
damassé, damask.
dame, f., lady.
dame! gracious! heavens! well!
dandy, m., dandy, dude.
dangereu-x, (-se), dangerous.
dans, in, into, during.
danser (1), to dance.
dater (1), to date.
davantage, more, further.
de, of, from, to, by, as; —**par**, in the name of, by.
débarquer (1), to disembark, land.
débarrasser (1), to rid, free; **se— (de)**, to get rid of.
débattre (3), to debate, discuss; **se—**, to struggle, writhe.
débiter (1), to deliver, sell.
débout, standing, erect.
débrouiller (1), to untangle, straighten out, clear up.
débuter (1), to begin.
décacheter (1; cf. § XI, ii, exc.); to unseal, open.
décamper (1), to make off, clear out.
décharge, f., discharge, report.

- ger** (1; cf. § XI, v); to discharge, fire, unload.
- gueter** (1; cf. § XI, ii, exc.); to slash.
- griaillant**, shrill, piercing, despairing.
- grincer** (1), to tear, rend, bite.
- guider** (1), to induce, urge; to decide, resolve.
- guider** (1), to declaim, recite.
- guerdon**, *f.*, declaration, assertion.
- guider** (1), to declare, assert, cancel.
- guider** (1), to countermand, cancel.
- guider** (1), to disconcert, disconcert.
- guerre**, *f.*, defeat, failure.
- guider** (1), to decorate, award a decoration to.
- guerdon**, *m.*, discouragement.
- guider**, discovered, revealed; openly.
- guerdon**, *f.*, discovery, revelation.
- guider** (cf. **couvrir**), to disclose; observe, reveal.
- guider** (cf. **écrire**), to describe.
- guider** (1), to disdain, scorn.
- guider**, fainting, faltering, unsteady.
- guider** (cf. **faire**), to unfasten, thwart, defeat, rid; **se—** to get rid of.
- guider**, *m.*, fault, defect, lack; **se—**, in their absence, for of them.
- guider**, unfavorably.
- guider** (3), to defend, forbid.
- guider**, *f.*, defense, prohibition.
- déférer** (1; cf. § XI, i); to report, bring before.
- défi**, *m.*, defiance, challenge.
- défier** (1), to defy, challenge; **se— (de)**, to distrust.
- défiler** (1), to defile, march off, march along.
- définir** (2), to define, set forth, state.
- défricher** (1), to clear away, clear off.
- défunct**, *m., -e, f.*, deceased.
- dégagé**, free and easy, familiar.
- dégager** (1; cf. § XI, v), to free, release.
- déguisement**, *m.*, disguise.
- dehors**, out, outside, without; **au—**, outward; **en—**, outside, out.
- déjà**, already.
- déjeuner**, *m.*, breakfast, lunch.
- déjeuner** (1), to breakfast, lunch.
- delà**, beyond; **au—de**, beyond.
- délabré**, dilapidated, rickety.
- délabrer** (1), to destroy, tear down, shatter.
- délicat**, delicate, nice.
- délicieux**, (-se), delicious, delightful, enjoyable.
- délivrer** (1), to deliver, liberate.
- demain**, tomorrow.
- demande**, *f.*, demand, proposal, request, question.
- demander** (1), to demand, ask, request, propose, apply.
- démarche**, *f.*, move, measure.
- démêler** (1), to disentangle, distinguish, settle.
- déménager** (1; cf. § XI, v), to move, vacate, change quarters; **la tête—**, to be crazy.
- démesurément**, inordinately, excessively, too.

- demeure**, *f.*, abode, residence.
demeurer (1), to live, dwell, reside, remain.
demi, half; à—, half.
demi-solde, *f.*, half-pay; **mettre en—**, to retire, put on half-pay.
demi-tour, *m.*, half-turn; **faire—**, to turn half about, about face.
demi-voix, *f.*, undertone.
demoiselle, *f.*, young lady.
démontrer (1), to demonstrate, show, indicate, point out.
dénoncer (1; cf. § XI, iv), to denounce.
denrée, *f.*, goods, wares, products.
dent, *f.*, tooth.
départ, *m.*, departure, leaving.
dépasser (1), to surpass, exceed, project beyond, jut over.
dépêche, *f.*, message, despatch.
dépêcher (1), to despatch, send; **se—**, to hasten, hurry.
dépens, *m. pl.*, expense, expenditure.
déplaire (cf. **plaire**), to displease, not to suit; **il leur déplait**, they dislike him.
déployer (1; cf. § XI, iii, 3), to spread out, unfold.
déposer (1), to testify, place.
déposition, *f.*, deposition, testimony.
dépouiller (1), to despoil, rob, strip.
dépourvu, unprepared, destitute; **prendre au—**, to catch off guard.
depuis, since, for.
depuis que, since.
député, *m.*, deputy, member of the *Chambre des Députés*, corresponding to our House of Representatives.
- dérisonner** (1), to rave, talk wildly.
déranger (1; cf. § XI, v), to disturb, annoy.
dérivé, derivative, derived, originating.
derni-er, (-ère), last, concluding.
dérobé, secluded, hidden, secret.
dérober (1), to rob, conceal; **se— (à)**, to avoid, escape from.
derrière, behind, after, back of; **par—**, from behind; **là—**, back there.
dès, from, on, since, no later than; **—aujourd'hui**, (from) this very day; **—le jour même**, that very day; **—que**, as soon as.
désarmer (1), to disarm, uncock.
descendre (3), to descend, come down, go down, put up, stop.
désert, deserted, barren, solitary, abandoned.
désertir (1), to desert, abandon.
désespéré, desperate, despairing, hopeless; **en—**, despairingly, desperately.
désespérer (1; cf. § XI, i), to despair (of), give up.
désespoir, *m.*, despair, desperation.
déshabiller (1), to disrobe, undress.
désigner (1), to designate, indicate, point out.
désirer (1), to desire, wish.
(se) désister (1) (**de**), to desist, refrain, stop, withdraw, abandon.
désobéir (2), to disobey.
désoler (1), to grieve, distress.
désordre, *m.*, disorder, confusion.
désormais, henceforth.
dès que, as soon as.

- her** (1; cf. § XI, i); to dry,
ier.
n, m., scheme, plan.
, m., drawing, sketch.
ateur, m., artist, sketcher.
er (1), to draw, sketch, de-
 .
is, under, beneath; **en—**, on
 under side.
l, on, upon it; **au—de**, on,
 r, above; **par—**, over, be-
 s.
er (1), to intend, have in
 d.
uer (1), to remove, impeach.
ier (1), to detach, loosen,
 ase; **se—**, to stand out, be
 ontrast.
ir (cf. **tenir**), to hold, im-
 on.
ie, f., trigger.
iné, determined, fearless.
er (1), to dig up, exhume.
ation, f., report.
r, m., turn, bend, detour,
 ier, trick.
rner (1), to divert, turn
 le.
nper (1), to undeceive.
re, détruisant, détruit, dé-
s, détruisis; to destroy.
f., debt, obligation.
m., mourning.
 two; **à—**, (two) together;
s (les)—, both.
ucer (1; cf. § XI, iv), to an-
 pate, precede, outstrip, leave
 ind.
at, before, in front of.
pper (1), to develop, spread
 ; **se—**, to lie, stretch.
ir (cf. **venir**), to become.
er (1), to guess.
- devise, f.**, motto.
deviser (1), to chat.
devoir, m., duty; **se mettre en—**,
 to proceed.
devoir (devrai), devant (doivent,
doive, devions), dû (due), dois
dus; to owe, ought, should, be
 obliged, be to, have to, be
 said to.
dévorer (1), to devour.
dévotement, devoutly.
diable, m., devil, deuce; **la— de**
musique, that confounded mu-
 sic; **pauvre—**, poor chap.
diantre! the deuce!
dictée, f., dictation.
Dieu, m., God; **mon—**, goodness!
 gracious! **vive—**, by George!
 zounds!
différemment, differently, other-
 wise.
différer (1; cf. § XI, i), to post-
 pone, differ.
difficile, difficult, hard, scarce,
 wary.
difficilement, difficultly, with diffi-
 culty.
digne, worthy.
dilater (1), to enlarge, dilate.
dimanche, m., Sunday.
diminuer (1), to diminish, lessen.
dîner, m., dinner.
diner (1), to dine.
dire, m., words, speech; **au—de**,
 according to, in the words of.
dire, disant (dites), dit, dis, dis;
 to say, speak.
diriger (1; cf. § XI, v), to direct,
 lead, guide, aim; **se—**, to go,
 start out for.
disciple, m., disciple, follower.
discipliner (1), to discipline,
 bring up.

- discourir** (cf. *courir*), to make a speech, to speak.
- discours**, *m.*, speech.
- discr-et, (-ète)**, discreet, cautious.
- discussion**, *f.*, argument, discussion.
- discuter** (1), to discuss, debate, argue.
- disparaître** (cf. *paraître*), to disappear, vanish.
- dispenser** (1), to excuse; **se—(de)**, to refrain from, dispense with.
- disperser** (1), to disperse, scatter.
- disponible**, at one's disposal, obtainable, at liberty.
- disposé**, ready.
- disposer** (1), to dispose; **se—(à)**, to make ready, prepare, be about.
- disposition**, *f.*, disposition, sentiment, feeling, attitude, capacity.
- (se) disputer** (1), to dispute, argue, quarrel.
- dissimuler** (1), to conceal, pretend.
- dissiper** (1), to scatter, clear up.
- distinguer** (1), to distinguish.
- distraction**, *f.*, distraction, amusement; **avec—**, absent-mindedly.
- distraire, distrayant (distrailent, distrale, distrayons), distrait, distrais, wanting**; to distract, amuse, entertain.
- distribuer** (1), to distribute, give out, mete out.
- divertissement**, *m.*, amusement, entertainment.
- divin**, divine, glorious.
- diviser** (1), to divide, parcel out.
- dix**, ten.
- dizaine**, *f.*, about ten, ten or so.
- docteur**, *m.*, doctor.
- doigt**, *m.*, finger.
- dôme**, *m.*, cathedral.
- domestique**, *m.*, and *f.*, servant.
- domestique**, domestic, domesticated.
- dommage**, *m.*, damage, shame, pity.
- don**, *m.*, gift, present.
- donc**, then, thus, therefore, **p donner** (1), to give, bestow, **g** hit, fall; **—sur**, to overrule, command.
- dont**, whose, of which, with **w** of whom.
- dormir, dormant, dormi, dors, mis**; to sleep; **—sur les oreilles, ou à poings fermés** sleep soundly.
- dos**, *m.*, back.
- dot**, *f.*, dowry.
- double**, double; **double-barre** for two; **fermer à—tour**, double lock.
- doucement**, gently, softly, slowly.
- douceur**, *f.*, gentleness, delight.
- douer** (1), to endow, equip, furnish.
- douleur**, *f.*, pain, grief, sorrow.
- douloureusement**, painfully, mournfully.
- douloureux, (-se)**, painful, mournful, of pain.
- doute**, *m.*, doubt, distrust.
- douter** (1), to doubt; **se—(de)** suspect.
- dou-x, (-ce)**, gentle, soft, sweet.
- douzaine**, *f.*, dozen, twelve or more.
- dragon**, *m.*, dragoon.
- drap**, *m.*, cloth.
- dresser** (1), to raise, set up, **é** up; **se—**, to straighten up or stand up.

., right; à bon—, right-correctly; faire—à, acco, grant.

raight, right.

., right hand; à—, to the

, rogue, rascal.

nny, strange.

l, tenacious, persistent.

), to last.

E

l, *f.*, water; —x, springs, ng place.

ir (2), to be amazed, be unded.

(1), to shake, bewilder.

lter (1), to smash, crush, ut.

., side movement; à l'—,

1), to remove, push aside, back; s'—, to move away.

' (1; cf. § XI, v), to ex-æ.

on, *m.*, sample.

m., -e, *f.*, fugitive; —des æ, ex-convict, jail-bird.

' (1), s'—, to escape.

f., scarf, sling, sash.

f., ladder.

n., flash (of lightning), gleam, glare.

(2), illumine, clear up.

(1), to enlighten, light up. , *m.*, scout.

., glory, pomp, splinter,

(1), to explode, burst, out; —de rire, to laugh , burst out laughing.

school.

économiser (1), to economize, save.

(s')écouler, to pass, elapse.

écouter (1), to listen (to), hear, heed.

écraser (1), to crush.

(s')écrier (1), to exclaim.

écrire, écrivain, écrit, écris, écrits; to write.

écriture, *f.*, writing, signature.

(s')écrouler (1), to collapse, crumble.

écu, *f.*, crown, coin.

écurie, *f.*, stable (for horses).

écusson, *m.*, escutcheon.

écuyer, *m.*, squire, attendant.

édifier (1), to edify, build.

éducation, *f.*, education, culture, breeding, training.

effacer (1; cf. § XI, iv), to erase, obliterate, square, hold back.

effarer (1), to frighten, terrify.

effaroucher (1), to frighten, scare, embarrass; s'—, to be scared, offended.

effet, *m.*, effect, fact, impression;

en—, in fact, really.

(s')efforcer (1; cf. § XI, iv), to strive, try, endeavor.

effort, *m.*, effort.

effrayant, awful, frightful, terrible, blood-curdling.

effrayer (1; cf. § XI, iii, 1), to frighten, terrify.

effroi, *m.*, fright, terror.

éga-l, (-ux), equal, of no concern.

également, equally, similarly.

égard, *m.*, regard; à l'—de, as for, concerning; à cet—, as for this, in this regard.

égarer (1), to lead astray, misplace; s'—, to get lost.

église, *f.*, church.

- égyptien, (-ne)**, Egyptian.
(s')élancer (1; cf. § XI, iv), to rush.
élégant, m., dude, dandy.
élève, m., pupil, scholar.
élever (1; cf. § XI, ii), to rear, bring up, educate; **s'—**, to rise, stand forth.
éloge, m., praise, eulogy.
éloigné, distant, far off.
éloigner (1), to remove, put aside; **s'—**, to go away.
éma-il, (-ux), m., enamel.
emballer (1), to pack (up).
embarquer (1), to embark, take on board; **s'—**, to embark, go aboard.
embarras, m., embarrassment, confusion.
embarrasser (1), to embarrass, confuse.
embobelineur (1), to coax, wheedle.
embrasser (1), to kiss, embrace.
embrasure, f., embrasure, opening.
embuscade, f., ambush, ambuscade, ambush; **tendre une—à qqn.**, to lay an ambush for some one.
(s')embusquer (1), to lie in wait, lay an ambush, for each other.
émervueillir (1), to amaze, surprise.
émettre (cf. **mettre**), to put forth, state, utter.
emmener (1; cf. § XI, ii), to take, carry off, lead away, take along.
émouvoir (cf. **mouvoir**), to move, affect, stir.
(s')emparer (1) (**de**), to seize.
empêcher (1), to prevent, hinder, keep; **s'—de**, to refrain.
empereur, m., emperor.
emphase, f., emphasis, stress.
emphatique, emphatic, dogmatic.
emplette, f., purchase; **faire des —s**, to go shopping.
emploi, m., use, function.
employer (1; cf. § XI, iii, 3), to employ, use.
emportement, m., passion, fury, rage, frenzy, heat.
emporter (1), to carry off, take away; **s'—**, to lose one's temper.
empressement, m., zeal, willingness, haste, eagerness.
(s')empresser (1), to hasten, be zealous.
emprisonner (1), to imprison.
ému, moved, affected.
en, in, of, made of, as, while; of, from, it; of them, some, any.
enchanter (1), to enchant, delight.
enclos, m., enclosure, lot, field.
enclos, enclosed, encircled, shut in.
encore, yet, still, again, also, even.
endormir (cf. **dormir**); to put to sleep; **s'—**, to go to sleep, fall asleep.
endosser (1), to put on.
endroit, m., place, regard.
endurant, hardy, tireless, vigorous, docile, patient.
énergique, energetic, emphatic, forcible.
enfance, f., childhood, infancy.
enfant, m. and f., child.
enfantin, childish.
enfer, m., hell, inferno.
enfermer (1), to shut in, shut up, close.
enfin, finally, at last, anyhow.
enfoncer (1; cf. § XI, iv), to break in, break down, destroy; **s'—**, to vanish, sink.
(s')enfuir (cf. **fuir**), to flee, take to flight, escape.

(1; cf. § XI, v), to induce, urge, persuade, induce; s'—, to begin, promise, r.

r (2), to make bold, em- a.

f., enigma, puzzle.

; m., wheedler, teaser, r."

(1; cf. § XI, ii), to re- carry off, abduct, lift off. er (1), to illuminate, decorate.

m., -e, f., enemy.

hostile.

(1; cf. § XI, iii, 3), to worry, annoy.

-x, (-se), boresome, tire-

enormous, prodigious.

é, f., enormity, hugeness.

uérir (enquerral), enqué- (enquérèrent, enquière, en- ns), enquis, enquiers, en- to inquire, investigate.

, f., inquest, investigation.

(1; cf. § XI, v), to be |, furious; faire—, to tor- madden, tease.

le, together.

next, then, after that.

r (1), to broach, break bring on, start.

e (3), to hear, understand, , insist, wish, expect; s'—, ree, come to an agreement.

l, heard; bien—, of course.

ment, m., burial, funeral.

r (1), to inter, bury, hide.

iasmer (1), to render en- astic.

iaste, enthusiastic.

ment, entirely, wholly.

entonner (1), to intone, sing, chant.

entourer (1), to surround, encircle.

entraîner (1), to bring on, lead to, carry off, drag.

entre, among, between, of.

entrée, f., entrance, admission.

entrefaite, f., interim, interval; sur ces —s, meanwhile, while this was going on.

entreprendre (cf. prendre), to un- dertake, attempt.

entrer (1), to enter, come in, go in, bring in.

(s')entre-regarder (1), to look at each other, one another.

entretenir (cf. tenir), to enter- tain, amuse, support; s'—, to chat, converse.

entretien, m., conversation.

entr'ouvert, ajar.

entr'ouvrir (cf. ouvrir), to open part way, open ajar.

entrevoir (cf. voir), to see through, anticipate, divine, catch a glimpse of.

envahir (2), to invade, overrun, seize.

enveloppe, f., envelop.

envelopper (1), to envelop, encir- cle, enclose, surround.

envers, toward.

envie, f., desire, wish, fancy; avoir—(de), to be eager; mou- rir d'—, to be very anxious.

envier (1), to envy.

environ, about.

environs, m. pl., neighborhood, district.

envoyer (enverral), envoyant (en- voient, envoie, envoyions) en- voyé, envoie, envoyai; to send;

- chercher*, to send for, summon.
- épais*, (-se), thick.
- épaisseur*, *f.*, thickness.
- épaule*, *f.*, shoulder; lever les—s, to shrug the shoulders.
- épée*, *f.*, sword.
- épeler* (1; cf. § XI, ii, exc.), to spell.
- éperon*, *m.*, spur.
- épervier*, *m.*, sparrow-hawk.
- épicier*, *m.*, grocer.
- épigramme*, *f.*, epigram.
- épingle*, *f.*, pin.
- époque*, *f.*, epoch, period.
- épouser* (1), to marry, adopt.
- épouvantable*, awful, terrifying.
- épouvanter* (1), to frighten, awe.
- éprouver* (1), to experience, try, test.
- épuiser* (1), to exhaust, use up.
- équilibre*, *m.*, equilibrium, balance.
- équipement*, *m.*, equipment, outfit.
- érection*, *f.*, erection, construction.
- errant*, errant, wandering.
- erreur*, *f.*, error, mistake.
- escabeau*, (-x), stool.
- escadron*, *m.*, squadron.
- escalier*, *m.*, stairway, stairs.
- escarpé*, steep.
- escoufier* (1), to "do for," kill.
- escorte*, *f.*, escort.
- escorter* (1), to escort, accompany.
- escouade*, *f.*, squad.
- escrimer* (1), to fence; s'—, to endeavor, "dabble."
- espace*, *m.*, space.
- Espagne*, *f.*, Spain.
- espallier*, *m.*, trellis, row of trees trained against a wall.
- espèce*, *f.*, species, kind, sort.
- espérance*, *f.*, hope, expectation, anticipation.
- espérer* (1; cf. § XI, i), to hope, anticipate, expect.
- espèglerie*, *f.*, trick, trickery.
- espion*, *m.*, -ne, *f.*, spy.
- espoir*, *m.*, hope.
- esprit*, *m.*, wit, talent, spirit, meaning.
- esquisser* (1), to sketch, block out.
- essayer* (1; cf. § XI, iii, 1), to try, attempt, endeavor, try on.
- essouffier* (1), to put out of breath.
- essuyer* (1; cf. § XI, iii, 3), to wipe, clean, clean off.
- estafier*, *m.*, flunkey, minion, retainer.
- estime*, *m.*, esteem, consideration.
- estimer* (1), to esteem, think highly of.
- établir* (2), to establish, found; s'—, to rise, be founded.
- étage*, *m.*, story, stage.
- état*, *m.*, state, condition, position;
- être en—(de)*, to be able; *mê-*
tre en—(de), to enable; *hors*
d'—, unable, helpless; — *civil*,
cf. *civil*; — *-major*, staff.
- été*, *m.*, summer.
- éteindre*, *éteignant*, *éteint*, *éteins*,
éteignis; to extinguish.
- éteint*, extinguished, weak.
- étendre* (3), to extend, stretch.
- éternel*, (-le), eternal, everlasting.
- étincelant*, sparkling.
- étiquette*, *f.*, etiquette, label;
en—, holding aloof, on terms of
polite aloofness.
- étoile*, *f.*, star.
- étonnement*, *m.*, astonishment.
- étonner* (1), to astonish, amaze.
- étouffer* (1), to choke, strangle,
suppress.
- étourderie*, *f.*, heedlessness, rash
act, blunder.

- seau, (-x), m.,** starling.
ge, strange, peculiar, odd.
g-er, m., -ère, f., stranger,
 signer; à P—, abroad.
g-er, (-ère), strange, foreign.
gété, f., strangeness, eccen-
 ity.
gler (1), to strangle, choke.
n., being, creature, existence.
 (cf. § II), to be, exist; n'—
r rien dans, to have nothing
 do with; —à, to belong to.
dre, étreignant, étreint,
dns, étreignis; to draw tight,
 p, press tightly.
, tight, narrow.
ue, Etruscan.
f., study.
nt, m., student.
r (1), to study.
éen, (-ne), European.
rader (1), to escape.
ranouir (2), to faint, swoon,
 ish, fail.
er (1), to waken; s'—, to
 e up.
ment, m., event, outcome,
 lit.
ill, m., fan.
nment, evidently, obviously.
 (1), to avoid, spare, save.
al (Ital.), hurrah for! long
 !
exact, prompt, punctual.
tion, f., excitement.
n, m., examination.
er (1; cf. § XI, i), to exceed,
 beyond, surpass, weary, get
 one's nerves.
é, except, excepting.
r (1), to excite, incite, stir
 stimulate.
- excommunicer (1),** to excommuni-
 cate.
excuser (1), to excuse, pardon.
exécution, f., execution, detesta-
 tion.
exécuter (1), to execute, carry out.
exemplaire, m., copy.
exemplairement, exemplarily, in
 such a manner as to make an
 example.
exemple, m., example, instance;
par—, for example, well!
exercer (1; cf. § XI, iv), to exer-
 cise, train, drill.
exhaler (1), to exhale, breathe
 out, pour forth.
exhorter (1), to exhort, urge, in-
 stigate.
exhumer (1), to exhume, disinter,
 dig up, resurrect.
exiger (1; cf. § XI, v), to exact,
 require.
exister (1), to exist, be.
expatrier (1), to expatriate, exile.
expédient, m., expedient, device.
expédition, f., expedition, descent.
expier (1), to expiate, atone for.
expirer (1), to expire, die out, run
 out.
explication, f., explanation.
expliquer (1), to explain; s'—, to
 come to a full understanding.
exposer (1), to expose, set forth,
 risk.
express, m., messenger.
express, expressly, on purpose, in-
 tentinally.
exprimer (1), to express.
extérieur, m., exterior, outside.
extérieur, outer, exterior.
extraordinaire, extraordinary, re-
markable, unusual.

- chercher, to send for, summon.
- épais, (-se), thick.
- épaisseur, *f.*, thickness.
- épaule, *f.*, shoulder; lever les—s, to shrug the shoulders.
- épée, *f.*, sword.
- épeler (1; cf. § XI, ii, exc.), to spell.
- éperon, *m.*, spur.
- épervier, *m.*, sparrow-hawk.
- épicier, *m.*, grocer.
- épigramme, *f.*, epigram.
- épingle, *f.*, pin.
- époque, *f.*, epoch, period.
- épouser (1), to marry, adopt.
- épouvantable, awful, terrifying.
- épouvanter (1), to frighten, awe.
- éprouver (1), to experience, try, test.
- épuiser (1), to exhaust, use up.
- équilibre, *m.*, equilibrium, balance.
- équipement, *m.*, equipment, outfit.
- érection, *f.*, erection, construction.
- errant, errant, wandering.
- erreur, *f.*, error, mistake.
- escabeau, (-x), stool.
- escadron, *m.*, squadron.
- escalier, *m.*, stairway, stairs.
- escarpé, steep.
- escouade (1), to "do for," kill.
- escorte, *f.*, escort.
- escorter (1), to escort, accompany.
- escouade, *f.*, squad.
- escrimer (1), to fence; s'—, to endeavor, "dabble."
- espace, *m.*, space.
- Espagne, *f.*, Spain.
- espalier, *m.*, trellis, row of trees trained against a wall.
- espèce, *f.*, species, kind, sort.
- espérance, *f.*, hope, expectation, anticipation.
- espérer (1; cf. § XI, i), to hope, anticipate, expect.
- espèglerie, *f.*, trick, trickery.
- espion, *m.*, -ne, *f.*, spy.
- espoir, *m.*, hope.
- esprit, *m.*, wit, talent, spirit, meaning.
- esquisser (1), to sketch, block out.
- essayer (1; cf. § XI, iii, 1), to try, attempt, endeavor, try on.
- essouffier (1), to put out of breath.
- essuyer (1; cf. § XI, iii, 3), to wipe, clean, clean off.
- estafier, *m.*, flunkey, minion, retainer.
- estime, *m.*, esteem, consideration.
- estimer (1), to esteem, think highly of.
- établir (2), to establish, found; s'—, to rise, be founded.
- étage, *m.*, story, stage.
- état, *m.*, state, condition, position; être en—(de), to be able; mettre en—(de), to enable; hors d'—, unable, helpless; — civil, cf. civil; — major, staff.
- été, *m.*, summer.
- éteindre, éteignant, éteint, étains, éteignis; to extinguish.
- éteint, extinguished, weak.
- étendre (3), to extend, stretch.
- éternel, (-le), eternal, everlasting.
- étincelant, sparkling.
- étiquette, *f.*, etiquette, label; en—, holding aloof, on terms of polite aloofness.
- étoile, *f.*, star.
- étonnement, *m.*, astonishment.
- étonner (1), to astonish, amaze.
- étouffer (1), to choke, strangle, suppress.
- étourderie, *f.*, heedlessness, rash act, blunder.

seau, (-x), m., starling.
s, strange, peculiar, odd.
-er, m., -ère, f., stranger, igner; à l'—, abroad.
-er, (-ère), strange, foreign.
été, f., strangeness, eccentricity.
ler (1), to strangle, choke.
., being, creature, existence. cf. § II), to be, exist; n'— rien dans, to have nothing to do with; —à, to belong to.
lre, étreignant, étreint, **ins, étreignis;** to draw tight, press tightly.
, tight, narrow.
ie, Etruscan.
f., study.
nt, m., student.
r (1), to study.
en, (-ne), European.
ader (1), to escape.
anour (2), to faint, swoon, sh, fail.
r (1), to waken; s'—, to wake up.
ent, m., event, outcome, result.
il, m., fan.
iment, evidently, obviously.
(1), to avoid, spare, save.
! (Ital.), hurrah for! long

exact, prompt, punctual.
ion, f., excitement.
a, m., examination.
r (1; cf. § XI, i), to exceed, go beyond, surpass, weary, get on one's nerves.
é, except, excepting.
(1), to excite, incite, stir, stimulate.

excommunier (1), to excommunicate.
excuser (1), to excuse, pardon.
exécration, f., execration, detestation.
exécuter (1), to execute, carry out.
exemplaire, m., copy.
exemplairement, exemplarily, in such a manner as to make an example.
exemple, m., example, instance; par—, for example, well!
exercer (1; cf. § XI, iv), to exercise, train, drill.
exhaler (1), to exhale, breathe out, pour forth.
exhorter (1), to exhort, urge, instigate.
exhumer (1), to exhume, disinter, dig up, resurrect.
exiger (1; cf. § XI, v), to exact, require.
exister (1), to exist, be.
expatrier (1), to expatriate, exile.
expédient, m., expedient, device.
expédition, f., expedition, descent.
explier (1), to expiate, atone for.
expirer (1), to expire, die out, run out.
explication, f., explanation.
expliquer (1), to explain; s'—, to come to a full understanding.
exposer (1), to expose, set forth, risk.
exprès, m., messenger.
exprès, expressly, on purpose, intentionally.
exprimer (1), to express.
extérieur, m., exterior, outside.
extérieur, outer, exterior.
extraordinaire, extraordinary, remarkable, unusual.

extrêmement, extremely, excessively.

extrémité, *f.*, extremity, end.

F

fabrique, *f.*, factory.

face, *f.*, face, front, aspect; **en—** (**de**), in front (of), opposite, face to face. •

fâcher (1), to anger, vex, annoy; **se—**, to get angry, lose one's temper.

fâcheu-x, (**-se**), disagreeable, annoying, sad.

facile, easy.

facilement, easily.

faciliter (1), to facilitate, make easy.

façon, *f.*, fashion, manner, way, ceremony, appearance; **de—que**, so that, in such a way that; **de cette—**, in this way.

faible, weak, feeble.

faiblesse, *f.*, weakness, debility.

faim, *f.*, hunger; **avoir—**, to be hungry.

fainéant, *m.*, **-e**, *f.*, idler, loafer.

fainéant, idle, lazy, slothful.

faire (**ferai**), **faisant** (**faites**, **font**, **fasse**), **fait**, **fais**, **fis**; to do, make, have, cause, let, say; **se—**, to become; **—droit** (**à**), to grant; **—le diable à quatre**, to raise the deuce; **se—une fête**, to look forward with delight to; **—la part de**, to share with.

faisan, *m.*, pheasant.

fait, *m.*, fact, act, deed; **de—**, in fact; **mettre au—**, to inform; **tout à—**, entirely, quite.

fait, done, calculated, suited, fit.

falloir (**faudra**), *wanting* (**fallait**, **fallie**), **fallu**, **faut**, **fallut**; to be

necessary, need, require, have to, must; **comme il faut**, nice, respectable; **peu s'en faut**, it lacks but little, nearly, almost. **famé**, famous, famed, renowned, reputed; **mal—**, of evil reputation.

fameu-x, (**-se**), famous, wonderful, fine.

famili-er, (**ère**), familiar.

familièrement, familiarly.

famille, *f.*, family.

fanatique, *m., f.*, fanatic.

fanatique, fanatic, fanatical, crazy.

fanfare, *f.*, blast, blare, band, flourish.

fantôme, *m.*, phantom, ghost, shade.

farceur, *m.*, joker.

fardeau, (**-x**), *m.*, load, burden.

farouche, fierce, terrible, mad.

fascination, *f.*, fascination, spell.

fasciner (1), to fascinate, cast a spell over, bewitch.

fat, *m.*, fop, coxcomb.

fat, foppish, vain, talkative.

fatal, fatal, inevitable, ominous.

fatalité, *f.*, fate, destiny, fatality.

fatiguer (1), to fatigue, tire, weary.

faucou, *m.*, falcon, hawk.

faussaire, *m.*, forger.

fausser (1), to forge, falsify.

faute, *f.*, mistake, fault.

fauteuil, *m.*, easy chair, arm-chair.

faux, *m.*, forgery.

fau-x, (**-sse**), false, forged.

faveur, *f.*, favor, consideration, esteem, protection.

favorablement, favorably, auspiciously.

favori, *m.*, side whisker.

- te), favorite.
 feverish, fevered.
 airy, elf.
feignant, feint, feins,
 ; to feign, pretend.
f., woman, wife; —**de**
re, maid.
 (3), to split, cleave, slit.
 slit, set, placed, slit.
f., window.
 cleft, opening, crack.
 -**ux**), feudal.
 ron, steel, sword.
 ; *m.*, tin.
 , farm, farm-house.
 irm, settled, established.
nt, firmly.
 1), to close, shut, fasten.
f., firmness, resolution.
m., farmer, tenant.
f., tenant, farmer's wife.
 ierce, ferocious.
 feast, celebration, birth-
ie faire une—, to antic-
 ith pleasure.
 , *m.*, fire, ardor; **faire—**,
 , shoot.
 ased, late.
 , *m.*, foliage, leaves.
 , leaf, sheet.
m., leaf, page.
r (1; cf. § XI, ii, exc.), to
 he leaves of, peruse.
 , neckerchief.

 (1), to trust.
re), proud, haughty.
 , fever.
 fig.
n., fig-tree.
 , figure, face.
rer (1), to imagine.
- file**, *f.*, file; **feu de—**, firing by
 files.
fler (1), to skip, spin, make off,
 escape; —**grand train**, to make
 off at all speed.
flet, *m.*, net, snare.
fille, *f.*, girl, daughter.
filleul, *m.*, godson.
fls, *m.*, son.
fin, *f.*, end; **sans—**, endless.
fin, fine, adroit, keen, sharp.
finir (2), to finish, end, complete.
firmament, *m.*, firmament, sky.
fixe, fixed, staring, vacant.
fixement, fixedly, staring.
fixer (1), to establish, settle, set
 firmly, appoint.
flairer (1), to scent, sniff, discover,
 divine.
flamber (1), to flame, blaze, burn,
 set on fire.
flamme, *f.*, flame, ardor.
flatter (1), to flatter.
flèche, *f.*, arrow.
fléchir (2), to bend, weaken, give
 up.
fleur, *f.*, flower.
florentin, Florentine, of Florence.
flot, *m.*, wave.
foi, *f.*, faith, honor, fidelity.
fois, *f.*, time; **à la—**, at the same
 time, simultaneously.
folie, *f.*, madness, insanity.
folle, *f.*, mad woman, maniac.
foncé, dark, shaded.
fonction, *f.*, function, duty.
fond, *m.*, bottom, basis, back-
 ground.
fondement, *m.*, foundation.
fondre (3), to melt, fuse, cast;
 —**en larmes**, to burst into tears.
fondrière, *f.*, marsh, swamp.
fontaine, *f.*, fountain, spring.

- force**, many.
force, *f.*, force, strength, might;
que—restât à la loi, that the
 law might be respected; **à—de**,
 by dint of.
forcer (1; cf. XI, iv), to force,
 compel.
forêt, *f.*, forest, woods.
forfait, *m.*, crime.
formalité, *f.*, formality, techni-
 cality.
format, *m.*, size, shape, form.
forme, *f.*, form, kind.
formellement, formally, duly, pub-
 licly.
former (1), to form, shape, rear,
 educate, train; **se—**, to form, be
 perfected.
fort, strong, loud; **c'est un peu—**,
 that's going a step too far.
fort, very, much.
fortement, strongly, tightly, hard.
fortune, *f.*, fortune, chance, luck.
fosse, *f.*, grave, ditch.
fou, *m.*, madman, gannet.
fou, fol, (folle), crazy, insane,
 mad.
fouetter (1), to whip, lash.
fougère, *f.*, fern, fern-brake.
fouiller (1), to search, rummage.
foule, *f.*, crowd.
fouler (1), to tread, step on, tram-
 ple, sprain.
fourbe, *m.* and *f.*, cheat, knave,
 rascal.
fourbe, knavish, treacherous, de-
 ceitful.
fourmiller (1), to swarm, abound.
fournir (2), to furnish, provide.
fourré, *m.*, thicket.
fourreau, (-x), *m.*, scabbard,
sheath, case.
fraicheur, *f.*, coolness.
frais, *m. pl.*, expense, expenses,
 cost.
frais, *m.*, coolness.
fra-is, (-iche), cool, fresh.
fraise, *f.*, strawberry.
franc, *m.*, franc (19.3 cents).
franc, (-he), frank, outspoken.
Français, m., -e, f., Frenchman,
 Frenchwoman.
français, m., French (language).
français, French.
franchement, frankly, without cir-
 cumlocution.
franchir (2), to cross, leap.
franchise, *f.*, frankness, openness.
frapper (1), to strike, hit, knock;
se frapper dans la main, to call
 it a bargain, shake hands on it.
fraternel, (-le), fraternal, broth-
 erly.
frayer (1; cf. § XI, iii, 1), to es-
 tablish, prepare, clear, associate.
frayeur, *f.*, fear, fright.
fréquemment, frequently, often.
fréquenter, to frequent, associate
 with.
frère, *m.*, brother.
friponne, *f.*, wench, cheat.
frisé, curled, curly.
froid, *m.*, cold; **avoir—**, to be cold
 (person); **faire—**, to be cold
 weather.
froid, cold.
froidement, coldly, coolly, indif-
 ferently.
froidure, *f.*, coldness, chilliness.
fromage, *m.*, cheese.
froncer (1; cf. § XI, iv), to wrin-
 kle, contract; **—le sourcil**, to
 frown.
front, *m.*, brow, forehead, counte-
 nance.
frotter (1), to rub.

(-ve), fugitive, fleeting.
yant (fui^{ent}, fuie, fu-
 fui, fu^{is}, fu^{is}; to flee,

flight.

, smoke.

), to smoke.

funeral, funereal, gloomy.

, funereal, funeral.

, fury, wrath; **faire**—, to
 the fashion.

m., madman, fanatic.

(-se), furious, angry.

ent, stealthily.

gun; **coup de**—, gun-shot,

f., firing, shooting-

-e, *f.*, intended, affianced
 d (wife).

G

; cf. § XI, v), to bet;

1), to win, earn, gain,

ful, lively, gay, merry.

, gayly, merrily.

, gayety, cheerfulness, **de**

œur, heedlessly, lightly.

m., fellow, jolly chap.

sprightly, merry, gay.

gaieté.

allant.

e, *f.*, gallantry, style.

, galley, prison.

m., convict.

e, *m.*, French idiom.

, galoon, stripe, strap.

, gallop, galloping.

1), to gallop.

1), to glove, fit with

garantir (2), to guarantee, war-
 rant.

garçon, *m.*, boy, waiter, fellow,
 chap, bachelor.

garde, *m.*, guard, keeper; **corps de**

—, guard-house, military post;

—**champêtre**, constable, rural

policeman, warden.

garde, *f.*, guard, care, concern; —

nationale, National Guard;

n'avoir—(de), to be too wise to,

not to care to; **prendre** —à, to

take care to; **prendre** —de, to

take care not to.

garder (1), to guard, keep, watch,

care for, protect; **se**—, to be on

one's guard; **se**—de, to take

care not to.

gardien, *m.*, guardian, warden,
 owner.

gardien, (-ne), guardian.

gare, *f.*, station.

garnement, *m.*, fellow, scamp, bag-

gage; **mauvais**—, worthless

scamp.

garnir (2), to furnish, garnish,

equip, line.

garnison, *f.*, garrison.

garnisonner (1), to garrison, man.

gâter (1), to spoil, waste.

gauche, left, clumsy, awkward;

passer l'arme à—, to give up

the ghost, answer the last roll-

call.

gaucherie, *f.*, awkwardness, clumsi-
 ness.

gazon, *f.*, sod, sward, turf.

gémissement, *m.*, groan.

gênant, troublesome, disconcert-
 ing.

gendarme, *m.*, policeman.

gendarmérie, *f.*, police, police
 force.

- gêne**, *f.*, trouble, embarrassment, constraint; **être sans—**, to make one's self at home, to be free and easy.
- gêner** (1), to embarrass, bother, be in the way.
- général**, (-ux), *m.*, general.
- général**, (-ux), general, usual.
- généralement**, generally, usually.
- généreux**, (-se), generous, liberal, magnanimous, noble.
- générosité**, *f.*, generosity, nobility.
- Gênes**, *f.*, Genoa.
- génie**, *m.*, genius, essence, spirit.
- généois**, Genoese.
- genou**, (-x), *m.*, knee.
- genre**, *m.*, class, sort.
- gens**, *f. pl.*, people, retainers, servants; **—de loi**, lawyers; **jeunes—**, young men.
- geôlier**, *m.*, jailer, keeper.
- geste**, *m.*, gesture, motion, move.
- gibier**, *m.*, game.
- gîte**, *m.*, quarters, lodging, shelter.
- glace**, *f.*, glass, mirror, ice.
- glisser** (1), to slip, slide, hint; **se—**, to steal, sneak in.
- glorieux**, (-se), glorious, grand.
- glorifier** (1), to glorify; **se—**, to boast, be proud.
- goéland**, *m.*, gull.
- goélette**, *f.*, schooner.
- golfe**, *m.*, gulf, bay.
- gorge**, *f.*, throat, gorge.
- gourde**, *f.*, gourd.
- goût**, *m.*, taste, style, manner.
- goûter** (1), to taste, enjoy, lunch.
- goutte**, *f.*, drop; **n'y voir—**, not to be able to see a thing; **n'y entendre—**, not to be able to make head or tail of it.
- gouvernail**, *m.*, helm, rudder.
- gouvernement**, *m.*, government.
- gouverner** (1), to govern, rule, direct.
- gouverneur**, *m.*, governor, manager.
- grâce**, *f.*, grace, thanks, pardon, favor; **de si bonne—**, so heartily; **l'an de—**, in the year of our Lord.
- gracieux**, (-se), gracious, graceful, amiable.
- grain**, *m.*, grain, bit, iota.
- grand**, great, tall, large, open, full, main.
- grandeur**, *f.*, grandeur, nobility, size.
- grange**, *f.*, barn.
- granit**, *m.*, granite.
- gratter** (1), to scratch.
- gravement**, gravely.
- graver** (1), to engrave.
- gravir** (2), to climb, mount.
- gré**, *m.*, will, fancy, gratitude, mercy; **savoir—(à)**, to be grateful, pleased.
- grec**, (-que), Greek, Grecian.
- greffier**, *m.*, clerk.
- grief**, *m.*, grievance, injury, wrong.
- grillade**, *f.*, broiling-piece.
- grimper** (1), to climb.
- gris**, gray.
- grive**, *f.*, thrush.
- grognement**, *m.*, growl, growling.
- grognier** (1), to grumble, growl.
- gros**, (-se), big, stout, fat.
- grossier**, (-ère), vulgar, gross, crude, coarse.
- grossièrement**, coarsely, roughly.
- grotte**, *f.*, grotto, cave, cavern.
- groupe**, *m.*, group, circle.
- guère** (ne—), scarcely, not much, not many, hardly.
- guerre**, *f.*, war.

m., watch; **faire le—**, to
 nd guard, keep watch.
apens, m., ambush.
ler (1), to hoist; **se—**, to
 mb, mount.
f., manner. way, fancy,
 le; **en—de**, as, by way of.

H

a case of words marked “”
initial h is aspirate. There is
er elision nor liaison (link-
before these)].

ah! hol
e, clever, skillful, smart.
m., coat, clothes.
ant, m., inhabitant, resident.
er (1), to inhabit, dwell in,
 upy.
f., habit, custom, man-
 ; —**des armes**, familiarity
 h arms.
uel, (-le), habitual, usual,
 stomary.
uer (1), to accustom; **s’—**, to
 ome accustomed, get used.
ier (1), to chop, cut up, chop
 , *f.*, hedge.
lon, m., rag, tatter.
f., hate, hatred, enmity.
 , **‘haissant**, **‘hai**, **‘hais**, **‘hais**;
 hate, detest, despise.
f., breath.
tant, panting, out of breath.
ngue, f., harangue, speech.
li, bold.
rd, m., hazard, chance; **au—**,
 random; **par—**, perchance.
rdier (1), to venture, risk.
 , *f.*, haste, hurry; **à la—**,
 tily.
r (1), to hurry, push.

‘hausser (1), to raise, lift, shrug.
‘haut, m., hight, top.
‘haut, high, lofty, loud; **de—en**
bas, downward.
‘hauteur, f., hight.
‘hein! what? hey!
hélas! alas!
‘hennir (2), to whinny, neigh.
herbe, f., grass, herb.
hériter (1), to inherit.
hériti-er, m., —**ère, f.**, heir, heiress.
héroïque, heroic.
‘héros, m., hero.
hésiter (1), to hesitate.
heure, f., hour, time, o’clock; **à la**
bonne—, all right! well and
 good! **de bonne—**, early, prompt-
 ly; **tout à l’—**, presently, a
 moment ago.
heureusement, fortunately.
heureu-x, (-se), happy, lucky, for-
 tunate.
‘heurter (1), to strike, hit against,
 bump, collide with.
hier, yesterday; **avant—**, day be-
 fore yesterday.
hiéroglyphe, m., hieroglyphic, sym-
 bol.
histoire, f., story, history.
hiver, m., winter.
‘ho! hey! what’s that?
homme, m., man; —**de loi**, lawyer;
 —**de cœur**, man of courage; —
d’affaires, agent, manager.
honnête, honest, worthy, well-
 bred.
honneur, m., honor; **tenir à—**, to
 deem it an honor; **faire les —s**,
 to show about, exhibit; **croix**
d’—, cross of the Legion of
 Honor.
honorer (1), to honor.
‘honte, f., shame, disgrace.

- '**honteux**, (-se), shameful, disgraceful, ashamed.
horizontalement, horizontally, level.
horreur, *f.*, horror, detestation.
horriblement, horribly, terribly.
'hors, out of, beyond, except; — **de**, out of, outside of; — **d'état**, unable.
hôte, *m.*, host, guest.
hôtel, *m.*, hotel, inn, mansion.
'houppes, *f.*, tuft, topknot.
'houssine, *f.*, switch.
'huée, *f.*, hoot, jeer, hooting.
'huit, eight.
humain, human.
humeur, *f.*, humor, nature, disposition; — **noire**, gloom, melancholy, "blues."
'hurlement, *m.*, howl, yell, shouting.
hypogée, *m.*, tomb, vault.
- I
- ici**, here.
idée, *f.*, idea.
idiot, *m.*, -e, *f.*, idiot, simpleton.
ignoble, ignoble, mean, low, base.
ignorer (1), not to know, be ignorant of.
île, *f.*, isle, island.
imaginer (1), to imagine, conceive; **s'—**, to fancy, imagine.
imbécile, *m.*, fool, blockhead, idiot.
imbécile, stupid, silly.
imiter (1), to imitate, copy, follow the example of.
immédiatement, immediately, at once.
immobile, motionless, inert.
immobilité, *f.*, motionlessness, immobility.
impassible, impassible, indifferent.
- impatiemment**, impatiently.
impétueusement, impetuously.
impétuosité, *f.*, impetuosity, abandon, impulsiveness.
impoli, impolite, rude, discourteous.
importer (1), to matter, be of importance.
importuner (1), to annoy, bother.
imposant, imposing.
imprécation, *f.*, imprecation, curse.
improvisatrice, *f.*, improvisatrice, impromptu verse-maker.
improviser (1), to improvise, extemporize.
imputer (1), to impute, assign, credit, ascribe.
inattendu, unexpected, surprising.
incendie, *m.*, fire.
incertitude, *f.*, uncertainty.
incliner (1), to bow, bend; **s'—**, to bow, make a bow.
inconnu, unknown, undiscovered.
inconvenant, improper, unseemly.
incrédule, incredulous, unbelieving.
incroyable, incredible, unbelievable.
indéterminé, indeterminate, undetermined.
index, *m.*, forefinger.
indicatif, *m.*, indicative mood.
indice, *m.*, indication, clue.
indien, (-ne), Hindoo.
indifférent, indifferent, of no concern.
indigne, unworthy.
indigner (1), to make indignant; **s'—**, to become indignant, rebel.
indiquer (1), to indicate, mention, appoint.
indirect, indirect, oblique.
indiscipliné, undisciplined.

- et, (-ète)**, indiscreet, care-
heedless, unthinking.
unseasonable.
- l, (-ux)**, unequal, labored.
- ité, f.**, inequality.
- è, m., and f.**, wretch.
- è**, infamous, base.
- le, f.**, infamy, villainy.
- erie, f.**, infantry.
- ur**, inferior, lower.
- a-l, (-ux)**, infernal, con-
ided.
- ent**, infinitely, immeasur-
.
- if, m.**, infinitive.
- ier (1)**, to inform; **s'—**, to
ire.
- er (1)**, to bury.
- ié, f.**, enmity, hostility.
- tion, f.**, injunction, com-
d.
- , f.**, insult.
- nt**, innocent, harmless.
- st, (-ète)**, uneasy, restless,
ried, anxious.
- ter (1; cf. § XI, i)**, to
ry, disturb, trouble, harass;
, to worry, be anxious.
- tude, f.**, uneasiness, anxiety.
- re (cf. écrire)**, to inscribe,
rd, write in.
- é**, mad, crazy, rash.
- ible**, indifferent, unmoved.
- ifiant**, insignificant, trifling.
- er (1)**, to insinuate, hint,
gest.
- able**, unsocial, reserved.
- ance, f.**, unconcern, care-
ness.
- er (1)**, to inspire, instil.
- ce, f.**, insistence, urgency.
- nt, m.**, instant, moment; **à**
, just now.
- instruction, f.**, instruction, educa-
tion, investigation; **jugé d'—**,
examining magistrate.
- instruire, instruisant, instruit, in-
struis, instruisis**; to instruct, ex-
amine, investigate.
- instrument, m.**, instrument, tool.
- insulaire, m.**, islander.
- insulte, f.**, insult.
- insulter (1)**, to insult, affront.
- intelligence, f.**, understanding,
harmony.
- intention, f.**, intention, aim, pur-
pose; **avoir l'—**, to intend.
- interdit**, dumfounded, speechless,
perplexed, amazed.
- intéressant**, interesting.
- intéresser (1)**, to interest.
- intérêt, m.**, interest.
- intérieur, m.**, inside, interior.
- intérieur**, interior, inner, inside.
- intérieurement**, internally, in-
wardly.
- interminable**, endless, unending.
- (s')interposer**, to interpose.
- interrogatoire, m.**, examination.
- interroger (1; cf. § XI, v)**, to ques-
tion, examine.
- interrompre (3)**, to interrupt,
break in upon.
- intervalle, m.**, interval, distance.
- intervenir (cf. venir)**, to inter-
vene, come between, interfere.
- intestin**, internal, civil.
- intime**, intimate, private, secret.
- intransiti-f, (-ve)**, intransitive.
- intrépide**, intrepid, fearless.
- intrépidité, f.**, intrepidity, fear-
lessness.
- intrigue, f.**, intrigue, scheme, plot.
- introduire (cf. conduire)**, to in-
troduce, admit, usher in.

inusité, unusual, irregular, unprecedented.

inutile, useless.

invétéré, inveterate, persistent.

involontaire, involuntary, unthinking.

Irlande, f., Ireland.

irlandais, Irish.

ironique, ironical, sarcastic.

irrégulièrement, irregularly, fitfully, spasmodically.

irrésolution, f., hesitation, hesitancy, indecision.

irriter (1), to irritate, stimulate, spur, excite, anger.

isolé, isolated, lonely.

isolement, m., isolation, loneliness.

issue, f., issue, outcome, result.

Italie, f., Italy.

italien, (-ne), Italian.

ivrogne, m., drunkard, sot.

J

jais, m., jet.

jalousie, f., jealousy.

jalou-x, (-se), jealous.

jamais, ever; **ne . . . —**, never.

jambe, f., leg.

jambon, m., ham.

jardin, m., garden, park.

jardini-er, m., -ère, f., gardener.

jet, m., jet, spurt, edge, irregularity.

jeter (1; cf. § XI, ii, exc.), to throw, cast, hurl; **se—**, to flee, take refuge.

jeu, (-x), m., game, sport, play.

jeune, young.

jole, f., joy.

joindre, joignant, joint, joins, joignis; to join, unite, combine; **se—**, to join, meet.

joint, joined.

joli, pretty.

joue, f., cheek; **coucher en—**, to take aim (at).

jouer (1), to play, gamble.

jouir (2), to enjoy.

jour, m., day, light.

journal, (-ux), m., newspaper, diary.

journée, f., day, battle, day's travel.

joyeu-x, (-se), merry, jolly, joyous.

juge, m., judge, magistrate; **d'instruction**, examining magistrate.

juger (1; cf. § XI, v), to judge, investigate, decide, suppose.

juillet, m., July.

jurer (1), to swear, take oath.

jusque, until, even, to; **—là**, until then; **—ici**, hitherto.

jusqu'à ce que, until.

juste, true, exact, proper, just.

justement, precisely, just.

justesse, f., precision, exactness, correctness.

justice, f., justice, court, law; **en faire—**, to do for, settle with, finish; **rechercher en—**, to prosecute.

justifier (1), to justify, clear.

L

là, there, here.

là-bas, over there, yonder.

lâche, m., coward.

lâche, cowardly.

lâcher (1), to loosen, release, discharge, turn out.

là-dessus, thereupon.

ladre, m., miser, stingy fellow.

là-haut, up there, up yonder.

- (1), to let, allow, leave;
er, to yield, consent, not in-
 re; —**là**, to quit, abandon,
 ., blade.
ation, *f.*, lament, mourning.
er (1), to lament, mourn.
f., lamp.
 (1; cf. § XI, iv), to throw,
 launch; **se—**, to rush.
a, *m.*, language, talk, speech.
f., tongue, language;
 : **la—bien pendue**, to have
 gift of "gab," talk inces-
 sy, be a good talker.
 (2), to languish, drag,
e, *f.*, lantern.
m., lacquer, enamel; **en—**,
 ered.
 road, wide, loose.
f., breadth, width.
f., tear.
ment, *m.*, weeping, snivel-
 .atin.
 l), to wash, lave.
 (1; cf. § XI, i), to lick.
 ., lesson.
m., reader.
f., reading.
n., light infantry.
 (-**ère**), light, slight, gentle,
 lous.
ient, lightly, slightly, soft-
é, *f.*, lightness, frivolity.
ain, *m.*, next day, following
 morrow.
 ow.
ent, slowly.
 (-**le**), which, who, that.
nt, *lightly*, nimbly.
lettre, *f.*, letter.
lever (1; cf. § XI, ii), to lift, raise,
 shrug; **se—**, to rise, get up.
lèvre, *f.*, lip.
libéra-l, (-**ux**), *m.*, liberal, radical.
liberté, *f.*, liberty, freedom.
libre, free.
licencié, *m.*, licentiate, graduate.
lien, *m.*, bond, tie.
lier (1), to tie, fasten; **se—**, to be-
 come intimate, form friend-
 ships.
lieu, (-**x**), *m.*, place, occasion; —**x**
communs, everyday topics; **au—**
de, instead of; **avoir—**, to have
 occasion, happen.
lieue, *f.*, league.
ligne, *f.*, line.
linge, *m.*, linen.
lire, **lisant**, **lu**, **lis**, **lus**; to read;
 —**à deux**, for two to read to-
 gether.
lisible, legible, readable.
lit, *m.*, bed.
livre, *m.*, book.
livrer (1); to deliver, give up;
se—, to surrender; —**un com-**
bat, to fight.
loca-l, (-**ux**), local.
locution, *f.*, term, idiom, mode of
 expression.
loger (1; cf. § XI, v), to lodge,
 stow, keep, quarter, entertain.
loi, *f.*, law; **homme de—**, lawyer;
gens de—, lawyers.
loin, far, distant.
lointain, distant, far off, absent.
Londres, *f.*, London.
long, *m.*, length; **le —de**, along.
long, (-**ue**), long.
longer (1; cf. § XI, v), to travel
 along, go along, follow, skirt.
longtemps, long, a long time.

longuement, lengthily, at length.
longueur, *f.*, length.
longue-vue, *f.*, telescope.
lors, then; **dès—**, from that time on, accordingly; **pour—**, so, then; **—de**, at the time of.
lorsque, when.
louer (1), to praise, rent.
lourd, heavy.
loyauté, *f.*, honesty, uprightness, integrity, loyalty.
loyer (1; cf. § XI, iii, 3), to rent, lease.
loyer, *m.*, lease, rent-money.
Lucquois, *m.*, laborer from Lucca, Italy.
lueur, *f.*, glow, gleam, light.
lugubre, gloomy, melancholy, dismal.
lumière, *f.*, light, knowledge.
lune, *f.*, moon; **clair de—**, moonlight.
lunette, *f.*, spectacles, eye-glasses, spy-glass; **—d'approche**, spy-glass.
lustré, lustrous, shining.
lutte, *f.*, struggle, combat.
luxe, *m.*, luxury; **de—**, luxurious, fancy.

M

mâchecoulis, *m.*, projection, projecting part, projecting tower, opening.
madame, *f.*, madam, Mrs.
mademoiselle, *f.*, Miss, this young lady.
madère, *m.*, Madeira wine.
Madone, *f.*, madonna; **sang de la—**, merciful goodness!
magistrat, *m.*, magistrate, judge.
magnifique, magnificent, splendid.
maigre, lean, thin.

maigreur, *f.*, leanness, thinness.
main, *f.*, hand; **en venir aux —s**, to come to blows; **tour de—**, trice.
maint, many, many a.
maintenant, now.
maintenir (cf. **tenir**), to maintain.
maire, *m.*, mayor.
mairie, *f.*, mayor's office, mayoralty, town hall.
mais, but, why!
maison, *f.*, house, household, family.
maître, *m.*, master, teacher, horseman.
maitresse, *f.*, mistress; **petite—**, dainty lady, delicate lady.
majesté, *f.*, majesty.
majestueux, (-se), majestic.
majuscule, capital.
ma-l, (-ux), *m.*, harm, pain, evil, ill; **—à la tête**, headache; **—de tête**, headache; **faire—(à)**, to pain, hurt; **—de mer**, seasickness.
malade, *m.*, *f.*, patient, sick person.
malade, ill, sick.
malémort, *f.*, violent death.
malentendu, *m.*, misunderstanding, mistake.
malfaisant, injurious, evil, mischievous.
malgré, in spite of, notwithstanding.
malheur, *m.*, misfortune, error, trouble; **faire un—**, to get into trouble, commit a crime.
malheureusement, unfortunately.
malheureux, (-se), unhappy, unfortunate.
malice, *f.*, malice, cunning.
malin, (-gne), malignant, cunning, canny, crafty.

- , trunk.
f., *mamma*.
m., boor, churl, rustic.
f., sleeve; *dans leur—*, their control, at their
- (1), to notify, summon, in-
of.
n. pl., spirit, shade.
(1; cf. § XI, v), to eat.
f., manner, way, fashion.
ber (1), to manifest, show.
m., manor, residence.
: (1), to lack, be wanting,
break; *je lui manque, he*
me.
l, (-x), m., mantle, cloak,

m., an English gunsmith,
iton gun.
m., thicket, wood, under-

er, m., truck farmer, mar-
ardener.
m., marsh, swamp.
f., march, step, gait; *se*
e en—, to set out, start

m., market, bargain; *à*
, cheap, cheaply; *faire—*,
ke a bargain, settle.
: (1), to march, walk.
je, m., marsh, swamp.
f., margin, edge.
., husband.
), m., marriage, union.
(1), to marry, find a hus-
or wife for, join in mar-
; *se—*, to wed, get married.
a, f., saucepan.
e, m., knave, rascal.
r (1), to mark.
e, f., *godmother*, gossip.
- marteler* (1; cf. § XI, ii; *like geler*,
takes grave accent before a mute
e syllable, instead of doubling
the l as do most verbs in -eler);
to batter, disfigure, hammer.
martyr, m., -e, f., martyr.
masquer (1), to mask, conceal,
deaden.
massacrer (1), to kill, massacre.
masse, f., mass, pile, heap.
matelot, m., sailor.
matériel, (-le), material, vital, es-
sential.
matière, f., matter, material, topic.
matin, m., morning; *de bon—*,
early.
matinée, f., morning.
matou, m., tom-cat.
maudire, maudissant, maudit,
maudis, maudis; to curse.
maudit, confounded, accursed.
Maure, m., Moor.
maure, Moorish.
mauvais, bad, evil, wrong, dirty;
—*e affaire*, lost case, fine fix,
complications.
méchant, m., -e, f., wicked person.
méchant, wicked, naughty, bad,
pitiful, miserable.
mèche, f., wick, wisp, lock.
méconnaître (cf. *connaître*), to
deny, refuse to acknowledge,
disregard.
méconnu, ignored, disregarded,
contemned.
mécontent, discontented, dissatis-
fied, disgruntled.
médecin, m., physician, doctor.
médiocre, medium, moderate, fair,
ordinary, nothing unusual.
médiocrement, moderately, slight-
ly, a little.

- méditer** (1), to meditate, plan, consider.
- Méditerranée**, *f.*, Mediterranean Sea.
- (**se**) **méfier** (1), (**de**), to mistrust.
- mégarde**, *f.*, mistake, oversight; **par**—, inadvertently.
- milleur**, better.
- mêler** (1), to mix, mingle; **se**—, attend, interfere, meddle.
- mélodrame**, *m.*, melodrama.
- melon**, *m.*, melon.
- membre**, *m.*, member, part, limb.
- même**, same, very, even, also; **de**—, similarly; **de**—**que**, just as.
- mémoire**, *f.*, memory.
- menaçant**, menacing, threatening.
- menace**, *f.*, menace, threat.
- menacer** (1; cf. § XI, iv), to threaten.
- ménager** (1; cf. § XI, v), to manage, fix up, husband, spare, economize, treat gently, contrive.
- mendiant**, *m.*, beggar.
- mener** (1; cf. § XI, ii), to lead, take, drive.
- mensonge**, *m.*, lie.
- mentalement**, mentally, secretly, inwardly.
- menteur**, *m.*, liar.
- menton**, *m.*, chin.
- mépris**, *m.*, scorn, disdain, contempt.
- méprise**, *f.*, mistake, error, neglect.
- mépriser** (1), to scorn, detest.
- mer**, *f.*, sea; **mal de**—, seasickness.
- merci**, *f.*, pity.
- merci**, *m.*, thanks.
- mère**, *f.*, mother.
- mérite**, *m.*, merit, desert, value, distinction, quality.
- mériter** (1), to merit, deserve, earn.
- merveille**, *f.*, marvel, wonder; **à**—, wonderfully, finely, perfectly.
- merveilleu-x**, (**-se**), marvellous, fine.
- message**, *m.*, message.
- messenger**, *m.*, messenger.
- mesure**, *f.*, measure, moderation; **à**—**que**, as; **en**—(**de**), able, in a position.
- mesurer** (1), to measure; **se**—, to cross swords.
- métaphore**, *f.*, metaphor.
- métier**, *m.*, trade, calling, profession.
- mètre**, *m.*, meter, yard.
- mets**, *m.*, dish.
- mettre**, **mettant**, **mis**, **mets**, **mis**; to put, place, wear, lay; —**au fait**, to inform, post; **se**—(**à**), to begin; **se**—**en devoir**, to proceed, set about; **se**—**en route**, to set out.
- meuble**, *m.*, furniture.
- meuble**, personal.
- meunier**, *m.*, miller.
- meunière**, *f.*, miller's wife.
- meurtre**, *m.*, murder.
- meurtrier**, *m.*, murderer, assassin.
- meurtrière**, *f.*, loophole.
- mezzaro**, *m.*, mantle, fascinator, mezzaro.
- midi**, *m.*, noon, south.
- miel**, *m.*, honey; —**des sables**, ground-honey, bumble-bee honey.
- mieux**, better; rather, best; **de son**—, his best, the best he can.
- mignonne**, *f.*, darling, sweetheart, dear.
- milice**, *f.*, militia.

- (-x), *m.*, middle, medium, ornament; **au—de**, amid, in the midst of.
e, m., soldier.
e, military.
l., mile.
ousand.
o, face, look, appearance.
f., minute, draft, original; **de dernière—**, latest.
m., mirror.
n demeure, f., summons, engage, call to duty.
le, m., f., wretch, scoundrel.
le, poor, wretched, miser-paltry.
cf. monsieur.
movable, changing, variable, expressive.
l., fashion.
n., mode, mood.
m., model.
f. pl., manners and customs.
e, smaller, less; **le—**, smallest.
less, fewer; **le—**, least, at; **du—**, at least, however, by rate; **au—**, at least; **à**, unless.
l., month.
f., half.
t, m., moment, minute, instant.
ue, m., monarch.
m., world, society, people; **e—**, alive; **le moins du—**, least; **tout le—**, everybody.
gue, m., monologue, soliloquy.
ne, monotonous, tiresome.
ir, m., Mr., gentleman.
z, m., monster.
- mont, m.**, mountain.
montagnard, m., -e, f., mountaineer, mountain-dweller.
montagnard, dwelling in the mountains.
montagne, f., mountain.
montée, f., ascent, incline, grade.
monter (1), to ascend, mount, carry up, ride.
montre, f., watch.
montrer (1), to show, indicate, point out, exhibit.
monture, f., mount, steed, horse.
(se) moquer (1) (**de**), to mock at, jeer at, jest at, make fun of.
mora-l, (-ux), moral, spiritual.
morceau, (-x), m., piece, bit.
mordre (3), to bite, make an impression.
mort, f., death.
mort, dead; **raide—**, stone dead.
mortel, (-le), mortal, deadly, fatal.
mortifier (1), to mortify, humiliate.
mot, m., word, remark, solution, key.
motif, m., motive, reason.
mouchoir, m., handkerchief.
moue, f., pout.
mouflon, m., wild sheep.
mouiller (1), to wet, dampen, lave.
moule, m., mold.
moulin, m., mill.
mourant, dying, expiring.
mourir (mourral), mourant (meurent, meure, mourions), mort, meurs, mourus; to die; **—d'en-vie**, to be eager.
mousquet, m., musket.
mousse, f., moss, foam, froth.
mousseline, f., muslin.
moustache, f., mustache.

- mouvement, m.**, move, movement, emotion, impulse.
mouvoir (mouvral), mouvant (meuvent, meuve, mouvions), mû (mue), meus, mus; to move, stir, affect.
moyen, m., means, way; **au—de**, by means of; **il n'y avait pas—de**, it was impossible to.
moyen, (-ne), medium, middle.
mucchio, m. (Ital.), mound.
muet, (-te), mute, silent, unspoken.
mule, f., mule.
mulet, m., mule.
munition, f., munition, ammunition.
mur, m., wall.
muraille, f., wall.
murmure, m., murmur.
murmurer (1), to murmur, mutter.
 museau, (-x), m., muzzle, nose.
musique, f., music, band; **la diable de—**, that confounded band.
mutiler (1), to mutilate dismember.
myrte, m., myrtle.
mystérieu-x, (-se), mysterious.
- N
- nacre, f.**, mother-of-pearl.
naï-f, (-ve), innocent, harmless, artless, crude.
naissant, incipient, beginning, budding.
naître, naissant, né, nais (naît), naquis; to be born.
narration, f., narration, relation, telling, story.
natal, (-s), natal, native.
natte, f., tress, braid.
naturel, m., nature, make-up, disposition.
naturel, (-le), natural, normal.
- naturellement, naturally.**
navigation, f., navigation, sailing.
navire, m., ship, vessel.
ne, not; —. . **pas, point**, not, no; —. . . **plus**, no longer; —. . . **guère**, scarcely, hardly; —. . . **personne**, nobody, no one; —. . . **jamals**, never; —. . . **que**, only, but; —. . . **rien**, nothing.
néanmoins, nevertheless.
nécessaire, m., requisite, essentials.
nécessaire, necessary.
nécessité, f., necessity, compulsion.
négliger (1; cf. § XI, v), to neglect, overlook.
neige, f., snow.
nettement, clearly, distinctly, definitely.
neuf, nine.
neu-f, (-ve), new.
neutralité, f., neutrality, impartiality.
neutre, m., neutral, non-combatant.
neveu, (-x), nephew.
nez, m., nose.
ni, neither, nor.
nid, m., nest.
nièce, f., niece.
nier (1), to deny.
Niolo, m., a district of Corsica.
noblesse, f., nobility, position, rank.
noce, f., marriage, wedding.
nœud, m., knot, bow.
noir, black, dark, gloomy.
noircir (2), to blacken, darken.
nom, m., name, noun.
nombre, m., number; —**de**, numerous.
nombrier (1), to number, count, enumerate.

-x, (-se), numerous, plen-

(1), to name, mention, ap-
se—, to be named, state
name.

not.

, *m.*, no cause of action.

, north.

té f., notability, promi-
person, distinguished per-

notable, noticeable.

l), to note, remark, point

, *f.*, nurse.

(2), to nurse, nourish,

u, (-aux, -l, -lle), new,

; **de—**, again, anew;

ue chose de—, something
novel.

s, f., news, tidings; **avoir**
-s de, to hear from.

ment, newly, recently.

ed, bare, nude.

m., cloud.

uisant, nul, nuis, nuisis;

jure, harm, hurt, spoil.

night.

s), no, null.

nt, by no means, not at all.

O

, oasis.

2), to obey.

r (1), to object, differ.

n., object, article.

lon, f., obligation, duty.

requisite, usual, required.

(1; cf. § XI, v), to oblige,

el, force.

, oblique, aslant, sidewise.

obscure, dark, indistinct.

obscurité, f., darkness.

obséder (1; cf. § XI, i), to beset,
haunt.

observation, f., observation, re-
mark, criticism; **faire l'—de**, to
notice.

observer (1), to observe, notice,
watch.

obtenir (cf. **tenir**), to obtain, se-
cure.

occasion, f., opportunity, circum-
stance; **avoir l'—(de)**, to have
an opportunity to; à l'—, on
occasion, when chance offers.

occasionner (1), to cause, produce.

occupé, busy.

occuper (1), to occupy, busy, in-
terest.

octobre, m., October.

odieu-x, (-se), odious, hateful.

œil, (yeux), m., eye; **coup d'—**,
glance.

œuvre, f., work.

offensant, insulting.

offense, f., insult.

offenser (1), to offend, insult.

officier, m., officer.

offrande, f., offering, oblation.

offre, f., offer, proffer.

offrir, offrant, offert, offre, offrir;
to offer.

oh! O! oh!

oiseau, (-x), m., bird.

oisif, m., loafer, idler.

oisi-f, (-ve), idle, lazy.

ombrage, m., shade, umbrage.

ombre, f., shadow, shade.

on, one, we, they, people, you.

oncle, m., uncle.

onze, eleven.

opinion, f., opinion, view.

opposé, opposite, opposed.

- opposer** (1), to set up against;
s'—, to be opposed, make objections.
oppresser (1), to oppress.
or, m., gold.
or, well, and now, to continue.
orage, m., tempest, storm.
oraison, f., speech, service.
ordinaire, ordinary, usual; à l'—, usually; d'—, usual.
ordonnance, f., order, decree.
ordre, m., order, command.
oreille, f., ear; **prêter l'**—, to listen; **se faire tirer l'**—, to demand, require urging; **dormir sur les deux—s**, to sleep soundly.
oreiller, m., pillow.
organisation, f., organization, nature, make-up, temperament.
orge, f., barley.
orgueil, m., pride, haughtiness.
oriental, (-ux), oriental, eastern.
originaire, native, sprung.
original, (-ux), original, odd, queer, droll, funny.
original, (-ux), m., eccentric fellow.
origine, f., origin.
originel, (-le), primitive, original.
orner (1), to ornament, adorn.
orphelin, m., -e, f., orphan.
orthographe, f., spelling.
oser (1), to dare.
ôter (1), to remove, take away, take out, raise.
ou, or; —...—, either...or.
où, where, when, in which, at which.
oublier (1), to forget.
oui, yes.
ouïr (*infin. and past pple.*, *ouï, only used*); to hear.
ours, m., bear.
- outrage, m.**, outrage, insult.
outrager (1; cf. § XI, v), to rage, insult.
outré, f., goat-skin bottle.
outré, beyond, beside, besides—
en—, moreover, furthermore
ouvert, open, opened.
ouverture, f., opening.
ouvrage, m., work.
ouvrir, ouvrant, ouvert, ouvert, to open.
oxydé, oxidized.

P

- paganisme, m.**, paganism.
paille, f., straw.
pain, m., bread, loaf.
paisible, peaceable, peaceful, quiet.
pâtre, paissant, wanting, p (pât), *wanting*; to pasture, graze.
paix, f., peace.
palais, m., palace, castle.
pâle, pale, wan.
pâleur, f., pallor, paleness.
palier, m., landing, terrace.
pâlir (2), to turn pale, pale.
palombe, f., ringdove.
panneau, (-x), m., hatch, hatchway; **grand—**, main hatchway
pansement, m., dressing.
papa, m., papa, father, "daddy"
pape, m., pope.
paperasse, f., old paper(s).
papier, m., paper; **grand—**, for cap.
pâquerette, f., Easter daisy.
paquet, m., packet, package, bundle.
par, by, through, per, a, with, way of; de—, in the name
paradis, m., paradise.

- paraissant, paru, parais**
l, parus; to appear, seem,
- by Georgette sounds!
, because, as, since.
(cf. *courir*), to traverse,
hrough, travel over, run
over, peruse.
over, across, beyond.
n., pardon, forgiveness,
(1), to pardon, excuse,
- e), like, similar, such.
, -e, *f.*, relative, parent.
to deck, adorn.
, laziness, idleness.
, (-se), lazy, idle, shift-
glibent.
erfect.
ent, perfectly, certainly,
ery courteously.
metimes, at times.
, to bet, wager.
(-ne), Parisian.
, to speak, talk.
, speech, talk, way of
3.
ong, amongst.
, word, conversation,
prendre la—, to open the
ation, begin talking.
l., godfather.
(1; cf. § XI, ii), to dot,
catter, stud.
part, portion, share; **de**
from you; **de—et**
on either side; **faire—**
to inform, notify;
—, somewhere; **nulle—**,
; à—, apart, aside, pe-
listinct.
- partager** (1; cf. § XI, v), to share,
divide, communicate.
partance, f., departure, leaving;
en—, about to set sail.
parti, m., party, match, behalf;
tirer—(de), to profit by, make
use of; **de—pris**, deliberately,
in advance; **prendre un—**, to
make a decision, make up one's
mind.
partialité, f., partiality, prefer-
ence.
participe, m., participle.
particularité, f., peculiarity, de-
tail, particular.
particule, f., particle.
particulier, (-ère), particular, pe-
culiar, special, private.
particulièrement, particularly, es-
pecially.
partie, f., part, party, game; **en—**,
partly.
partir, partant, parti, pars, partis;
to depart, leave, set out, project.
partisan, m., partisan, follower.
partitif, m., partitive.
partout, everywhere.
parvenir (cf. *venir*), to succeed,
reach, attain.
pas, m., step, pace; **au—**, at a
walk; **—d'une porte**, threshold.
pas, not, no.
passager, m., passenger.
passant, m., passer-by.
passé, past, last.
passport, m., passport.
passer (1), to pass, spend, skip,
overlook, pass by, transport; **se**
—de, to do without, dispense
with; **se—**, to occur.
passif, m., passive.
passif, (-ve), passive.
Pater, m., Lord's prayer.

- paternal**, (-le), paternal, ancestral.
patiemment, patiently.
patience, *f.*, patience; **prendre**—, to be patient.
patois, *m.*, dialect.
patrie, *f.*, fatherland, native land.
patron, *m.*, skipper, owner, boss.
pauvre, *m., f.*, poor person.
pauvre, poor, miserable.
pavé, *m.*, pavement, paving, floor.
payement, *m.*, payment.
payer (1; cf. § XI, iii, 1) to pay, pay for, buy; **se**—, to afford.
pays, *m.*, country, section, district.
paysage, *m.*, landscape.
paysan, *m.*, peasant, farmer.
paysanne, *f.*, peasant (woman).
peau, (-x), *f.*, skin, pelt, hide.
pédant, *m., -e*, pedant.
peindre, **peignant**, **peint**, **peins**, **peignis**; to paint, depict.
peine, *f.*, pain, penalty, trouble, pains, difficulty; **à**—, hardly, barely, scarcely, no sooner.
peint, painted.
peinture, *f.*, painting.
pélasgique, Pelasgic, Pelasgian.
pêle-mêle, pell-mell, hurly-burly, in confusion, confusedly.
pelé, stripped, bare, naked.
peler (1; cf. § XI, ii, exc.), to peel, strip, bare.
pelisse, *f.*, cloak.
peloton, *m.*, platoon.
pelouse, *f.*, sward, grass, lawn.
péna-l, (-ux), penal.
penaud, ashamed, crestfallen.
pencher (1), to lean, incline, bend; **se**—, to lean, stoop.
pendant, during; —**que**, while.
pendre (3), to hang.
- pénétrant**, penetrating, keen, piercing.
pénétration, *f.*, penetration, in sight, shrewdness.
pénétré, affected, moved, serious.
pénétrer (1), to penetrate.
penible, difficult, labored, painful.
pensée, *f.*, thought.
penser (1), to think, imagine, plan, come near.
pensi-f, (-ve), pensive, melancholy, thoughtful.
pension, *f.*, pension, boarding-house; **en**—, boarding.
pente, *f.*, slope, hillside, declivity.
pépinière, *f.*, nursery, seed plot.
perçant, piercing, searching.
percer (1; cf. § XI, iv), to pierce, project, protrude, appear, perforate.
perdre (3), to lose, waste, ruin.
perdreau, (-x), *m.*, partridge.
perdrix, *f.*, partridge.
père, *m.*, father.
perir (2), to perish, languish, die.
permettre (cf. **mettre**), to permit, allow.
péroraison, *f.*, peroration, remarks.
persécuter (1), to persecute.
persister (1), to continue, persist.
personnage, *m.*, personage, dignitary.
personne, *f.*, person; **jeune**—, young lady; **en**—, personified.
personne (ne...—), nobody.
personnel, *m.*, staff, crew, employés.
personnel, (-le), personal.
perspicace, keen, clever.
persuader (1), to persuade, urge.
perte, *f.*, loss, undoing, destruction.

- ; cf. § XI, ii), to weigh,
 .
 ague take it! confound it!
 .), to curse, call down im-
 ions upon, swear.
 , -e, *f.*, little one, child.
 tle, small; — *-cousin, m.*,
 cousin.
aitresse, f., fine lady,
 ng.
 (1), to petrify, turn to
 le, few, rather, a little,
 ery, none too; *avant—*,
 , before long; *depuis—*,
 y.
 .), people, common people.
 fear, fright; *faire—(à)*,
 ghten; *avoir—*, to be
 , perhaps.
 , phrase, sentence.
mie, f., face, aspect, ex-
 n.
 . *f.*, physics.
 . *m.*, physique, constitu-
 piece, room, coin, docu-
 foot; *coup de—*, kick;
 —à terre, to dismount.
 , stone; *première—*, cor-
 ie; —*de taille*, cut stone;
 ill, gun-flint.
 nt, piously, devoutly, re-
 y, simply.
 .), cloak.
 ine.
 , pickax.
 piquant, keen, biting,
 nteresting, charming.
), to prick, sting, annoy,
pis, worse; *le—*, worst; *tant—*, all
 the worse, so much the worse.
Pise, f., Pisa.
pistolet, m., pistol.
pitié, f., pity; *être—*, to be piti-
 ful; *faire—*, to arouse sympa-
 thy, pity.
pitoyable, pitiful, pitiable.
pittoresque, picturesque.
place, f., place, square, room.
placer (1; cf. § XI, iv), to place,
 put, invest.
plafond, m., ceiling.
plaider (1), to plead, testify, be
 involved in a lawsuit.
plaindre, plaignant, plaint, plains,
plaignis; to pity, sympathize
 with; *se—*, to complain.
plaine, f., plain.
plainte, f., lament, lamentation,
 complaint, charge.
plaire, plaisant, plu, plais (plait),
plus; to please, be liked by;
elle me plait, I like her; *se—*,
 to be pleased, like it well, be
 contented.
plaisanter (1), to jest, joke, make
 fun of.
plaisanterie, f., joke, jest.
plaisir, m., pleasure, favor.
planter (1), to plant.
plat, insipid, disgusting, tasteless.
plein, full, broad, open.
pleur, m., tear, affliction.
pleurer (1), to weep, mourn, be-
 wail.
pleuvoir (pleuvra), pleuvant, plu,
pleut, plut; to rain.
pli, m., fold, bend, crease.
plomb, m., lead, bullet; *de—*,
 leaden.
plonger (1; cf. § XI, v), to plunge,
 dip, bury.

- pluie, f.*, rain.
plume, f., feather, pen.
plumet, m., plume.
plupart, f., larger part, most part, majority, most.
plus, more; le—, most; un...de—, one more; ne...—, no more, no longer; de—en—, more and more; n'en pouvoir—, to be utterly exhausted; de—, more-over.
plusieurs, several.
plutôt, rather.
poche, f., pocket, bag, holster.
poésie, f., poetry.
poète, m., poet.
poétique, poetic.
poids, m., weight.
poignant, poignant, keen, sharp.
poignard, m., dagger.
poignarder (1), to stab.
poignée, f., clasp, handle, hand-ful; *—de main*, handshake.
poignet, m., wrist.
poing, m., fist.
point, m., point, item; *en trois—s*, lengthy, extended.
point (ne...—), not, no.
pointe, f., point; *—du jour*, day-break.
pointu, m., peaked hat, wearer of peaked hat, dandy.
pointu, pointed.
poitrine, f., breast, chest.
poli, polished, polite.
police, f., police; *salle de—, guard-house, arrest.*
poliment, politely.
politesse, f., politeness, courtesy.
politique, m., politician.
politique, f., politics.
politique, politic, political, crafty.
pompe, f., ceremony.
- poney, m.*, pony.
pont, m., bridge, deck.
populaire, popular.
porc, m., pig, hog.
port, m., harbor, port, wharf, dock.
porte, f., door, gate; *—d'entrée*, entrance.
porte-respect, m., weapon, protector.
portée, f., reach, range.
portefeuille, m., portfolio.
porter (1), to carry, wear, strike, bring, lodge; se—, to be, go.
porteur, m., bearer, wearer.
portrait, m., portrait, picture.
poser (1), to place, lay, set; se—, to settle, alight.
position, f., position, status, situation.
posséder (1; cf. § XI, i), to possess, own.
possessi-f, (-ve), possessive.
possibilité, f., possibility, contingency.
poste, f., post-office, mail, mail-coach; *bureau de—, post-office*
poster (1), to post, station, plac—
post-scriptum, m., postscript.
pouce, f., inch, thumb.
poudre, f., dust, powder.
poumon, m., lung.
pour, for, in order to, as, about
on account of; —que, in order that.
pourquoi, why?
pourrir (2), to rot, decay, grow rotten.
poursuite, f., pursuit, prosecution.
poursuivre (cf. suivre), to pursue, prosecute, continue.
pourtant, however, nevertheless, yet.

- l), to push, grow, utter, eave, spur on.
f., dust.
 beam, rafter.
l., power.
pourrai, **pouvant** (**peu-****nisse**), **pu**, **peux** or **puis** **peut**, **pus**; to be able, *y*; **n'en—plus**, to be ut-hausted.
 (1), to arrange, con-
 stablish.
 , preceding, previous.
 (1; cf. § XI, i), to pre-
 m., precept, rule, maxim.
 l), to preach.
 (-se), precious.
nement, precipitately,
 ly.
 (1), to precipitate,
 se—, to rush, dash.
nt, precisely, exactly.
 a, *f.*, prefecture, prefect's
 ., prefect.
n., prejudice.
 (1; cf. § XI, v), to judge
 and, prejudice.
 (ère), first, early.
p r e n a n t (**prennent**,
prenions), **pris**, **prends**,
 take, get, catch, choose;
 à, to take care to;
 le, to take care not to;
 nce, to be patient; —un
 to make up one's mind;
 to begin.
 r (1), to preoccupy, in-
 concern, absorb.
f. m., preparation.
 (1), to prepare, make
 se—, to get ready.
- près**, close; —de, near, by, close
 to; à peu—, nearly, approxi-
 mately; de—, closely, hotly.
présent, *m.*, present; à—, now.
présentement, presently, now, just
 now.
présenter (1), to present, intro-
 duce, offer, show; se—, to ap-
 pear, occur.
présider (1), to preside, preside
 over, direct.
presque, nearly, almost.
pressant, pressing, urgent, impor-
 tant.
pressé, eager, hurried, in a hurry.
presser (1), to urge, hurry, crowd;
 se—, to hurry, hasten, crowd.
présumer (1), to presume, assume,
 judge.
prêt, ready, about.
prétendre (3), to pretend, claim,
 assert.
prétention, *f.*, pretention, pre-
 tence, claim, aspiration.
prêter (1), to lend, pay;
 —l'oreille, to listen.
preuve, *f.*, proof.
prévenir (cf. **venir**), to prejudice,
 anticipate, warn, notify, inform.
prévenu, prejudiced.
prévoir (**prévoirai**), **prévoyant**
 (**prévoient**, **prévois**, **prévoy-**
ions), **prévu**, **prévois**, **prévis**;
 to foresee, cover, provide for,
 anticipate.
prie-Dieu, *m.* (*pl. same*), altar,
 prayer-desk, prayer-stool.
prier (1), to pray, beg, request,
 invite, urge, entreat; —**Dieu**, to
 pray; **se faire—**, to take much
 urging.
prière, *f.*, prayer, request.

- primitif**, *f.*, (-*ve*), primitive; **les temps**—*s*, principal parts.
- principal**, (-*ux*), principal, chief, leading.
- principe**, *m.*, principle, beginning.
- printemps**, *m.*, spring.
- prise**, *f.*, grasp, hold, grip, prize.
- prisonnier**, *m.*, -*ère*, *f.*, prisoner, captive.
- priver** (1), to deprive, strip.
- prix**, *m.*, price, prize, value.
- probablement**, probably.
- procès**, *m.*, suit, trial; **en—**, engaged in litigation.
- procès-verbal**, (-*ux*), *m.*, report.
- proche**, near.
- procurer** (1), to obtain, provide; **se—**, to procure, obtain, secure.
- procureur**, *m.*, attorney, counsel.
- prodigieusement**, inordinately, excessively.
- produire** (cf. **conduire**), to produce, cause.
- profane**, *m.*, profane, outsider, uninitiated person.
- préférer** (1; cf. § XI, i), to utter.
- professeur**, *m.*, professor.
- profiter** (1), to benefit, profit.
- profond**, profound, deep.
- profondément**, profoundly, deeply.
- progrès**, *m.*, progress, advancement.
- proie**, *f.*, prey; **être en—à**, to be a prey to.
- projet**, *m.*, project, plan, scheme, intention.
- prolonger** (1; cf. § XI, v), to prolong, extend.
- promenade**, *f.*, walk, avenue.
- promener** (1; cf. § XI, ii), to take walking, take for a walk; **se—**, to go walking.
- promeneur**, *m.*, walker, stroller.
- promesse**, *f.*, promise.
- promettre** (cf. **mettre**), to promise; **se—**, to resolve.
- prompt**, prompt, ready.
- pronom**, *m.*, pronoun.
- prononcé**, decided, marked.
- prononcer** (1; cf. § XI, iv), to pronounce, utter.
- prophète**, *m.*, prophet.
- prophétique**, prophetic.
- propos**, *m.*, words, talk, **à—**, fit, fitting, by the **à—de**, concerning, speak.
- proposer** (1), to propose, suggest, recommend, offer; **se—**, to intend, purpose.
- proposition**, *f.*, proposition.
- propre**, own, clean, neat.
- proprement**, properly, neatly.
- propriétaire**, *m.*, proprietor, landlord.
- propriété**, *f.*, property, ownership.
- prosaïque**, prosaic, commonplace.
- proscrire** (cf. **écrire**), to proscribe.
- proscrit**, *m.*, -*e*, *f.*, outlaw.
- prosopopée**, *f.*, personification.
- protégé**, *m.*, retainer, follower.
- protéger** (1; cf. § XI, i), to protect, look after.
- protestation**, *f.*, protest, objection.
- protester** (1), to protest, object, assure.
- prouver** (1), to prove.
- provenir** (cf. **venir**), to originate, come from, spring from, proceed.
- province**, *f.*, province, country.
- provoquer** (1), to provoke, stir up, challenge.
- prudemment**, prudently, cautiously.
- prunelle**, *f.*, pupil (of the eye).

que), public.
 hen, next.
 e, since, as.
 nment, powerfully, po-
 ly.
 ice, *f.*, power.
 at, powerful, potent.
 (2), to punish.
 on, *f.*, punishment, penalty.
 ire.
 usse, *f.*, oracle, soothsayer,
 voyant.

Q

q, *f.*, quality, capacity, posi-
 tion.
 when, even, even if.
 à, as for, as to.
 té, *f.*, quantity.
 taine, *f.*, forty or so, a
 le of score.
 te, forty.
 m., quarter.
 ze, fourteen.
 , four.
 hich, what, that; in order
 , as, than, but.
 le), what? what (a)! je ne
 —, some...or other, some
 otten; tel—, of a sort, such
 t is, mediocre.
 nque, whatever, or other,
 or other.
 e, some, several, any; how-
 , howsoever.
 up, some one.
 efois, sometimes.
 le, *f.*, quarrel, dispute, dif-
 fere-
 nce.
 on, *f.*, question; il est—(de),
 s a matter of, it is about;
 —, mentioned, under discus-
 sion.

questionner (1), to question, ask.
 queue, *f.*, tail, line, end.
 qui, who, whom, which, that.
 Quichotte, *m.*, Don Quixote.
 quinzaine, *f.*, fortnight, fifteen
 or so.
 quinze, fifteen.
 quiproquo, *m.*, mistake, error, mis-
 understanding, blunder.
 quittance, *f.*, receipt.
 quitter (1), to quit, abandon,
 leave, take off, drop.
 quoi, what, reason, ground, means;
 avoir de—, to afford, have the
 means, the wherewithal; il n'y
 a pas de—, don't mention it,
 not at all; —qu'il en soit, be
 that as it may; — que, whatever,
 whatsoever.
 quoique, although, though.

R

rabaisser (1), to lower, diminish,
 tear down again.
 rabattre (3), to pull, tear down,
 beat down.
 race, *f.*, race, blood, family, breed-
 ing.
 racine, *f.*, root, stock, stem.
 raconter (1), to tell, relate.
 radieu-x, (-se), radiant, dazzling,
 glorious.
 rafraichir (2), to refresh, cool;
 —le sang, to rejuvenate, renew
 one's vigor, invigorate.
 ragallardir (2), to enliven, make
 cheerful, cheer.
 raide, stiff, steep; —mort, stone
 dead.
 raideur, *f.*, stiffness, steepness.
 raidir (2), to stiffen, make stiff.
 raillerie, *f.*, jest, bantering.

- rallieu-r, m., -se, f.**, joker, jester.
rallieu-r, (-se), jesting, joking, bantering, jeering.
raison, f., reason, justice, mind, satisfaction; **avoir—**, to be right; **donner—(à)**, to justify, side with.
raisonnable, reasonable, natural.
raisonner (1), to reason.
râler (1), to murmur, rattle, to have the rattle of death in one's throat.
rallier (1), to rally.
rallumer (1), to relight, rekindle.
ramasser (1), to gather, assemble, pick up.
rameau, (-x), m., branch, twig.
ramener (1; cf. § XI, ii), to bring back, lead back, restore.
ramper (1), to crawl, creep.
rang, m., rank, row, file, line.
ranger (1; cf. § XI, v), to range, arrange, draw up, push back, put back, put in order.
rapide, rapid, steep.
rapidement, rapidly, steeply.
rapidité, f., rapidity, swiftness.
rappeler (1; cf. § XI, ii, exc.), to recall, remind, call back, suggest; **se—**, to remember.
rapport, m., report, relation.
rapporter (1), to bring back, relate, report; **se—(à)**, to refer, relate; **s'en—(à)**, to trust, rely on, leave to.
rapproché, near, close together.
rapprocher (1), to bring together again, bring near; **se—**, to draw near, approach again.
rare, rare, unusual.
rarement, rarely, seldom.
ras, open, clear.
- raser (1)**, to skirt, coast al
 demolish, shave.
rassembler (1), to assemble, lect, gather.
rassurer (1), to reassure, tigh
se—, to take courage.
rater (1), to miss fire, fail.
rattacher (1), to connect.
rattraper (1), to catch ag
 overtake.
rauque, hoarse, harsh.
ravin, m., ravine, gorge, gully
ravir (2), to delight, bereave,
 duct, snatch away, charm, ish.
ravisseur, m., ravisher, abduc
réalité, f., reality.
rebbianiste, m., Rebbianist,
 lower of the della Ret
 family.
récemment, recently, lately.
recevoir (4), to receive, acc
 entertain.
recharger (1; cf. § XI, v), to
 load.
recherche, f., search, investi
 tion.
rechercher (1), to seek, search,
 vestigate, prosecute.
réci-proque, reciprocal.
 récit, m., tale, story.
ré-citer (1), to recite, relate,
ré-clamer (1), to demand, pro
re-com-mander (1), to sugg
 urge, commit.
re-commencer (1; cf. § XI, iv)
 begin again, repeat, do ag
re-con-duire (cf. conduire), to sh
 to the door, accompany, ese
 take back.
re-con-nais-sance, f., gratitude,
 ognition.
re-con-nais-sant, grateful.

- e** (cf. **connaître**), to rec-
admit; **se—**, to regain
ness, look about.
houghtful.
(cf. **cueillir**), to gather,
; **se—**, to get one's bear-
ditate, reflect, consider.
) , to recoil, draw back,

à—, backward.
re (3), to go down again,
own again.
(cf. **venir**), to become

f., frock-coat.
(1), to redouble, in-

re, redoubtable, terrible.
(1), to fear, dread.
(1), to draw up,
en up.
t, really, actually.
(1), to shut again, close

eflexive.
(2), to reflect, ponder,
r.
(1), to reform, retire,
ge.
(2), to cool.
gier (1), to take refuge,

(1), to refuse; **se—**, to
ne's self, not to grant.
(1), to win back, regain,
to.
lir (2), to cheer, encour-

., look, glance.
(1), to look, look at,
onsider.
m., regimen, construction,

registre, m., register, record, ac-
count-book, memorandum-book.
règle, f., rule; **en—**, regular, in due
form.
régler (1; cf. § XI, i), to regulate,
rule, guide, settle.
régner (1; cf. § XI, i), to reign,
rule, exist.
regretter (1), to regret.
rejeter (1; cf. § XI, ii, exc.), to
reject, refuse, spurn, cast aside.
rejeton, m., shoot.
relater (1), to relate, recount.
relation, f., relation, telling, story.
relever (1; cf. § XI, ii), to re-
lieve, remove, raise, lift.
religieu-x, (-se), religious.
relique, f., relic, souvenir; **—s**, re-
mains.
relire (cf. **lire**), to read again,
read over.
remarquable, remarkable, note-
worthy.
remarque, f., remark, observation;
faire une—, to notice, observe.
remarquer (1), to remark, notice,
observe; **faire—**, to remark, call
attention to.
remerciement, m., thanks, thank-
ing.
remercier (1), to thank.
remettre (cf. **mettre**), to put back,
hand, deliver, recollect, place;
se—, to recover, begin again.
remonter (1), to remount, go up
again.
remords, m., remorse.
remplacer (1; cf. § XI, iv), to re-
place, substitute.
remplir (2), to fill, fill up.
remuer (1), to move, stir, wag.
renard, m., fox.

- rencontre**, *f.*, meeting, encounter, event, outcome; à **sa**—, to meet him (her).
- rencontrer** (1), to meet, encounter.
- rendez-vous**, *m.*, appointment, meeting, encounter.
- rendre** (3), to render, make, give back, describe; pronounce; **se**—, to go, surrender.
- renfermer** (1), to contain, conceal.
- renfort**, *m.*, supply, reinforcement; à **grand**—, with an abundance.
- renommé**, renowned, famous.
- renoncer** (1; cf. § XI, iv), to renounce, give up.
- renouveler** (1; cf. § XI, ii, exc.), to renew, renovate, refurbish.
- renseignement**, *m.*, information.
- rentrer** (1), to reënter, enter again, return.
- renverse** (à **la**—), backwards.
- renvoyer** (cf. **envoyer**), to send away, dismiss, refer, send back.
- répandre** (3), to spread, spill, shed.
- réparaitre** (cf. **paraître**), to reappear.
- réparation**, *f.*, reparation, repair, settlement.
- repas**, *m.*, repast, meal.
- repasser** (1), to pass by again, review, ponder, consider.
- repentir**, *m.*, repentance.
- (**se**) **repentir**, **repentant**, **repenti**, **repens**, **repentis**; to repent, regret.
- répéter** (1; cf. § XI, i), to repeat.
- répliquer** (1), to reply, rejoin, answer.
- répondre** (3), to reply, assure, answer; —**de**, to be responsible for, answer for.
- réponse**, *f.*, response, answer.
- reposer** (1), to rest.
- repousser** (1), to repulse; push back.
- reprandre** (cf. **prendre**), to take back, regain, continue, take up again.
- représentant**, *m.*, representative.
- représentation**, *f.*, performance, exhibition, display.
- représenter** (1), to represent, perform, describe, depict; **se**—, to imagine.
- reprise**, *f.*, resumption, recovery; à **plusieurs**—**s**, repeatedly.
- reproche**, *f.*, reproach, disgrace.
- reprocher** (1), to reproach, charge, blame.
- requête**, *f.*, request, demand, petition.
- (**se**) **résigner** (1), to resign, submit.
- résistance**, *f.*, resistance, objection.
- résolu**, resolute, resolved, intrepid.
- résolument**, resolutely.
- résolution**, *f.*, resolve, determination.
- résoudre**, **résolvant**, **résolu**, **résous**, **résolus**; to resolve, solve.
- respecter** (1), to respect.
- respectueusement**, respectfully.
- respirer** (1), to breathe.
- ressemblance**, *f.*, resemblance, likeness.
- ressembler** (1), to resemble, look like.
- ressentir** (cf. **sentir**), to feel, suffer from, resent.
- ressortir** (cf. **sortir**), to go out again, come out again, stand out, be clear.
- ressource**, *f.*, resource.
- restant**, remaining.

- restaurer** (1), to restore, renew, repair.
- reste**, *m.*, rest, remainder; —*s*, remains; **et le—**, and all that, all such things; **au—**, besides, anyhow.
- rester** (1), to remain, stay.
- résultat**, *m.*, result, outcome.
- résulter** (1), to result, turn out, develop, come out.
- retard**, *m.*, delay.
- retarder** (1), to delay, hold back, postpone, put off.
- retenir** (cf. **tenir**), to detain, retain, repress, remember.
- réentir** (2), to resound, echo, ring.
- retirer** (1), to draw back, draw away, remove; **se—**, to retire, withdraw.
- retomber** (1), to fall again, drop, relapse.
- retour**, *m.*, return; **au—de**, returning from; **de—**, back, on returning.
- retourner** (1), to turn over, turn, return; **se—**, to turn around; **s'en—**, to return.
- retraite**, *f.*, retreat, withdrawal, pension.
- rétrograder** (1), to turn about, retreat.
- retrousser** (1), to turn up, roll up.
- retrouver** (1), to find again, recover; **se—**, to reappear.
- réunir** (2), to gather, assemble, unite, combine.
- réussir** (2), to succeed.
- revanche**, *f.*, revenge; **en—**, in return, by way of compensation.
- rêve**, *m.*, dream.
- réveiller** (1), to awaken, rouse; **se—**, to awake, wake up.
- révéler** (1; cf. § XI, i), to reveal, disclose, confess.
- revenir** (cf. **venir**), to return, come back, go back; —**sur**, to retrace, retract.
- rêver** (1), to dream, ponder.
- révérence**, *f.*, reverence, bow.
- rêverie**, *f.*, reverie, dream.
- voir** (cf. **voir**), to see again.
- (**se**) **révolter** (1), to revolt.
- richard**, *m.*, rich man.
- riche**, rich, wealthy.
- ridicule**, *m.*, ridicule, oddity, eccentricity.
- ridicule**, ridiculous, odd, eccentric, droll, silly.
- rien**, anything, trifle; **ne...—**, nothing; **en—**, in no way, in no respect.
- rimbecco**, *m.*, taunt.
- riposter** (1), to rejoin, reply.
- rire**, riant, **ri**, **ris**, **ris**; to laugh.
- rire**, *m.*, laugh, laughter.
- risque**, *m.*, risk, hazard, danger.
- rivalité**, *f.*, rivalry.
- robe**, *f.*, robe, dress; —**s noires**, judges, lawyers.
- robuste**, robust, vigorous.
- roc**, *m.*, rock.
- roi**, *m.*, king.
- roide**, *v.* **raide**.
- roideur**, *v.* **raideur**.
- roidir**, *v.* **raidir**.
- roman**, *m.*, novel, romance.
- romanesque**, romantic, sentimental.
- rompre** (3), to break, break off, break up.
- rond**, round.
- ronde**, *f.*, round; à **la—**, around.
- rose**, pink; **voir en couleur de—**, to view in a favorable light, to look on the bright side.

rosette, *f.*, rosette.
 rouet, *m.*, spinning-wheel.
 rouge, *m.*, red color, blush.
 rouge, red.
 rougeur, *f.*, blush, glow.
 rougir (2), to blush, turn red.
 rouler (1), to roll, roll up; roam.
 route, *f.*, road, journey, way; se
 mettre en—, to set out, start.
 rouvrir (cf. ouvrir), to reopen.
 royal, (-ux), royal, kingly.
 ruban, *m.*, ribbon.
 rude, rough, steep, hard.
 rudement, roughly, violently, vig-
 orously.
 rue, *f.*, street; courir les—s, to be
 common.
 ruelle, *f.*, lane, alley, byway.
 ruer (1), to kick; se—, to rush.
 ruisseau, (-x), *m.*, rivulet, stream.
 ruse, *f.*, trick, cunning.
 rusé, wily, tricky, sly.

S

sable, *m.*, sand; miel des—s, bum-
 ble-bee honey, ground honey.
 sabre, *m.*, saber, sword.
 sacoche, *f.*, saddlebag.
 sacramental, (-le), consecrated,
 customary.
 sacré, sacred, confounded.
 sacrebleu! the deuce! what!
 sacrifier (1), to sacrifice.
 sage, wise, good.
 sain, healthy, sound; —et sauf,
 safe and sound.
 saint, holy, sacred.
 saisir (2), to seize, overcome,
 catch.
 sale, dirty.
 salir (2), to soil, dirty.

salle, *f.*, hall, room; —de police,
 guardhouse; —à manger, din-
 ing-room.
 salon, *m.*, drawing-room, parlor.
 saluer (1), to salute, bow to,
 greet.
 salut, *m.*, safety, bow, welcome,
 hail.
 sang, *m.*, blood; —de la Madone,
 merciful goodness!
 sang-froid, *m.*, composure, calm-
 ness, coolness.
 sanglant, bleeding, bloody.
 sanglier, *m.*, wild boar.
 sanglot, *m.*, sob.
 sangloter (1), to sob.
 sans, without, destitute of, except
 for.
 sans que, without.
 santé, *f.*, health.
 Sardaigne, *f.*, Sardinia.
 sardonique, sardonic, sarcastic.
 Sardos, *m.*, *pl.*, istos—, those Sar-
 dinians.
 satellite, *m.*, satellite, retainer;
 minion.
 satisfaire (cf. faire), to satisfy.
 suit, please.
 satisfaisant, satisfactory, gratify-
 ing, pleasing.
 sau-f, (-ve), safe; sain et—, safe
 and sound.
 sauf, except, save.
 sauter (1), to leap, jump, jum-
 over.
 sauvage, *m.*, barbarian, savage.
 sauvage, wild, barbarous, rude,
 crude.
 sauvagerie, *f.*, wildness, rudeness,
 crudeness, shyness.
 sauvagesse, *f.*, barbarian, wild
 girl.

-), to save, redeem; **se**—, e one's escape, run off.
v., -e, *f.*, scholar, erudite
- aurai**, **sachant** (**savals**,
v., **su**, **sais** (**sache**), **sus**;
w., find out, learn, ascertain
 how, be able, man-
-gré, to be grateful; **je**
s. **quel**, some...or other;
sais combien, no telling
 any.
v., knowledge, erudition,
v.
m., scarab, beetle.
v., seal.
n., slate.
f., science, knowledge.
ue, scientific.
 (1), to sculpture, carve.
 himself, herself, itself,
*v.*es.
v., posture of one sitting
 bed; **sur son**—, sitting up.
ie), dry, curt, short, loose.
f., second.
 (1), to shake, shake off.
 (cf. **courir**), to succor,
 relieve, help.
m., succor, help, aid, re-
porter—, to render assis-
 (-ète), secret, unspoken.
e, *m.*, secretary, desk.
v., venerable, century-old.
 (cf. **conduire**), to seduce.
 icient city of Latium.
m., lord, master.
le, *f.*, lordship, highness,
 of a *seigneur*.
 sixteenth.
v., stay, stop.
 salt.
- selle**, *f.*, saddle.
seller (1), to saddle.
selon, according to; **c'est**—, that
 depends.
semaine, *f.*, week.
semblable, similar, like, such.
sembler (1), to seem, look, appear.
semestre, *m.*, a half year; **en**—, on
 six months' leave.
sens, *m.*, feeling, meaning, sense.
sensé, wise, sensible.
sentier, *m.*, path, by-road.
sentinelle, *f.*, sentinel, outpost.
sentir, **sentant**, **senti**, **sens**, **sentis**;
 to feel, perceive, smell.
seoir [*used in third person only*]
 (**siéra**), **séant** ou **seyant** (**sié-
 ent**, **seyait**, **siée**), **sis** (used only
 in sense of *situated*), **sied**, *want-
 ing*; to suit, become.
séparer (1), to separate, part; **se**
 —, to part, leave each other.
sept, seven.
sépulture, *f.*, burial.
serein, *m.*, calm, calmness.
serein, serene, calm, tranquil.
serenata, *f.*, serenade.
sérénité, *f.*, serenity, calm, tran-
 quility.
sergent, *m.*, sergeant.
sérieux, *m.*, seriousness.
sérieu-x, (-se), serious, important,
 real.
serment, *m.*, oath.
serpe, *f.*, pruning-hook.
serpenter (1), to wind, meander.
serré, snug, close fitting.
serrer (1), to squeeze, draw tight,
 tighten, put away, press; **se**—,
 to crowd, close up; —**la main**, to
 shake hands; —**la botte**, to ply
 the spur.
servante, *f.*, servant, domestic.

- serviette, f.*, napkin, towel.
servir, servant, servi, sers, servis;
 to serve; —*de*, to serve as, act
 as; *se—de*, to use.
serviteur, m., servant.
seuil, m., threshold.
seul, only, alone, sole, mere.
seulement, only, solely.
sévère, severe, strict, stern.
sévérité, f., severity, sternness.
si, if, so, whether, yes.
siècle, m., century.
siège, m., seat, siege.
sied (seoir), becomes, fits.
sien, (-ne), his, hers, its.
sieur, m., lord, sir, Mr.
sifflement, m., whistle, hiss.
siffler (1), to whistle.
sifflet, m., whistle.
signe, m., sign; —*de tête*, nod.
signer (1), to sign.
signifier (1), to signify, mean, in-
dicare.
signora, f., lady, madam, Mrs.
silencieu-x, (-se), silent, quiet.
simplicité, f., simplicity.
(se) singulariser (1), to be dif-
ferent.
singularité, f., peculiarity, oddity.
singull-er, (-ère), singular, dif-
ferent, queer, peculiar.
singulièrement, strangely, espe-
cially.
sinistre, sinister, gloomy, unlucky.
sinon, if not, except, unless.
site, m., site, situation, outlook.
sœur, f., sister.
soie, f., silk.
soigner (1), to care for, attend to.
soin, m., care, attention; *être aux*
petits —s, to be very attentive.
soir, m., evening.
soirée, f., evening party.
- soit, be it, so be it, all right; —... —, whether...or, either...or;*
quoi qu'il en—, be that as it
may.
soit que, whether.
soixante, sixty.
sol, m., soil.
soldat, m., soldier.
solde, f., pay.
soleil, m., sun; *au grand—, in the*
hot sun.
solennel, (-le), solemn.
somme, f., sum; *en—, on the whole.*
somme, m., nap, sleep.
sommeil, m., sleep; *avoir—, to be*
sleepy.
sommer (1), to summon, call upon.
sommet, m., summit, peak.
songer (1; cf. § XI, v), to dream,
think.
sonnette, f., bell.
sorcière, f., witch, sorceress.
sorte, f., sort, manner, way; *faire*
en —que, to see that, arrange it
 so that; *de —que*, so that; *de*
la—, in this way, in that way.
sortilège, m., witchery, spell.
sortir, sortant, sorti, sors, sortis;
 to go out, come out, leave; —*de*
table, to finish dining.
sot, (-te), foolish, silly.
sou, m., sou, cent, penny.
souche, f., stump, stock, stem.
(se) soucier (1), to be anxious,
 care, concern one's self.
soufflet, m., slap, cuff.
souffrance, f., suffering.
souffrant, unwell, indisposed.
souffrir, souffrant, souffert, souf-
fre, souffris; to suffer, endure,
 be ailing.
souhait, m., wish.
souhalter (1), to wish, desire.

- souiller** (1), to soil, disgrace, defile.
- soulager** (1; cf. § XI, v), to relieve, appease, comfort.
- soulever** (1; cf. § XI, ii), to raise, lift.
- soulier**, *m.*, shoe.
- souliner** (1), to underline.
- soupçon**, *m.*, suspicion.
- souçonner** (1), to suspect.
- supper**, *m.*, supper.
- supper** (1), to sup, take supper.
- soupir**, *m.*, sigh.
- soupirer** (1), to sigh.
- source**, *f.*, spring, source.
- sourcil**, *m.*, eyebrow; **froncer le—**, to frown.
- sourd**, deaf, petty, secret, muffled, underhanded.
- sourdement**, secretly, by implication, underhandedly.
- sourire** (cf. *rire*), to smile.
- sourire**, *m.*, smile.
- souris**, *f.*, mouse.
- sous**, under, below, from, from under.
- sous-entendu**, understood, implied.
- sous-lieutenant**, *m.*, second lieutenant.
- soustraire**, **soustrayant** (**soustrait**, **soustrais**, **soustrayions**), **soustrait**, **soustrais**, *wanting*; to subtract, deduct, remove; **se—** (à), to avoid, evade, escape.
- soutenir** (cf. *tenir*), to sustain, maintain, support, assert, endure.
- souvenir**, *m.*, souvenir, keepsake.
- (**se**) **souvenir** (cf. *venir*), to remember, recall, recollect.
- souvent**, often.
- spectre**, *m.*, specter, ghost.
- spirituel**, (-le), witty, keen, smart.
- stipuler** (1), to stipulate, require, exact.
- stupéfaction**, *f.*, surprise, amazement.
- stupéfait**, stupefied, amazed.
- stylet**, *m.*, stiletto.
- subir** (2), to undergo, suffer, endure; **faire—**, to put through, compel to undergo.
- subit**, sudden.
- subjonctif**, *m.*, subjunctive.
- sublime**, sublime, lofty.
- subsister** (1), to subsist, exist.
- substituer** (1), to substitute.
- succéder** (1; cf. § XI, i), to succeed, follow, come after.
- succès**, *m.*, success.
- successibilité**, *f.*, succession.
- successivement**, successively, in succession, one after another.
- sud**, *m.*, south.
- suffire**, **suffisant**, **suffi**, **suffis**, **suffis**; to suffice, be enough, be competent.
- suffisant**, sufficient.
- suggérer** (1; cf. § XI, i), to suggest.
- suite**, *f.*, retinue, following, escort, result; **à la —de**, after; **dans la—**, later; **tout de—**, immediately.
- suisant**, following, next.
- suisant**, according to.
- suivre**, **suisant**, **suiwi**, **suis**, **suiwis**; to follow.
- sujet**, *m.*, subject.
- sujet**, (-te), subject, liable.
- superbe**, superb, splendid.
- supérieur**, superior, upper.
- suppliant**, beseeching, imploring.
- supplice**, *m.*, torture, punishment; **être au—**, to be on the rack.
- supplier** (1), to beg, beseech.

supporter (1), to endure, support.
supposé, m., forger, impostor.
supposer (1), to suppose, imagine, forge.
supposition, f., supposition, suspicion.
sûr, sure, certain.
sur, on, upon, from, in, about, concerning.
surcroît, m., increase, growth, excess, surplus.
surella, f., sister.
sûreté, f., security, safety.
sur-le-champ, immediately, straightway.
surprendre (cf. **prendre**), to surprise, astonish, catch.
surtout, especially, above all.
surveiller (1), to watch over, keep watch of.
susdit, the above mentioned, aforementioned.
suspect, suspected, suspicious, open to suspicion.
suspendre (3), to suspend, hang, relieve.
synonyme, m., synonym.

T

tabac, m., tobacco.
table, f., table; —**de nuit**, toilet table; **sortir de—**, to finish dining.
tableau, (-x), m., picture, painting, synopsis; —**synoptique**, synopsis.
tache, f., spot, blot.
tâche, f., task.
tâcher (1), to try, attempt.
tacite, tacit, unspoken.
taille, f., figure, size, shape, waist; **pierre de—**, cut stone.
tailleur, m., tailor.

taillis, m., thicket, underbrush.
taire, taisant, tu, tais, tus; to say nothing about, conceal; **se—**, to be silent, keep silence.
talent, m., talent, skill, knack.
talisman, m., talisman, luck-piece.
tandis que, while, whilst, whereas.
tanière, f., lair, den.
tant, so, so much, so many; —**que**, as far as, as long as; —**il y a que**, however, at any rate.
tantôt, soon, by and by; —**...—**, now... now, now... again.
tapage, m., noise, uproar, din.
tapis, m., carpet; —**de la table**, tablecloth.
tard, late.
tarder (1), to delay, be long, be late, long.
tas, m., pile, heap, lot.
tasse, f., cup.
tâter (1), to taste, try, feel.
tâtons, à—, groping, feeling one's way.
teint, m., complexion.
tel, (-le), such; — **quel**, such as it is, of a certain sort.
tel, m., -le, f., such and such a one, a certain man (woman).
tellement, so.
témérité, f., temerity, rashness, boldness.
témoignage, m., testimony.
témoin, m., witness.
tempe, f., temple.
tempête, f., tempest, storm.
temps, m., time, weather, tense; —**primitifs**, principal parts.
tendance, f., tendency.
tendre, tender, gentle.
tendre (3), to offer, reach, hold out, stretch, lay.
tendrement, tenderly.

- tendresse, f.**, affection, affectionate word.
- tenez!** well see here! listen!
- tenir (tiendral), tenant (tiennent, tienne, tenions), tenu, tiens, tins**; to hold, deem; —**pour**, to consider; —**à honneur**, to deem it an honor; **se—**, to stand, remain; —**à faire qch**, to be anxious to do something; —**à qch**, to be fond of.
- tentation, f.**, temptation.
- tentative, f.**, attempt, trial.
- tenture, f.**, tapestry, wallpaper; **papier de—**, wallpaper.
- tenue, f.**, dress, bearing, manner, uniform.
- tercet, m.**, tiercet, triple rhyming stanza.
- terme, m.**, term, expression; **en bons —s**, in well chosen words.
- terminaison, f.**, termination, ending.
- terminer (1)**, to terminate, end, finish.
- terrain, m.**, ground, land, lot, territory.
- terre, f.**, earth, land; —**de Sienna**, sienna, burnt umber; **par—**, on the ground, on the floor; **jeter par—**, to bring down, lay low.
- tête, f.**, head, face; —**à—**, face to face, private interview; **coup de—**, rash act.
- texte, m.**, text, topic.
- thé, m.**, tea.
- théâtre, m.**, theater, stage.
- théologie, f.**, theology; **étudiant en—**, student of theology.
- théologien, m.**, theologian, divine.
- tiers, m.**, third, third party.
- tigresse, f.**, tigress.
- tillac, m.**, deck.
- timbre, m.**, stamp, tone, bell.
- timbrer (1)**, to stamp.
- timbré**, cracked, crazy.
- timidement**, timidly.
- tinter (1)**, to ring, sound, toll.
- tintinajo, m.**, bellwether.
- tirade, f.**, tirade, long speech.
- tirailleur (1)**, to shoot, skirmish.
- tirer (1)**, to pull, draw, shoot; **se —d'affaire, s'en—**, to get along, extricate one's self from a danger, a difficulty.
- tiroir, m.**, drawer.
- titre, m.**, title, deed.
- toilette, f.**, toilet, dress, dressing-table.
- tolson, m.**, fleece.
- toit, m.**, roof.
- tombant**, falling, drawing near.
- tombeau, (-x), m.**, tomb, grave.
- tomber (1)**, to fall, be wanting.
- ton, m.**, tone, manner.
- tordre (3)**, to twist, wring.
- torrent, m.**, torrent, stream.
- tort, m.**, wrong, misdeed, crime; **avoir—**, to be wrong; **à—**, wrongfully, illegally; **avoir le—**, to be guilty.
- tortue, f.**, tortoise, turtle, wench.
- toscan, m.**, Tuscan.
- tôt**, soon, presently.
- toucher (1)**, to touch, adjoin, affect, hit, come alongside.
- touffu**, tufted, bushy.
- toujours**, always, still, however.
- tour, f.**, tower; —**penchée**, leaning tower.
- tour, m.**, journey, trip, turn, trick; —**de main**, trice; **demi—**, about-face; —**à—**, in turn, alternately; **fermer à double—**, to double-lock.

- venger** (1; cf. § XI, v), to avenge.
venir (viendrai), **venant** (viennent, **vienne**, **venions**), **venu**, **viens**, **vins**; to come; —**de**, to have just; —**à bout**, to succeed, manage; **en—aux mains**, to come to blows; —**à faire**, to happen to do.
vent, *m.*, wind.
ventre, *m.*, stomach, belly.
verba-l, (-**ux**), verbal.
verdure, *f.*, verdure, foliage.
véridique, veracious, truthful.
vérifier (1), to verify, examine, test.
vérité, *f.*, truth; **en—**, **à la—**, really.
verre, *m.*, glass.
verrou, *m.*, bolt; **sous les —s**, imprisoned.
vers, *m.*, verse.
vers, toward, about.
verser (1), to shed, pour out.
vert, green.
veste, *m.*, jacket.
Vésuve, *m.*, Vesuvius.
vêtir, **vêtant**, **vêtu**, **vêts**, **vêtis**; to clothe, dress.
vêtu, dressed, clad.
veuve, *f.*, widow.
viande, *f.*, meat.
vice versa, vice versa, turn about.
victime, *f.*, victim.
victoire, *f.*, victory.
vide, empty, vacant, void.
vider (1), to empty, vacate.
vie, *f.*, life.
vieillard, *m.*, old man.
Vienne, *f.*, Vienna.
Vierge, *f.*, Virgin.
vieux, *m.*, old man.
vie-ux, -**il**, (-**ille**), old, aged, ancient.
vi-f, (-**ve**), lively, quick, keen.
vigne, *f.*, vine, vineyard.
vigoureux-x, (-**se**), vigorous, stalwart.
villain, *m.*, villain, blackguard.
vilain, ugly, homely, villainous, disagreeable.
village, *m.*, village; **sentir son—**, to be uncouth, countrified.
ville, *f.*, city, town.
vin, *m.*, wine.
vindicatif, (-**ve**), vindictive, revengeful.
vingt, twenty.
vingtaine, *f.*, score, twenty or so.
vingtième, twentieth.
violemment, violently.
violence, *f.*, violence, impetuosity, passion.
violet, (-**te**), purple, livid.
virginal, maidenly.
virtuose, *m. f.*, artist, musician.
visage, *m.*, face.
vis-à-vis, *m.*, person sitting, standing, opposite.
vis-à-vis, opposite, face to face.
viser (1), to aim.
visiblement, visibly, obviously, apparently.
visite, *f.*, visit, call.
visiter (1), to visit, call upon.
visiteur, *m.*, visitor, caller.
vite, quickly, rapidly; **au plus—**, at once.
vitesse, *f.*, speed, quickness.
vivacité, *f.*, vivacity, quickness, keenness, animation.
vivant, *m.*, life, life-time, one living.
vivant, living, while still alive.
vive! long live! hurrah for! **Qui —?** Who goes there? —**Dieu**, bless us!

- vivement**, quickly, alertly, eagerly.
- vivre, vivant, vécu, vis, vécus**; to live.
- vocation, f.**, vocation, call, calling.
- voceratrice, f.**, improviser of funeral laments.
- vocero, m.**, lament, complaint, funeral dirge.
- vœu, (-x), m.**, vow, prayer.
- voguer** (1), to sail, ride the waves.
- voici**, here is, here are.
- vollà**, there is, there are, ago, since.
- volle, m.**, veil.
- volle, f.**, sail, vessel; **faire—**, to set sail.
- voir (verrai), voyant (volent, voie, voyions), vu, vois, vis**; to see; **n'y—goutte**, not to be able to make out anything; —**en couleur de rose**, to make the best of things, look on the bright side of things.
- voisin, m., -e, f.**, neighbor.
- voisin, near, neighboring, adjacent.**
- voisinage, m.**, neighborhood, neighborliness, nearness.
- voix, f.**, voice; **à demi—**, in an undertone.
- voler** (1), to steal, rob, fly.
- volet, m.**, shutter.
- voleur, m.**, thief, robber.
- volonté, f.**, will, desire, wish.
- volontiers**, willingly, gladly.
- voltiger** (1; cf. § XI, v), to flit, flutter.
- voltigeur, m.**, ranger, light infantryman.
- vouer** (1), to vow, take oath, swear.
- vouloir (voudrai), voulant (veulent, veuille, voulions), voulu, veux (veut), voulu; to wish, desire, want, expect, be willing; en—à, to be angry, harbor ill will against; veuillez, please, be kind enough; —dire, to mean.**
- voûté**, stooped, bent.
- voyage, m.**, trip, journey.
- voyager** (1; cf. § XI, v), to travel.
- voyageur, m., -se, f.**, traveler.
- vrai**, true, real.
- vraiment**, truly, really, indeed.
- vue, f.**, sight, scene, view.
- vulgaire, m., f.**, ordinary person.
- vulgaire**, vulgar, ordinary.

Y

- y**, there, here, to it, to them, in it, in them; **il— a**, there is, there are; **il— a (time)**, ago, since.
- yeux, pl. of œil.**
- yole, f.**, yawl.

Z

- zigzag, m.**, zigzag zigzag course.

27-
27









